

LIVRE DE
RESSOURCES
2024



Ministères Adventiste[®]
de la Famille

J'IRAI AVEC MA FAMILLE :

COMPRENDRE DES FAMILLES DIVERSES

WILLIE ET ELAINE OLIVER



Adventist[®]
Family Ministries

I WILL GO WITH MY FAMILY:

UNDERSTANDING DIVERSE FAMILIES

WILLIE ET ELAINE OLIVER

AUDREY ANDERSSON, ALINA M. BALTAZAR, JEFFREY O. BROWN, MARILYN CÁEZ-SCOTT, BRYAN
CAFFERKY, NATALIE M. DARISME, CÉSAR ET CAROLANN DE LEÓN, PAVEL GOIA, SAMANTHA
GONZALEZ, KAREN HOLFORD, DAWN JACOBSON-VENN, JOSEPH KIDDER, WILLIE ET ELAINE
OLIVER, CLIFFORD OWUSU-GYAMFI, MARLON ROBINSON



REVIEW AND HERALD[®] PUBLISHING ASSOCIATION
Since 1861 | www.reviewandherald.com



Adventist® Family Ministries

Copyright 2023© par la Corporation de la Conférence générale des adventistes du septième jour®

Publié par la Review and Herald® Publishing Association
Imprimé aux États-Unis d'Amérique
Tous droits réservés

Éditeurs : Willie et Elaine Oliver

Éditeur général : Dawn Jacobson-Venn

Maquette : Daniel Taipe

Illustration de la couverture : Cheng Feng Chiang via GettyImages

Les auteurs assument une pleine responsabilité pour l'exactitude de tous les faits et citations contenus dans ce livre.

Contributeurs : Audrey Andersson, Alina M. Baltazar, Jeffrey O. Brown, Marilyn Cáez-Scott, Bryan Cafferky, Natalie M. Darisme, César et Carolann De León, Pavel Goia, Samantha Gonzalez, Karen Holford, Dawn Jacobson-Venn, Joseph Kidder, Willie et Elaine Oliver, Clifford Owusu-Gyamfi, Marlon Robinson

Autres livres de ressources sur les Ministères de la famille dans cette série :

I Will Go with My Family: Families and Mental Health

I Will Go with My Family: Family Resilience

I Will Go with My Family: Unity in Community

Reaching Families for Jesus: Making Disciples

Reaching Families for Jesus: Strengthening Disciples

Reaching Families for Jesus: Discipleship and Service

Reaching Families for Jesus: Growing Disciples

Reach the World: Healthy Families for Eternity

Revival and Reformation: Building Family Memories

Revival and Reformation: Families Reaching Up

Revival and Reformation: Families Reaching Out

Revival and Reformation: Families Reaching Across

Disponibles à l'adresse suivante :

family.adventist.org/resources/resource-book/

Les textes bibliques sont empruntés à la Bible Segond 21®

Utilisée par permission. Tous droits réservés.

Ministères adventistes de la famille

Conférence générale des adventistes du septième
jour

12501 Old Columbia Pike

Silver Spring, MD 20904, USA

family@gc.adventist.org

family.adventist.org

Tous droits réservés. Les textes contenus dans ce livre peuvent être utilisés et reproduits dans les publications des églises locales sans autorisation des éditeurs. Cependant, ils ne peuvent être utilisés ni reproduits dans d'autres livres ou publications sans autorisation préalable du détenteur du copyright. Réimprimer le contenu dans son ensemble pour le donner ou le revendre est expressément interdit.

ISBN # 978-0-8280-2899-8

OCTOBRE 2023

TABLE DES MATIÈRES

Préface	VI
Comment utiliser ce livre de ressources	VIII

IDÉES DE SERMONS

- **Le *pain*** dont chaque foyer et chaque famille a besoin aujourd'hui
Willie et Elaine Oliver11
- **Venez au festin !**
César et Carolann De León19
- **Tournez la page**
Jeffrey O. Brown27
- **Prier pour votre famille**
Pavel Goia35

HISTOIRES POUR LES ENFANTS

- **Heureux anniversaire à tous !**
Elaine Oliver45
- **Leçons du fond de la mer**
Dawn Jacobson-Venn47
- **Le gilet de sauvetage**
Marilyn Cáez-Scott49

SÉMINAIRES

- **Le rôle d'une communauté d'église dans le soutien des familles d'enfants neurodivergents**
Willie et Elaine Oliver52
- **Comment parler à vos enfants (ou à n'importe qui) de l'homosexualité (LGBTQ+) :**
Une perspective chrétienne adventiste du septième jour
Willie et Elaine Oliver59
- **Devenir puissant par l'autonomisation**
Willie et Elaine Oliver68
- **Équilibrer la Pratique de Temps de Participation et Temps de Retrait :**
Deux Stratégies de Discipline Efficaces pour les Parents
Bryan Cafferky78
- **Gérer les Différences dans la Famille**
Alina M. Baltazar89

TABLE DES MATIÈRES

LEADERSHIPRESOURCES

- Clergé et Confidentialité: Meilleures Pratiques pour le Ministère
Marlon Robinson..... 99
- Limites Saines pour des Leaders Spirituels
César De León..... 104
- Pas d'Excuse pour les Abus dans la Famille
Willie and Elaine Oliver..... 112
- Repenser à la Communauté dans l'Église Adventiste
Clifford Owusu-Gyamfi..... 117
- Dompter la Bête des Médias Sociaux : Conseils pour atteindre l'équilibre
Samantha Gonzalez 122
- Quand le chagrin est votre compagnon
Audrey Andersson..... 126
- Quand les cœurs de brisent
Karen Holford 131
- Qui a le plus d'Influence sur votre Spiritualité?
Joseph Kidder and Natalie M. Darisme 134

ARTICLES RÉÉDITÉS

- Mon Mariage Est Terminé
Willie and Elaine Oliver..... 141
- Vivre Ensemble Sans Être Mariés
Willie and Elaine Oliver..... 143
- Devrais-je Dire "Oui"?
Willie and Elaine Oliver..... 145
- Mes Fils Veulent Des Tatouages!
Willie and Elaine Oliver..... 147

RESSOURCES

- Vivre un Amour Fructueux 150
- Reconstruire l'Autel Familial 151
- Clés Vers des Esprits Sains : Familles Florissantes
- Real Family Talk: Answers to Questions About Love, Marriage and Sex..... 153
- Real Family Talk with Willie and Elaine Oliver 154
- Connected: Devotional Readings For An Intimate Marriage..... 155
- La Bible du Couple 156

TABLE DES MATIÈRES

• L'espoir pour les familles d'aujourd'hui	157
• Marriage: Biblical and Theological Aspects, Vol. 1.....	158
• Sexuality: Contemporary Issues from a Biblical Perspective, Vol. 2.....	159
• Family: With Contemporary Issues on Marriage and Parenting, Vol. 3	160

APPENDIXA-FIMPLÉMENTATION DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

• Déclaration sur la Police et l'objectif des Ministères de Famille	
• Le leader des Ministères de la Famille	
• Qu'est-ce qu'une famille?	166
• Conseils pour le Comité et la Planification	168
• Une Bonne Présentation Fera Quatre Choses.....	170
• Les Dix Commandements de la Présentation	
• Sondage sur le profil de la Vie de Famille.....	172
• Profil de la Vie de Famille.....	174
• Sondage sur l'Intérêt des Ministères de la Famille	175
• Sondage sur la Communauté Vie de Famille Éducation.....	176
• Échantillon d'Évaluation.....	177

APPENDIXB-DÉCLARATIONS VOTÉES

• Affirmation sur le Mariage	179
• Déclaration sur la Foyer et la Famille	
• Déclaration sur l'Abus Sexuel sur les Enfants	
• Déclaration sur la Violence Familiale.....	184
• Déclaration sur le Point de Vue Biblique sur la Vie avant la Naissance et ses Implications pour l'Avortement	187
• Déclaration sur le Comportement Sexuel	191
• Déclaration sur le Racisme	193
• Déclaration sur les Relations humaines	
• Déclaration sur le Transgenrisme.....	196
• Déclaration sur l'Homosexualité.....	200
• Directives pour l'Église Adventiste du Septième Jour en réponse aux changements des comportements culturels vis-à-vis des pratiques homosexuelles ou autres pratiques alternatives	

PRÉFACE

Dans Jean 17.20–23, le disciple bien-aimé nous rapporte l'une des dernières prières de Jésus, disant que ses disciples seraient connus pour l'amour qu'il se porteraient les uns aux autres et que leurs relations seraient semblables à l'harmonie qu'Il partageait avec son Père céleste :

« Je ne te prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui croiront en moi à travers leur parole, afin que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient [un] en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée afin qu'ils soient un comme nous sommes un – moi en eux et eux en moi –, afin qu'ils soient parfaitement un et qu'ainsi le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. »

Dans cette prière, Jésus concentre Son attention sur les futures générations de croyants. Il priaït pour nous et pour les croyants qui viendraient après nous. La principale préoccupation de Jésus dans cette prière était l'unité de Ses disciples, reposant sur Son unité avec Son Père (Jean 10.30, 38 ; 14.10, 20). Au même titre que l'amour (Jean 15.12, 13 ; 17.26), l'unité est une valeur suprême dans la vie des croyants, car elle démontre la puissance réconciliatrice du ministère de Jésus dans le monde (Jean 17.21 ; cf. verset 23).

Il est remarquable que le mandat évangélique soit : « Faites de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28.19) ; « à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple » (Apocalypse 14.6). Cependant, plus il existe de différences entre les êtres humains, et plus forte est la probabilité qu'apparaissent des malentendus et des désaccords. Bien entendu, en tant que disciples de Jésus, c'est notre privilège de Le représenter. Cependant, ce qui représente Jésus au monde, c'est « si nous avons de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13.34, 35). Le meilleur exemple de ce genre d'amour est les relations familiales, spécialement dans le genre de famille qui a décidé de vivre par le fruit de l'Esprit (Galates 5.22, 23), plutôt que de s'adonner aux « œuvres de la nature humaine » (Galates 5.19–21).

J'IRAI AVEC MA FAMILLE | COMPRENDRE DES FAMILLES DIVERSES

Vu la diversité des familles qui composent nos églises (mariés, célibataires, divorcés, veufs, jamais mariés, vieux, jeunes, avec enfants, sans enfants, handicapés, neurodivergents, etc.), il existe une forte probabilité de tensions, de désaffections, d'apathie et d'aliénations. Cependant, « à Dieu tout est possible » (Matthieu 19.26 ; Marc 10.27) si nous Lui faisons cette confiance qu'Il nous aidera à être « saints, car je suis saint » (1 Pierre 1.15, 16 ; Lévitique 11.45).

Notre prière est que ce livre de ressources des Ministères adventistes de la famille pour 2024, intitulé *Comprendre des familles diverses*, fournira des ressources de valeur aux pasteurs, aux dirigeants des Ministères de la famille et aux faiseurs de disciples, qui se sont consacrés à aider les familles à franchir le gouffre de la différence avec le cœur de Jésus ; et que, ce faisant, tous pourront répondre à la prière de Jésus de ne faire qu'un, et vivre la vision de *J'irai avec ma famille*.

Maranatha !

Willie et Elaine Oliver, directeurs

Ministères adventistes de la famille

Conférence générale des adventistes du septième jour

Siège mondial : Silver Spring, Maryland

family.adventist.org



COMMENT UTILISER CE LIVRE DE RESSOURCES

COMMENT UTILISER CE LIVRE DE RESSOURCES

Le Livre de ressources des Ministères de la famille est une ressource annuelle produite par les Ministères adventistes de la famille de la Conférence générale et contient des contributions provenant du champ mondial. Il est destiné à fournir aux dirigeants des Ministères de la famille des divisions, unions, fédérations et églises locales du monde entier des ressources pour les semaines et sabbats spéciaux consacrés à la famille.

Dans ce livre de ressources, vous trouverez des idées de sermons, des séminaires, des histoires pour enfants, ainsi que des ressources destinées aux dirigeants, des réimpressions d'articles et des revues de livres destinées à alimenter les programmes des journées spéciales et autres que vous voudrez mettre sur pied au cours de l'année. Dans l'Appendice A, vous trouverez des informations utiles qui vous aideront à mettre en œuvre les ministères de la famille dans l'église locale.

Cette ressource comporte aussi des présentations sur Microsoft PowerPoint® des séminaires et des communiqués de presse. Nous encourageons les organisateurs des séminaires à personnaliser les présentations sur Microsoft PowerPoint® en y insérant leurs histoires et illustrations personnelles qui reflètent la diversité de leurs diverses communautés. Vous pourrez télécharger ces présentations (en anglais) sur le site : **family.adventist.org/2024RB**.

Vous trouverez d'autres sujets sur tout un éventail de problèmes de la vie familiale en téléchargeant les éditions des années précédentes du livre de ressources (en anglais) sur le site : family.adventist.org/resources/resource-book/.

SEMAINE DU FOYER ET DU MARIAGE CHRÉTIENS 10–17 FÉVRIER

La Semaine du foyer et du mariage chrétiens a lieu en février et inclut deux sabbats : la Journée du mariage chrétien, qui met l'accent sur le mariage chrétien, et la Journée du foyer chrétien, qui met l'accent sur l'art d'être parents. La Semaine du foyer et du mariage chrétiens commence le deuxième sabbat et se termine le troisième sabbat de février.

JOURNÉE DU MARIAGE CHRÉTIEN (ACCENT SUR LE MARIAGE) : SABBAT 10 FÉVRIER

Utilisez l'idée de sermon sur le mariage pour le service de culte le sabbat, et le séminaire sur le mariage pour tout autre programme au cours de cette semaine.

JOURNÉE DU FOYER CHRÉTIEN (ACCENT SUR L'ART D'ÊTRE PARENTS) : SABBAT 17 FÉVRIER

Utilisez l'idée de sermon sur l'art d'être parents pour le service de culte le sabbat, et le séminaire sur l'art d'être parents pour tout autre programme au cours de cette semaine.

SEMAINE DE PRIÈRE SUR L'HARMONIE FAMILIALE : 1^{er}–7 SEPTEMBRE

La Semaine de prière sur l'harmonie familiale est programmée pour la première semaine de septembre. Elle commence le premier dimanche et se termine le sabbat suivant par la Journée de prière sur l'harmonie familiale. La Semaine de prière sur l'harmonie familiale et la Journée de prière sur l'harmonie familiale mettent l'accent sur la célébration des familles et de l'église comme famille.

Une ressource supplémentaire comportant des lectures quotidiennes et des activités familiales seront fournies pour la Semaine de prière sur l'harmonie familiale. Vous pouvez télécharger cette ressource (en anglais) sur le site : family.adventist.org/familyworship

JOURNÉE DE PRIÈRE SUR L'HARMONIE FAMILIALE (POUR LES FOYERS, LES FAMILLES ET LES RELATIONS) : SABBAT 7 SEPTEMBRE

Utilisez l'idée de sermon sur la famille pour le service de culte le sabbat, que vous trouverez dans ce Livre de ressources.

IDÉES DE SERMONS

— Ces Idées de sermons sont destinées à servir d'encouragement, donc à amorcer votre propre sermon. Priez Dieu de vous guider par Son Saint-Esprit, pour que vos pensées et vos paroles soient une extension de l'amour de Dieu pour chaque cœur et chaque famille.

LE *PAIN* DONT CHAQUE FOYER ET FAMILLE A BESOIN AUJOURD'HUI

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

TEXTE :

Jean 6.24–35

I. INTRODUCTION

Le pain est un aliment de base confectionné à partir d'une pâte de fleur de farine, faite généralement de blé et d'eau, puis cuite le plus souvent dans un four. À travers toute l'histoire écrite et dans le monde entier, le pain a été un élément essentiel du régime alimentaire de nombreuses cultures. Le pain, c'est une certitude, est l'un des plus anciens aliments fabriqués de main d'homme. Il a revêtu une importance remarquable depuis l'apparition de l'agriculture et joué un rôle indispensable aussi bien dans les rituels religieux que dans la culture séculière.

On peut faire lever le pain en utilisant des micro-organismes d'origine naturelle, tels que ceux du levain, des produits chimiques tels que le bicarbonate de soude, la levure produite industriellement, ou la ventilation à haute pression, qui crée des bulles de gaz faisant gonfler le pain. Dans de nombreux pays, le pain vendu dans le commerce contient souvent des additifs destinés à améliorer le goût, la consistance, la couleur, la durée de conservation sur les rayons et la facilité de production.

Nous sommes des gastronomes. Les Américains passent souvent pour des goinfres, ou, encore plus souvent, pour des amateurs de nourriture. L'une des endroits où nous aimons manger est la *Cheesecake Factory* [l'Usine à tartes au fromage blanc], un restaurant américain très populaire dans tous les États-Unis et qu'on trouve aussi dans de nombreux pays du monde. Nous aimons le pain. On peut en avoir autant qu'on en veut, spécialement le pain noir (ou baguette de pain complet). Ce pain est si populaire (il repose sur une recette de pain des Indiens d'Amérique) que cette chaîne de restaurants a commencé à le vendre dans des magasins.

J'IRAI AVEC MA FAMILLE | COMPRENDRE DES FAMILLES DIVERSES

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE

Directeurs des Ministères adventistes de la famille, siège mondial de la Conférence générale des adventistes

du septième jour, Silver Spring, Maryland, USA.

IDÉES DE SERMONS | **11**

Au cours du siècle précédent, d'énormes changements ont été apportés à la manière de préparer et de fournir la nourriture aux gens. Depuis les restaurants « drive-through » jusqu'aux voitures sans conducteur, nos habitudes d'alimentation et de boisson ont été transformées par l'innovation.

La livraison de nourriture à domicile a commencé en 1922. Les commandes de nourriture par téléphone ont commencé dans un restaurant chinois de Los Angeles et se sont répandues rapidement. Aujourd'hui, la livraison de nourriture représente une entreprise de 50 milliards de dollars aux États-Unis, impliquant des applications telles que Grubhub, Uber Eats, et d'autres. Aujourd'hui, même les supermarchés livrent de la nourriture, spécialement depuis la pandémie de la COVID-19.

Les restaurants « drive-through » apparurent en 1948, lorsque In-N-Out Burger permit à ses clients de commander et d'emporter de la nourriture sans sortir de leur voiture. Aujourd'hui, jusqu'à 70% des ventes de restauration rapide sont servis dans des « drive-through », Même des établissements tels que *Starbucks* et *Chipotle* en font partie.

Le *Système McDonald* fut créé en 1955 en utilisant des méthodes rationnelles de préparation et une chaîne d'approvisionnement fiable. Aujourd'hui, presque tous les restaurants de restauration rapide ont mis au point un système similaire, avec un nouveau-venu appelé *Just Salad*, qui prétend que ses employés peuvent préparer une salade en une minute.

La *gastronomie moléculaire* fut mise au point en 1987 lorsqu'un microbiologiste fabriqua de la crème glacée avec de l'hydrogène liquide et inventa le dessert populaire *Dippin' Dots*. Des innovations similaires, telles que la préparation de nourriture scellée sous vide par un processus appelé « *sous vide* », sont pratiquées à la *Panera*.

Puis Instagram apparut en 2010, établissant une nouvelle relation entre la nourriture et le partage de photos. Aujourd'hui, nous ne nous contentons plus de prendre de la nourriture ; nous envoyons et recevons des photos la représentant !

Et finalement, en 2017, des *robots* devinrent la dernière innovation en matière de nourriture. Le *Chowbotics* est un appareil à faire la salade, *Café X* est un barman robot, et Domino's Pizza livre des pizzas dans certains marchés depuis quelques années par le moyen de voitures sans conducteur. « Les clients reçoivent leurs commandes derrière la maison, dit *Fast Company*. Aucune interaction humaine n'est nécessaire » (Lidsky, D., novembre 2017). Eh bien !

Aujourd'hui, nous allons parler du pain, et combien il est essentiel dans notre vie. Cependant, nous ne parlerons pas de n'importe quelle sorte de pain, mais de Jésus-Christ, le *Pain de vie*. Notre sujet d'aujourd'hui est intitulé : *Le pain dont chaque foyer et famille a besoin aujourd'hui*. Prions.

II. TEXTE : JEAN 6.24–35 (JÉSUS LE PAIN DE VIE)

²⁴ Quand les gens s'aperçurent que ni Jésus ni ses disciples n'étaient là, ils montèrent dans ces barques et allèrent à Capernaüm à la recherche de Jésus. ²⁵ Ils

le trouvèrent de l'autre côté du lac et lui dirent : « Maître, quand es-tu venu ici ? »

²⁶ Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez non pas parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés. ²⁷ Travaillez, non pour la nourriture périssable, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera, car c'est lui que le Père, Dieu lui-même, a marqué de son empreinte. » ²⁸ Ils lui dirent : « Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu ? » ²⁹ Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » ³⁰ « Quel signe miraculeux fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ? » ³¹ Nos pères ont mangé the manne dans le désert, comme cela est écrit : *Il leur a donné le pain du ciel à manger.* »

³² Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel. ³³ En effet, le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

³⁴ Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là ! »

³⁵ Jésus leur dit : « C'est moi qui suis le pain de vie. Celui qui croit en moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

III. EXPLICATION ET APPLICATION

UN FAISEUR DE MIRACLES

Jésus fut un véritable innovateur dans le domaine de la nourriture ; mais Il mettait toujours une note humaine. Les quatre Évangiles (Matthieu 14.13–21 ; Marc 6,30–44 ; Luc 9.10–17 ; Jean 6.1–14) nous montrent Jésus nourrissant 5000 hommes (et peut-être un nombre égal de femmes et encore plus d'enfants, donc probablement environ 20.000 personnes) près du Lac de Galilée. À partir de seulement cinq pains d'orge et de deux petits poissons, Il créa un repas dans lequel chacun put manger autant qu'il le voulut, et tous furent rassasiés.

Ça, ce n'est pas de la gastronomie *moléculaire* ; c'est de la gastronomie *miraculeuse* !

NOURRITURE TEMPORELLE OU NOURRITURE ÉTERNELLE ?

Puis, dans l'Évangile de Jean, Jésus avertit la foule de ne pas se concentrer trop sur le pain qu'Il vient de leur donner : « Travaillez, non pour la nourriture périssable, leur dit-Il, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera » (Jean 6.27). La curiosité de la foule est intriguée par cette nourriture « qui subsiste pour la vie éternelle ». Elle se demande de quoi Jésus leur parle. Leur parle-t-Il de cette nourriture facile à conserver, cuite sous vide ?

Pas exactement !

Les habitants de la Galilée ont déjà vécu des innovations en matière de nourriture. Non pas des restaurants « drive-through » ni de la nourriture préparée par le système McDonald,

mais le pain miraculeux descendu du ciel : « Nos ancêtres ont mangé la manne dans le désert, disent-ils, comme il est écrit : *Il leur a donné le pain du ciel à manger* » (verset 31).

Jésus connaît bien ce pain dans le style de la manne ; mais Il veut présenter quelque chose de nouveau : « En vérité, en vérité, je vous le dis, leur dit-Il, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel » (verset 32). Il semble leur dire : le pain du ciel, la manne envoyée du ciel pendant la traversée d'Égypte en Canaan, était une chose magnifique, mais pas aussi extraordinaire que « le vrai pain du ciel ». Une innovation encore plus importante va se produire, et est déjà là, pour transformer le cœur de chaque mari et de chaque épouse, pour transformer chaque foyer et chaque personne dans l'Église adventiste du septième jour, quel que soit son statut : personne seule (jamais marié(e), divorcé(e), veuf ou veuve), marié(e), vieux ou vieille, d'âge mur, ou jeune. Le « vrai pain du ciel » est disponible pour quiconque le désire.

« En effet, le pain de Dieu, dit Jésus, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde » (verset 33). Il parle ici du pain du ciel qui ne se contente pas de remplir l'estomac, mais qui rassasie l'âme, transforme les maris et les épouses, les pères et les mères, les enfants et la population de tous les pays, toutes les cultures, toutes les langues et toutes les tribus, et « qui donne la vie au monde ». En fait, Il donne la vie au monde de chaque famille, y compris la vôtre, si vous Lui permettez d'entrer dans votre vie. Vous ne trouverez pas ce pain sur le menu de la *Cheesecake Factory*, ni de l'un de vos restaurants favoris. Celui-là, vous devrez le rechercher de tout votre cœur. Comme le déclare le prophète Jérémie : « Vous me chercherez et vous me trouverez, parce que vous me chercherez de tout votre cœur » (Jérémie 29.13).

Il n'est pas surprenant que la foule ait répondu : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là ! » (Jean 6.34).

LE PAIN QUI DONNE LA VIE

Nous pouvons comprendre leur faim, tout en nous demandant s'ils savaient vraiment ce qu'ils demandaient. Qu'est-ce exactement, ce Pain de Dieu qui donne la vie au monde ? Ce n'est pas une baguette de pain qui a reçu une injection d'hydrogène liquide. Ce n'est pas une sorte de pain pétri par un robot ou livré par une voiture sans conducteur. Ce n'est pas la sorte de pain qu'on peut trouver au supermarché ou sur le côté de la route. Ce Pain, c'est la sorte de pain qu'on doit chaque jour et délibérément rechercher, comme le conseille Ellen White dans *Le meilleur chemin*, p. 68 : « Consacrez-vous à Dieu dès le matin ; que ce soit là votre premier soin » (1892).

Non, ce Pain de Dieu n'est rien de moins que Jésus Lui-même : « C'est moi qui suis le pain de vie, dit Jésus. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6.35).

La plus grande innovation de toutes en matière d'alimentation est l'apparition de Jésus comme le « pain de vie ». Pour la première fois, la foule à qui Jésus parle peut recevoir « le vrai pain du ciel », qui « donne la vie au monde » et rassasie la faim et la soif les plus ardentes de leur âme. Nous aussi, nous pouvons recevoir « le vrai pain du ciel » pour transformer les réalités

attitudes, à pardonner les torts et les souffrances du passé et à les transformer en bien.

Que signifie donc que Jésus donne la vie au monde ou à votre foyer et à vos relations familiales ? Je suis heureux que vous posiez la question !

La réponse à cette question est à la fois universelle et très personnelle, et ces deux niveaux sont également importants. Après tout, le pain est un aliment universel, disponible presque partout dans le monde entier. Il est aussi très personnel, dans le sens qu'il apparaît sous de nombreuses et différentes formes dans toute une variété de cultures. Lorsque nous visitâmes la Russie pour la première fois, il y a de cela bien longtemps, dans notre appartement au siège de la Division eurasiatique de l'Église adventiste du septième jour à Moscou, où nous logions pendant notre visite, on nous offrit du pain tressé, fraîchement cuit. C'est un geste habituel de bienvenue dans ce pays. L'odeur de ce pain spécial remplit la pièce, exprimant un esprit de bienvenue. Puis il y a le pain « nan », que nous avons savouré plusieurs fois en Inde ; le chapati en Afrique de l'est ; le pain pita en Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Oman, Qatar, les Émirats Arabes Unis, et autres parties du Moyen-Orient ; la baguette en France ; les tortillas au Mexique ; et le pain de coco en Jamaïque. Mais Jésus est beaucoup plus que cela !

Au niveau universel, Jésus est la Parole de Dieu sous forme humaine. En tant que Parole de Dieu, « elle était au commencement avec Dieu, nous dit Jean, Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle il y avait la vie, et cette vie était la lumière des êtres humains [le mot grec est *anthropos*, qui signifie : le genre humain] » (Jean 1.2–4).

IL A CRÉÉ TOUTES CHOSES ET SOUTIENT TOUTES CHOSES

Que nous considérons la théorie du Big Bang ou le récit de la création de la Genèse, chapitres 1 et 2, il est important de se rendre compte que Jésus S'y trouvait. Tout est venu à l'existence par Lui, y compris la vie, le mariage et la famille. L'apôtre Paul nous dit à peu près la même chose dans son épître aux Colossiens lorsqu'il décrit Jésus comme « le premier-né de toute la création » : « En effet, c'est en lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre. [...] Tout subsiste en lui (Colossiens 1.15–17).

Jésus « était au commencement avec Dieu » (Jean 1.2). « Tout subsiste en lui. » C'est le Jésus universel, le Pain éternel « qui donne la vie au monde » (Jean 6.33). Le Père éternel peut maintenir ensemble les foyers et les familles, aussi différents l'un de l'autre que nous puissions être. Il est intéressant de remarquer que nous croyons avoir tant de choses en commun avant de nous marier ; cependant, après le mariage, nous avons tendance à nous demander ce qui a pu nous attirer l'un vers l'autre puisque nous sommes si différents ! La vie peut parfois être étrange, parce que nous choisissons de vivre d'après nos sentiments plutôt que par le principe de l'amour, qui est « patient, [...] plein de bonté ; [il] n'est pas envieux ; [il] ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. [Il] ne meurt jamais » (1 Corinthiens 13.4–8).

Quelqu'un a dit un jour que, avant le mariage, les contraires s'attirent ; mais que, après le mariage, les contraires tendent à se repousser. Cependant, nous sommes ici pour vous dire que Jésus, « le pain du ciel », peut apporter la paix et l'harmonie à chaque individu, chaque mariage et chaque foyer, même le vôtre. Si vous entendez Sa voix et ouvrez la porte, Il entrera chez vous et soupera avec vous, votre conjoint et votre famille, et vous avec Lui (Apocalypse 3.20).

LE PAIN PERSONNEL

Mais peut-être ce Christ cosmique est-Il trop grand pour que nous L'avalions en une seule bouchée. Il est difficile de mordre dans un pain aussi grand. Il vaut donc mieux redescendre à un niveau beaucoup plus personnel en nous concentrant sur Jésus, le Pain de vie pour chacun de nous. Peut-être est-ce pour cette raison qu'Il est né dans la petite ville de Bethléhem, qui signifie *maison du pain*.

En tant que notre Pain personnel, Jésus nous donne la force de faire face aux difficultés de notre vie personnelle, de notre vie conjugale et de nos relations familiales, que ce soit de petites irritations ou d'énormes obstacles. Chacun sait ce que signifie « être de mauvais poil », c'est-à-dire de mauvaise humeur ou irritable parce qu'on a faim. Un petit casse-croûte peut nous remettre de bonne humeur et nous donner la force dont nous avons besoin pour continuer notre route. Les coureurs de longue distance savent qu'ils n'arriveront pas au bout du marathon avec les réserves qu'ils ont dans l'estomac depuis leur petit déjeuner. Ils doivent se nourrir tout le long de la course, alimentant leurs muscles par des barres d'énergies et autres carbohydrates. Nous devons donc nous nourrir de Jésus toute la journée par la prière, la lecture de la Bible, et en nous exerçant à reconnaître Sa présence dans notre vie, chaque jour et toute la journée. Il peut calmer notre anxiété et nos craintes et nous donner la force de pardonner et de demander pardon. Sa présence peut nous donner la patience et la bonté lorsque nous en avons le plus besoin. Jésus doit devenir notre Pain personnel !

En tant que Pain de vie, Jésus nous apporte l'aide dont nous avons besoin pour être doux et disposés au pardon dans notre foyer et dans nos relations familiales. Il est la Parole de Dieu sous forme humaine, nous corrigeant, nous guidant et nous pardonnant. Il est le Pain de vie sous forme humaine, nous apportant nourriture, force, encouragement et bonté. Sans ce Pain vivant, nous serions rapidement épuisés et abandonnerions la lutte, face aux nombreuses difficultés dans notre vie personnelle ainsi que dans notre foyer et dans notre vie de famille. Jésus est Celui qui est avec nous, toujours disponible, capable de rassasier notre faim, d'étancher notre soif et de rectifier notre manque de patience et nos accès de colère. Paul nous rappelle de rechercher le Pain de vie en ces termes : « Enfin, mes frères et sœurs, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable » (Éphésiens 6.10, 11).

16 | IDÉES DE SERMONS

Dans ce contexte, Ellen White nous dit, dans *Le foyer chrétien*, p. 103 :

« Dieu nous met à l'épreuve dans les mille détails de notre vie qui révèlent nos sentiments. Les petites attentions, les nombreux incidents de chaque jour où peut se montrer notre courtoisie, tout cela fait le bonheur d'une vie. Au contraire, une vie malheureuse vient de ce qu'on néglige de prononcer des paroles de bienveillance, d'encouragement, de sympathie et de rendre aux gens les menus services de chaque jour. On verra finalement que le renoncement à soi-même pour le bien du prochain occupera une grande place dans les registres du ciel qui relatent notre vie. On y verra aussi que le soin exagéré de soi-même, le manque d'égards pour le bonheur

d'autrui n'échappent pas aux regards de notre Père céleste » (1952).

LE PAIN QUOTIDIEN

Il n'est donc pas surprenant que ce repas, ce Pain de vie, doive nous être offert régulièrement dans nos foyers, car nous avons tous besoin de la nourriture spirituelle que nous apportent la présence et l'influence du Pain de vie, Jésus-Christ.

Voici ce que nous dit à ce sujet Ellen White dans *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 105 :

« Qu'il y ait dans chaque famille une heure fixée pour le culte du matin et du soir. N'est-ce pas une bonne chose que les parents réunissent leurs enfants autour d'eux, avant le petit déjeuner, pour remercier le Père céleste de sa protection pendant la nuit ? [...] Et lorsque le soir approche, n'est-ce pas bien également que les parents et les enfants se retrouvent une fois de plus devant Dieu pour le remercier des bénédictions reçues pendant la journée ? »

Jésus savait que nous aurions besoin du Pain de vie, non pas seulement une fois, mais de manière répétée, spécialement pour faire face aux difficultés quotidiennes dans notre foyer et aux différences au sein de notre famille. C'est pourquoi Jésus dit : « Toute personne qui entend les paroles que je dis et les met en pratique, je la comparerai à un homme prudent qui a construit sa maison sur le rocher. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison : elle ne s'est pas écroulée parce qu'elle était fondée sur le rocher » (Matthieu 7.24, 25). Se nourrir du Pain de vie, c'est donc construire sur les paroles de Jésus, sur Ses enseignements, sur Ses valeurs, sur Son amour.

LE PAIN INNOVANT

Il est certain que Jésus est la plus grande innovation de Dieu. Il est Celui qui a été envoyé dans le monde « afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16). Lorsque nous croyons en Lui et que nous nous nourrissons du Pain de vie en lisant Sa Parole chaque jour dans notre famille, nous recevons le pardon et l'encouragement dont nous avons besoin pour faire face aux nombreuses difficultés qui apparaîtront inévitablement dans notre foyer et dans nos relations familiales. Nourris par « la nourriture [...] qui subsiste pour la vie éternelle » (Jean 6.27), nous pouvons être le peuple du Christ dans le monde et attirer l'attention des autres sur la paix, la justice, l'humilité, la patience, la bonté et le salut du Royaume des Cieux dans notre foyer et dans nos relations familiales, malgré les différences qui existent parmi nous. Dans cette veine, Paul nous rappelle ceci : « Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. Et la paix de Dieu, qui surpasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4.6, 7).

Au travers des siècles, on a vu de nombreuses innovations dans le domaine de l'alimentation, depuis les livraisons de nourriture à domicile jusqu'aux robots fabricants de salade.

Mais toute cette nourriture terrestre finit toujours par s'abîmer ; c'est de « la nourriture périssable » (Jean 6.27). Aussi bon qu'il soit, même le pain de maïs s'abîme. En fait, même la manne, aussi miraculeuse qu'elle fût, s'abîmait au bout d'une journée. Aucune de ces nourritures ne « subsiste pour la vie éternelle ». Ce n'est qu'en croyant en Jésus et en faisant chaque jour Sa volonté dans notre foyer et dans nos relations familiales, par « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi » (Galates 5.22, 23), que nous pouvons recevoir le Pain de Dieu qui donne la vie à nous et au monde, aussi bien personnellement qu'universellement, spécialement dans notre foyer et dans nos relations familiales.

IV. CONCLUSION

Nous avons tous ouvert le réfrigérateur bien des fois pour trouver quelque chose à grignoter, et nous nous sommes dit : « J'ai faim, mais je ne sais pas ce que je veux manger ! » Il faut reconnaître que beaucoup d'entre nous se sont nourris depuis trop longtemps d'aliments sans valeur. Il est temps d'envisager sérieusement de ne consommer et d'apprécier que des aliments nourrissants, qui assurent la croissance et transforment la vie. Aujourd'hui, nous avons besoin de nous joindre à la foule qui entourait Jésus en disant : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là ! » (Jean 6.34). C'est une demande que nous pouvons présenter sans avoir besoin d'un smartphone ni d'une application. C'est une demande que nous avons besoin de présenter chaque jour, chaque heure ; en fait, chaque minute.

Car notre faim la plus profonde, c'est certain, est notre faim du véritable Pain de vie, Jésus-Christ Lui-même. Il doit être l'objet de notre choix dans notre foyer et dans nos relations familiales, aujourd'hui et chaque jour. Comme le déclare l'apôtre Paul : « Marchez par l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de votre nature propre. En effet, la nature humaine a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de la nature humaine. Ils sont opposés entre eux, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez » (Galates 5.16, 17).

Choisissons aujourd'hui de nous nourrir du Pain de vie, Jésus-Christ Lui-même ! Puisse Dieu bénir aujourd'hui votre foyer et votre famille, malgré vos différences, tandis que vous reconnaissez et adoptez la vérité que Jésus est le Pain de vie dont chaque foyer et chaque famille a besoin aujourd'hui !

Que Dieu vous bénisse !

BIBLIOGRAPHIE

- Lidsky, D. (novembre 2017), "10 restaurant innovations changing the way we eat" [Dix innovations par les restaurants, qui ont changé notre manière de manger], *Fast Company*, (100).
- White, E.G. (1996), *Le meilleur chemin*, Éditions Vie et Santé.
- White, E.G. (1978), *Le foyer chrétien*, Éditions S.D.T.
- White, E.G. (1954), *Child guidance*, Southern Publishing Association.

J'IRAI AVEC MA FAMILLE | COMPRENDRE DES FAMILLES DIVERSES

ENEZ AU FESTIN !

PAR CÉSAR ET CAROLANN DE LEÓN

TEXTE

Luc 14.1,15–24

INTRODUCTION

Notre histoire commence lorsque Jésus est invité à un repas chez un chef pharisien. C'était un jour de sabbat. On pourrait d'abord penser que c'est le genre de gentille invitation que nous recevons parfois à nous joindre à une famille observatrice du sabbat pour un repas.

Je me souviens de la fois où mon épouse et moi-même avons visité une ville dans laquelle j'avais été étudiant universitaire. Nous avons déjà été invités à un repas chez une famille amie ce sabbat. Cependant, après le sermon, six autres familles nous invitèrent aussi pour un repas le lendemain, qui était notre dernier jour à passer dans cette ville ; et aucune de ces familles ne considérait « Non » comme une réponse ! Nous dûmes donc participer à six invitations pour un repas réparties sur toute cette journée, pour pouvoir honorer chacun de ces gracieux et aimables hôtes [Le présentateur pourra ajouter une histoire personnelle pour établir le contact avec l'auditoire].

Par contre, dans notre histoire, l'invitation ne venait pas d'un aimable saint. Le motif caché derrière son invitation était loin d'être vertueux. Ce chef religieux avait invité Jésus dans un seul but pervers : pour « L'observer ». Ils voulaient probablement rassembler davantage de faits à Son sujet pour voir comment ils pourraient mieux Le détruire. Connaissant leurs intentions, Jésus leur raconta une histoire :

¹⁵ Après avoir entendu ces paroles, un de ceux qui étaient à table dit à Jésus : « Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu ! » ¹⁶ Jésus lui répondit : « Un homme organisa un grand festin et invita beaucoup de gens. ¹⁷ À l'heure du festin, il envoya son serviteur dire aux invités : 'Venez, car tout est déjà prêt.' ¹⁸ Mais tous sans exception se mirent à s'excuser. Le premier dit : 'J'ai acheté un champ et je suis obligé d'aller le voir, excuse-moi, je t'en prie.' ¹⁹ Un autre dit : 'J'ai acheté cinq paires de bœufs et je vais les essayer, excuse-moi, je t'en prie.' ²⁰ Un autre dit : 'Je viens de me marier, c'est pourquoi je ne peux pas venir.' ²¹ À son retour, le serviteur rapporta ces paroles à son maître. Alors le maître de la maison, en colère, dit à son serviteur : 'Va vite sur les places et dans les rues de la ville et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.' ²² Le serviteur dit : 'Maître, ce que tu as ordonné a été fait et il reste encore de la place.' ²³ Le maître dit alors au serviteur : 'Va sur les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, oblige-les à entrer, afin que ma maison soit remplie.' ²⁴ En effet, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon festin' » (Luc 14.15–24).

UNE INVITATION À UN SUPER-SOUPER

Cette invitation symbolise le festin céleste que le Seigneur prépare pour la joie de Ses chers invités. Il représente l'effort suprême du Ciel pour attirer ceux qui sont l'objet de la plus profonde affection de Dieu. L'invitation à ce festin est une révélation de qui Il est. Notre Dieu est un Dieu relationnel, qui apprécie la communion fraternelle. C'est l'une des plus grandes réalités exprimées dans les Évangiles.

¹ « Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. ² Elle était au commencement avec Dieu. ³ Tout a été faite par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (Jean 1.1, 2).

20 | IDÉES DE SERMONS

⁷ « Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu. » ⁸ Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. » ⁹ Jésus lui dit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père ?' » ¹⁰ Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; c'est le Père qui vit en moi qui fait lui-même ces œuvres. ¹¹ Croyez-moi : Je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez[-moi] au

moins à cause de ces œuvres ! » (Jean 14.7–11).

²⁶ Puis Dieu dit : « Faisons l’homme à notre image, à notre ressemblance ! Qu’il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » ²⁷ Dieu créa l’homme à son image, il le créa à l’image de Dieu. Il créa l’homme et la femme (Genèse 1.26, 27).

Dieu est une communauté de trois personnes, qui communiquent l’une avec l’autre dans l’amour, la justice et la paix. Nous ne devons donc pas nous étonner que Dieu ait créé les êtres humains et les ait placés dans le contexte d’une communauté familiale. L’image de Dieu résidant en nous se manifeste chaque fois que nous montrons notre capacité à vivre dans des micro-communautés harmonieuses, paisibles et aimantes, appelées « familles ». Dieu désire utiliser celles-ci pour influencer et bénir la grande famille, le monde.

¹² Ainsi donc, en tant qu’êtres choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d’humilité, de douceur, de patience. ¹³ Supportez-vous les uns les autres et, si l’un de vous a une raison de se plaindre d’un autre, pardonnez-vous réciproquement. Tout comme Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. ¹⁴ Mais par-dessus tout cela, revêtez-vous de l’amour, qui est le lien de la perfection. ¹⁵ Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants. ¹⁶ Que la parole de Christ habite en vous dans toute sa richesse ! Instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres en toute sagesse par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantez pour le Seigneur de tout votre cœur sous l’inspiration de la grâce. ¹⁷ Et quoi que vous fassiez, en parole ou en acte, faites tout au nom du Seigneur Jésus en exprimant par lui votre reconnaissance à Dieu le Père (Colossiens 3.12–17).

ENEZ AU FESTIN !

À première vue, notre histoire d’aujourd’hui semble nous indiquer que les personnes présentes à ce repas comprenaient le privilège de partager un repas avec Jésus.

LUC 14.15

« Après avoir entendu ces paroles, un de ceux qui étaient à table dit à Jésus : ‘Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu !’ »

Jésus décida donc de poursuivre cette conversation en leur racontant une histoire ; une histoire qui révélerait que leurs cœurs n’étaient pas en harmonie avec leurs paroles. Cette histoire montrait des personnes spécialement invitées à participer à un honorable festin. Cependant, ils étaient trop occupés pour y venir ! Le récit biblique nous rapporte qu’ils

s'excusèrent « poliment », mais que *pas un seul* de ces invités ne se montra au festin.

Supposons que ce festin représente notre famille. Qu'est-ce qui nous empêche d'être présents à ce festin ? Quelles excuses allons-nous présenter pour nous être tenus loin de notre famille ?

Où étions-nous lorsque notre famille a célébré d'importants moments dans sa vie ? Où étions-nous lorsque notre famille a ressenti un besoin, qu'il soit d'ordre financier, émotionnel ou spirituel ? Lorsque notre conjoint a eu besoin de nous et lorsque nos enfants sont passés par une période de crise, où étions-nous ?

Dormir dans notre lit, partager les repas familiaux et voir notre famille de temps en temps pendant quelques moments *ne signifient pas* être véritablement et émotionnellement connecté(e) à elle. Trop de conjoints, de pères et de mères sont chez eux physiquement, mais sont émotionnellement absents. Ce qui est triste, c'est qu'être émotionnellement absent(e) est typiquement quelque chose que nous faisons inconsciemment. L'absentéisme parental est quelque chose que nous pratiquons souvent sans en être conscients. Il est difficile de s'identifier lorsque nous avons émotionnellement *mis la clé sous la porte*.

Les enquêtes psychosociales ont montré que les parents qui sont physiquement présents, mais émotionnellement absents, causent sans le vouloir des dommages émotionnels à leurs enfants plus profonds que lorsqu'ils sont incapables d'être physiquement présents.

ILLUSTRATION

Il y avait un jeune homme profondément aigri contre son vieux père parce que, bien que son père ait été à la maison pendant que son fils grandissait, il était trop occupé pour participer aux expériences de la vie de son fils. Ce père avait plus de la cinquantaine lorsque son fils naquit, et il était extrêmement occupé à promouvoir sa carrière et à se faire un nom. Tout simplement, il n'avait pas de temps à consacrer à son jeune fils. Aujourd'hui, son fils souffre de dépression profonde, d'un sentiment fragmenté de soi-même et du sentiment d'avoir été rejeté. Nous avons été créés pour faire partie de la vie de quelqu'un, partie d'une famille, partie d'une communauté. Lorsqu'un enfant sait qu'il est aimé, chéri et important pour sa famille, il se développe sainement sur le plan émotionnel et spirituel.

Sommes-nous conscients qu'il puisse y avoir des « pièces d'argent perdues » (Luc 15.8–10) dans notre foyer ? Des conjoints qui se sentent seuls et perdent leur foi en Dieu. Des enfants stressés qui se demandent si Dieu Se soucie vraiment d'eux. Des maris qui se sentent tellement brisés qu'ils ne trouvent plus leur connexion avec le Père céleste. Des mères célibataires épuisées qui perdent espoir en se débattant contre d'impitoyables difficultés financières et éducatives.

Imaginons maintenant que cette invitation au festin représente notre foyer. Qu'est-ce qui nous empêche d'y participer ? Il n'est pas rare d'entendre des conjoints se plaindre ainsi pendant une session typique de conseils familiaux : « Je n'ai pas l'impression qu'il soit vraiment là ! » Ou bien : « Nos corps sont là, mais nous nous éloignons l'un de l'autre, et nous ne savons pas comment arrêter ça ! » Nous sommes parfois trop occupés pour participer !

Le « syndrome du lit vide » est une condition relationnelle et psychologique qui défigure l'expérience conjugale de nombreux couples aujourd'hui. Le mari et l'épouse sont dans le même lit, mais se sentent profondément déconnectés émotionnellement et à des centaines de kilomètres l'un de l'autre. Chacun dort d'un côté du lit, et l'autre du côté opposé, en laissant entre eux un large espace rarement occupé.

Ce festin peut peut-être aussi représenter une relation avec l'un de nos enfants, ou avec eux tous. Peut-être ne réussissons-nous pas à trouver comment nous connecter à eux. Une connexion émotionnelle se développe par de fréquentes interactions positives. Peut-être avons-nous gobé le mensonge satanique prétendant que nos enfants en pleine croissance n'ont pas vraiment besoin de nous, et nous nous sommes plongés dans des piles de travail et même d'activités d'église.

« Nos enfants sont si différents, nous disons-nous à nous-mêmes, ils pensent et parlent une autre langue ! » Et nous nous éloignons les uns des autres pendant que nous les regardons apprécier la compagnie de leurs amis et leur vie, émotionnellement déconnectée de la nôtre. Il est si facile de ne pas participer !

ILLUSTRATION

Je me souviens encore lorsque l'un de mes fils adultes me demanda si je me souvenais de l'époque où il jouait avec ses jouets dans le couloir à côté de la porte de mon bureau. Honteux, je dus lui avouer que je ne me rappelais pas. Lorsque je lui demandai pourquoi il jouait à cet endroit, près de la porte de mon bureau, il répondit : « Maman m'avait dit que je ne devais pas te déranger parce que tu étais si occupé, mais je voulais tout de même être près de toi ! » Aïe ! Ma fédération m'avait accordé un congé sabbatique de trois mois pour terminer mon doctorat. Et j'avais été trop occupé pour remarquer mon fils de quatre ans jouant à ma porte pendant ce trimestre ! [Le présentateur peut utiliser cette illustration OU quelque chose de plus personnel.]

Quelles excuses invoquons-nous pour ne pas participer aux événements, réunions et moments familiaux réguliers, qui sont des investissements critiques dans le développement sain de notre famille ? Il n'est jamais trop tard pour participer à la vie de votre famille. Il n'est *jamais trop tard* pour vous impliquer dans la vie de vos enfants, qu'ils aient 2, 12, 20 ou 40 ans !

Les théoriciens de la famille ont clairement expliqué qu'il est plus facile pour un enfant de développer une saine foi en Dieu lorsque ses parents développent un sain attachement émotionnel à leurs enfants (Fowler, J., 1981). Cet attachement se développe grâce à la présence constante, fidèle et aimante des parents ou tuteurs. Le développement de la foi est une affaire de famille. Un enfant a besoin d'un exemple qui lui montre le chemin qui mène à Dieu, de même que Jésus en avait été un exemple pour Ses disciples : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14.6).

Les parents sont appelés à montrer « *le chemin* » à leurs enfants parce qu'ils l'ont déjà trouvé eux-mêmes. Chez l'enfant, la foi apparaît lorsqu'il voit une véritable foi vécue par ses parents, qui ont déjà trouvé leur identité et la mission de leur vie dans une relation salvatrice et guérissante avec Jésus. La foi a toujours été enracinée dans une communauté de croyants, et le sera toujours.

« L'amour du Christ est profonde et ardent ; pour tous ceux qui l'acceptent, il coule comme un torrent impétueux. Son amour est dépourvu d'égoïsme. Si cet amour d'origine céleste est le principe permanent qui régit le cœur, il se fera connaître, non seulement de ceux avec lesquels nous avons des liens privilégiés d'affection, mais de tous ceux avec qui nous entrons en contact. Il nous poussera à avoir de petites attentions, à faire des concessions, à accomplir des actes de bonté, à prononcer des paroles de douceur, de vérité et de réconfort. Il nous conduira à témoigner de l'affection à ceux dont les cœurs ont soif de sympathie » (*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1, p. 212).

UNE INVITATION TOTALEMENT INCLUSIVE

Nous arrivons à la partie la plus passionnante de cette histoire :

« ²¹ À son retour, le serviteur rapporta ces paroles à son maître. Alors le maître de la maison, en colère, dit à son serviteur : 'Va vite sur les places et dans les rues de la ville et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux' » (Luc 14. 21-23).

LE ROYAUME DE DIEU EST TOTALEMENT INCLUSIF

Pendant que les nantis, les aristocrates, ceux qui ont l'argent pour acheter et vendre et se permettre de s'offrir un festin de noces, sont beaucoup trop occupés pour venir, le Ciel se tourne vers la deuxième partie du plan, la *plus* importante, et offre une invitation à ceux qui ont *vraiment* besoin d'y participer.

« Va vite sur les places et dans les rues de la ville et amène ... » les veuves et les orphelins, les divorcés, les rejetés, les marginalisés, les sans-abris, ceux qu'on abuse verbalement, émotionnellement, physiquement et sexuellement. Si *ceux-là* avaient été invités en premier, les riches ne seraient pas venus ; c'est pourquoi, dans une tentative de les attirer tous, ceux qui sont en haut de l'échelle sociale et ceux qui sont en bas, ceux des beaux quartiers et ceux des taudis, ceux des vallées et ceux des collines, Jésus a commencé son invitation par ceux qui étaient les plus difficiles à attirer : les délicats, les présomptueux, les gens instruits, les « trop sophistiqués », de sorte que ceux-ci n'aient pas une excuse supplémentaire pour ne pas participer.

Dans l'évangélisation, rien n'a changé depuis l'époque de Jésus ! Le message de la croix a toujours davantage attiré les perdus, les pauvres, les démunis, les affligés.

« Va vite [...] dans les rues [...] et amène ... » ceux qui sont émotionnellement négligés, ceux qui sont abusés et ceux qui sont financièrement démunis, les vieux qui ont été abandonnés par leurs enfants. « Va sur les chemins [...] et amène » les fils et les filles qui ont été rejetés et chassés de chez eux. Amène ces jeunes gens qui utilisent la drogue et l'alcool dans l'espoir de trouver eux-mêmes un remède à leur vie vide et solitaire. Amène ceux qui souffrent d'abus domestiques, ceux qui vivent sous une menace perpétuelle, et ceux qui sont tentés d'abandonner et de recourir au suicide.

« ²² Le serviteur dit : ‘Maître, ce que tu as ordonné a été fait et il reste encore de la place.’ ²³ Le maître dit alors au serviteur : ‘Va sur les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, oblige-les à entrer, afin que ma maison soit remplie. »

Ça me plaît ! L’invitation de Jésus s’élargit. Le désir du Seigneur est *totale*ment inclusif. Personne ne doit être exclus, aucun des marginalisés du monde entier, ceux de chaque ville, de chaque village ; l’invitation est donnée à tous à faire partie du Royaume de Dieu : à ceux qui ont fait faillite financièrement, émotionnellement et spirituellement, à ceux de caractère louche, aux « perdants », aux victimes d’addictions de toutes sortes, à ceux qui sont brisés, à ceux qui ont vraiment faim. L’invitation est pour *ceux-là* et pour vous. La table est déjà mise !

« Vous tous qui avez soif, venez vers l’eau, même celui qui n’a pas d’argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait sans argent, sans rien payer ! ² Pourquoi dépensez-vous de l’argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi vraiment et vous mangerez ce qui est bon, vous savourerez des plats succulents. ³ Tendez l’oreille et venez à moi, écoutez donc et vous vivrez ! Je conclurai avec vous une alliance éternelle pour vous assurer les grâces promises à David » (Ésaïe 55.1–3).

« L’Esprit et l’épouse disent : ‘Viens !’ Que celui qui entendu dise : ‘Viens !’ Que celui qui a soif vienne ! Que celui qui veut de l’eau de la vie la prenne gratuitement ! » (Apocalypse 22.17).

Personne n’est rejeté, et personne n’est accepté conditionnellement. Si vous avez faim et soif, l’invitation au festin est pour vous. Si vous souffrez, si vous vous sentez seul(e), anxieux(se) ou déprimé(e), l’invitation est pour vous.

NE MANQUEZ PAS LE RENDEZ-VOUS LE PLUS IMPORTANT !

Revenons à notre histoire. Il semble que les invités aient oublié que participer à ce festin signifiait qu’ils bénéficieraient de *toutes* les bontés de leur Hôte. Les dons et les honneurs spécialement préparés pour les invités étaient *beaucoup plus importants* qu’une simple soirée gastronomique. Venir à ce festin signifiait *bénéficier d’une qualité de vie supérieurement abondante qui allait pénétrer dans tous les aspects de leur existence*.

Puisque l’Hôte de ce festin est Jésus Lui-même, Il s’offre Lui-même comme le *Pain de vie* nourrissant, l’*Eau de la vie* qui étanche et satisfait les besoins et les désirs les plus profonds du cœur humain. Mais, comme ces invités au festin, nous ne sommes que trop souvent trop occupés pour participer à une célébration avec Jésus qui va transformer notre vie.

L'ironie est que le premier groupe d'invités n'avait aucune idée que *cette* invitation au festin était pour eux *leur rendez-vous le plus important*. Qui achète un champ sans *d'abord* l'examiner ? Qui achète des animaux sans *d'abord* vérifier quel est leur état ? Même le jeune marié pouvait amener sa jeune épouse avec lui au festin, ne serait-ce que pour quelques heures.

Ils auraient volontiers accepté l'invitation s'ils avaient compris que leur participation à ce festin aurait produit plus de joie et d'avantages que leurs nouvelles acquisitions n'auraient jamais pu leur apporter. Je me demande quelle joie et quels avantages le champ et les cinq paires de bœufs (et même la jeune mariée) auraient pu leur apporter ?

« Tu me fait connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies dans ta présence, un bonheur éternel à ta droite » (Psaume 16.11).

Mais ils étaient tous trop occupés. Ils croyaient tous avoir quelque chose de *plus important* à faire. Malheureusement, nous pouvons être *efficaces* dans de nombreuses choses dans notre vie sans être nécessairement *efficaces*.

Lorsque nous disons que nous sommes trop occupés, ça signifie généralement que nous n'avons pas établi nos priorités correctement. Nous pensons être occupés par des affaires importantes ; mais, à moins que notre famille ne vienne en premier dans notre vie, nos priorités ne sont pas dans le bon ordre.

Ramsey Solutions (sans date) donne la liste de huit signes qui indiquent si nous sommes trop occupés :

- On essaie toujours de faire plusieurs choses en même temps.
- On est épuisé et débordé.
- On doit programmer les choses très en avance.
- On a du mal à se concentrer et à apprécier le moment présent.
- On ne prend jamais de temps libre pour soi-même.
- On perd l'équilibre.
- On se sent souvent coupable.
- On remplit son emploi du temps de choses qu'on n'a même pas l'intention de faire.

Si vous vous reconnaissez, aujourd'hui est un excellent moment pour réajuster vos valeurs et vos priorités en mettant votre famille à la première place.

CONCLUSION

Le meilleur plat ne se déguste pas assis à une table. Le plus grand festin auquel on puisse participer ne se déroule pas dans une salle de banquet. La meilleure rencontre sociale n'a pas lieu dans le parc voisin ni dans un bar. Elle a lieu aux pieds de Jésus. Le meilleur moment que nous puissions passer n'est pas en acquérant des champs, des animaux ou des bâtiments, même s'il est légitime d'accumuler des richesses, car celles-ci pourront temporairement

résoudre des problèmes financiers et être en bénédiction pour les autres.

Le meilleur endroit où on puisse se trouver n'est ni un marché, ni un lieu de rencontre ; c'est en présence d'un Dieu d'amour qui désire ardemment nous tendre les bras et guérir nos priorités mal placées, racheter notre vie bousillée et nous sauver de nos priorités centrées sur nous-mêmes.

APPEL

Venons au festin ! Une nourriture *abondante* nous y attend. Disons « Oui » à Jésus et commençons une vie centrée sur autre chose, qui accorde la priorité aux choses *importantes* plutôt qu'aux bonnes choses, qui fait passer les gens avant les choses, et les relations avant les transactions d'affaires ; qui estime les dons du Ciel comme des bénédictions, et non comme des inconvénients ; qui cherche à s'asseoir aux pieds de Jésus avant de faire des affaires profitables.

Ce festin coûte cher. Il a été acheté au Calvaire. Son coût est le sang versé du Fils de Dieu, car c'était une question de vie ou de mort. Laissons de côté ce que nous sommes en train de faire et allons au festin !

Rechercher les choses matérielles comme principale préoccupation de notre vie va nous laisser en manque, affamés et assoiffés. Disons « Oui » à l'invitation de Jésus, achevons Son plan du salut, et agrandissons Sa famille ! En tant qu'individus, en tant que familles, vivons véritablement les paroles « *J'irai avec ma famille* » et tendons les bras à ceux qui sont dans notre foyer et en dehors de notre foyer, et qui ont besoin d'un Sauveur ! Aujourd'hui, je vous invite : Venez ... venez au festin ! Il n'est jamais trop tard pour y venir !

BIBLIOGRAPHIE

Fowler, J. (1981), *Stages of Faith* (Les étapes de la foi), Harper & Row.

Ramsey Solutions (sans date), *Life Is Too Busy* (La vie est trop occupée).

Téléchargé depuis le site <https://www.ramseysolutions.com/personal-growth/life-is-too-busy>

TOURNEZ LA PAGE !

JEFFREY O. BROWN

TEXTE

Jérémie 29.4-7

OBJECTIF

1. L'objectif de ce sermon est d'exalter les principes bibliques de vie de famille qui définissent les principes les plus élevés de la loi et les niveaux les plus larges de la grâce. En tenant compte de l'objectif 6 des Ministères de la famille, ce sermon s'efforce d'aborder :
2. L'implication dans la communauté
3. L'unité et l'esprit communautaire
4. La rétention des jeunes adultes dans l'église
5. Le respect pour tous
6. La tolérance zéro [ce que je ne vais *pas* faire] envers les abus perpétrés contre ceux qui sont différents de nous. Ceci est important, mais la tolérance intentionnelle [ce que je *vais faire*] envers l'amour pour ceux qui sont différents de nous l'est aussi.

INTRODUCTION

[REMARQUE : VEUILLEZ INSÉRER ICI VOTRE PROPRE ILLUSTRATION OU INDiquer LE NOM DE L'AUTEUR DANS VOTRE SERMON.]

Étudiant missionnaire de Newbold College, Angleterre, j'attendais à l'arrêt d'autobus dans le joli village d'Agona-Ashanti, Ghana, Afrique de l'ouest. Au bout d'un moment, je demandai aux personnes qui attendaient à cet arrêt d'autobus : « À quelle heure passe l'autobus ? » « Oh, ne vous souciez pas, répondirent-ils. Il va bientôt arriver. » J'attendis. Au bout d'un moment, je me tournai de nouveau vers ces personnes, qui jouaient et s'amusaient. « Excusez-moi de vous déranger, dis-je. L'autobus va-t-il arriver bientôt ? » « Oh, ne vous souciez pas, répondirent-ils. Il va bientôt arriver. » La nuit tomba. Je me tournai de nouveau vers ces personnes : « Excusez-moi, mais, pour la dernière fois, l'autobus va-t-il arriver ? » Ils me répondirent : « Oh, ne vous souciez pas. S'il ne vient pas aujourd'hui, il viendra demain ! »

Je sus à partir de ce jour que, si mon ministère au Ghana devait être un succès, je devais changer de perspective. Tourner la page signifie faire certaines choses différemment. Préparez-vous à changer d'approche et à regarder les choses familières au travers de nouvelles lunettes. Babylone ! Oui, nous connaissons Babylone ! Une horrible apostasie ! Apocalypse 14.8 : « Elle est tombée, [elle est tombée,] Babylone la grande, elle qui a fait boire à toutes les nations le vin de la fureur de sa prostitution. » Oui, nous connaissons Babylone ! Un échec abject ! Psaume 137.1 : « Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions en nous souvenant de Sion. » Oui, nous connaissons Babylone ! Une perversité criante ! Apocalypse 18.2, 4 dit : « Elle est devenue une habitation de démons, un repaire pour tout esprit impur, un repaire pour tout oiseau impur et détestable. [...] Sortez du milieu d'elle, mon peuple. »

Jean, exilé sur l'île de Patmos, écrit au peuple de Dieu et l'avertit au sujet de Babylone. Ils connaissaient Babylone ! C'est là que leurs ancêtres avaient été emmenés en captivité. Ils connaissaient Babylone ! Leur 597 avant Jésus-Christ, c'était notre 11 septembre. Ils connaissaient Babylone ! Leur Nebucadnetsar, c'était notre Osama bin Laden. Ils connaissaient Babylone !

Mais remontons le cours de l'Histoire. Aussi mauvaise qu'ait été Babylone, voilà qu'arrive Jérémie. Il s'adresse au peuple de Dieu retenu en captivité à Babylone et lui dit de construire à Babylone. Mariez-vous à Babylone ! Prospérez à Babylone ! Comment réconcilier cette contradiction apparente ? D'un côté, « Sortez ! Tenez-vous éloignés ! » Puis, d'un autre côté, « Entrez-y ! Habitez-y ! Demeurez-y ! » Peut-être Dieu est-Il en train de dire : « Entrez à Babylone, mais ne permettez pas que Babylone entre en vous ! » Comment donc obéir à cet ordre ? Comment se connecter à Babylone sans se laisser contaminer par elle ? Comment s'incarner dans Babylone sans se laisser incarcérer en elle ? Comment s'envelopper de Babylone sans se laisser désarçonner par elle ? Le texte d'aujourd'hui rend cela très clair.

I. À BABYLONE, ATTENDEZ-VOUS À LA SOUFFRANCE ENVOYÉE PAR DIEU

Tout d'abord, à *Babylone*, attendez-vous à la souffrance envoyée par Dieu. C'est dans le texte de Jérémie 29.4 : « Voici ce que dit l'Éternel, le maître de l'univers, de Dieu d'Israël, à tous les exilés que j'ai emmenés captifs de Jérusalem à Babylone. »

Vos péchés ont peut-être produit votre punition, mais j'ai choisi votre punition, dit Dieu. Vous devez vivre à Babylone. Attendez-vous donc à des souffrances. Vous vivez dans le voisinage d'un peuple qui n'adore pas comme vous ; attendez-vous donc à des souffrances. Vos enfants vont à l'école avec des enfants qui ne se comportent pas comme les vôtres ; attendez-vous donc à des souffrances. Dans votre travail, la langue et les attitudes des gens, la manière dont ils vous traitent, et parfois même la manière dont ils vous regardent, peuvent être pour vous des causes de souffrance. La Bible dit : « Tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Timothée 3.12). La pluie tombe sur les justes et sur les injustes ; attendez-vous donc à des souffrances. Le blé et l'ivraie doivent croître ensemble ; attendez-vous donc à des souffrances. Vous n'êtes pas encore dans la Nouvelle Jérusalem. Dans Sa sagesse, Dieu nous a placés dans certaines communautés, et même à Babylone, « un repaire pour tout oiseau impur et détestable » (Apocalypse 18.2). Pourquoi ? Parce qu'Il veut que « tout oiseau impur et détestable » soit sauvé ! Attendez-vous donc à des souffrances envoyées par Dieu à Babylone !

Je ne sais pas quelle est votre souffrance aujourd'hui. C'est parfois la souffrance de la dépression. C'est parfois la souffrance du divorce. Et c'est parfois la souffrance du découragement. Mais parfois c'est celle de l'inconfort personnel. Je n'aime pas que ce genre de personne soit si proche de moi. Pierre l'avait compris. Il était monté sur le toit pour prier. Dieu lui donna une vision, qui nous est rapportée dans Actes 10. Il vit une gigantesque nappe nouée aux quatre coins et descendant du ciel. Cette nappe contenait toutes sortes de quadrupèdes. Des sauvages et des domestiques. Des reptiles et des oiseaux. Des bêtes de toutes sortes, des oiseaux, des insectes. Et si ceci n'était pas déjà suffisamment alarmant, Pierre reçut un message de Dieu : « Lève-toi, Pierre, tue et mange ! » (Actes 10.12). Le mot « tue » semble impliquer un massacre et une destruction ; mais il implique en réalité un sacrifice et une consécration. C'est le même mot que Paul utilise lorsqu'il dit, dans Romains 12.1 : « Je vous exhorte donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, sain, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable. »

Jusqu'à ce moment, les sacrifices « agréables à Dieu » avaient toujours été des animaux propres et purs. Mais Dieu disait maintenant : « Approchez-vous de ce qui est impur ! » Il ne parlait pas des animaux ; Il parlait des Gentils. Il parlait d'êtres humains et disait : « Préparez-vous à changer de perspectives, même celles que vous entretenez depuis longtemps. » Lorsque le Saint-Esprit commence à agir, Il bouscule vos positions préférées. Il fait passer Son bulldozer sur les bagages que vous transportez avec vous. Il jette aux ordures les traditions qui vous sont chères. Et Il écrase les habitudes que vous chérissez. Faites place aux Gentils ! Attendez-vous donc à des souffrances !

Que représente Babylon pour vous ? Qu'est-ce qui vous met mal à l'aise ? Peut-être est-ce **les gens du monde qui sont différents de nous**. Dieu essaie peut-être d'attirer votre attention en faisant descendre une nappe sur une église qui est proche de vous. Cette nappe contient peut-être toutes sortes de gens : des jeans déchirés, des peaux tatouées, des cheveux de toutes les couleurs, des parties du corps percées, une haleine empestant le tabac, une bouteille d'alcool à la main et de la drogue dans les veines. Des personnes ayant une sexualité alternative, des addictions, un casier

judiciaire chargé, des pédophiles, etc. « Je sais que cela vous met peut-être mal à l'aise, dit le Seigneur, mais devinez un peu, Je ne peux pas les purifier si vous ne les laissez pas entrer. » Vous dites : « Mais, Seigneur, je ne les ai jamais laissés entrer dans mon église avant ! » Et Dieu dit : « Je sais, c'est pour ça que Je t'ai secoué un bon coup, c'est pour cela que Je t'ai donné cette vision ! » Vous dites : « Ce sera trop douloureux pour mon église ! » Eh bien, bonne nouvelle, ce n'est pas ton église ! La Bible dit : « Mon temple sera appelé une maison de prière pour tous les peuples » (Ésaïe 56.7).

Les paraboles de Jésus, p. 340 : « Ils peuvent être en haillons, maladroits et repoussants à bien des égards ; ils n'en sont pas moins la propriété de Dieu. Ils ont été rachetés à un grand prix et sont aussi précieux que nous à ses yeux. Ils sont membres de la grande famille divine. En leur qualité d'économes du Seigneur, les chrétiens sont responsables d'eux. » Dans ces derniers jours, Dieu fait entrer des gens pour L'aider à atteindre ceux que vous et moi ne voulons pas atteindre, pour L'aider à toucher des gens que vous et moi ne voulons pas toucher, parce que, avec ou sans nous, Dieu va terminer Son œuvre !

II. EXPLOREZ LE BON PLAISIR DE DIEU À BABYLONE

Non seulement notre texte nous dit de nous attendre à trouver la souffrance envoyée par Dieu à Babylone, mais, ensuite, il nous dit d'explorer *le bon plaisir de Dieu à Babylone*. Jérémie 29.5–7a :

« Construisez des maisons et habitez-les, plantez des jardins et mangez-en les fruits ! Mariez-vous et ayez des fils et des filles, donnez des femmes en mariage à vos fils et des maris à vos filles, pour qu'elles mettent au monde des fils et des filles ! Augmentez en nombre là où vous êtes et ne diminuez pas. Recherchez le bien-être de la ville où je vous ai exilés et intercédez auprès de l'Éternel en sa faveur. »

Dans le livre du prophète Jérémie, le peuple de Dieu est exilé à Babylone. Et la question fondamentale des prophètes est : « Jusqu'à quand ? » De faux prophètes disent au peuple de Dieu exilé à Babylone que ce ne sera pas long. Mais, depuis son refuge en Égypte, Jérémie les informe que leur exil durera 70 ans. Installez-vous donc et vivez ! Jérémie dit aux exilés non seulement de s'installer à Babylone, mais aussi d'envoyer leurs enfants à l'école, d'entamer une carrière professionnelle, d'acheter des maisons, de se marier, de fonder une famille, de souscrire une assurance-vie, ou de préparer leur retraite. Seigneur, je ne comprends pas ! D'un côté, sortez de Babylone, et, de l'autre, installez-vous à Babylone ! Où dois-je être : dans le monde, ou pas du monde ? À Babylone, ou pas à Babylone ? Ce texte nous donne la réponse : on peut subir la souffrance envoyée par Dieu à Babylone ; mais on doit aussi explorer le bon plaisir de Dieu à Babylone. Et Son bon plaisir est qu'on contribue au bien-être de la société dans laquelle on se trouve.

On peut être à in Babylone, mais on doit explorer le bon plaisir de Dieu pour nous à Babylone. Quel est le bon plaisir de Dieu ? 3 John 2 : « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tout point de vue et sois en bonne santé, à l'image de ton âme, » Jérémie 29.7 : « Recherchez le bien-être de la ville où je vous ai exilés ». Nous sommes appelés à être le sel et la lumière auprès des habitants de notre monde. Mêlez-vous à eux et soyez une bénédiction pour eux ; mais préparez-vous

à être mal compris. Certains vous accuseront peut-être de faire des compromis. On disait de Jésus : « Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux » (Luc 15.2). On l'accusait d'être un buveur et un glouton. Mais ne laissez pas votre zèle pour une vie correcte rejeter dans l'ombre votre vocation à la compassion. Dieu désire que nous aimions les plus petits, les derniers de ce monde et les perdus. Telle est notre mission.

Findley Edge, éducateur religieux disait : « C'est au monde que nous sommes appelés. Nous ne sommes pas envoyés pour servir l'Église, mais le monde, comme instruments de rédemption. Ainsi, nous ne sommes pas appelés à participer à des réunions dans l'Église institutionnalisée simplement pour garder en vie et en pleine croissance certains organismes. C'est le monde que nous cherchons à sauver, et non l'institution. L'Église doit perdre la vie ; ce faisant, on découvrira qu'elle a rempli sa vocation » (Tucker, M.R., 1975).

[NOTE : VEUILLEZ INSÉRER ICI VOTRE PROPRE ILLUSTRATION OU INDIQUER LE NOM DE L'AUTEUR DANS VOTRE SERMON.]

Lorsque j'étais président de l'Église aux Bermudes, les médias nous contactaient pour demander quelle était notre position sur des problèmes affectant les familles et la communauté, parce que nous étions l'une des Églises les plus importantes de ce pays. Ils me demandèrent : « Quelle est la position de l'Église adventiste du septième jour sur les jeux de hasard ? » Je leur indiquai notre position :

La société paie le prix croissant de la délinquance organisée, du soutien à ses victimes et des familles brisées, ce qui diminue la qualité de vie. Les adventistes du septième jour sont opposés de manière conséquente aux jeux de hasard, car ils sont incompatibles avec les principes chrétiens (Église adventiste du septième jour ; sans date).

Ils me demandèrent aussi : « Quelle est la position des adventistes du septième jour sur l'homosexualité ? » Je leur indiquai notre position :

Les adventistes du septième jour croient que l'intimité sexuelle ne doit exister qu'à l'intérieur de la relation conjugale entre un homme et une femme. Telle était l'intention de Dieu à la création. Les actes sexuels en dehors du cercle d'un foyer hétérosexuel sont interdits. [...] Pour ces raisons, les adventistes du septième jour sont opposés aux pratiques et aux relations homosexuelles (Église adventiste du septième jour ; sans date).

Ils me demandèrent encore : « Quelle est la position des adventistes du septième jour sur la vente d'alcool le dimanche ? » Je leur indiquai notre position :

Les adventistes du septième jour s'abstiennent de l'usage, de la fabrication ou de la vente de boissons alcoolisées, de l'usage, de la fabrication ou de la vente de tabac sous quelle forme que ce soit pour la consommation humaine, et du mésusage ou du trafic des narcotiques ou autres drogues (Église adventiste du septième jour ; 2022).

Au fur et à mesure que j'indiquais de manière répétée les positions officielles de l'Église, les gens se mirent à écrire aux journaux et à envoyer des e-mails sur la toile. Ils demandaient : « Pourquoi les adventistes se mêlent-ils de la vie des autres gens ? » Ils se demandaient pourquoi nous ne nous occupions pas de nos propres affaires. À leurs yeux, nous paraissions être toujours négatifs, toujours critiques, disant toujours « Non ». J'ai lu les résultats d'une enquête sur la manière dont les jeunes perçoivent l'Église d'aujourd'hui (Église adventiste du septième jour ; 2022) :

Ennuyeuse – 68%

Insensible aux autres – 70%

Hors de contact avec la réalité – 72%

Trop politique – 75%

Démodée – 78%

Hypocrite – 85%

Portée à juger – 87%

Homophobe – 91%

Je décidai qu'il était temps de tourner la page. J'écrivis donc au reporter chargé de l'actualité. Je citai l'enquête et lui dis que je regrettais d'avoir été insensible. Je lui dis que nous n'avions pas d'excuses à présenter pour nos principes et nos positions bibliques, mais je lui dis aussi que notre Église préfère être connue pour ce qu'elle est plutôt que par ce contre quoi elle est. « À partir de maintenant, dis-je, je veux que nous soyons positifs. Je veux faire partie de la solution, et non du problème. Nous avons de merveilleuses écoles, de merveilleuses églises et de merveilleux jeunes. Nous voulons nous concentrer sur la santé et le bien-être. Nous voulons chercher le bien-être de notre communauté » (Bell, J., 13 novembre 2013).

Le reporter répondit à ma lettre en disant :

« Je vous remercie, Docteur Brown. Je ne suis pas personnellement une personne religieuse dans le sens d'aller à l'église, mais je me souviens que les adventistes distribuaient de l'essence gratuitement il y a environ deux ans. J'ai beaucoup entendu parler de ce simple acte de compassion, qui, sans aucun doute, a dû coûter très cher aux membres de votre Église. Cet acte a eu beaucoup de sens pour les gens, car vous aviez prié avec eux tout en remplissant leur réservoir. Votre Église, ainsi que d'autres, s'assure que de nombreuses personnes qui n'ont rien à manger reçoivent de la nourriture et un peu de compagnie pendant qu'ils la mangent. Lorsque l'année scolaire a commencé, il y a seulement quelques mois, votre Église a distribué des cartables d'écolier et des fournitures scolaires. Je ne parle pas maintenant comme reporter, mais seulement comme une personne à une autre personne. J'apprécie la réponse que vous avez envoyée. Vous ne me paraissez certainement pas être une personne insensible. »

Le courrier on-line de la *Royal Gazette* adopta un nouveau ton. Une personne écrivit que ceci « se concentrait sur le véritable objectif de l'Église dans la communauté et non sur des sujets de moindre importance. » Mais ce qui me réchauffa le plus le cœur fut la visite d'un de nos jeunes, qui avait cessé de venir à l'église. Il me dit : « Lorsque ce qui se passe dans la fédération ne plaît pas aux gens, ils n'hésitent pas à venir. Mais vous avez écrit quelque chose dans la *Royal Gazette* qui m'a plu, et j'ai su que je devais venir vous voir. Ce que vous avez écrit sur l'Église qui cherche à être plus compatissante dans la communauté m'a beaucoup encouragé. » Il conclut en ces termes : « C'est le genre d'église à laquelle je désire appartenir. » Il est revenu à l'église, a été rebaptisé et s'est marié. Lui et son épouse sont maintenant dirigeants laïques dans leur église.

Jésus-Christ, p. 641 : « Ses disciples ne doivent pas se sentir détachés du monde qui périclète autour d'eux. Ils font partie du grand tissu de l'humanité ; le ciel les considère comme les frères des pécheurs aussi bien que des saints. »

III. EXPÉRIMENTEZ LES PROMESSES DE DIEU À BABYLONE

Non seulement notre texte nous invite à nous attendre à des souffrances envoyées par Dieu à Babylone et à explorer le bon plaisir de Dieu à Babylone, mais, finalement, il nous appelle à *expérimenter les promesses de Dieu à Babylone*. Jérémie 29.7 : « Recherchez le bien-être de la ville où je vous ai exilés et intercédez auprès de l'Éternel en sa faveur, parce que votre propre bien-être est lié au sien. »

Dieu dit : « Non seulement j'ai rendu leur salut dépendant du degré auquel ils s'associent à vous, mais j'ai rendu votre salut dépendant du degré auquel vous vous associez à eux. » Regardez bien le texte. Jérémie 29.7, dans la *Clear Word Paraphrase* (Paraphrase claire et mot à mot), est rendu ainsi : « Priez pour ce pays, parce que, s'il prospère, vous prospérerez aussi. » Telle est la promesse ! Nous parlons tellement d'unité, et nous pensons que ça signifie que nous devons tous croire la même chose ou pratiquer tous la même chose ; mais ce n'est pas ce que cela signifie. Cela ne concerne pas seulement l'union les uns avec les autres ; c'est l'union avec le monde ! *Jésus-Christ*, p. 644 : « L'amour du Rédempteur rapprochera et unira tous les cœurs. [...] Quand nous nous conformons à sa dernière recommandation : 'Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés' (Jean 15.12), quand nous aimons le monde comme il l'a aimé, alors sa mission est remplie en ce qui nous concerne. Nous sommes qualifiés pour le ciel. » S'il prospère, nous prospérerons aussi !

Qu'est-ce qui vous met mal à l'aise ? Pour quelques-uns d'entre nous, c'est peut-être **les gens du monde qui sont différents de nous**. Pour d'autres, c'est peut-être **les membres de l'église qui sont différents de nous**. Ceci me rappelle ce que disait Jackie Lynton, la fondatrice de la Journée du changement national, parrainée par le Service national britannique de santé, reprise dans le monde entier. Après un long et courageux combat contre le cancer, Jackie mourut. Dans une présentation intitulée « Mettre la communauté au travail », elle déclara : « Nous devons réactiver les solitaires, les radicaux, les rebelles et les hérétiques. Car, sans eux, l'histoire ne changera jamais » On dirait une prédication du Professeur Brett Younger qui

disait : « L'Église n'a pas plus besoin de prédicateurs raisonnables. Nous avons besoin de prédicateurs qui mettront le feu à leur propre chevelure pour ce qui est juste. L'Église a plus qu'il n'en faut de prédicateurs prévisibles, conventionnels, experts à couper les gâteaux. Nous avons besoin de prédicateurs ardents, zélés, fervents, brûlants, enflammés, enragés, obsédés, passionnés, au sang chaud, et fanatiques » (Younger, B., 2013).

Qu'est-ce qui vous met mal à l'aise ? Voyez-vous, tandis que Dieu attend de certains d'entre eux un changement de *comportement*, Dieu attend de quelques-uns d'entre nous un changement d'*attitude*. Peut-être sommes-nous mal à l'aise avec les gens qui sont différents de nous. Peut-être sommes-nous mal à l'aise avec les membres d'église qui sont différents de nous. Ou peut-être sommes-nous mal à l'aise avec **les membres qui sont dans d'autres églises qui sont différentes de nous**. Nous demandons : qu'ont-ils à nous apprendre ?

[NOTE : VEUILLEZ INSÉRER ICI VOTRE PROPRE ILLUSTRATION, OU INDIQUER DANS VOTRE SERMON QU'IL S'AGIT DE L'AUTEUR.]

Lorsque j'étais Pasteur à Toronto, Canada, l'un des membres de mon église d'Apple Creek avait une très belle tradition. Elle était mariée à un chrétien d'une autre dénomination. Elle invitait son pasteur et sa famille à déjeuner avec le pasteur de son mari et sa famille. Au cours de la conversation, je demandai à celui-ci quels étaient ses passe-temps, ou s'il avait écrit quelque chose. Je savais qu'il avait écrit un ou deux livres, et j'étais donc prêt. « Oui, j'ai écrit un peu », me répondit-il doucement. « Quel livre avez-vous écrit ? » « Oh, je n'écris pas de livres », me répondit-il. « Qu'écrivez-vous, alors ? » « Je compose des cantiques. » « Des cantiques ! dis-je. Quel est le nom de l'un de vos cantiques ? » « Oh, je ne pense pas que vous en ayez entendu parler. » « Essayez toujours ! » Il me cita les premières paroles de son cantique : « Les jours sont pleins de chagrins et de soucis, Les cœurs sont solitaires et tristes ; Les fardeaux sont levés au Calvaire, Jésus est très proche de nous. » Je me rendis compte que ma bouche s'ouvrait toute grande. Ce cantique est le n° 476 dans le recueil de cantiques adventiste en anglais. Je me sentis humilié. J'aurais volontiers échangé tous mes livres pour juste une strophe de ce cantique composé par mon nouvel ami, John Moore.

Que peuvent nous apprendre les membres d'autres églises ? Peut-être beaucoup. *La tragédie des siècles*, p. 421 : « Malgré les ténèbres spirituelles et l'éloignement de Dieu qui règnent dans les églises constituant Babylone, la majorité des vrais disciples de Jésus se trouve encore dans leur sein. »

APPEL

Alors, devons-nous sortir de Babylone ? Ou devons-nous entrer dans Babylone ? Jésus a résolu ce dilemme dans Jean 17.15 en disant : « Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du mal. » Entrez dans Babylone, mais ne laissez pas Babylone entrer en vous ! Ne tournez pas le dos ; tournez plutôt la page ! Faites-le par amour pour eux ! Et ils nous le diront.

Je sais que vous avez lu : « N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde » (1 Jean 2.15) ; mais je suis si heureux que vous ayez tourné la page et lu : « En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jean 3.16) !

Je sais que vous avez lu : « Ne savez-vous pas que l'amour pour le monde est synonyme de haine contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se fait l'ennemi de Dieu » (Jacques 4.4) ; mais je suis si heureux que vous ayez tourné la page et lu : « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3.17) !

Je sais que vous avez chanté : « Ce monde n'est pas ma maison » ; mais je suis si heureux que vous ayez tourné la page et chanté : « C'est le monde de mon Père » !

Je sais que vous prêchez : « Sortez de Babylone ! » ; mais je suis si heureux que vous ayez tourné la page et que vous soyez entré(e) dans Babylone ! Maintenant, le Jésus que vous servez est aussi mon Jésus. L'église où vous allez est aussi mon église. Et le Ciel où vous allez est aussi mon Ciel.

Voilà pour ce qui les concerne. Et vous ? N'êtes-vous pas heureux(se) que Jésus ait tourné la page pour vous ?

Je sais que vous avez lu : « Le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6.23) ; mais n'êtes-vous pas heureux(se) que Jésus ait tourné la page et dit : « Mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » ?

Je sais que vous avez lu : « Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire » (Jean 10.10) ; mais n'êtes-vous pas heureux(se) que Jésus ait tourné la page et dit : « Moi je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance » ?

Je sais que vous avez lu : « Sa colère dure un instant » (Psaume 30.5) ; mais n'êtes-vous pas heureux(se) que Jésus ait tourné la page et dit : « Mais sa grâce toute la vie : le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse » ?

Tournez la page ! Tournez la page ! Tournez la page !

BIBLIOGRAPHIE

Tucker, M.R. (1975), *The Church That Dared to Change* (L'église qui a osé changer), Tyndale House.

Église adventiste du septième jour (sans date), Jeux de hasard : Déclaration officielle de l'Église adventiste du septième jour. Téléchargé depuis le site : <https://www.adventist.org/official-statements/gambling-1/>

Église adventiste du septième jour (sans date), Homosexualité : Déclaration officielle de l'Église adventiste du septième jour. Téléchargé depuis le site : <https://www.adventist.org/official-statements/homosexuality/>

Église adventiste du septième jour, Les vœux du baptême, *Manuel d'Église de l'Église adventiste du septième jour* (p. 35–37), Maison d'édition interaméricaine, édition de 2010.

Kinnaman, D., & Lyons, G. (2007), *unChristian: What a New Generation Really Thinks About Christianity ... and Why It Matters* [Non-chrétien : Ce que la nouvelle génération pense vraiment du christianisme, ... et pourquoi c'est important], Baker Books.

Bell, J. (13 novembre 2013), Church leaders react to alcohol retail sales on Sundays [Des dirigeants d'Église réagissent à la vente de boissons alcoolisées le dimanche], *The Royal Gazette*, téléchargé depuis le site de la *Royal Gazette*.

Younger, B. (2013), Calorie counting ministers in a starving world: Amos 5:14-24 [Des prédicateurs qui comptent les calories dans un monde qui meurt de faim : Amos 5.14–24], *Review and Expositor*, 110(2), 299.

PRIEZ POUR VOTRE FAMILLE

PAR PAVEL GOIA

TEXTE

1 Samuel 12.23

OBJECTIF

Ce sermon montre le processus de la prière pour les membres de notre famille, illustré par l'exemple d'Anne, mère de Samuel.

INTRODUCTION

La plupart d'entre nous savons que la prière est essentielle, spécialement lorsque nous présentons des requêtes à Dieu en notre faveur. Mais avez-vous déjà pensé à ceci : c'est non seulement un devoir essentiel de prier pour notre famille, c'est un péché contre Dieu de ne pas prier pour elle.

[NOTE : VEUILLEZ INSÉRER ICI VOTRE PROPRE ILLUSTRATION, OU INDIQUER DANS VOTRE SERMON QU'IL S'AGIT DE L'AUTEUR.]

Mon épouse Daniela et moi-même avons le privilège d'avoir deux merveilleux garçons : Gabriel (Gabé) et Ovidiu (Ovi). Ils sont très beaux, comme leur mère, travaillent très dur, aiment Jésus et nous aiment. Ils viennent nous voir tous les jours pour bavarder avec nous. Ils prient et étudient la Parole de Dieu, sont impliqués dans les activités de l'église, etc.

Cependant, cela n'a pas toujours été le cas pour l'un de nos fils. Notre aîné, Gabé, décida un jour, à l'âge d'environ 17 ans, qu'il n'avait plus besoin de Dieu. Il ne voulait que s'amuser, et trouvait que l'Église lui gâchait son plaisir. Il ne voulut donc plus aller à l'église, ni prier, ni étudier la Bible. En fait, il disait : « Laissez-moi tranquilles avec votre religion ! C'est bon pour les vieux ! Quand je prendrai ma retraite, je reviendrai à l'église ! »

Nous l'avions éduqué et élevé dans l'amour de Dieu et de Sa Parole. Les deux frères exercèrent leur libre arbitre pour faire leurs propres choix. Les amis exercent une si puissante influence sur les enfants ! Les bons amis peuvent les tirer vers le haut, tandis que les mauvais peuvent les pousser vers le bas. Notre fils s'était fait des amis qui, disons-le, n'exerçaient pas sur lui la meilleure influence. Il cessa d'aller à l'église, se mit à recevoir de mauvaises notes à l'école, décida de conduire à toute vitesse et, bien sûr, reçut des contraventions pour excès de vitesse et se trouva impliqué dans des accidents automobiles. La liste est longue.

Mon épouse et moi-même prions fidèlement pour nos deux fils. Daniela jeûnait même chaque vendredi. Je jeûnais chaque jour, mais jamais plus que cinq heures consécutives !

TORDRE LE BRAS DE DIEU

Combien de temps doivent durer nos prières ? Voyez-vous, si ce sont des prières de requête, si vous demandez à Dieu des choses temporelles telles qu'une maison plus grande, une plus belle voiture, un emploi mieux payé, une école prestigieuse, une meilleure santé—toutes choses concernant cette vie—ce que vous faites, c'est d'essayer d'imposer votre volonté à Dieu. Au lieu de tordre le bras de Dieu pour qu'Il fasse ce que vous Lui demandez, soyez comme Jésus dans le Jardin de Gethsémané et dites : « Que ta volonté soit faite ! » Puis acceptez la volonté de Dieu et faites confiance à Son amour, à Sa sagesse et à Ses promesses. Attendez Sa réponse, qui viendra en Son temps. La promesse biblique d'Ésaïe 40.31 parle de « ceux qui COMPTENT sur l'Éternel ».

Mais si votre prière est une prière d'intercession et si vous plaidez devant Dieu en faveur du salut de quelqu'un pour les choses éternelles, continuez à prier et ne vous arrêtez jamais. Nous ne pourrions rien emmener avec nous au Ciel, sauf les personnes pour lesquelles nous travaillons et prions. Dieu nous a accordé la liberté de choix, et Il respecte notre choix. Lorsque nous prions pour une personne qui n'a aucun désir de relation avec Dieu ou qui L'a rejeté, nos prières donnent à Dieu l'opportunité de travailler sur le cœur de cette personne alors qu'Il n'a pas encore été invité à y faire Sa demeure.

REVENONS À NOTRE HISTOIRE

Mon épouse et moi-même priâmes avec ferveur pour Gabé. Nous priâmes chaque jour ; nous luttâmes avec Dieu. Nous décidâmes de ne pas lâcher Sa main jusqu'à ce qu'Il intervienne pour notre fils. Nous voulions savoir ce que Dieu désirait nous voir faire ; nous ne voulions pas pousser Gabé trop loin, mais nous ne voulions pas non plus ne rien faire. Nous demandâmes même à Dieu de faire tout ce qu'il faudrait pour sauver notre fils. À quoi sert de posséder des biens si on perd la vie éternelle ?

Il fallut plus de deux années de prière fervente et déterminée. Ce fut un moment où la situation ne sembla pas s'améliorer. En fait, parfois, elle semblait empirer. Nous ne pouvions pas nous permettre de nous laisser décourager et de cesser de prier. Nous dûmes : « Nous prierons tant que nous vivrons ! »

Notre fils commença à subir toutes sortes d'incidents.

Un sabbat, tandis qu'il faisait du ski nautique avec ses amis, il eut un accident. En voulant faire le malin, il bondit en l'air, tenta de faire un looping, mais lâcha la corde qui le tirait depuis le bateau. Le manche rebondit et le frappa derrière la tête. Il était couvert de sang. Le médecin dit qu'il serait mort si le manche l'avait frappé quelques centimètres plus près du centre de sa tête. Il nous appela pour nous dire qu'il voulait changer de vie. Mais il n'en fit rien.

Une autre fois, il revenait en voiture de l'université pour les vacances de Noël. Il neigeait ; il roulait vite et s'endormit au volant. Lorsqu'il ouvrit les yeux, il était sur le point de heurter un pylône de ciment. Il tourna rapidement le volant, fit dévier la voiture, quitta la route, franchit une digue et tomba dans un marais couvert de plantes aquatiques. Le véhicule s'enfonça lentement dans l'eau, les plantes entourant et recouvrant partiellement la voiture.

Il tenta vainement d'ouvrir la porte. Les fenêtres ne fonctionnaient plus. La voiture n'avait plus ni électricité, ni lumières, ni avertisseur, rien. Il était coincé à l'intérieur de sa voiture. L'eau commençait à la remplir lentement. Il se mit à prier et fit à Dieu toutes sortes de promesses. Instantanément, l'électricité revint. Il but baisser la vitre et s'échapper de son véhicule, qui était en train de couler.

Il promit de changer ... mais n'en fit rien. En fait, en y réfléchissant, il tenta d'expliquer le miracle de l'électricité de la voiture revenant soudain, et nous demanda avec force de cesser de prier pour lui, sous-entendant que nous et nos prières étions la cause de ses accidents.

Nous continuâmes à prier.

Des mois plus tard, un sabbat, Gabé alla avec ses amis faire du tous-terrains (ATV). Quelques-uns d'entre eux tentèrent de gravir une montagne, mais la pente était trop raide. Ils décidèrent alors de contourner la montagne. Mais lui voulut faire le malin et dirigea l'ATV vers la pente raide. Il n'alla pas loin avant que l'ATV se retourne et coince le côté droit de sa tête entre lui et un rocher. Son casque fut écrasé, des éclats de son os crânien furent éparpillés sur le rocher, des éclats d'os se logèrent dans son œil droit, etc.

Ses amis l'emmenèrent à l'hôpital. Le médecin nous appela et nous dit que les blessures étaient graves et qu'il restait probablement peu de temps à vivre à notre fils. Nous fîmes le voyage, qui durait normalement 11 heures, en 9 heures et demi. Nous priâmes pendant tout le voyage. Au début, nous avions prié Dieu de lui sauver la vie. Finalement, je sentis que je devais prier pour son salut. Je savais que Dieu entendait nos prières, et qu'Il prendrait finalement la bonne décision. Nous avions besoin de dire : « Que ta volonté soit faite ! » et de le dire en le croyant. En tant que parents, ce furent pour nous des paroles très difficiles à dire à Dieu. Mais nous avons décidé de remettre la vie de notre fils entre les mains de Dieu.

Peu après avoir pris cette décision, nous arrivâmes à l'hôpital et attendîmes. Le médecin vint et nous informa qu'on n'avait trouvé aucune blessure au cerveau. Notre fils allait s'en tirer !

Plus tard, on examina ses yeux : le nerf optique n'avait pas été touché. Il conserverait donc une vision normale. Gabé dut subir une chirurgie plastique. On lui implanta cinq plaques de titanium du côté droit de la tête pour remplacer les morceaux d'os qui manquaient.

Lorsqu'il s'éveilla, sa tête était enveloppée de bandages, sauf du côté droit et sur son œil droit.

« Papa, suis-je mort ou vais-je mourir ? » me demanda-t-il.

« Mon fils, les morts ne parlent pas ! Tu vas bien, et tu vas t'en tirer ! »

« Est-ce que je resterai paralysé ? »

« Malheureusement, non ! » répondis-je.

« Pourquoi 'malheureusement' ? »

« Parce que tu pourras encore faire des bêtises ! »

« Mon cerveau a-t-il été atteint ? »

« Ça, ça serait impossible ! » répondis-je.

« Pourquoi ? » demanda-t-il.

« Ton cerveau ne peut pas avoir été atteint tout simplement parce que tu n'en as pas !

Qu'est-ce que tu avais dans la tête pour gravir cette montagne ? »

« Ah, ah, ah ! S'il-te-plaît, ne me fais pas rire ! Ça fait mal ! Papa, Dieu m'a de nouveau sauvé la vie ! »

« Oui, mon fils ! Il l'a fait ! Il a essayé dur d'attirer ton attention et de te réveiller ! »

« Papa, je veux changer, mais je n'en ai pas la force ! »

« Mon fils, qui t'a dit que tu avais la force de te changer toi-même ? Dieu seul peut te changer. Invite la présence quotidienne et continue de Dieu dans ta vie. 'Toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée' (Romains 10.13). Ça durera toute ta vie, mais tant que Sa présence est EN toi, à l'œuvre dans ton cœur, tu es en sécurité. Ce n'est que si tu te sépares de Lui et si Satan t'attaque que tu peux perdre ta victoire. Commence aujourd'hui, et continue chaque jour ! »

Nous priâmes ensemble. Sa prière fut très simple et très courte. À partir de ce jour, il commença à passer chaque jour du temps de qualité en communion avec Dieu pour L'inviter dans sa vie.

Sa vie a complètement changé. Son opération a magnifiquement réussi et n'a laissé aucune cicatrice. On ne peut même pas voir qu'il a eu un accident. Nous n'aurions pas pu rêver mieux. Il aime Dieu et nous aime, il aime son épouse et ses filles, il travaille dur, il s'implique dans l'église, etc.

Mais il a fallu beaucoup de prière persévérante.

COMMENT FAIRE ?

Comment priez-vous pour votre famille ? Faut-il parfois cesser de prier ? Il n'est jamais trop tard pour commencer, et c'est notre devoir de toujours prier pour demander à Dieu Son Esprit Saint de venir dans votre famille.

La Bible nous donne de nombreux exemples de prières. L'un d'entre eux se trouve dans le premier livre de Samuel, chapitre 1. Cette histoire se passe au début du onzième siècle avant Jésus-Christ. Dans cette histoire, nous mettrons l'accent sur les points les plus importants en rapport avec la prière pour notre famille.

Elkana avait deux épouses. Bien que Dieu ait créé un seul homme et une seule femme pour qu'ils vivent ensemble, et que la Bible souligne clairement que tout arrangement en dehors de celui-ci est un péché, avec le temps et le passage de nombreuses générations, Israël se mit peu à peu à copier les habitudes des nations alentours. À cette époque, avoir des enfants était considéré comme une bénédiction de Dieu, et ne pas en avoir comme une malédiction. Anne n'avait pas d'enfants. L'autre épouse, Peninna, tournait continuellement en ridicule Anna, se moquait d'elle et rendait sa vie misérable. Anne n'avait ni joie, ni paix. Sa vie de tous les jours était une souffrance permanente.

Anne priait depuis un certain temps pour avoir un enfant, mais sans résultat. À cette époque, le temple de Jérusalem n'avait pas encore été construit, de sorte qu'Elkana et sa famille allaient chaque année à Shiloh pour le Yom-Kippur, le Jour des expiations. Tandis que les autres mangeaient, Anne se sentit si malheureuse et accablée qu'elle ne mangea rien, mais alla au Tabernacle pour prier.

UNE FEMME DE PRIÈRE

« L'amertume dans l'âme, elle pria l'Éternel et pleura abondamment » (1 Samuel 1.10). Elle aspirait ardemment à avoir un enfant. Elle priait pour cela. Nous ne savons pas depuis combien d'années elle priait, mais nous savons par le verset 8 que c'était des années. Cependant, le verset 12 nous dit qu'« *elle restait longtemps en prière* devant l'Éternel ». Le mot traduit par « restait longtemps » est *rabah*, qui signifie : « nombreux, abondant, excessivement ».

Nous pouvons certainement conclure qu'Anne ne priait pas par routine, ni seulement en période de crise, mais que la prière était pour elle un style de vie. Lorsqu'on prie beaucoup, on se concentre de plus en plus sur Dieu. Plus on prie, plus on se concentre sur Dieu. Plus on se concentre sur Dieu, moins on pense à soi-même, et plus on s'abandonne à Dieu. La relation avec Dieu se fortifie de plus en plus.

ELLE SE CONCENTRAIT SUR DIEU

Plus Anne priait, plus sa relation avec Dieu, y compris ses prières, changeait.

Commençant par demander quelque chose à Dieu (un enfant), elle finit par consacrer cet enfant au Seigneur.

Elle déclara, dans 1 Samuel 1.11 : « Éternel, maître de l'univers, si tu consens à regarder la détresse de ta servante, si tu te souviens de moi, si tu n'oublies pas ta servante et lui donnes un fils, je le consacrerai à l'Éternel pour toute la durée de sa vie. » Elle se concentrait sur Dieu et sur Son service, et non sur elle-même et sur ses besoins. Elle abandonnait à Dieu ses aspirations les plus profondes.

ELLE ÉTAIT HUMBLE

La suite de l'histoire d'Anne nous offre un coup d'œil sur la manière dont la prière transforme les gens, et en quoi c'est un processus.

« Comme elle restait longtemps en prière devant l'Éternel, Éli observa sa bouche » (verset 12). Pendant qu'elle répandait son cœur devant Dieu, Éli, le grand-prêtre, l'observait. « Anne parlait dans son cœur et ne faisait que remuer les lèvres, on n'entendait pas sa voix. Éli pensa qu'elle était ivre et il lui dit : 'Jusqu'à quand seras-tu ivre ? Va cuver ton vin' » (versets 13, 14). Ceci est très intéressant. Elle était dans la détresse et la souffrance ; elle aurait pu s'attendre à recevoir un réconfort et un soutien, spécialement de la part du grand-prêtre. Mais elle fut mal comprise et jugée, tout en étant innocente.

Se fâcha-t-elle et se permit-elle de se sentir blessée et offensée ? Non ! En fait, avec humilité et douceur et d'une voix calme, elle dit : « Ce n'est pas cela, mon seigneur. Je suis une femme à l'esprit abattu, je n'ai bu ni vin ni boisson enivrante, mais j'épanchais mon cœur devant l'Éternel. Ne prends pas ta servante pour une femme légère, car c'est le trop-plein de ma douleur et de mon chagrin qui m'a fait parler jusqu'à présent » (versets 15, 16). Elle fit preuve de douceur, de patience et de gentillesse. Ceux qui sont en communication continuelle avec Dieu et qui se concentrent sur Lui ne s'offensent plus facilement ; ils ne jugent pas, ne condamnent pas et ne critiquent pas les autres ; ils ne ressentent aucun besoin de vengeance. Ils ne pensent pas à eux-mêmes, car leurs yeux sont fixés sur Dieu.

ELLE CONNAISSAIT LA VOIX DE DIEU

Ceux qui prient beaucoup et passent du temps en présence de Dieu s'habituent aussi à la voix de Dieu et apprennent à la distinguer des autres voix. « Éli reprit la parole et dit : 'Pars en paix, et que le Dieu d'Israël exauce la prière que tu lui as adressée.' Elle répondit : 'Que ta servante trouve grâce à tes yeux !' Cette femme s'en alla. Elle se remit à manger et son visage ne fut plus le même » (versets 17, 18).

Incroyable ! Elle n'avait reçu absolument **aucune preuve** que Dieu ait exaucé sa prière. Elle et son époux avaient essayé pendant des années et à de nombreuses reprises d'avoir un enfant. Elle avait probablement commencé un régime alimentaire naturel. Ils avaient consulté les meilleurs médecins, prié, et fait tout ce qui était en leur pouvoir, sans résultat. Mais maintenant, le grand-prêtre lui dit : « Que Dieu exauce ta prière », et elle reconnaît la voix de Dieu.

SA FOI ÉTAIT FORTE

« Cette femme s'en alla. Elle se remit à manger et son visage ne fut plus le même » (verset 18). C'est étonnant : à l'instant même, Anne repart avec joie, mange et se réjouit. Sur quoi repose cette réjouissance ? Sur la foi. Aucune preuve ; simplement la foi pure et aveugle.

Nous voyons ici qu'elle n'est pas seulement une femme de prière, mais c'est aussi une femme de foi. Rien ne s'est encore passé, et il n'y a aucune possibilité humaine qu'un enfant naisse ; il n'y a aucune preuve ; et, cependant, elle croit avec certitude que Dieu a déjà exaucé sa prière. Elle se lève et mange, alors qu'auparavant elle avait refusé de manger, et sa tristesse s'est envolée. Ceux qui prient beaucoup apprennent à connaître Dieu ; et plus ils connaissent Dieu, plus ils Lui font confiance, plus ils ont de foi.

ELLE TROUVA LA JOIE ET LA PAIX

Le verset 18 nous dit que « son visage ne fut plus le même ». Ceux qui prient connaissent Dieu, se concentrent sur Lui et Lui font confiance. Ceux qui ont placé leur confiance en Dieu ont la paix et la joie. Ésaïe 26.3 nous dit : « À celui qui est ferme dans ses intentions tu assures une paix profonde parce qu'il se confie en toi. » Elle avait la paix et la joie, non selon les circonstances, mais grâce à sa relation étroite avec Dieu et à sa confiance et à sa foi en Lui.

ELLE ÉTAIT PATIENTE

« Dans le cours de l'année Anne devint enceinte et elle mit au monde un fils qu'elle appela Samuel, car, dit-elle, 'je l'ai demandé à l'Éternel' » (1 Samuel 1.20). Ceux qui prient beaucoup acquièrent la patience. Anne n'est pas devenue enceinte sur le champ ; nous ne savons pas combien de temps cela a pris ; et, cependant, elle attendit dans la foi et dans la joie. Elle connaissait Dieu et avait la paix et la joie, comme Si Dieu lui avait déjà donné un fils, comme si c'était un fait accompli, un acte du passé. Maintenant, elle loue Dieu pour l'exaucement de ses prières, attendant patiemment que l'exaucement arrive. C'est se réjouir avant de le voir comme si on l'avait déjà reçu.

[NOTE : VEUILLEZ INSÉRER ICI VOTRE PROPRE ILLUSTRATION, OU INDIQUER DANS VOTRE SERMON QU'IL S'AGIT DE L'AUTEUR.]

Lorsque mon fils, Ovi, était jeune, il voulait à tout prix un tricycle. Et pas n'importe lequel ! Il disait à qui voulait l'entendre qu'il voulait « un tricycle bleu avec trois roues et des pédales ». Un jour, il vint me trouver et me demanda, pour ce qui me sembla être la centième fois, si je pouvais lui acheter « un tricycle bleu avec trois roues et des pédales ». Sa mère et moi en avons discuté et décidé que le moment était venu. Je lui répondis donc : « Demain, après mon travail, j'irai acheter ton tricycle. »

Il était si excité ! Il sautait de joie ! Puis il se mit à courir dans tout le voisinage, disant à ses amis : « J'ai un tricycle ! Il est bleu, avec trois roues et des pédales ! »

Ses amis lui demandèrent : « Super ! Où est-il ? »

« Je l'aurai demain à 17 heures ! »

Ovi avait passé tant de temps avec moi et me connaissait si bien qu'il me faisait confiance, à moi, son père, et qu'il croyait que je tiendrais la promesse que je lui avais faite. Il eut donc confiance et parlait comme s'il avait déjà son tricycle.

Anne n'avait pas besoin de voir l'exaucement de Dieu pour croire. Elle avait passé tant de temps avec Dieu qu'elle Le connaissait et Lui faisait confiance. Dieu réalisa un miracle, et elle conçut. Imaginez-vous que sa foi a payé ! Elle avait prié pour avoir ce bébé avant d'être enceinte, pendant sa grossesse, et après la naissance de l'enfant. Elle priait tout le temps.

C'est ce que nous devons aussi faire : toujours prier pour notre famille. Matthew Henry, le commentateur, déclarait : « C'est le devoir des parents de prier pour leurs enfants ; et ce que nous devons désirer le plus est qu'ils demeurent dans l'alliance avec Lui et puissent avoir la grâce de marcher devant Lui dans la droiture » (Henry, M., 1834).

Nous n'avons pas beaucoup de temps pour prier et travailler pour nos enfants et pour notre famille ; c'est pourquoi nous devons utiliser ce temps avec sagesse. Et, même si nous n'avons pas beaucoup prié jusqu'à maintenant, il n'est jamais trop tard pour commencer à prier pour eux avec zèle !

UN ABANDON COMPLET À DIEU

Anne promit devant le Seigneur que l'enfant Lui serait consacré. « Quand elle l'eut sevré, elle le fit monter avec elle à Silo. Elle prit trois taureaux, 22 litres de farine et une outre de vin. Elle conduisit l'enfant à la maison de l'Éternel à Silo alors qu'il était encore tout jeune » (verset 24).

Samuel avait environ six ans. Il est déchirant pour un parent, de plus une mère, d'être séparé si tôt de son enfant. Aujourd'hui, nous avons des téléphones portables ; mais Anne n'en avait pas. Elle ne le verrait qu'une fois par an !

1 Samuel 25–27 nous dit : « Ils égorgèrent les taureaux et conduisirent l'enfant à Éli. Anne dit : « Mon seigneur, pardon, aussi vrai que ton âme vit, c'est moi qui me tenais ici près de toi pour prier l'Éternel. C'était pour cet enfant que je priais, et l'Éternel a exaucé la prière que je lui adressais. »

On pourrait penser qu'Anne était peut-être si triste de se séparer de son fils unique qu'elle allait se mettre à pleurer dans un coin et, dans sa prière, dire quelque chose comme : « Seigneur, accorde-moi la force, aide-moi, ce n'est pas facile de me séparer de mon fils ! »

Nous devons aussi examiner le contexte dans lequel cet enfant allait vivre. Les deux fils d'Éli, Hophni et Phinéas, étaient absolument corrompus (1 Samuel 2.12, 17). La Bible nous dit que tout Israël était au courant. Anne avait donc de nombreuses raisons de se soucier et de pas laisser Samuel en cet endroit. Mais elle avait fait une alliance avec Dieu et elle connaissait Dieu suffisamment bien pour Lui faire confiance. En fait, elle faisait plus confiance à Dieu qu'à elle-même. Elle savait que Dieu ferait les choses mieux qu'elle-même. Remarquez sa prière : « Anne fit cette prière : 'Mon cœur se réjouit en l'Éternel, ma force a été relevée par l'Éternel. Ma bouche s'est ouverte contre mes ennemis, car je me réjouis de ton secours' » (1 Samuel 2.1).

Elle ne se concentra pas sur elle-même ni sur son enfant. Elle ne dit pas : « Oh, Seigneur, ça va être vraiment dur pour moi ! ... L'influence sur le petit Samuel sera si mauvaise ! ... » Elle confia Samuel au service d'Éli et accomplit ainsi la promesse qu'elle avait faite à Dieu.

C'est notre devoir de confier chaque jour notre famille à Dieu. Ce que nous gardons pour nous, nous le perdons. Nous n'avons pas le pouvoir de préserver et de protéger. Ce que nous abandonnons et donnons à Dieu, c'est ce que nous sauvons. Lui seul peut protéger, préserver et bénir. Lui donner votre famille est la meilleure chose que vous puissiez faire pour elle.

NE CESSEZ JAMAIS DE PRIER

Mais Anne ne cessa jamais de prier. 1 Samuel 2.18, 19 nous dit : « Samuel faisait le service devant l'Éternel et cet enfant était habillé d'un éphod en lin. Sa mère lui faisait chaque année une petite robe et la lui apportait lorsqu'elle montait à Silo avec son mari pour offrir le sacrifice annuel. » Qu'est-ce qui rappelait constamment à Samuel que sa mère ne cessait jamais de prier pour lui ? Elle lui avait fait une robe de laquelle il se recouvrait lorsqu'il allait servir le Seigneur et prier. Le message était clair : « Samuel, tu es couvert par la prière ! »

Ellen White dit à ce sujet : « Dès ses premières lueurs d'intelligence, Samuel avait appris de sa mère à révéler Dieu et à se considérer comme lui étant consacré. Pour diriger ses pensées vers le Créateur, Anne n'avait rien négligé, et sa sollicitude ne se relâcha pas le jour de leur séparation. Le jeune garçon faisait tous les jours le sujet de ses prières. Chaque année, elle lui confectionnait une robe qu'elle lui apportait lorsqu'elle montait à Silo avec son mari. Dans ce petit costume, souvenir permanent de sa tendresse, chaque filament était entrelacé de prières. Elle ne demandait pas pour lui la gloire de ce monde, mais qu'il fût pur, probe, compatissant. Elle désirait pour lui la véritable grandeur qui consiste à honorer Dieu et à faire du bien à ses semblables » (White, E.G., *Patriarches et prophètes*, p. 560).

Elle ne disait pas : « Seigneur, sois avec moi et avec mon fils ! », ni : « Seigneur, bénis-le et aide-le à faire de bonnes études et à avoir un bon emploi ! » Elle priait pour qu'il aime et serve Dieu, non pour qu'il soit béni, mais pour qu'il soit une bénédiction pour les autres.

Elle avait prié constamment pour lui, et elle continua à prier. Elle ne cessa jamais. La prière pour notre famille est un devoir, une bénédiction et un privilège. Dieu nous appelle à prier chaque jour pour notre famille : pour demander chaque jour Sa protection et Sa présence quotidienne, pour que Son Esprit remplisse chacun de ses membres et les guide, pour les couvrir par la prière.

Voulez-vous être une Anne ? Voulez-vous être en communication constante avec le Seigneur, plaidant pour que Sa volonté soit faite dans la vie de vos enfants et des membres de votre famille ?

« Si le Sauveur des hommes, avec la divine puissance qui était en lui, ressentait le besoin de prier, combien plus nous qui sommes faibles et pécheurs devrions-nous comprendre la nécessité d'une prière fervente et incessante ! [...] Le Christ [...] se recommandait à Dieu et

J'IRAI AVEC MA FAMILLE | COMPRENDRE DES FAMILLES DIVERSES

sa soumission absolue à la volonté de son Père lui donnait la victoire. Plus encore que tous les autres chrétiens dans le monde, ceux qui ont discerné la vérité pour les derniers temps devraient suivre dans la prière le grand exemple du Christ » (White, E.G., *Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 61).

Nous vivons les derniers jours de l'histoire de notre Terre. Nous devons faire croître notre relation avec Dieu en étant constamment connectés à Lui, comme le faisait Jésus. La prière est un processus ! Moins de 10% des prières mentionnées dans la Bible reçoivent un exaucement immédiat. Gardez votre famille chaque jour devant l'autel et laissez-la joyeusement entre les mains de Dieu !

BIBLIOGRAPHIE

Henry, M. (1834), *Matthew Henry's Concise Bible Commentary*. Fessenden and Company.

White, E.G. (1992), *Patriarches et prophètes*, Éditions Vie et Santé.

White, E.G. (1972), *Conseils sur la nutrition et les aliments*, Pacific Press Publishing Association.

HISTOIRES POUR LES ENFANTS

— Utilisez les Histoires pour les enfants pour les sabbats spéciaux de la famille. Sentez-vous libres d'utiliser les accessoires et le matériel qui vont sont facilement disponibles. L'objectif est d'incorporer les enfants dans votre famille d'église.

JOYEUX ANNIVERSAIRE À TOUS !

PARELAINE OLIVER

TEXTE

Psaume 139.14

ACCESSOIRES

Banderole, chapeaux et trompettes d'anniversaire, ou tout ce qui est disponible. Avant le moment de l'histoire, demandez à deux grands enfants ou à deux adultes de tenir la banderole d'anniversaire. Mettez un chapeau d'anniversaire et soufflez dans la trompette d'anniversaire en commençant le moment de l'histoire si la chose est acceptable.

HISTOIRE

(Commencez l'histoire en disant :) « JOYEUX ANNIVERSAIRE ! »

Je connais quelque chose de passionnant ! Quelqu'un a son anniversaire aujourd'hui ! *(Si un ou plusieurs enfants répondent, souhaitez-leur un joyeux anniversaire en mentionnant leur nom).* Comment est-ce que je savais que quelqu'un avait son anniversaire aujourd'hui ? Parce que quelqu'un, quelque part dans le monde, a son anniversaire aujourd'hui, et quelqu'un aura le sien demain, et après-demain, etc. !

(Bien entendu, l'attention des enfants aura été éveillée et ils donneront des réponses volontaires et non sollicitées telles que : « C'est l'anniversaire de mon petit frère aujourd'hui ! » ou : « C'est l'anniversaire de ma grand-mère la semaine prochaine ! » Essayez d'inclure un peu les enfants dans la conversation sans permettre à un seul enfant de la monopoliser. Permettez à plusieurs enfants de

PRIEZ POUR VOTRE FAMILLE

Elaine Oliver, PhDc, LCPC, CFLE, est directrice associée des Ministères adventistes de la Famille au siège de la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, USA.

participer, tout en contrôlant la situation. Vous pouvez répondre en disant : « C'est merveilleux ! Que c'est passionnant ! Ouah, la semaine prochaine ! » Puis passez à la phrase suivante de votre histoire sans vous arrêter pour dialoguer avec un seul enfant).

Vous l'avez deviné ! Nous avons tous un anniversaire, que nous soyons petits, grands, jeunes ou vieux. La plupart des gens pensent que leur anniversaire est quelque chose d'extraordinaire, et nous le célébrons généralement avec un gâteau, et parfois avec des ballons. Votre anniversaire est important (*montrez les enfants du doigt*) ; mon anniversaire est important. Notre anniversaire est important parce qu'il célèbre le jour de notre naissance. Oui, c'est le jour de votre naissance ! C'est pour cela que nous parlons d'anniversaire : le retour d'une année !

La Bible nous dit, dans Psaume 139.14 : « Je suis une créature si merveilleuse. » Savez-vous ce que ça signifie ? Ça signifie que Dieu, le Créateur de l'Univers, nous a aussi créés. Nous avons été créés par Dieu, et dans un but spécifique. Chacun de nous est spécial aux yeux de Dieu. Il n'existe personne sur la Terre entière qui soit exactement semblable à vous ! Vous êtes précieux aux yeux de Dieu ! Il n'y a personne comme vous qui soit né avant vous, ni personne qui naîtra après vous. Vous pouvez voir parfois quelqu'un qui vous ressemble, ou auquel vous ressemblez, peut-être votre mère ou votre père, votre sœur ou votre frère, ou votre tante ou votre oncle, ou peut-être quelqu'un que vous n'avez jamais vu auparavant. Mais aucun n'est exactement comme vous. Vous avez été conçu par Dieu sur un modèle unique, ce qui fait de chacun de vous quelqu'un de très spécial !

Et, de même que vous êtes très spéciaux, de même toutes les personnes qui vous entourent et que Dieu a créées sont aussi très spéciales. Regardez autour de vous et voyez toutes les personnes spéciales que Dieu a créées ! Peu importe si elles ne vous ressemblent pas, ne parlent pas comme vous, ou même n'agissent pas comme vous. Dieu les a créées spéciales, elles aussi. Parfois, lorsque vous voyez quelqu'un qui a les cheveux raides, les cheveux bouclés, la peau pâle, la peau foncée, qui est maigre, rondouillet, dans un fauteuil roulant, ou qui porte des lunettes, vous pensez peut-être qu'il/elle a l'air d'être différent(e) de vous. Et devinez quoi ? Peut-être que lui/qu'elle aussi pense que vous avez l'air différents d'eux ! Mais vous vous souvenez alors que Dieu nous a conçus d'une manière uniquement spéciale, et que nous sommes tous très spéciaux aux yeux de Dieu. Dieu a célébré notre anniversaire parce que nous avons tous été créés à Son image. Et parce que nous avons été créés à l'image de Dieu, nous désirons ressembler chaque jour de plus en plus à Jésus. Comment faire ? En nous traitant les uns les autres avec gentillesse et respect. Nous pouvons nous regarder les uns les autres et dire : « Joyeux anniversaire ! » Dieu vous a créés, c'est pourquoi vous êtes spéciaux ! *Encouragez les enfants à se dire les uns aux autres : « Joyeux anniversaire ! Tu es spécial(e) ! »*

PRIÈRE

Cher Jésus, merci d'avoir créé chacun d'entre nous spécial. Aide-nous à comprendre que, de même que Tu m'as créé(e) spécial(e), Tu as aussi créé les autres spéciaux. Enseigne-nous à nous aimer les uns les autres comme Tu nous aimes, et à célébrer notre anniversaire. Au nom de Jésus, Amen !

LEÇONS DU FOND DE LA MER

PAR DAWN JACOBSON-VENN

TEXTES

Ecclésiastes 4.9, 10 ; Proverbes 27.17

ACCESSOIRES

Photos de crevette-pistolet et de gobie (poisson).

Quelle est la meilleure chose que nous apporte avoir un(e) ami(e) ? (*Laissez répondre les enfants*). Il est utile d'avoir de bons ami(e)s.

Parfois nos ami(e)s sont bon(nes) dans un domaine dans lequel nous ne le sommes pas, de sorte que, ensemble, nous faisons une équipe formidable !

Aujourd'hui, je voudrais vous parler de l'amitié inhabituelle mais extraordinaire entre une crevette-pistolet et un gobie (poisson). Regardez ce petit bonhomme ! (*Montrez une photo d'une crevette-pistolet*).

Être appelé « crevette » n'est généralement pas considéré comme un compliment, et être taquiné(e) parce qu'on est petit(e) n'est pas drôle du tout. La crevette-pistolet est minuscule, environ de la taille d'un doigt. Beaucoup de gens diraient que cette petite créature marine n'a pas beaucoup d'importance.

Mais Dieu a accordé à la crevette-pistolet de nombreuses possibilités, y compris une arme redoutable fixée sur son unique pince surdimensionnée. Cette pince peut atteindre la moitié de la taille de son minuscule corps. La crevette-pistolet communique en faisant claquer sa pince. Non seulement cela, mais elle projette aussi des bulles en faisant claquer sa pince, ce qui produit un son extrêmement sonore, plus élevé que celui d'un pétard ! À part les baleines géantes telles que le cachalot et le béluga, cette minuscule crevette-pistolet est l'une des créatures marines les plus bruyantes !

Les minuscules bulles projetées par la crevette-pistolet sont aussi extrêmement chaudes. Quelle est la chose la plus chaude qu'on puisse imaginer ? (*Laissez répondre les enfants*). La crevette-pistolet projette des bulles qui sont jusqu'à quatre fois plus chaudes que la lave ! La lave est à plus de 4000 degrés Celsius, ou plus de 8000 degrés Fahrenheit. Presque aussi CHAUD que le SOLEIL !!!!

Aussi impressionnante qu'elle soit, cette minuscule crevette est aussi très vulnérable pour les prédateurs à cause de sa mauvaise vue : elle est presque aveugle !

Et maintenant, regardez ce gobie ! (*Montrez une photo de gobie*). Si la crevette-pistolet fait claquer sa pince géante si puissamment qu'un jet d'eau en sort à la vitesse d'une balle de fusil, pourquoi le malin petit gobie voudrait-il s'approcher volontairement d'elle ? Parce que Dieu nous a créés pour que nous travaillions ensemble ! Nous pouvons voir le potentiel des autres et considérer nos différences comme des possibilités !

Grâce au partenariat avec le gobie, qui se trouve avoir une excellente vue, les deux peuvent prospérer ! Le gobie utilise ses bons yeux pour aider la crevette-pistolet. Mais le gobie, qui a de bons yeux, est incapable de creuser un trou pour se cacher de ses ennemis ou pour se faire une tanière au fond de la mer.

Voilà pourquoi la crevette-pistolet et le gobie font équipe (*montrez une photo des deux animaux ensemble*). Le gobie sert d'œil à la crevette-pistolet en gardant sa nageoire caudale en contact avec les antennes de la crevette-pistolet. Ainsi, dès qu'il est sorti de sa tanière, le gobie peut rapidement signaler l'approche d'un danger à la crevette-pistolet. En retour, le gobie a un libre accès à la tanière de la crevette-pistolet, de sorte que les deux peuvent se cacher des prédateurs. C'est la crevette-pistolet qui creuse et entretient les tunnels qui leur servent à tous deux d'abri ! Le gobie sert de gardien en partageant sa bonne vue avec la crevette-pistolet ! Dieu n'est-Il pas merveilleux ?

Cet exemple du fond de l'océan nous montre comment nous avons tous été créés par Dieu d'une manière unique, et que Dieu nous a conçus pour que nous nous aidions les uns les autres ; car chacun de nous a reçu des dons, est nécessaire et apprécié ! La crevette-pistolet et le gobie font une équipe formidable ! Au lieu de regarder les faiblesses l'un de l'autre, ils se concentrent sur les possibilités ! Nous avons un Dieu Créateur qui voit les possibilités qui sont en nous. Demandons à Dieu de nous aider à faire de même avec les autres !

(Terminez par la prière.)

NOTES

Vous trouverez des photos de la crevette-pistolet et du gobie sur le site suivant : <https://commons.wikimedia.org/>

Vous en saurez plus sur la pince de la crevette-pistolet sur le site suivant (en anglais) : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pistol_shrimp_claw_mechanism.svg

UN GILET DE SAUVETAGE

PAR MARILYN CÁEZ-SCOTT

TEXTES

Matthieu 8.23–27 ; Marc 4.35–41 ; Luc 8.22–25.

ACCESSOIRES

Un gilet de sauvetage

Avez-vous déjà dû traverser une grande étendue d'eau ? Comme un fleuve, un lac ou un océan ? Peut-être avez-vous fait une croisière, ou navigué sur un bateau, un canot, un kayak ou une planche à rame (*citez des exemples de sports nautiques*).

Avez-vous déjà dû nager d'un endroit à un autre ? Combien d'entre vous savent nager ?

Avant de savoir nager, vous aviez besoin d'aide pour vous maintenir à flot. Sinon, vous couliez ! Un gilet de sauvetage ou PFD (personal flotation device), tel que celui-ci [*montrez le gilet de sauvetage*], vous aide à vous maintenir au-dessus de l'eau jusqu'à ce que vous sachiez nager. Les gilets de sauvetage sont conçus pour votre sécurité ; ils permettent de flotter et sont conçus pour maintenir la tête et la bouche au-dessus de l'eau.

Nous avons tous besoin d'un peu d'aide. Spécialement dans les situations difficiles. Parfois, la vie peut ressembler à un océan gigantesque et effrayant, et nous ne voyons pas comment atteindre le rivage ou la sécurité à cause de ce qui se passe. Et nous continuons à couler.

Ceci me rappelle la fois où Jésus fit quelque chose de spécial sur une grande étendue d'eau. Ce fut un miracle incroyable ! Si vous voulez le lire plus tard, vous trouverez cette histoire dans Matthieu 8.23–27, Marc 4.35–41 et Luc 8.22–25.

Avec Ses disciples, Jésus enseignait une grande foule près d'un grand lac. Après avoir travaillé toute la journée, Jésus et ses disciples traversèrent sur une barque pour gagner l'autre rive du lac. Jésus était si fatigué qu'il s'endormit. Soudain, le temps changea. Il se mit à pleuvoir, et un vent violent s'abattit sur l'eau du lac. Le vent sifflait, et les vagues frappaient les flancs de la barque. Il y avait partout tellement d'eau que la barque se remplissait d'eau et dansait sur l'eau de manière incontrôlable.

Maintenant, permettez-moi de faire une courte **PAUSE**. Certains des occupants de la barque étaient pêcheurs professionnels, n'est-ce pas ? Ne savaient-ils pas manœuvrer une barque et affronter les vagues ? Qu'en pensez-vous ? Mais, je le rappelle, c'était un énorme orage, avec des quantités de pluie et de vagues. Peut-être n'avaient-ils jamais vu une tempête semblable auparavant. Je me demande combien d'entre eux avaient le mal de mer ? Y en a-t-il parmi vous qui ont le mal de mer ? [*Montrez le gilet de sauvetage.*] Je ne pense pas qu'ils aient eu des gilets de sauvetage comme celui-ci !

ARRÊTONS LA PAUSE. Les disciples étaient terrifiés et pensaient qu'ils allaient mourir. Ils ne savaient que faire. Vous ne croirez pas ce qui se passa ensuite. Ils se précipitèrent vers Jésus, le réveillèrent et hurlèrent : « 'Maître, cela ne te fait rien que nous soyons en train de mourir ?' Il se réveilla, menaça le vent et dit à la mer : 'Silence ! Tais-toi !' Le vent tomba et il y eut un grand calme » (Marc 4.38, 39). **ATTENDEZ, NOUS FAISONS DE NOUVEAU UNE PAUSE.** Avez-vous entendu ça ? Jésus ordonna à l'orage de cesser, et l'orage cessa !! Ouah, pouvez-vous croire cela ? Jésus se souciait vraiment de Ses amis, et Il les garda en sécurité. Les disciples avaient vraiment un gilet de sauvetage, après tout ! Voyez combien Dieu est puissant !

Rien n'est trop compliqué ni trop grand pour que Dieu l'entreprenne. Peut-être avez-vous déjà été confrontés à une situation qui ressemblait à la traversée d'une mer en furie : comme perdre à jamais votre meilleur(e) ami(e). Et vous ne savez pas comment vous orienter vers des eaux plus calmes. Ou bien, c'est comme déménager pour vous fixer dans un nouveau voisinage : on quitte les rivages familiers de la maison précédente et on entre en territoire inconnu. Un nouvel endroit dans un cadre différent : une nouvelle école, un nouvel itinéraire en autobus, une nouvelle église, ou un nouveau club de scouts ; tout cela peut être effrayant. Ou bien peut-être avez-vous un désaccord avec Maman ou Papa, et atteindre une solution vous paraît impossible. Vous connaissez ça ?

Vous savez, sans Jésus, on ne peut pas voir comment atteindre le rivage. Nous avons peut-être l'impression de perdre le contrôle de la situation, et nos émotions sont bouleversées. C'est comme si un orage se préparait. Mais lorsque nous connaissons Jésus et ce qu'Il peut nous donner, c'est comme avoir quelqu'un qui nous lance un gilet de sauvetage. Jésus est notre filet de sécurité. Nous pouvons flotter, trouver le chemin à suivre et regagner le rivage à la nage. Avant d'avoir trouvé Jésus, nous sommes perdus et nous nous noyons ; mais lorsque nous avons cette confiance que Jésus peut nous sauver, nous pouvons rester calmes. Ceci ne signifie pas que vous n'aurez jamais peur ; mais nous pouvons attendre qu'Il nous aide à atteindre le rivage.

Jésus nous offre Son soutien dans les moments difficiles ; et n'est-ce pas incroyable qu'Il soit dans le même bateau que nous ? Nous venons d'apprendre que Jésus pouvait commander au temps par un simple ordre. Il peut nous maintenir la tête hors de l'eau, donc nous permettre de flotter. Sa Parole, la Bible, est comme un système de flottaison qui vous aide à affronter les orages de la vie. Faites-Lui cette confiance qu'Il vous donnera la force de rebondir sur les problèmes et de vous adapter aux conditions changeantes, vous permettant de rester à flot et de naviguer sur les difficultés de la vie.

Lorsque nous avons l'impression que nous sommes en train de couler, nous pouvons appeler Jésus à notre secours. Il est plus puissant que nos craintes. Il peut gérer n'importe quelle situation qui se présente à nous. N'est-il pas étonnant que nous puissions jouir d'une telle sécurité ? C'est comme enfiler un gilet de sauvetage.

Remercions Jésus pour Son incroyable amour envers nous et demandons-Lui de nous aider à Lui faire confiance, quelles que soient les circonstances. Prions !

SÉMINAIRES

— Ces Séminaires sont conçus pour être utilisés au cours de la semaine du foyer et du mariage chrétiens.

Veuillez lire entièrement le texte de ces séminaires pour vous familiariser avec leur contenu et leurs termes techniques. Vous pouvez télécharger une présentation (en anglais) sur PowerPoint® sur le site suivant : **family.adventist.org/2024RB**

LE RÔLE D'UNE COMMUNAUTÉ D'ÉGLISE DANS LE SOUTIEN DES FAMILLES D'ENFANTS NEURO-DIVERGENTS

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

TEXTES

Jérémie 1.5

Psaume 139.13, 14

Matthieu 25.34–36

Matthieu 25.40

« Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : ‘Éloignez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges ! En effet, j’ai eu faim et vous ne m’avez pas donné à manger ; j’ai eu soif et vous ne m’avez pas donné à boire ; j’étais étranger et vous ne m’avez pas accueilli ; j’étais nu et vous ne m’avez pas habillé ; j’étais malade et en prison et vous ne m’avez pas rendu visite.’ Ils répondirent aussi : ‘Seigneur, quand t’avons-nous vu affamé, ou assoiffé, ou étranger, ou nu, ou malade ou en prison, et ne t’avons pas servi ?’ Et il leur répondra : ‘Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n’avez pas fait cela à l’un de ces plus petits, c’est à moi que vous ne l’avez pas fait.’ Et ils iront à la peine éternelle, tandis que les justes iront à la vie éternelle » (Matthieu 25.41–46).

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE
sont directeurs des Ministères adventistes de la famille au siège mondial de la Conférence générale des
adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, USA.

DÉCLARATION D'OBJECTIF ET RÉSULTATS SOUHAITÉS

Ce séminaire explore les manières multiples dont les communautés d'église peuvent offrir un soutien complet aux parents d'enfants neurodivergents, y compris l'ADHD, les désordres provoqués par l'autisme (ASD) et divers troubles du comportement. Nous examinerons les avantages potentiels d'un environnement de soins spirituels ainsi que des stratégies pratiques pour créer des espaces inclusifs. Nous espérons promouvoir l'importance de l'éducation, de la prise de conscience, de l'acceptation et de l'adaptation pour favoriser une communauté d'église prête à apporter le soutien nécessaire. Chaque participant devra, en repartant, être bien décidé à être un comité à un seul membre qui s'assurera que les familles ayant des enfants neurodivergents se sentiront soutenues et accueillies dans la communauté d'église.

Note pour le présentateur : Pour humaniser l'expérience, nous recommandons que, avant de présenter ce séminaire, le présentateur ait une conversation avec un parent ou tuteur d'un enfant neurodivergent, de préférence membre de votre propre église locale. Écoutez son histoire et demandez-lui quelle a été son expérience dans l'église. Recueillez auprès de lui/d'elle des idées sur la manière de rendre cet atelier le plus pertinent possible pour les familles d'enfants neurodivergents. Utilisez ses réponses pour personnaliser votre séminaire et vous aider à créer un environnement sûr et libre de tout jugement, qui respecte la diversité de votre auditoire.

INTRODUCTION

Dans la société d'aujourd'hui, la neuro-divergence est de plus en plus reconnue. L'église locale peut jouer un rôle clé pour soutenir les parents qui ont un enfant neurodivergent. La neurodiversité inclut tout un éventail de conditions telles que l'ADHD (désordre d'hyperactivité et de manque d'attention), l'autisme, la dyslexie, et autres, telles qu'elles ont été définies par l'Association américaine de psychiatrie (APA). Il existe tout un éventail d'expériences neurodivergentes, mais le besoin existe aussi d'aborder les stigmatisations et les fausses idées qui les entourent.

Les familles des enfants neurodivergents doivent faire face à des difficultés particulières et quotidiennes. Chaque communauté de foi doit veiller à ce que chaque membre de ces familles se sente accueilli et soutenu dans la famille de l'église. L'église possède le potentiel transformateur nécessaire pour soutenir les familles d'enfants neurodivergents. Nous mettons l'accent sur l'importance de créer un environnement d'accueil qui promeuve l'acceptation et la compréhension.

COMPRENDRE LA NEURO-DIVERGENCE

La neuro-divergence est un concept multiple qui inclut diverses conditions et différences neurologiques qui sont une déviation par rapport au fonctionnement neurologique neurotypique ou typique. À l'intérieur de cet éventail, quelques-unes des conditions les mieux connues incluent les désordres d'hyperactivité et de manque d'attention (ADHD), les nombreux désordres causés par

l'autisme (ASD), and la dyslexie. Cependant, il est essentiel de reconnaître que la neuro-divergence va au-delà de ces exemples et inclut d'autres conditions telles que le syndrome de Tourette, les désordres sensoriels, et autres. Cette diversité met l'accent sur la complexité des expériences neurodivergentes et sur le besoin d'une compréhension nuancée. Il est important de remarquer que ces conditions coexistent souvent et se manifestent différemment chez chaque personne, en mettant l'accent sur la nature particulière des expériences neurodivergentes.

L'éventail des expériences neurodivergentes est large et hétérogène. Les individus compris à l'intérieur de cet éventail peuvent posséder de nombreuses forces, des difficultés et des perspectives particulières. Certains peuvent exceller dans des domaines spécifiques tels que les mathématiques, l'art ou la musique, tout en devant faire face à des difficultés d'interaction ou de communication sociales. D'autres peuvent manifester une sensibilité sensorielle accrue ou une attention exceptionnelle aux détails. Comprendre la neuro-divergence exige qu'on reconnaisse et célèbre ces différences, car elles contribuent au riche canevas de la diversité humaine. En reconnaissant l'éventail des expériences neurodivergentes, nous pouvons promouvoir une société inclusive et prête à accorder son soutien, et une communauté d'église qui sait évaluer les forces et les besoins particuliers des individus neurodivergents et s'y adapter.

LES DIFFICULTÉS AUXQUELLES DOIVENT FAIRE FACE LES FAMILLES D'ENFANTS NEURODIVERGENTS

Les familles qui élèvent des enfants neurodivergents rencontrent de nombreuses difficultés, à commencer souvent par la stigmatisation et les malentendus, répandus et persistants, dans la société. Cette stigmatisation peut créer de l'isolement et de la honte pour les parents aussi bien que pour les enfants. Les malentendus sur les conditions neurodivergentes peuvent mener à des jugements et à des stéréotypes injustes, ce qui perpétue l'idée que ces enfants sont congénitalement déficients ou moins capables que les autres. Ce genre de perceptions négatives handicapent l'acceptation sociale et bloquent l'accès au soutien et aux ressources essentiels.

En plus de la stigmatisation sociale, la vie quotidienne de ces familles peut être remplie de difficultés particulières dans le domaine des soins à donner à l'enfant. Les enfants neurodivergents peuvent avoir besoin de soins et de thérapies spécialisés, ainsi que d'une adaptation de leur éducation à leur condition. Les parents peuvent se sentir submergés lorsqu'ils doivent naviguer dans un labyrinthe complexe de rendez-vous, de thérapies et de Plans d'éducation individualisée (IEP). Le fardeau financier de ces services peut être élevé, ce qui aggrave encore le stress subi par ces familles. De plus, le caractère imprévisible des conditions neurodivergentes, telles que la sensibilité sensorielle, peut faire de la vie quotidienne un défi en exerçant une profonde influence sur les routines et les relations familiales.

(Si c'est pertinent, le présentateur peut insérer/partager des extraits de conversations tenues avec des familles neurodivergentes avant le séminaire, ou demander si des participants, spécialement des membres des familles neurodivergentes, aimeraient parler de quelques-unes de leurs difficultés.) Comprendre les difficultés des familles qui ont un enfant neurodivergent est la première étape pour créer une empathie et un soutien à l'intérieur des communautés, particulièrement celles des églises, car celles-ci jouent un rôle essentiel pour alléger ces difficultés et offrir une consolation à ces familles.

LE RÔLE DE L'ÉGLISE DANS LE SOUTIEN DE CES FAMILLES

Examinons ce que dit la Bible sur notre responsabilité réciproque dans la société, particulièrement dans l'Église. Dans Matthieu 25.40, Jésus déclare : « Et le toi leur répondra : 'En vérité je vous le dis, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' » Jésus nous dit ici que ces paroles s'adresseront aux justes qui hériteront le Royaume, parce que ceux-ci Lui ont « donné à manger, ... [L'ont] accueilli, ... [Lui ont] rendu visite » (Matthieu 25.35, 36). Jésus se préoccupe également de ce qui arrivera à ceux qui ne se soucient pas de ceux qui les entourent. Continuez la lecture de Matthieu 25.41–46 : « Et ils iront à la peine éternelle, tandis que les justes iront à la vie éternelle. »

L'Église joue un rôle profond et influent dans le soutien des familles qui ont des enfants neurodivergents, en commençant par créer un environnement accueillant. L'inclusivité doit être au cœur de la mission d'une église locale, en ouvrant chaleureusement les bras à tous les membres de cette église, quel que soit leur état neurodivergent. Cet environnement accueillant inclut l'accessibilité physique, les considérations sensorielles et une culture qui promeut l'acceptation et la compréhension. C'est un espace dans lequel les individus neurodivergents et leur famille se sentent estimés, respectés et libres de participer pleinement à la communauté de l'église.

L'acceptation et la compréhension sont des piliers essentiels dans le soutien de ces familles par l'église locale. En promouvant une culture d'acceptation, l'église locale envoie un message puissant proclamant que chaque individu, quelles que soient ses différences neurologiques, est un membre estimé de la communauté. La compréhension va de pair avec l'acceptation, car elle implique l'éducation des membres d'église sur la neuro-divergence, sur ses aspects variés et sur les difficultés particulières auxquelles ces familles doivent faire face. Reconnaître l'éventail multiple des expériences neurodivergentes et des forces qui les accompagnent est essentiel pour pouvoir promouvoir une culture d'empathie et d'inclusion.

Comprendre les caractéristiques de la neuro-divergence est essentiel pour pouvoir créer un environnement de soutien à l'intérieur de l'église locale. Savez-vous pourquoi le garçonnet de quatre ans dans votre classe enfantine de l'École du sabbat porte des écouteurs ou agite les bras sans arrêt (autisme ?) ? Vous irritez-vous lorsque l'adolescente de 14 ans ne fait que vous dévisager lorsque vous lui parlez (processus sensoriel ou anxiété sociale ?) ? L'église locale peut devenir un sanctuaire dans lequel les enfants neurodivergents et leur famille peuvent trouver la consolation, la camaraderie et la nourriture spirituelle au cours de leur cheminement particulier.

SÉMINAIRES |

ÉTAPES PRATIQUES POUR LES ÉGLISES

Pour soutenir efficacement les familles neurodivergentes à l'intérieur des églises locales, celles-ci doivent suivre des étapes pratiques qui promeuvent la prise de conscience, l'inclusion et le sens de la communauté. Tout d'abord, éduquer les membres d'église est de première importance. Organiser des événements ou des ateliers de prise de conscience qui projettent de la lumière sur la neuro-divergence, sur ses diverses conditions et sur les difficultés particulières auxquelles ces familles doivent faire face, peut éclairer les membres d'église. Ces

événements servent à dissiper les malentendus et à promouvoir l'empathie.

En utilisant le savoir-faire des experts et en partageant leurs histoires personnelles, les membres d'église peuvent acquérir une compréhension plus profonde de la neuro-divergence. Ce séminaire est le premier pas pour créer une prise de conscience. Des activités consistantes de prise de conscience sont essentielles pour maintenir la famille de l'église locale pleinement consciente et pour continuer délibérément à créer un foyer d'église inclusif pour les familles neurodivergentes.

Les ressources spécialisées jouent un rôle essentiel pour pouvoir offrir un soutien. Les églises peuvent créer ou mettre en lumière des groupes de soutien déjà existants, qui soient spécifiquement adaptés aux besoins des familles neurodivergentes. Ces groupes offrent un espace sûr pour que les parents puissent se connecter, partager des expériences et échanger des conseils. Ils servent aussi de base pour le soutien émotionnel, le partage de ressources, et pour créer un profond sentiment de communauté à l'intérieur de l'église locale.

Adapter l'École du sabbat, la Société de jeunesse et autres programmes est une autre étape essentielle. S'assurer que ces programmes soient inclusifs et accessibles aux enfants neurodivergents est essentiel pour leur croissance spirituelle. Ceci peut inclure de modifier les méthodes pédagogiques, travailler à une adaptation sensorielle et offrir un soutien personnel. L'inclusivité dans les programmes d'église assure que tous les enfants peuvent s'engager activement dans leur foi quelles que soient leurs différences neurologiques.

Encourager des connexions à l'intérieur de l'église locale est aussi essentiel, ainsi qu'encourager les programmes de mentors et de soutien par ses pairs pour les enfants neurodivergents et leurs familles, et aussi associer des parents/tuteurs avec d'autres familles qui puissent apporter une compagnie et un soutien. Ces connexions promeuvent l'intégration sociale, améliorent l'estime de soi-même et aident les enfants neurodivergents et leurs familles à se sentir des membres estimés de la communauté d'église. Supposons que les églises s'efforcent sérieusement de mettre en œuvre efficacement ces étapes pratiques en suivant ces mesures ; dans ce cas, elles pourront non seulement fournir un soutien essentiel aux familles neurodivergentes, mais aussi démontrer leur engagement à la création de communautés de foi inclusives et accueillantes.

COLLABORER AVEC DES PROFESSIONNELLS

Pour que les églises puissent fournir un soutien adéquat aux individus neurodivergents et à leurs familles, il est impératif que les dirigeants des églises collaborent avec des experts dans le domaine de la neurodiversité. Ces professionnels apporteront des connaissances spécialisées, des stratégies reposant sur la recherche et des connaissances pratiques qui pourront améliorer de manière importante la capacité de l'église à répondre aux besoins particuliers des membres d'église neurodivergents. En créant de solides partenariats avec ces experts, les dirigeants d'église pourront avoir accès à toute une richesse de ressources et de directives pour créer des environnements plus inclusifs et plus favorables à l'adaptation.

Un aspect critique de cette collaboration est d'incorporer les réponses provenant des individus neurodivergents et de leurs familles. Rechercher activement leurs réactions et écouter leurs expériences peut amener à créer des stratégies, reposant sur l'expérience, qui répondent authentiquement à leurs besoins. Ce processus de recueil des réactions promeut le sentiment d'être actif et d'appartenir à la communauté, ce qui permet aux individus neurodivergents de modeler activement les initiatives de soutien de l'église. Cette approche de collaboration assure que les efforts de l'église sont bien intentionnés, directement pertinents et efficaces.

La recherche a souligné la profonde influence que les communautés religieuses peuvent exercer sur le bien-être des individus, y compris les individus neurodivergents. En enrôlant l'expertise de professionnels et en impliquant activement les individus neurodivergents et leurs familles dans ce processus, les églises peuvent jouer un rôle décisif pour améliorer le bien-être général et la qualité de vie de cette population particulière et diverse.

EXERCICE PAR GROUPES

Répartissez les participants en groupes de 5 ou 6 personnes. Discutez et rédigez vos réponses aux questions suivantes :

1. Discutez les diverses conditions de la neurodiversité (ADHD, autisme, etc.). Assurez-vous d'y inclure des conditions qui n'ont pas été mentionnées auparavant.
 2. Quelles sont quelques-unes des difficultés auxquelles doivent faire face les enfants/adolescents/adultes neurodivergents et leurs familles ?
 3. De quelles manières votre église locale a-t-elle marginalisé ou inclus des familles neurodivergentes ?
 4. Comment notre église peut-elle mettre en œuvre immédiatement quelques-unes des stratégies exposées dans ce séminaire ? Dans le prochain mois, le prochain trimestre, l'an prochain ?
 5. En quoi la parabole de Matthieu 25 nous pousse-t-elle ou nous encourage-t-elle à faire plus pour ceux qui ont besoin de plus d'inclusion, de compassion et d'empathie ?
 6. Si le temps le permet, le présentateur devra donner un compte-rendu de cet exercice. Demandez à un représentant du groupe de donner un résumé des réponses de son groupe aux questions, Ne permettre de répondre qu'à une seule question à la fois pour permettre à autant de groupes que possible de participer.
-

CONCLUSION

Soutenir les enfants neurodivergents et leurs familles à l'intérieur de la communauté d'église n'est pas seulement une entreprise de compassion qui a des implications sociales à longue portée, mais aussi une signification éternelle. Lorsque les églises s'engagent à créer un environnement inclusif, à promouvoir l'acceptation et à fournir un soutien adapté à chaque cas, elles contribuent à une société plus équitable et plus empathique et représentent Jésus devant ces familles et devant la communauté. En estimant les individus neurodivergents et en s'adaptant à eux, les églises enrichissent leurs communautés et donnent un exemple que d'autres pourront suivre.

Les enfants neurodivergents et leurs familles doivent souvent faire face à l'isolement et à la discrimination dans un monde qui ne comprend pas toujours leurs besoins particuliers. L'église locale, en tant que source de direction spirituelle et en tant que communauté, possède le potentiel pour pouvoir offrir à ces individus et à leurs familles une consolation, le sentiment d'appartenance et le sentiment d'avoir un but. En s'efforçant collectivement de lutter pour créer une société plus inclusive et plus compatissante, les églises locales doivent se montrer à la hauteur de l'occasion en étant les champions de la cause de la neurodiversité et en affirmant la valeur inhérente de chaque membre d'église. Ce faisant, non seulement elles accompliront leur mission spirituelle, mais elles exerceront aussi une influence profonde et durable sur les vies qu'elles toucheront.

« C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13.35). Dans un monde dans lequel règnent tant de chaos et de ténèbres, puissions-nous, nous, les disciples du Christ, projeter la lumière émanant de Jésus sur ceux qui nous entourent !

BIBLIOGRAPHIE

- Association psychiatrique américaine (2013), *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* [Manuel de diagnostic et de statistiques des troubles mentaux], (5^{ème} édition), American Psychiatric Publishing.
- Silberman, S. (2015), *NeuroTribes: The legacy of autism and the future of neurodiversity* [Les tribus neurodivergentes : l'héritage de l'autisme et l'avenir de la neurodiversité].
- Grandin, T. & Panek, R. (2013), *The autistic brain: Thinking across the spectrum* [Le cerveau autiste : une réflexion sur l'éventail de l'autisme], Houghton Mifflin Harcourt.
- Colón, E.M., & Mendoza, R.A. (2006), *Dealing with disability in the family* [Comment traiter les handicaps dans la famille], New Growth Press.
- Lawrence, M. (2015), *Families and faith: How religion is passed down across generations* [Famille et foi : comment la religion se transmet d'une génération à l'autre], Oxford University Press.
- Swetnam, S. (2019), *Special needs and the church: A practical guide to inclusive ministry* [Les besoins spéciaux et l'Église : guide pratique pour un ministère inclusif], Abingdon Press.

Carter, E.W. (éditeur) (2007), *Including people with disabilities in faith communities: A guide for service providers, families, and congregations* [Comment inclure les personnes handicapées dans les communautés de foi ; guide destiné aux prestataires de service, aux familles et aux églises locales], Paul H. Brookes Publishing Company.

Ault, M.J., Collins, B.C., & Carter, E.W. (2013), Congregational participation and supports for children and adults with disabilities: parent perceptions [La participation et le soutien de l'église locale pour les enfants et les adultes handicapés : la perception des parents], *Intellectual and Developmental Disabilities*, 51(1), 48-61.

Cullinan, D., & Mahon, J. (2002), Religious attendance and social adjustment as protective against depression: A longitudinal study of religiosity in persons with severe and persistent mental disorders [La participation aux activités religieuses et l'adaptation sociale comme protection contre la dépression : étude longitudinale de la religiosité chez les personnes atteintes de troubles mentaux graves et persistants], *Research in the Social Scientific Study of Religion*, 12, 279-299.

SITES WEB UTILES

National Collaborative on Faith and Disability [Collaboration nationale sur la foi et les handicaps]. Offre des ressources, des webinars [séminaires sur le web] et des informations sur la manière de soutenir les personnes handicapées dans les communautés de foi.

Autism Faith Network [Réseau de l'autisme et de la foi]. Fournit des ressources et des histoires en rapport avec l'autisme et les communautés de foi.

J'IRAI AVEC MA FAMILLE | COMPRENDRE DES FAMILLES DIVERSES

COMMENT PARLER À VOS ENFANTS (OU À N'IMPORTE QUI) DE L'HOMOSEXUALITÉ (LGBTQ+) : UNE PERSPECTIVE CHRÉTIENNE ET ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR

PAR WILLIE ETELAINE OLIVER

TEXTES

Ésaïe 43.1

Jérémie 1.5

Psaume 139.14

NOTE AUX PRÉSENTATEURS

Veillez présenter ce séminaire exactement comme il est. Avant de faire cette présentation, veuillez lire les déclarations et directives adventistes sur la sexualité alternative, que vous trouverez à la fin de ce livre de ressources. Accordez une attention particulière au ton des déclarations et des directives, et au langage utilisé. Comprenez la différence entre les pratiques homosexuelles et l'orientation homosexuelle, entre la compassion et l'empathie d'un côté et l'affirmation de l'autre. Assurez-vous que le fruit de l'Esprit brille à travers vous au cours de votre présentation, de sorte qu'il soit évident que « Dieu est amour » et que l'Église adventiste du septième jour adore un Dieu d'amour. Nous ne sommes contre personne ; nous sommes simplement pour ce qui se trouve dans la Parole de Dieu, la Bible.

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhD, LCPC, CFLE

sont directeurs des Ministères adventistes de la famille au siège mondial de la Conférence générale
des adventistes
du septième jour, Silver Spring, Maryland, USA.

Nous reconnaissons le caractère de changement et d'expansion perpétuels de l'inclusivité définie dans l'acronyme LGBTQ+, qui représente les lesbiennes, les gays, les bisexuels, les transgenre, les homosexuels et autres identités sexuelles qui existent et qui désirent être aussi inclusives et sensibles que possible. Cependant, dans ce séminaire, nous utiliserons seulement LGBTQ pour désigner toutes ces personnes.

Enfin, veuillez n'ajouter aucune histoire ni témoignage personnel au cours de votre présentation, contrairement à ce que nous encourageons pour les autres séminaires de ce livre de ressources ; mais pas cette fois-ci. Les éditeurs sont conscients que, vu le caractère sensible de ce sujet, les participants désireront peut-être partager leurs histoires et leurs expériences ; c'est pourquoi, pour permettre une certaine souplesse, soyez prêts à gérer l'auditoire, et empêchez tous les participants de monopoliser la conversation ou de changer l'orientation de l'objectif et du cadre recherchés pour ce séminaire. Visez à assurer un espace sûr, aimant et libre de tout jugement, pour que les parents/autres personnes puissent apprendre, poser des questions et croître dans la compréhension de leur enfant ou ami(e) LGBTQ.

Pour faciliter ceci au maximum, nous vous recommandons de demander aux participants de garder leurs questions et leurs commentaires jusqu'à la fin de ce séminaire, à moins qu'il n'y ait un point, qui vient d'être présenté, qui ait besoin de clarification. En répondant aux questions, veuillez ne pas vous appuyer sur vos propres opinions, et n'argumentez pas, ou ne vous mettez pas sur la défensive. Montrez toujours de l'empathie envers les participants et n'utilisez que les informations fournies ici. Enfin, si vous êtes dirigeant(e) d'une église locale et présentateur/trice de ce séminaire, veuillez obtenir l'autorisation de votre équipe pastorale avant de programmer et de présenter ce séminaire.

DERRIÈRE CET ACRONYME SE TROUVENT DES PERSONNES QUE NOUS CONNAISSONS ET AIMONS

D'après une enquête Gallup récente, le pourcentage d'adultes américains qui s'identifient comme autre chose qu'hétérosexuels a doublé, en passant de 3,5% en 2012 à 7,1% en 2022.¹ Cette augmentation est due surtout à la forte identification de soi-même comme LGBTQ, particulièrement comme bisexuels, parmi les adultes de la génération Z âgés de 18 à 25 ans. Dans cette génération, plus d'un sur cinq, soit 21%, s'identifient comme LGBTQ. Sur le plan mondial, en moyenne, 80% s'identifient comme hétérosexuels et 20% comme gays, lesbiennes, bisexuels, transgenre, asexuels ou autres.²

SÉMINAIRES | 65

On ne peut nier que nous vivons à l'époque de ce qui est appelé « fluidité sexuelle » ou « expression non-binaire du sexe ». « Fluidité » signifie que le sexe peut changer ou change avec le temps, et « non-binaire » signifie que certaines personnes croient ne pas pouvoir être classées nettement dans la catégorie « masculin » ou « féminin ». Vu que ces tendances sexuelles sont en pleine mutation sur le plan mondial, il en est de même aussi dans l'Église. C'est pourquoi il est vraisemblable que nous voyions davantage de jeunes, dans nos familles, nos écoles et nos églises, remettre en question leur sexualité, leur identité et la morale sexuelle

biblique qui leur a été enseignée, ou, ce qui est triste, qui ne leur a jamais été enseignée. Bien que l'on dise que les valeurs doivent être saisies et non enseignées, la sexualité est un sujet qui exige des conversations délibérées, et celle-ci doivent commencer dès la naissance.

Avec ces véritables truismes, ce qui reste au cœur de ces tendances et de la conversation LGBTQ, ce sont des personnes, des personnes réelles, qui ont des sentiments réels, des attirances réelles et l'aspiration passionnée à aimer et à être aimées. La plupart de ceux qui lisent ce séminaire ou y participent connaissent quelqu'un qui s'identifie comme LGBTQ : un(e) ami(e), un(e) voisin(e), un(e) collègue de travail, un(e) parent(e) éloigné(e), un parent ou un enfant. C'est pourquoi, pour commencer à comprendre les LGBTQ, nous devons d'abord cesser de dire « ces gens-là » et de faire la distinction entre « eux » et « nous ». Nous aspirons TOUS au sentiment d'appartenance, à être aimés, et avons tous un profond désir d'intimité. TOUTE l'humanité aspire à être traitée avec respect et dignité. Si nous gardons ceci à l'esprit, le reste de ce séminaire sera plus facile à comprendre.

En tant que communauté de foi et disciples de Jésus-Christ, nous n'avons pas d'autre choix que d'aimer comme Jésus a aimé. Nous nous sentons poussés à répandre la Bonne Nouvelle de l'Évangile parmi tous les humains et à les amener, par nos paroles et par nos actes, à une connaissance salvatrice de Celui qui est mort pour que nous puissions tous avoir une vie abondante. Le même Dieu qui a promis aux Israélites la délivrance de la servitude, malgré leur nature rebelle et leur infidélité, a encore l'intention de tenir Ses promesses d'un avenir plein d'espoir et d'une identité restaurée aujourd'hui.³ « Voici maintenant ce que dit l'Éternel, celui qui t'a créé, Jacob, celui qui t'a façonné, Israël : 'N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens !' » (Ésaïe 43.1). Nous sommes les canaux au travers desquels tous les humains peuvent trouver la liberté et une identité nouvelle en Christ, y compris ceux qui s'identifient comme LGBTQ. « Tous ont péché » et sont dans l'incapacité de recevoir la grâce de Dieu ; mais Son amour perdure, et Il nous offre « de nouvelles compassions chaque matin » (Romains 3.23 ; Lamentations 3.22, 23).

DIGNITÉ ET COMPASSION POUR TOUS : COMPRENDRE LA POSITION ADVENTISTE SUR L'HOMOSEXUALITÉ

Quelle est donc la position de l'Église adventiste du septième jour sur le sujet de l'homosexualité ? Il est essentiel de savoir ce que disent les déclarations de l'Église et comment nous pouvons partager notre position d'une manière positive et attrayante. Il est tout aussi important de savoir que ces déclarations proviennent de la Parole de Dieu, et que le cœur de celles-ci est l'amour pour le peuple de Dieu. Les déclarations et directives adventistes du septième jour ont été mises au point par beaucoup de prière, de réflexion et d'étude de la Parole de Dieu, ainsi que par l'étude de diverses disciplines traitant ce sujet, par les théologiens de l'Institut de recherche biblique adventiste du septième jour. Selon le sujet, ceci peut inclure des médecins, des sociologues, des psychologues, des spécialistes de l'éthique et autres professionnels adventistes pertinents. Ces déclarations et directives ne reposent pas seulement sur les opinions d'une seule personne, avec un groupe qui approuve les opinions de cette personne, ni sur celles d'érudits d'autres dénominations, ni sur les découvertes les plus récentes

reposant sur des preuves. Les idées préconçues personnelles ont été mises de côté autant qu'il est humainement possible, et on a cherché en profondeur la direction divine dans la Bible. Ces déclarations et directives reflètent une philosophie biblique et non une philosophie séculière populaire et contemporaine. En tant que peuple de foi, nous devons toujours chercher, en tout premier lieu, à utiliser une philosophie biblique comme cadre pour comprendre même les problèmes contemporains. La Bible est pertinente pour tous les siècles.

EXERCICE DE GROUPE

Présentateur : Projetez sur l'écran la *Déclaration de la position de l'Église adventiste du septième jour sur l'homosexualité* (vous devrez la mettre sur une diapositive dans la présentation). Lisez-la à haute voix et demandez aux participants de suivre la lecture sur l'écran. Après l'avoir lue, passez cinq minutes à en donner un compte-rendu à l'auditoire, en insistant sur la dignité de tout être humain. Répétez aussi que l'Église adventiste du septième jour ne soutient ni n'approuve d'aucune façon les mauvais traitements, l'intimidation ou la condamnation infligés à des personnes LGBTQ. Cette déclaration parle spécifiquement des pratiques homosexuelles et reconnaît qu'il existe de nombreuses personnes homosexuelles et hétérosexuelles qui s'abstiennent des pratiques sexuelles qui ne sont pas en accord avec le plan divin pour l'humanité. Bien que ce séminaire ne permette pas d'examiner toutes ces déclarations, veuillez encourager les participants à lire les autres déclarations (en anglais) concernant le mariage et la sexualité :

- <https://family.adventist.org/resources/real-answers/statement-of-concern-on-sexual-behavior/>
- <https://family.adventist.org/people/couples/an-affirmation-of-gods-gift-of-sexuality/>
- <https://family.adventist.org/resources/real-answers/seventh-day-adventist-response-to-same-sex-unions-a-reaffirmation-of-christian-marriage/>
- <https://www.adventist.org/official-statements/statement-on-transgenderism/>

COMPRENDRE LES PERSONNES LGBTQ

Au cours des années, divers mots ont revêtu différents sens, et une nouvelle terminologie est apparue, spécialement concernant les personnes LGBTQ. Nous partagerons ici une liste de termes clés⁴ qui sont essentiels pour comprendre le dialogue actuel. Ce n'est absolument pas une liste exhaustive ; mais elle vous aidera à commencer à comprendre et à engager la conversation. Certaines expressions de ce langage peuvent vous mettre mal à l'aise ; ou bien vous pourrez hésiter à utiliser ce genre de langage ; mais sachez qu'il est normal de ressentir cette gêne. Utiliser ce langage ou le comprendre ne signifie pas qu'on approuve ce comportement ; cela nous donne seulement une meilleure compréhension de la manière dont on peut engager la conversation d'une manière plus christocentrique avec la communauté LGBTQ.

Veillez garder à l'esprit que nous n'approuvons aucunement toute activité qui ne soit pas en accord avec la Parole de Dieu. Cependant, nous espérons simplement augmenter la compréhension de ce langage et encourager la sensibilité lorsque nous écoutons et parlons. La plupart d'entre vous n'aurez très probablement jamais besoin d'utiliser tous ces mots. Cependant, il est utile de connaître et de comprendre cette terminologie.

- **Identité sexuelle** : Terme utilisé par une personne pour décrire sa sexualité ou son orientation sexuelle.
- **Homosexuel(le)** : Personne qui est attirée vers une personne du même sexe. Dans la société en général, ce terme est maintenant considéré comme péjoratif et offensant. Le mot **queer** (bizarre) lui est préféré. Bien que le mot « homosexualité » soit utilisé dans les Écritures, lorsqu'on parle de personnes LGBTQ, il vaut mieux utiliser le langage que ces personnes utilisent pour se définir elles-mêmes. Si ceci ne compromet pas vos croyances et valeurs essentielles, même si ceci vous met mal à l'aise, vous pouvez honorer cette demande. Mais il est certain qu'il est toujours sûr de parler de « LGBTQ » si vous préférez ne pas utiliser le terme « queer ».
- **Straight/Hétérosexuel(le)** : Personne qui est attirée exclusivement vers le sexe opposé.
- **Queer** : Terme générique désignant les personnes LGBTQ. Dans le passé, ce terme était considéré comme péjoratif : mais il a été récemment revendiqué comme un identifiant valorisant. On l'utilise de manière interchangeable avec « LGBTQ ».
- **LGBTQ+** : Acronyme signifiant : Lesbienne, Gay, Bisexuel, Transgenre, Queer ou Qui pose des questions ; + = intersexe, asexuel, etc.
- **Orientation homosexuelle** : Schéma durable d'attraction émotionnelle, romantique et/ou sexuelle vers les membres du même sexe. On doit le différencier des pratiques homosexuelles. Une personne peut avoir une attraction pour les personnes du même sexe, mais ne pas s'adonner aux pratiques homosexuelles.
- **Pratiques homosexuelles** : pratiques sexuelles entre personnes du même sexe.
- **Cisgenre** : Terme utilisé pour décrire des personnes dont l'identité sexuelle correspond au sexe qui leur a été attribué à la naissance, par opposition aux transgenres, personnes qui ont changé de sexe biologique.
- **S'ouvrir** : Processus d'acceptation de soi-même, qui dure toute la vie. Ceci peut inclure la révélation publique aux parents, aux ami(e)s, aux collègues de travail, etc., mais pas nécessairement.
- **Bicurieux/se** : Personne qui explore si, oui ou non, elle est attirée vers les personnes du même sexe aussi bien que vers les personnes du sexe opposé.
- **Dysphorie** : Détresse psychologique qui peut résulter du manque de correspondance entre le sexe qui a été attribué à la naissance, ou sexe biologique, et la présente identité sexuelle. La dysphorie sexuelle n'est plus traitée aujourd'hui comme une maladie mentale.
- **Identité sexuelle** : Le sentiment intérieur et profondément ancré qu'une personne a de son sexe. En ce qui concerne les personnes transgenres, le sentiment de leur identité sexuelle ne correspond pas à leur sexe de naissance.

- **Non binaire** : Personne qui considère son identité sexuelle et/ou l'expression de celle-ci comme étant en dehors des catégories « homme » et « femme » ; elle pourrait se trouver quelque part entre « homme » ou « femme », ou se sentir totalement différente de ces termes.
- **Asexuel** : Qui ressent une attraction sexuelle minimale, ou qui n'en ressent pas du tout, pour les autres individus.
- **Intersexe** : Personne née avec des organes génitaux mâles et femelles. Désignée communément et péjorativement sous le nom d'« hermaphrodite ».
- **They/their/them** (ils/leur/eux) : Pronoms utilisés pour désigner quelqu'un qui s'identifie comme ni mâle, ni femelle (par exemple : non binaire). [Note du traducteur : l'anglais possède un genre grammatical pour ses pronoms personnels, possessifs et démonstratifs, qui n'existe pas en français, et qui désigne ce qui n'est pas défini comme masculin ou féminin. Ce genre est semblable à la forme plurielle, avec laquelle il ne doit pas être confondu, car il est singulier et non pluriel.]
- **Attirance pour le même sexe** : Terme utilisé surtout par ceux qui désirent exprimer leur attirance pour les personnes du même sexe sans s'identifier eux-mêmes comme LGBTQ. Ceci est considéré comme offensant pour de nombreuses personnes LGBTQ, parce que ceci est généralement associé à des personnes anciennement gays, car elles croient que ceci diminue leur identité sexuelle (Note : Comme ceci a déjà été mentionné, chacun désire être respecté et qu'on s'adresse à lui/elle en utilisant une terminologie qui l'honore en tant que tel(le). Ceux qui choisissent de ne pas s'intituler « LGBTQ » doivent faire respecter la définition de leur identité. Il n'existe aucune hiérarchie du respect : nous avons tous besoin de nous respecter les uns les autres).
- **Allié** : Une personne straight/hétérosexuelle/cisgenre qui soutient et promeut les personnes LGBTQ.

Les termes et définitions énumérés ci-dessus ont été définis par l'APA ou partisans des LGBTQ. De nombreux organismes exigent de leurs employés qu'ils utilisent ces termes de manière appropriée ; sinon, il y a des répercussions négatives. Nous répétons : bien que nous ne croyions ni n'approuvions les pratiques des personnes LGBTQ, nous croyons que, là où c'est possible, nous devons permettre un espace dans lequel nous pouvons honorer ces termes comme une forme de respect envers la manière dont on doit s'adresser aux personnes LGBTQ. Il est aussi essentiel de comprendre ces termes, de manière à comprendre pleinement, en tant que communauté de foi, comment communiquer nos propres croyances.

Voici quelques définitions de termes⁵ que les croyants adventistes du septième jour doivent incorporer dans leur compréhension des personnes LGBTQ et dans leurs conversations avec celles-ci :

- **Compassion** : Sentiment de profonde sympathie et chagrin pour une autre personne frappée par le malheur, accompagné de l'ardent désir de soulager sa souffrance.
- **Grâce** : Faveur ou bonne volonté. Théologiquement : la faveur et l'amour immérités de Dieu,

offerts gratuitement.

- **Empathie** : Identification psychologique avec les émotions, pensées ou attitudes d'une autre personne, ou expérience substitutive de celles-ci.
- **Acceptation** : Reconnaissance honnête de la réalité d'une situation. Acceptation ne signifie pas de manière inhérente qu'on est d'accord ou à l'aise avec une situation. C'est la capacité de pratiquer un amour inconditionnel. Cependant, ces mots ne doivent pas être utilisés ni compris comme signifiant une **approbation** des pratiques des personnes LGBTQ.
- **Affirmation** : L'affirmation que quelque chose existe ou est vrai ; confirmation ou ratification de la vérité. **Définition légale** : Déclaration solennelle acceptée à la place d'une déclaration sous serment (Dictionary.com).

Malgré de nombreuses et plausibles affirmations de la recherche scientifique sur la formation de l'identité et le développement psychologique, notre identité nous vient du fait que nous avons été créés à l'image de Dieu. L'identité sexuelle n'est qu'une partie de notre identité. Certes, c'est une grande partie de notre identité, puisque notre sexe est une partie importante pour définir qui nous sommes. Cependant, indépendamment de leur orientation sexuelle, tous les êtres humains ont une orientation vers le péché, ce qui signifie que l'objectif ne concerne pas tellement l'hétérosexualité, mais la sainteté. Que l'on ait une orientation LGBTQ ou une orientation hétérosexuelle, à moins que notre sexualité soit sous la seigneurie de Jésus-Christ (ce qui signifie la décision d'honorer Dieu dans tout ce que nous faisons), nous sommes sur un terrain dangereux. La bonne nouvelle est, comme Jésus l'a dit : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10.10). Telle est la promesse de Dieu à quiconque décide de faire Sa volonté.

COMMENT AIDER SES ENFANTS À COMPRENDRE LES LGBTQ

Au commencement de ce séminaire, nous avons mentionné la réalité que la plupart des enfants/jeunes d'aujourd'hui, et, osons le dire, un fort pourcentage des adultes les plus âgés, croient que les personnes LGBTQ ne sont pas un problème. Nos jeunes se considèrent comme des alliés ou des partisans (voir les définitions ci-dessus) des personnes LGBTQ. Ils croient que « Dieu est amour » (1 Jean 4.8) et qu'Il n'a de haine pour personne. C'est vrai ! Dieu est amour ! Dieu n'a de haine pour personne ! Et, oui, Dieu désire aussi que nous Lui obéissions selon ce qu'Il nous a commandé (Deutéronome 12.31). Tout cela est vrai ; mais ce sujet doit être approché avec beaucoup de sensibilité, d'empathie, de compassion, de grâce, et d'un amour authentique et inconditionnel pour nos enfants et pour ceux/celles qu'ils cherchent à protéger et à défendre.

Les jeunes LGBTQ doivent faire face à de nombreuses difficultés, et nos enfants les considèrent comme « ces plus petits » (Matthieu 23.40) dont Jésus parlait. En tant que parents, nous encourageons régulièrement nos enfants à faire preuve de gentillesse et à rechercher ceux qui ont besoin d'aide. Les jeunes d'aujourd'hui considèrent donc ceci comme leur problème. Certains de ces problèmes incluent les problèmes de santé mentale, les brimades, la

discrimination, ainsi que les problèmes de développement de l'identité. Les jeunes LGBTQ courent un risque accru de souffrir de dépression, d'anxiété et de pensées suicidaires. La racine de ces problèmes se trouve souvent dans des pressions sociales externes, dans le rejet par la famille ou dans les brimades. Ceci peut avoir sur eux des effets psychologiques à long terme et mener à des dommages physiques. Les jeunes LGBTQ luttent aussi avec leur identité, parce que notre identité sexuelle est si profondément liée à notre identité générale que ceci peut mener à des sentiments d'isolement et de confusion.

Les parents et les familles peuvent jouer un rôle décisif pour aider les enfants à comprendre leur propre identité sexuelle et ce que la Bible a à nous dire sur qui nous sommes en tant que créatures de Dieu. L'idéal serait que les parents commencent le dialogue sur la sexualité dès la naissance, en expliquant que Dieu, le Créateur, nous a créés, hommes et femmes, à Son image. Genèse 1.26 : « Puis Dieu dit : 'Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance !' » Les parents peuvent utiliser de nombreux moments propices à l'enseignement, tels qu'en changeant une couche, en décrivant les parties du corps, ou en discutant des relations avec les ami(e)s, pour parler du plan de Dieu pour notre identité sexuelle. Cette conversation ne nous donnera pas de préjugés hétérosexuels ni de jugements discriminatoires : c'est notre philosophie biblique, et elle mérite d'être respectée comme toute autre philosophie. Cependant, comme nous l'avons dit de manière conséquente, ceci ne signifie pas que nous devons parler de manière péjorative de tout groupe de population, spécialement des personnes LGBTQ que nous étudions ici. Toute notre parole doit être accompagnée de tendresse et de compassion, comme l'était celle de Jésus (*insérez ici la citation d'Ellen White*).

Voici quelques directives à suivre pour discuter des personnes LGBTQ avec vos enfants (adolescents, adultes, n'importe qui) :

Écoutez, écoutez, écoutez. Pratiquez l'écoute active. Ceci signifie écouter d'abord pour comprendre avant de parler. Mettez-vous à leur place, essayez de manifester de l'empathie avec leurs sentiments et leurs préoccupations. Ne pensez pas qu'il soit indispensable que vous ayez immédiatement toutes les bonnes réponses. Parfois, vous pourrez seulement dire : « Je t'entends et je te comprends ; puis-je prendre un peu de temps pour te donner une réponse ? Et puis-je te prendre dans mes bras avant que nous prenions tous les deux du temps pour réfléchir à cela ? »

Éduquez-vous vous-mêmes. Familiarisez-vous avec les termes utilisés, spécialement ceux que vous n'avez jamais entendus auparavant ou que vous n'avez pas pleinement compris. Posséder cette connaissance vous aidera à chasser des mythes et des préjugés que vous entreteniez auparavant.

SÉMINAIRES |

Sachez ce que vous croyez. Êtes-vous convaincu(e) de la philosophie biblique ? Croyez-vous ce que dit la Bible et ce que professe l'Église adventiste du septième jour ? Par exemple, saviez-vous que l'Église adventiste du septième jour ne croit pas à la thérapie de la conversion ? Cependant, nous croyons à la conversion spirituelle et à la transformation par la puissance de Dieu : « Nous tous qui, sans voile sur le visage, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur » (2 Corinthiens 3.18). Ceci n'est pas contre la loi. Ceci signifie plutôt que Dieu peut tout faire. Nous répétons, nous ne savons pas à quoi ressembleront cette conversion et cette transformation, mais

nous en laissons le soin à Dieu. Mais il vous sera difficile d'expliquer ceci à votre enfant si vous n'êtes pas convaincu(e), dans votre croyance, qu'il y a un Dieu puissant, omnipotent et aimant.

Évitez les clichés. Les conversations sur la sexualité ont longtemps causé un malaise qui a souvent poussé les gens à faire des commentaires frivoles ou des plaisanteries maladroites, telles que : « Dieu n'a pas créé Adam et Steve ! » Bien que nous sachions inconsciemment que ces plaisanteries peuvent causer du tort, nous en rions, surtout parce que nous sommes nerveux et mal à l'aise. Même la phrase « Nous devons aimer le pécheur, mais haïr le péché », bien que vraie, est très offensante pour nos jeunes et pour les personnes LGBTQ. Il vaut mieux s'engager dans un dialogue authentique et sincère avec vos jeunes et demander à Dieu la sagesse et de vous donner les paroles qui encourageront un esprit ouvert et la confiance. Souvenez-vous que « les paroles agréables sont un rayon de miel : elles sont douces pour l'âme et porteuses de guérison pour le corps » (Proverbes 16.24).

Ni conférence, ni argumentation. Adoptez la position d'un apprenti plutôt que celle d'un conférencier. Soyez humble et pur de cœur. « Que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère » (Jacques 1.19). Profitez de l'occasion pour créer la confiance avec votre enfant et écouter parler son cœur. Soyez proactif(ve) et ne réagissez pas aux déclarations qui sont théologiquement fausses. La vérité est importante, mais votre enfant ne pourra pas entendre cette vérité s'il/si elle n'a pas l'impression d'avoir été écouté(e).

L'APPROCHE DIVINE AUX CONVERSATIONS DIFFICILES

Une grande partie des informations partagées dans ce séminaire sur la position biblique sur les personnes LGBTQ vise à la clarté et à la compréhension de ce que la Bible a à nous dire, et à vous permettre de mieux connaître la terminologie que la plupart de vos jeunes connaissent déjà. Nous avons ensuite partagé quelques conseils sur la manière d'amorcer un dialogue ouvert avec votre enfant, ou avec n'importe qui, sur les personnes LGBTQ. Bien que ce séminaire puisse vous donner quelques conseils sur la manière de parler à votre enfant s'il/si elle « s'ouvre » à vous, cette conversation n'entre pas dans le domaine de ce séminaire. Cependant, chaque interaction que nous avons avec nos enfants sur n'importe quel sujet doit toujours révéler l'amour sans faille et sans limite de Dieu. En tant que telle, l'essence de chaque conversation sur les personnes LGBTQ est de garder Dieu au centre.

L'apôtre Paul nous rappelle, dans Romains 5.8 : « Voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » Priez en profondeur et avec ferveur pour demander la puissance et la direction divines dans votre dialogue avec les autres, spécialement concernant les personnes LGBTQ. Chaque conversation avec vos jeunes ou bien les amènera plus près de vous et de Dieu, ou bien les poussera plus loin. Dieu essaie toujours de nous attirer plus près de Lui : « De loin, l'Éternel s'est montré à moi : 'Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je te conserve ma bonté' » (Jérémie 31.3). Assurons-nous que nous sommes des canaux de l'amour et de la lumière de Dieu les uns pour les autres !

BIBLIOGRAPHIE

- Davidson, R.M. (2007), *Flame of Yahweh: Sexuality in the Old Testament* (La flamme de Yahweh : la sexualité dans l'Ancien Testament), Henrickson Publishers, Inc.
- Gilson, R. (2020), *Born Again This Way: Coming out, coming to faith, and what comes next* (Né de nouveau de cette manière : s'ouvrir, venir à la foi, et ce qui vient après), The Good Book Company.
- Mueller, E. (2010), *Homosexuality, Scripture, and the Church* (L'homosexualité, l'Écriture et l'Église), Biblical Research Institute.
- Mueller, E. & De Souza, E.B. (2015), *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (Le mariage : aspect biblique et théologique), (E. Mueller & E.B. De Souza, éditeurs, Vol. 1), Review and Herald Publishing Association.
- Mueller, E. & Souza, B.D. (éditeurs), (2022), *Sexuality: Contemporary Issues from a Biblical Perspective* (La sexualité : les problèmes contemporains vus dans une perspective biblique).
- Oliver, W. & Oliver, E. (2015), *An Introduction: The Beauty of Marriage* (Introduction : la beauté du mariage), in E. Mueller & E.B. De Souza (éditeurs), *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (Vol. 1) (Le mariage : aspect biblique et théologique), Review and Herald Publishing Association.
- Slattery, J. (2018), *Rethinking Sexuality: God's Design and Why it Matters* (Repenser la sexualité : le plan divin et pourquoi il est important), Multnomah.
- Yuan, C. (2018), *Holy Sexuality and the Gospel: Sex, Desire, and Relationships Shaped by God's Grand Story* (Une sexualité sainte et l'Évangile : le sexe, le désir et les relations, modelés par la grande histoire de Dieu), Multnomah.

NOTES

- ¹ <https://news.gallup.com/poll/329708/lgbt-identification-rises-latest-estimate.aspx>
- ² <https://www.ipsos.com/en/ipsos-lgbt-pride-2021-global-survey>
- ³ Andrews Study Bible Notes. Ésaïe 43.1–28 : L'amour de Dieu pour Israël et Sa fidélité à l'alliance sont des éléments centraux pour comprendre les paradoxes du livre d'Ésaïe : oracles de jugement et de salut, menaces de destruction et promesses de préservation d'un reste qui poursuivra l'identité et la mission du peuple de Dieu.
- ⁴ American Psychological Association (APA), *Equity, Diversity, and Inclusion: Inclusive language guide*, 2nd ed. (L'équité, la diversité et l'inclusion : guide pour le langage inclusif), [apa.org](https://www.apa.org)
- ⁵ [Dictionary.com](https://www.dictionary.com)

J'IRAI AVEC MA FAMILLE | COMPRENDRE DES FAMILLES DIVERSES

DEVENIR PUISSANT PAR L'AUTONOMISATION

BY WILLIE ET ELAINE OLIVER

TEXTE

Jérémie 31.3

THÈME

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, on trouve quatre éléments qui caractérisent des relations saines et saintes : l'alliance, la grâce, l'autonomisation, et l'intimité. Tous ces traits s'assemblent pour former une véritable relation d'alliance, qui représente la sorte de relation que Dieu désire pour Son peuple.

OBJECTIF

Dans ce séminaire, nous nous concentrerons surtout sur l'autonomisation (empowerment). Le principal objectif est d'identifier un modèle de puissance qui provient de l'autonomisation pour des relations plus saines.

FORMAT

Cet atelier peut être présenté comme un seul atelier en deux parties, ou comme deux ateliers séparés.

Première partie : Le pouvoir et le contrôle dans les relations

Deuxième partie : Se fortifier l'un l'autre

PREMIÈRE PARTIE : POUVOIR ET DOMINATION

Le désir de dominer est l'une des tendances humaines les plus fortes ; non seulement de nous dominer nous-mêmes, mais aussi de dominer les autres. Le pouvoir est une dimension que l'on rencontre dans toutes les relations humaines (Balswick et Balswick, 2007).

Dans la violence domestique, il y a toujours un déséquilibre ou un mésusage du pouvoir. La violence domestique est caractérisée par la peur, la domination et la souffrance. Une seule personne, dans cette relation, utilise la coercition ou la force pour dominer l'autre personne ou les autres membres de sa famille. Cet abus peut être physique, sexuel ou émotionnel (*Fortune*, 2002).

Plusieurs raisons peuvent expliquer pourquoi l'abuseur ou le maltraitant peut choisir d'abuser de son pouvoir :

1. Il pense que c'est son droit ; c'est-à-dire, cela fait partie de son rôle.
2. Il se sent autorisé à employer la force.
3. Il a appris ce comportement dans son passé.
4. Ce comportement marche comme il le souhaite.

Dans la plupart des cas déclarés d'abus, l'abuseur est du sexe masculin ; c'est pourquoi, dans tout cet atelier, l'abuseur sera désigné surtout comme étant de sexe masculin. Cependant, gardez à l'esprit que l'abuseur peut aussi être du sexe féminin. Peu importe qui se rend coupable d'abus, on ne doit pas accepter les abus dans les relations saines et saintes.

L'abuseur suppose qu'il a le droit de dominer tous les membres de sa famille. Cette disposition à employer la violence pour obtenir cette domination provient de ce qu'il a appris. À partir de diverses sources, l'abuseur a appris qu'il est approprié que la personne la plus grande et la plus forte (généralement du sexe masculin) frappe les autres « pour leur propre bien » ou parce qu'il « les aime ».

EXERCICE : D'ACCORD/PAS D'ACCORD

Pour amorcer la réflexion du groupe sur le pouvoir et la domination dans les relations,

invitez-les à réagir aux déclarations suivantes (d'accord/pas d'accord). Ne discutez pas maintenant ces déclarations et ne proposez pas votre opinion (elles sont conçues pour être quelque peu ambiguës et controversées, et pour amener les gens à amorcer une réflexion sur leur propre comportement et où ils l'ont appris). Demandez aux participants de lever le pouce s'ils sont d'accord, et de le baisser s'ils ne sont pas d'accord.

- | | |
|-------------------------|---|
| D'accord/pas d'accord : | « Qui aime bien châtie bien. » |
| D'accord/pas d'accord : | Dans la famille, le pouvoir réside entre les mains du père. |
| D'accord/pas d'accord : | Les parents doivent montrer aux adolescents qui commande. |
| D'accord/pas d'accord : | Les maris doivent parfois secouer un peu leurs épouses pour maintenir leur autorité. |
| D'accord/pas d'accord : | La Bible enseigne que les épouses doivent être soumises à leurs maris, quoi qu'ils fassent. |
-

QUELLES SONT LES SOURCES POSSIBLES DU COMPORTEMENT ACQUIS PAR LES ABUSEURS ?

- L'observation de leurs parents
 - Leurs pairs
 - Une mauvaise interprétation de l'enseignement biblique
 - Les médias : plaisanteries, caricatures, feuilletons à l'eau de rose, films présentant la domination et les abus au sein d'une relation intime comme un comportement normal.
-

EXERCICE POUR LES PARTICIPANTS

- Tous les abuseurs ont appris à utiliser la force par l'expérience. Lorsque, pour la première fois, les abuseurs ont utilisé la force pour dominer un membre de leur famille, ceci n'a produit aucune conséquence négative : personne n'a fait d'objection, personne ne les a arrêtés ; personne n'a remis en question leur comportement.
 - Pouvez-vous penser à une situation dans laquelle ceci pourrait se passer, soit inconsciemment, soit délibérément ? (Accordez aux participants quelques secondes pour répondre. Déconseillez aux participants de partager des expériences personnelles).
-

Puisqu'il n'y a pas eu de conséquences négatives, l'abuseur a appris que la violence, ça marche ! La violence lui a apporté ce qu'il désirait : soit la soumission ou le conformisme de son conjoint ou autre membre de sa famille. Paradoxalement, il a appris que le foyer et la famille étaient des lieux dans lesquels on peut se livrer à un comportement violent. À un niveau très

cognitif, il sait que ce comportement aurait été très négatif et aurait eu de graves conséquences s'il s'y était livré sur son lieu de travail. S'il avait frappé son patron dans un moment de colère, il est probable qu'il aurait été renvoyé ou arrêté. C'est pourquoi les abuseurs sont rarement violents sur leur lieu de travail.

QUELQUES FAITS SUR LE BESOIN DE POUVOIR DES ABUSEURS

1. Les mauvais traitements ne sont pas le résultat du manque de domination par l'abuseur (ou frappeur) ; c'est sa tentative personnelle de maintenir sa domination. Il choisit son propre comportement.
2. Le besoin, ressenti par l'abuseur, de dominer les membres de sa famille, semble augmenter en même temps que le stress dans sa vie.
 - Le stress peut être interne (incapacité à communiquer avec le conjoint, mauvaises notes scolaires de l'enfant, mort d'un parent, repas en retard). Il peut se sentir déçu par sa famille, mais surtout par lui-même.
 - Le stress peut être externe (perte de l'emploi, absence de promotion professionnelle, perte du championnat par l'équipe locale de football).
 - Tous ces événements peuvent produire des émotions qui peuvent ne pas être considérées comme « masculines » (déception, anxiété, chagrin, etc.).
 - Il utilise la colère pour exprimer ou cacher ses émotions réelles, en cherchant à retrouver la maîtrise de sa vie.

Remarque : N'importe qui, et pas seulement les hommes, peut passer par ce cycle de la colère. Les individus utilisent souvent la colère pour exprimer leurs véritables sentiments et émotions. Il est important d'apprendre à identifier les véritables sentiments tels que la souffrance, la déception, le découragement, le sentiment d'insécurité, le chagrin, etc.

FAUSSES IDÉES SUR LES ABUS

1. ***Les abus ne sont pas causés par l'alcool ou la drogue.*** Bien qu'il puisse exister une certaine corrélation entre les deux, les abus ne sont pas causés par l'usage de la drogue ou de l'alcool. Il est important de se souvenir qu'un traitement contre l'alcool ou la drogue, dans la plupart des cas, ne met pas fin à la violence. Ce traitement peut constituer une première étape ; mais l'abuseur a encore besoin de traiter son problème spécifique, qui consiste à utiliser la violence comme une forme de pouvoir et de domination.
2. ***Les abus ne sont pas causés par la relation.*** Bien que certains aspects du foyer ou autres relations familiales puissent causer du stress à l'abuseur (par exemple : manque de communication, problèmes financiers, dysfonctionnement dans le domaine sexuel, problèmes d'éducation des enfants), ceci ne cause pas la violence dans la relation. Il existe d'autres relations qui connaissent les mêmes problèmes, et cependant la violence ne fait pas partie de leur solution. Les abuseurs doivent apprendre que la violence n'est pas la solution de leurs problèmes. Ils doivent traiter leurs problèmes de violence ; puis, lorsqu'ils pourront le faire en toute sécurité, traiter les relations conjugales et familiales.

3. **La victime n'est pas la cause de l'abus.** Ce n'est pas le comportement de la victime qui cause la violence perpétrée par l'abuseur. Aider la victime à changer son comportement, par exemple en portant de plus jolis vêtements, en préparant des repas plus appétissants, en perdant du poids, etc., ne mettra pas fin à la violence. C'est l'abuseur, et non la victime, qui est l'auteur de la violence.
4. **L'abuseur n'est pas un ogre.** Il peut prendre bien soin de sa famille, être un bon père, un excellent membre de son église et de sa communauté. Il peut être très charmant et très extraverti. Son épouse peut l'aimer et dépendre émotionnellement de lui. Ce qui est triste est que tout cela ne signifie pas qu'il n'abuse pas les membres de sa famille. Il est parfois un peu difficile de croire une femme qui raconte à quel point son mari est violent et abuseur à la maison, alors qu'à l'église il se comporte comme le membre d'église le plus gentil et le plus digne de confiance. L'histoire racontée par cette femme est en contradiction avec ce que tout le monde a vu de ses yeux dans la vie publique ; d'où la tendance à faire confiance à sa propre expérience et à ne pas croire cette horrible histoire. Cependant, il est important de comprendre que, dans la plupart des cas, les femmes et les enfants ne mentent pas sur les abus dont ils sont les victimes. Souvenez-vous que la plupart des cas d'abus ne sont jamais déclarés à la police.

POURQUOI UNE VICTIME RESTE-T-ELLE DANS UNE SITUATION INSUPPORTABLE ?

- Dépendance émotionnelle
- Dépendance économique
- Le besoin d'un père (ou d'un autre parent) pour les enfants
- Les autres membres de la famille poussent la victime à rester dans son foyer
- Principes religieux
- N'avoir aucun autre lieu où aller
- La PEUR, raison principale expliquant pourquoi la plupart des femmes restent dans leur foyer ou y retournent après en être parties

La véritable question est comment une victime d'abus peut trouver la force de prendre la décision de partir. La ressource la plus importante dont les victimes et les survivants des abus ont besoin est un moyen de rompre le silence et l'isolement et de trouver un soutien.

EXERCICE PAR GROUPES

Si le groupe est important, divisez les participants en groupes de 4 ou 5 et demandez-leur de discuter en petits groupes. Accordez aux groupes de 10 à 15 minutes pour discuter les questions suivantes, puis partagez les idées en tant que groupe entier :

1. L'une des caractéristiques possibles d'une victime de la violence domestique est sa conception déformée de Dieu et des problèmes spirituels. Quelles peuvent être quelques-unes de ces manières erronées de penser, et où celles-ci ont-elles pu commencer dans leur histoire de violence domestique ? Qui ou quoi a pu les influencer à penser de cette manière inappropriée, et en quoi celle-ci peut-elle affecter la vie de la victime ?

Note au présentateur : Sauter la partie 2 de cet exercice de groupe si vous continuez par la deuxième partie de cet atelier. Si vous n'utilisez que la section « Pouvoir et domination », continuez par la partie 2 de cet exercice de groupe.

2. Examinez les passages suivants : Psaume 27.14 ; Psaume 29.10, 11 ; Exode 3.11 ; Exode 4.1–4 ; 2 Chroniques 14.11 ; Jean 1.12 ; 2 Corinthiens 12.9 ; Néhémie 8.10 ; Philippiens 4.13 ; Éphésiens 1.17–19. Quelles conclusions pouvez-vous tirer sur l'autonomisation dans une perspective biblique ?

DEUXIÈME PARTIE : S'AUTONOMISER LES UNS LES AUTRES

Depuis les origines de l'histoire, il a existé des luttes de pouvoir entre les membres d'une même famille. Adam et Ève se sont dressés contre Dieu. Le premier acte d'agression dans la Bible a été le meurtre d'Abel par son frère Caïn, par jalousie. Ces luttes de pouvoir nous rappellent l'altération survenue dans les relations humaines depuis la chute. Tout ce que Dieu avait créé de parfait a été corrompu et déformé par le Malin (Balswick et Balswick, 2007).

Cependant, le message de restauration et de renouveau se voit dans toute la Bible, Ancien et Nouveau Testaments. Dieu nous a ouvert un chemin pour que nous puissions vivre une vie d'autonomisation et de service par la résurrection de Jésus et l'autonomisation apportée par le Saint-Esprit. Nous sommes appelés à nous édifier mutuellement ; tel est le privilège et l'opportunité du processus de l'autonomisation.

TYPES DE POUVOIR

Autorité contre domination

Le pouvoir légitime est de l'autorité

Le pouvoir illégitime est de la domination

Le pouvoir légitime est généralement sanctionné par la société, et possède donc l'autorité. Par exemple, le pouvoir parental est considéré comme un pouvoir légitime. La plupart des sociétés accordent aux parents l'autorité sur leurs enfants jusqu'à ce que ceux-ci atteignent l'âge légal de la maturité. Cet âge diffère d'une culture à l'autre.

La domination est un pouvoir dont on s'empare sans qu'il soit sanctionné par la société ; il est donc considéré comme illégitime. Par exemple, certains parents peuvent dépasser les limites de leur pouvoir légitime, ou négliger leurs responsabilités, et la société leur ôtera leur pouvoir légitime, par exemple pour abus ou négligence de l'enfant.

Un pouvoir obtenu par domination ou par intimidation est l'opposé du modèle d'autonomisation représenté dans les Écritures.

DEMANDEZ AU GROUPE

Qu'est-ce que l'autonomisation ?

Le Dictionnaire de Webster définit ainsi « autonomiser » : « donner un pouvoir à ; autoriser ; rendre capable ».

Voici ce que disent Balswick et Balswick sur l'autonomisation :

L'autonomisation est née de l'amour du Dieu de l'alliance et de l'incroyable grâce que nous trouvons en Jésus-Christ. L'Esprit de Dieu nous autonomise pour que nous puissions autonomiser les autres. Et lorsqu'une autonomisation mutuelle se réalise parmi les membres d'une même famille, chacun sera amené à son plein potentiel dans un service d'amour et d'humilité. Les membres de la famille croîtront jusqu'à la stature de Christ en murissant dans le caractère du Christ dans leurs interactions quotidiennes. [...] Ceci n'a rien à voir avec le pouvoir exercé sur les autres, mais implique plutôt de prendre un grand plaisir à s'édifier mutuellement pour que nous devenions tout ce que Dieu désire que nous soyons (Balswick et Balswick, 2014, p. 29).

1 Corinthiens 8.1b exprime les choses ainsi : « La connaissance rend orgueilleux, mais l'amour édifie. »

EXERCICE DE GROUPE

Examinez les passages suivants : Psaume 27.14 ; Psaume 29.10, 11 ; Exode 3.11 ; Exode 4.1–4 ; 2 Chroniques 14.11 ; Jean 1.12 ; 2 Corinthiens 12.9 ; Néhémie 8.10 ; Philippiens 4.13 ; Éphésiens 1.17–19. Quelles conclusions pouvez-vous tirer sur l'autonomisation dans une perspective biblique ?

MODÈLES DE POUVOIR FAMILIAL

	Supposition de base
Patriarcal traditionnel	Dieu a déterminé que le pouvoir ultime réside dans le rôle du mari
Échange démocratique	Le pouvoir ne réside pas en un seul individu, mais plutôt dans la famille considérée comme un tout et fonctionnant comme une démocratie.
Hédoniste à intérêt propre	Chaque membre de la famille s'occupe de lui-même.
Autonomisation	Les membres de la famille utilisent leurs dons et

*Balswick et Balswick (2014)

MODÈLES DE BASE DU POUVOIR FAMILIAL

MODÈLE PATRIARCAL

Le modèle patriarcal existe encore aujourd'hui dans la plupart des sociétés. Dans de nombreux foyers chrétiens, la croyance est que là où la Bible parle de l'homme comme « chef du foyer », ceci signifie qu'il doit être le « patron », et que la soumission de l'épouse signifie que celle-ci ne possède aucune autorité dans le foyer. Cependant, il est important de remarquer que l'Écriture parle aussi de soumission mutuelle et du rôle du serviteur souffrant dont le Christ a été le modèle (Éphésiens 5.21 ; Philippiens 2.5–8).

Remarque : Ne permettez pas aux participants d'amorcer une discussion sur le chef du foyer et la soumission. Maintenez-les concentrés sur le thème de l'autonomisation.

Ellen White parle de l'individualité dans le mariage :

Ce qui est demandé à la femme est qu'elle cherche à chaque instant à craindre Dieu et à le glorifier. C'est au Seigneur Jésus-Christ seul qu'elle doit se soumettre entièrement, lui qui, au prix inestimable de sa vie, l'a rachetée et l'a élevée au rang d'enfant de Dieu. Celui-ci lui a donné une conscience, qui ne saurait être ignorée impunément. Sa propre personnalité ne peut se fondre dans celle de son mari, car elle appartient au Christ par droit de rachat. C'est une erreur de prétendre qu'en vertu d'une soumission aveugle elle doive en toutes choses accomplir exactement ce que son mari lui demande, alors qu'elle sait qu'en agissant de la sorte, elle causerait un préjudice à son corps et à son esprit, qui ont été délivrés de l'esclavage de Satan. Au-dessus d'elle, il y a son Rédempteur, dont la volonté passe avant celle de l'époux ; et son obéissance à son mari doit se faire selon les ordres de Dieu – 'comme il convient dans le Seigneur' (Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 110).

LE MODÈLE D'ÉCHANGE DÉMOCRATIQUE

Le modèle d'échange démocratique repose sur la supposition que le pouvoir réside dans l'unité familiale dans son ensemble. Les décisions de la famille sont déterminées par la négociation et la discussion. L'exercice du pouvoir accorde une voix à chaque membre de la famille ; mais puisque les parents disposent de davantage de ressources, ils possèdent plus de pouvoir pour discuter et négocier. C'est pourquoi les parents ont le dernier mot dans le processus de prise de décisions (Balswick et Balswick, 2007).

LE MODÈLE DU PROPRE INTÉRÊT

La société d'aujourd'hui est remplie de matérialisme individualiste et d'hédonisme qui recherche son propre intérêt. « Quel est mon intérêt ? » est le souci majeur de nombreuses personnes. Dans ce modèle, le « moi » occupe la première place, et les intérêts et besoins personnels passent avant ceux du système dans son ensemble. Dans ce modèle, chacun rivalise pour obtenir une position d'autorité. Ceci produit un système très chaotique. Les membres de la famille sont démotivés et reçoivent très peu de soutien.

L'AUTONOMISATION

Le modèle d'autonomisation suppose que la tâche des membres les plus puissants de la famille est d'édifier ou de relever les membres les moins puissants de la famille. Le concept d'autonomisation en tant que modèle familial ne se trouve peut-être pas dans les publications érudites ; cependant, on en trouve un exemple dans ce qu'il y a de mieux dans la vie de famille chrétienne.

EXERCICE DE GROUPE

Pouvons-nous nous autonomiser mutuellement ?

Lire 1 Corinthiens 13.4-8.

Divisez les participants en groupes de 3 à 4 personnes. Demandez-leur de faire la liste des manières dont Paul désire que nous nous autonomisions mutuellement dans nos relations.

« Tu me relève et je te relève et nous monterons ensemble » (Proverbe Quaker).

Dans les familles autonomisées, les membres de la famille vivent le principe de l'amour tel qu'il est exprimé dans 1 Corinthiens 13. C'est l'amour en action. Il s'agit de prêter attention aux petites choses, parce que les petites choses sont en réalité de grandes choses. Nous nous autonomisons mutuellement et nous nous relevons mutuellement lorsque nous manifestons de la bonté les uns envers les autres, plutôt que de la domination. Les familles autonomisées recherchent les occasions de se relever mutuellement.

EXERCICE DE GROUPE

Paroles d'autonomisation

Demandez aux participants de fermer les yeux et de penser à la fois où quelqu'un leur a dit quelque chose de gentil. Quels sentiments est-ce que cela a suscités en vous ? (*Laissez aux participants le temps de réfléchir*). Demandez à quelques participants de partager leurs souvenirs.

Puis demandez aux participants de penser à la fois où ils ont dit quelque chose de gentil à leur conjoint, enfant ou autre membre de leur famille. Poussez-les à se souvenir de la réaction de ce membre de la famille (*Laissez aux participants le temps de réfléchir*). Demandez à quelques participants de partager leurs souvenirs.

Lorsque nous nous autonomisons mutuellement dans notre famille, nous édifions un haut niveau de confiance dans notre relation. Lorsque nous faisons un mauvais usage de notre pouvoir par la domination et la coercition, nous détruisons la confiance. La confiance est la clé du processus d'autonomisation (Covey, 1997).

Les parents qui autonomisent leurs enfants et les préparent à une interdépendance responsable fourniront à leurs enfants les techniques nécessaires pour vivre en adultes sains et pour créer et maintenir de saines relations. Lorsque les parents utilisent des formes malsaines de pouvoir et de domination avec leurs enfants, ceux-ci grandiront détachés de leur famille et apprendront des manières négatives de l'emploi du pouvoir et des relations avec les autres.

L'alliance d'amour de Dieu et l'incroyable grâce que nous trouvons en Jésus-Christ nous autonomisent pour que nous puissions autonomiser les autres. Lorsque l'autonomisation mutuelle se réalise parmi les membres d'une même famille, chacun croîtra de manière exponentielle en humilité et en amour pour le service des autres. En fait, les membres de cette famille commenceront à croître davantage jusqu'à l'image du Christ. Son pouvoir nous est promis tandis que nous cherchons à devenir comme le Christ dans toutes nos relations.

« Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4.13).

BIBLIOGRAPHIE

Balswick, J.O. & Balswick, J.K. (2007), *The Family: A Christian perspective on the contemporary home* (La famille : perspective chrétienne sur le foyer contemporain), Baker Academic.

Covey, S.R. (1997), *The 7 habits of highly effective families* (Les sept habitudes des familles très efficaces), Macmillan.

Fortune, M.M. (2002), *Violence in the family: A workshop curriculum for clergy and other helpers* (La violence dans la famille : programme d'un atelier pour les membres du ministère et autres personnes chargées d'aider les autres), Pilgrim Press, Zondervan Bible Publishers (1984).

La Bible Second 21.

White, E.G. (1978), *Le foyer chrétien*, Éditions SDT.

Dockery, D.S., Butler, T.C., Church, C.L., Scott, L.L., Ellis Smith, M.A., White, J.E., & Holman Bible Publishers (Nashville, Tennessee, 1992), *Holman Bible Handbook* (Manuel biblique de Holman), Holman Bible Publishers.

National Coalition Against Domestic Violence (Coalition nationale contre la violence domestique, sans date), Domestic violence facts (Faits sur la violence domestique), consulté sur le site <https://ncadv.org/>

Faith Trust Institute (sans date), FAQs about child abuse (Questions fréquemment posées sur les abus perpétrés sur les enfants), consulté sur le site www.faithtrustinstitute.org

Balswick, J.O., & Balswick, J.K. (2014), *The family: A Christian perspective on the contemporary home* (La famille : perspective chrétienne sur le foyer contemporain, 4^{ème} édition), Baker Book House.

Horn, S.H. (éditeur, 1979), *Seventh-day Adventist Bible Dictionary* (Dictionnaire biblique adventiste du septième jour), Review and Herald Publishing Association.

Seamands, D. (10 avril 1981), Perfectionism: Fraught with fruits of self-destruction (Le perfectionnisme : chargé des fruits de l'auto-destruction), *Christianity Today*.

White, E.G. (1951), *Le ministère évangélique*, Éditions SDT.

Veuillez noter que la Ressource destinée aux dirigeants, intitulée *No Excuse for Abuse in the Family* (Pas d'excuses pour les abus dans la famille), est en rapport avec ce séminaire.

ÉQUILIBRER LA PRATIQUE DE TEMPS DE RETRAIT ET TEMPS DE PARTICIPATION : DEUX STRATÉGIES DE DISCIPLINE EFFICACES POUR LES PARENTS

PAR BRYAN CAFFERKY

DÉCLARATION D'ATELIER D'OBJECTIFS ET DE RÉSULTATS SOUHAITÉS

Cet atelier pour les parents a pour but d'analyser et d'équiper les parents avec deux stratégies efficaces de discipline : Temps de Retrait et Temps de Participation. En comprenant les principes sous-jacents, les bénéfices relationnels, et les considérations émotionnelles de chaque

méthode, les parents peuvent développer une approche équilibrée à la discipline qui donne la priorité à l'autorégulation et puis à la co-régulation, qui encourage des réponses de comportements positifs à la détresse et qui renforce les relations parent-enfant. Au travers de présentations interactives, discussions, et jeux de rôle, les participants obtiendront des aperçus et des outils valables pour mettre en pratique des stratégies de Temps de Retrait et Temps de Participation dans leur cheminement parental.

Bryan Cafferky, PhD, MDiv, LMFT, CFLE est un Professeur Associé à l'École de la Santé Comportementale à l'Université de Loma Linda Californie, ÉU.

APRÈS AVOIR COMPLÉTÉ CET ATELIER, LES PARTICIPANTS :

- Comprendront les ressemblances/différences, conséquences, et bénéfices des réponses Temps de Retrait et Temps de Participation à un enfant en détresse.
- Évalueront quelle réponse (Temps de Retrait ou Temps de Participation) conviendrait mieux à leur/s enfant (s) et à leur style parental.
- Appliqueront l'Arbre de Décision du Temps de Retrait ou Temps de Participation à préparer des scénarios prévisibles de troubles de l'enfant.
- Intérioriseront l'importance de pratiquer des techniques d'autorégulation et de co-régulation avec leur enfant.

Note : Il vous est recommandé d'avoir un facilitateur principal avec une expertise dans le développement de l'enfant et/ou le parentage pour diriger la formation de manière efficace, accompagné de facilitateurs pour chaque groupe de discussion (si possible, ~12 par groupe). La durée de la formation et les activités spécifiques peuvent être adaptées au temps disponible et aux besoins des participants. Il est essentiel de créer un environnement sécurisé et sans jugement pour des discussions ouvertes, respectant les divers points de vue et les styles parentaux des participants.

RESSOURCES NÉCESSAIRES:

- Un facilitateur par groupe (~12 parents pour chaque petit groupe)
- Impressions (ou dessins sur un tableau noir) de "L'Arbre de Décision Temps de Retrait ou Temps de Participation du Dr Cafferky" pour des parents répondant à des enfants à problèmes.

PLAN DE LA FORMATION (~3 HEURES)

1. Introduction (10 minutes)

- Bienvenue, prière, et introduction à l'atelier "Équilibrer la Pratique du Temps de Retrait et Temps de Participation : Deux Stratégies Efficaces de Discipline pour les Parents »
- Brève activité de brise-glace pour créer une atmosphère inclusive
- Établissement des attentes et objectifs

2. Comprendre le Temps de Retrait (45 minutes)

- Définition et principes d'une réponse Temps de Retrait à un enfant en détresse
 - Demander aux participants de partager ce qu'ils savent du Temps de Retrait.
 - Le Temps de Retrait est en réalité mieux utilisé pour les parents parce que nous avons des difficultés à gérer nos propres émotions qui sont déclenchées par les grosses émotions de l'enfant.
- L'Opportunité : Créer l'espace, les limites, et des attentes claires avec l'enfant
 - "Quand tu choisis de faire 'ceci,' tu choisis aussi 'cette' conséquence."
 - "Ma première tâche est de vous garder, les autres et toi en sécurité, aussi devons-nous..."

- Stratégies pour communiquer et mettre en pratique efficacement le Temps de Retrait tout en maintenant une relation positive (incluant les parents qui sont prêts à s'excuser quand ils sont bouleversés)
- Petits Groupes : Jeu de Rôle et application pratique du Temps de Retrait
 - *Leader : remarquez un visage ou un ton caractérisé par un manque d'émotion ou bouleversé pendant leur jeu de rôle, que l'enfant pourrait percevoir comme une menace.*
- Réflexions et Observations : Qu'avez-vous remarqué ? Et si c'était vous ?
- Aborder des préoccupations et idées fausses sur le Temps de Retrait
- Bénéfices et avantages du Temps de Retrait en réponse à un enfant en détresse
 - Amenez l'enfant à un endroit sûr pour qu'il fasse l'expérience d'un "palais sensoriel" différent.
 - L'enfant a une chance de faire une "pause" brièvement avant de réfléchir (mais n'est pas abandonné par la personne qui l'aide (/communauté !))
 - Le Temps de Retrait ne consiste pas à changer de comportement. Au lieu de cela, c'est une opportunité pour le parent de se calmer avant d'impliquer l'enfant à nouveau pour l'aider à se calmer—alors le parent et l'enfant peuvent discuter de ce qui est ressorti.

[10 MIN DE PAUSE RECOMMANDÉES]

3. Comprendre le Temps de Participation (45 minutes)

- Définition et principes d'une réponse du Temps de Participation à un enfant en détresse
 - Demander aux participants de participer à ce qu'ils savent sur le Temps de participation.
 - Le Temps de Participation est une opportunité pour l'enfant de co-réguler avec un parent calme de sorte que le parent partage son calme avec l'enfant (l'anxiété peut être partagée, tout comme le calme) afin d'enseigner à l'enfant que ses grosses émotions ne sont pas trop grosses pour le parent.
 - La Frustration/Colère est une protection, une émotion secondaire - D'habitude une combinaison de tristesse, de solitude, ou de peur est derrière cette frustration/explosion de colère.
 - "Veux-tu du réconfort, ou veux-tu de l'espace ?" Offrez aux enfants une chance de décider ce dont ils pensent avoir besoin.
- L'Opportunité : Construire l'empathie, la co-régulation, la validation, et la connexion émotionnelle
- Techniques de communication efficace durant le Temps de Participation
 - Attitude calme, voix douce, présence non- anxieuse, expression faciale empathique, mettez-vous à leur niveau, asseyez-vous sur vos genoux, et dites de telles phrases : "Ouais, on comprend pourquoi tu te sentais 'X' c'était décevant/frustrant/injuste/blessant/etc..." et "je te crois, je suis si désolé que cela te soit arrivé."
- Petits Groupes : Jeu de rôle et application pratique du Temps de Participation
 - *Leader : remarquez leurs tentatives d'empathie, de connexion, et de validation, comparées à leur posture durant le jeu de rôle de Temps de Retrait.*

- Réflexions et Observations : Qu'avez-vous remarqué ? Et si c'était vous ?
- Aborder des préoccupations et idées fausses au sujet du Temps de Participation

- Bénéfices et avantages du Temps de Participation en réponse à un enfant en détresse
 - Enseigner la régulation émotionnelle (au lieu de la suppression)
 - Sentir que leurs sentiments sont validés et qu'ils ont de la valeur.
 - Le Temps de Participation n'est pas un changement de comportement. Au lieu de cela, c'est une opportunité pour le parent de donner du calme pour que l'enfant puisse apprendre à réguler (par la co-régulation) son expérience émotionnelle. Puis, le parent et l'enfant peuvent discuter de ce qui est arrivé.

[10 MIN DE PAUSE RECOMMANDÉES]

4. Se Préparer pour le Temps de Retrait et le Temps de Participation (45 minutes)

- Reconnaître les forces et faiblesses de chaque approche dans différents scénarios
- Se frayer un chemin et appliquer l'“Arbre de Décision du Temps de Retrait ou du Temps de Participation” à des situations habituelles (voir Schéma 1)
- Prise de conscience du tempérament, de la neurodivergence, et des considérations de développement de l'enfant
- Adapter ces techniques pour correspondre aux styles parentaux actuels et aux valeurs sous-jacentes
- Sondage sur les techniques d'autorégulation (avec l'enfant pendant le Temps de Retrait ou seul pendant le Temps de Participation—avec pour but de vous aider à vous stabiliser avant de retourner avec l'enfant)
- Donner l'exemple de l'autorégulation et de la réflexion sur soi pour les enfants (inclut des excuses du parent lorsqu'il a parlé trop fort ou a été trop démonstratif)
- Sessions de Q&R et partage d'expériences personnelles

5. Conclusion et Points à Retenir (15 minutes)

- Résumé des concepts clés et aperçus concernant le Temps de Retrait et le Temps de Participation
- Remarquez comme ces approches (surtout le Temps de Participation) pourraient bénéficier à d'autres relations familiales (entre conjoints, parmi les frères et sœurs, etc.)
- Fournir des ressources supplémentaires et des références et encourager un apprentissage et un support continus.
- Remarques pour conclure, incluant la lecture de versets des Écritures -> inviter les participants à écouter ces versets dans le contexte de ce que nous avons appris et pratiqué aujourd'hui concernant la façon dont les parents peuvent répondre à un enfant dérégulé.

Instructions pour les Jeux de Rôle et les Réflexions : Dans les groupes de discussion ~12, les leaders doivent faciliter le jeu de rôle de l'interaction entre le parent et l'enfant (~1-2 minutes), où le parent répond à un enfant dérégulé en employant le Temps de Retrait (puis après dans l'atelier, le Temps de Participation) pour répondre à un enfant dérégulé. Demandez aux participants du petit groupe de faire à tour de rôle le parent, puis l'enfant, et observez les interactions jouées.

Après que tous ont complété ce jeu de rôle, demandez aux participants de réfléchir sur ce qu'ils ont observé :

- Qu'avez-vous remarqué sur la posture des parents en général ?
- Qu'en est-il des expressions du visage ?
- Quels étaient le ton et le volume de leur voix ?

- À quelles hauteur et distance étaient-ils de l'enfant ?
 - Que communiquait le parent à travers le langage du corps ?
 - Comment pouvez-vous dire si le parent était calme ou troublé lui-même ?
 - Si vous étiez l'enfant, comment vous sentiriez-vous ?
-
- Qu'avez-vous remarqué sur la posture générale des enfants ?
 - Leurs expressions faciales ?
 - Ton et volume de leur voix ?
 - Hauteur et distance du parent ?
 - Que communiquait l'enfant à travers ce langage du corps ?
 - Comment pouvez-vous dire que l'enfant était calme ou troublé ?
 - Si vous étiez le parent, que ressentiriez-vous ?
-
- Quelle différence entre le Temps de Retrait versus le Temps de Participation ?
 - Discutez d'autres observations du jeu de rôle qui pourraient leur être utiles en employant une réponse Temps de Retrait (ou Temps de Participation) à un enfant dérégulé.

POINT PRINCIPAL

Les réponses Temps de Retrait et Temps de Participation à un enfant dérégulé sont des techniques principalement centrées sur l'apprentissage et la régulation de la pratique émotionnelle (pour le parent et pour l'enfant).

TEMPS DE RETRAIT

Le Temps de Retrait est une technique disciplinaire où un enfant en détresse est temporairement séparé d'une situation ou activité en réponse à un mauvais comportement/à une explosion émotionnelle (Morawska & Sanders, 2011)—mais, espérons que non, avec le message qu'il est un “méchant” enfant. Le “Temps de Retrait” traditionnel est lorsqu'un enfant a ce que les parents considèrent comme une explosion émotionnelle “négative” (Wong et al., 2008; Wong et al., 2009), et il est puni et envoyé à un espace désigné (comme une chaise ou un coin) et il doit s'asseoir tranquillement et seul pendant une période précise. L'objectif traditionnel d'un temps de retrait est de donner un résultat à l'attitude de l'enfant, lui donner l'opportunité de se calmer et de réfléchir à ses actions, et finalement d'apprendre à s'autoréguler et à faire de meilleurs choix. Pourtant, ce qui se passe souvent, est que cette punition face aux crises émotionnelles, peut avoir pour conséquence que l'enfant adopte des capacités d'adaptation qui ne conviennent pas et une anxiété croissante (Cabecinha-Alati et al., 2020).

Les crises émotionnelles des enfants sont une forme de communication : “Je suis hors de contrôle ! Aidez-moi !”. L'enfant ne pique pas une crise ; c'est plutôt la crise qui pique l'enfant. Ainsi nous attendons-nous vraiment, à ce qu'un enfant souffrant de troubles, aille au coin indéfiniment et imagine, comme par magie, une façon de se calmer—ce qui serait une tâche difficile pour les adultes de le faire, même dans nos jours meilleurs ?

Beaucoup d'adultes supposent que lorsque nous mûrissons, nous avons appris les techniques de régulation émotionnelle, mais la plupart d'entre nous ont probablement appris ce qu'est la suppression émotionnelle—pour que nous puissions survivre à nos

familles et que nous ne soyons pas punis pour nos grosses crises émotionnelles. Lorsque ceci arrive, ces adultes se sentent très mal à l'aise avec les grosses émotions d'autres personnes (incluant celles d'un enfant) parce que nous avons des difficultés à gérer nos propres émotions—et il y a une résonnance naturelle au sein du champ émotionnel de nos familles. Puisque l'anxiété/la frustration se répand rapidement de personne à personne au sein de ce champ émotionnel, le parent réagit à cette crise émotionnelle perçue comme négative (Hurrell et al., 2015). Par conséquent, la façon la plus facile et plus immédiate pour qu'un adulte se sente calme est de déplacer la personne qui n'est pas calme.

Cependant, un moyen plus adapté d'utiliser le Temps de Retrait est de ne pas donner une conséquence au comportement de l'enfant, mais plutôt, considérer le Temps de Retrait comme une occasion à un parent récemment bouleversé une chance de se calmer ! Le Temps de Retrait n'a pas besoin d'être long, juste assez long pour que le parent calme son propre système nerveux autonome. Pourquoi ? Parce qu'un parent est d'habitude bouleversé quand il met son enfant en Temps de Retrait et un parent bouleversé n'a jamais pu calmer un enfant bouleversé. Le calme ne concerne pas nécessairement une absence totale de frustration/colère/tristesse ; cela est davantage la capacité retrouvée de choisir ce que l'on dit, et la façon de se comporter, au lieu d'avoir recours à la réponse de survie d'attaque/de fuite/ d'immobilisation, qu'aurait un faon.

Ensuite, le parent retourne calmement à son enfant dérégulé pour partager son calme nouvellement trouvé. Puis, après que l'enfant s'est calmé, le parent et l'enfant peuvent réfléchir à ce qui a déclenché ces grosses émotions et ce qu'ils peuvent faire si ce scénario se reproduit à l'avenir.

AVANTAGES DU TEMPS DE RETRAIT :

- Un Espace pour le calme : Le Temps de Retrait déplace l'enfant d'un environnement stressant (ou sur-stimulant) et offre un nouveau goût sensoriel, si cela signifie d'aller à l'intérieur/à l'extérieur du bruit/de la lumière/du vent/etc. Ce changement sensoriel peut aider à rétablir le système nerveux autonome de l'enfant pour qu'il retrouve le contrôle de soi. Mais chose plus importante, le Temps de Retrait offre une brève opportunité au parent pour se calmer avant de s'impliquer à nouveau avec l'enfant dérégulé.
- Des Limites claires : le Temps de Retrait établit des limites et attentes claires pour gérer nos crises émotionnelles et notre comportement inapproprié. Ceci peut aider les enfants à comprendre l'importance de pratiquer, sentir et gérer leurs émotions dans un environnement sûr.
- La Cohérence : Le Temps de Retrait peut être mis en pratique de manière cohérente dans différents environnements avec ceux qui donnent des soins, promouvant un sens de structure et de prévisibilité.
- L'Importance de faire une pause : Les parents peuvent donner l'exemple à leurs enfants qu'une petite "pause" ou "respiration" loin du chaos peut les aider à s'apaiser et à passer à un état émotionnel plus sûr et à un changement.

INCONVÉNIENTS du TEMPS DE RETRAIT :

- Surexploitation ou mauvais usage : S'il est utilisé excessivement ou de manière incohérente, le Temps de Retrait peut perdre son impact et devenir moins efficace en tant que technique disciplinaire. De plus, les parents peuvent décider de ne pas se calmer et de ne jamais co-réguler avec un enfant en détresse. Dans ces situations, il n'y a jamais une opportunité pour l'enfant de pratiquer la prise de conscience et la régulation émotionnelles. Quand ceci arrive, l'enfant se sent

puni d'avoir des crises émotionnelles et apprend à supprimer ses émotions car il pense que ce n'est pas prudent de parler des émotions avec ceux qui s'occupent de lui.

- Des opportunités d'enseignement limitées : Si un parent utilisant le Temps de Retrait se concentre principalement sur la punition à l'enfant, plutôt que de l'extraire de la situation pour créer une occasion de se calmer et explorer des comportements alternatifs ou développer des aptitudes à résoudre le problème, alors l'enfant rate la chance de co-réguler son expérience émotionnelle et d'y réfléchir.
- Ressentiment potentiel : Un enfant peut ne considérer le Temps de Retrait que comme une punition, menant au ressentiment ou à la défiance, mettant à l'épreuve les relations parent-enfant—surtout si le parent n'essaie pas de se connecter avec l'enfant émotionnellement.
- Manque de connexion ou de compréhension : Si le parent ne se réengage jamais avec l'enfant, alors ce dernier peut ne pas comprendre totalement le but du Temps de Retrait ou de faire le lien entre son comportement/ses crises et leurs conséquences.

TEMPS DE PARTICIPATION

Le Temps de Participation se concentre sur le renforcement positif, la validation emphatique, le fait de favoriser la compréhension, et la connexion émotionnelle d'un parent avec l'enfant déréglé—plutôt que la punition ou l'isolement. Il implique un parent calme qui dépense de l'énergie émotionnelle et du temps de qualité à co-réguler avec l'enfant en détresse. La co-régulation est une des choses les plus puissantes que nous pouvons faire pour le système nerveux autonome de notre enfant (Erdmann & Hertel, 2019). Le calme du parent offre la sécurité à l'enfant (Stelter & Halberstadt, 2011) parce que si le parent ne craint pas les grosses explosions émotionnelles de l'enfant (ex., “Je sais qu'être un enfant est parfois difficile.”), alors peut-être l'enfant apprendra-t-il à contrôler ses propres émotions (Cabecinha-Alati et al., 2020).

Ainsi, l'efficacité de la technique du Temps de Participation ne se mesure pas par le nombre de fois où il est mis en pratique mais par l'impact positif modelé par la capacité de l'enfant à se réguler émotionnellement—continuellement modelé et partagé par un parent calme, co-régulateur. Il peut être bénéfique d'établir une routine cohérente pour utiliser le Temps de Participation comme un outil pour former et guider un enfant (Havighurst et al., 2010). Malgré tout, la fréquence et la durée spécifiques varieront selon l'âge, la neurodivergence, le stade de développement, le tempérament, la sécurité, et autres circonstances environnementales de l'enfant.

Finalement, le but de la technique du Temps de Participation est de pratiquer des aptitudes d'autorégulation, d'adopter une forte relation parent-enfant, de pratiquer l'empathie, et de promouvoir l'intelligence émotionnelle. En fait, le Temps de Participation concerne plus la connexion que le contrôle. De plus, puisque la recherche a montré que les styles parentaux prédisent la capacité des enfants à se réguler émotionnellement (ex : Hirschler-Guttenberg et al., 2015), cette approche du Temps de Participation accorde une plus grande importance à la capacité du parent de s'apaiser et de réguler ses propres émotions avant d'appliquer avec succès le Temps de

Participation à leur enfant déréglé.

AVANTAGES DU TEMPS DE PARTICIPATION :

Connexion émotionnelle : Le Temps de Participation permet aux parents de construire une forte connexion émotionnelle avec leur enfant en traitant leur comportement et leurs émotions d'une façon ouverte, avec du soutien, et de l'empathie, et en adoptant un sens de sûreté et de sécurité. Les enfants apprennent qu'ils ne sont ni jugés ni condamnés parce qu'ils ont des crises.

- **Opportunités d'enseignement :** Il offre aux parents une chance d'enseigner la régulation émotionnelle, qui encourage le développement émotionnel et social de l'enfant ainsi que la recherche d'aptitudes à résoudre des problèmes. La curiosité d'un parent (au lieu de la condamnation) pour savoir pourquoi l'enfant a subitement eu des sentiments intenses, aide aussi l'enfant à devenir curieux sur son expérience émotionnelle. Apprendre la pratique de l'apaisement de soi prend la priorité sur une modification rudimentaire du comportement.
- **Renforcement positif :** Le Temps de Retrait met l'accent sur le renforcement positif et la mise en pratique du comportement désiré, qui peuvent aider l'enfant à comprendre l'impact de ses actions et de faire de meilleurs choix à l'avenir. Ceci peut booster l'estime de soi, la confiance, et la compétence émotionnelle chez l'enfant. Les parents doivent se rappeler qu'ils "attrapent" probablement la frustration/tristesse/colère de l'enfant, et qu'ils ont le droit d'avoir une expérience émotionnelle différente de leur enfant.
- **Techniques de Communication :** Le Temps de Participation encourage une communication ouverte et honnête entre parents et enfants. En créant d'abord un endroit sûr pour les conversations, les enfants apprennent à exprimer leurs besoins, préoccupations et émotions efficacement. Ils développent aussi des techniques d'écoute active, de l'empathie, et la capacité à résoudre les conflits de manière constructive. Ces techniques de communication et de résolutions de conflits sont inestimables pour se frayer un chemin dans des situations difficiles du futur.
- **Construction de Relations à Long Terme :** Le parentage du Temps de Participation favorise une fondation pour construire une relation à long terme entre parents et enfants. En donnant la priorité à la connexion, à la compréhension, et à l'enseignement, les parents posent les fondements d'une communication et d'un support continu à travers le développement de l'enfant. Ceci peut contribuer à un lien fort et résilient parent-enfant alors que l'enfant entre dans l'adolescence et l'âge adulte.

INCONVÉNIENTS DU TEMPS DE PARTICIPATION :

- **Consommateur de Temps :** le Temps de Participation requiert un important investissement de temps et d'énergie des parents (ou soignants) pour traiter la dérégulation émotionnelle et les crises de comportements. Cela prend un temps énorme et de l'énergie émotionnelle pour trouver le calme à maintes reprises, partager ce calme avec un enfant dérégulé, suivi de discussions sensées, puis le répéter le jour suivant. Le Temps de Participation n'est pas une solution de fortune, et cela peut être difficile de trouver du temps et de l'énergie pour ces interactions, surtout durant des périodes de vie chargées ou stressantes.
- **Manque de Résolution Immédiate :** Dans des situations où des conséquences immédiates sont nécessaires, le Temps de Participation pourrait ne pas offrir une résolution immédiate—parce qu'il se concentre sur l'enseignement de la régulation émotionnelle plutôt que des changements immédiats dans le comportement.
- **Pression émotionnelle :** Le Temps de Participation peut être émotionnellement difficile pour les parents, particulièrement quand ils ont affaire à une mauvaise conduite répétée ou

à des problèmes de comportements difficiles qui requièrent des discussions continues et des conseils. Rester calme quand un enfant est dérégulé est une des pires choses qu'un parent doit faire—souvent rendu plus difficile à cause des modèles précédents de suppression des sentiments quand il était enfant !

- Difficulté à identifier les causes premières de la détresse de l'enfant : Comprendre les raisons sous-jacentes de la dérégulation de l'enfant peut être difficile à établir (surtout pour les plus jeunes enfants). Les enfants peuvent ne pas reconnaître toujours pourquoi ils sont bouleversés—leur crise peut avoir été déclenchée par un événement désagréable qui s'est passé des heures avant. Cela pourrait exiger une observation attentive, une communication efficace, et parfois essais et erreurs pour identifier les causes premières de la mauvaise conduite. Ce processus peut être difficile, surtout si l'enfant lutte pour exprimer ses émotions ou si son comportement est influencé par des facteurs externes.

CONCLUSION

En conclusion, veuillez écouter ces versets bibliques dans le contexte de ce que nous avons appris et pratiqué aujourd'hui concernant la façon dont un parent devrait répondre à un enfant hors contrôle :

Luc 6 :38

« Donnez et on vous donnera : on versera dans le pan de votre vêtement une bonne mesure, tassée, secouée et qui déborde, car on utilisera pour vous la même mesure que celle dont vous vous serez servis. »

Philippiens 4:6

“Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance.”

Proverbes 22:6

“Éduque l'enfant d'après la voie qu'il doit suivre ! Même, quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas.”

Psaumes 103:13

“Comme un père a compassion de *ses* enfants, *Ainsi* l'Éternel a compassion de ceux qui Le craignent.”

Galates 5:22-23

“Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Contre de telles attitudes, il n'y a pas de loi.”

1 Pierre 5:2-3

“Prenez soin du troupeau de Dieu qui est sous votre garde, en veillant sur lui,

non par contrainte, mais de bon gré. Faites-le non par recherche d'un gain, mais avec dévouement, non en dominant sur ceux qui vous sont confiés, mais en étant les modèles du troupeau.”

Proverbes 25:15

“Par la patience on peut persuader un dirigeant et une langue douce peut briser toute résistance.”

RESSOURCES POTENTIELLES À ÉTUDIER EN LIGNE

- <https://www.parenthelp.org.nz/time-in/>
- <https://hes-extraordinary.com/time-in-vs-time-out>
- <https://www.traumaresourceinstitute.com/ichill>
- <https://nurtureandthriveblog.com/feeling-break-time-in/>
- <https://onetimethrough.com/time-in-a-positive-alternative-to-time-out/>
- <http://ndl.ethernet.edu.et/bitstream/123456789/22728/1/172.pdf#page=64>
- <https://time.com/5700473/time-outs-science/#:~:text=Unlike%20a%20time%2Dout%2C%20which,same%20room%20with%20a%20parent>

RÉFÉRENCES

- Booth, A., McHale, S. M., & Landale, N. S. (Eds.). (2010). *Biosocial Foundations of Family Processes*. Springer Science & Business Media.
- Cabecinha-Alati, S., O'Hara, G., Kennedy, H., & Montreuil, T. (2020). Parental emotion socialization and adult outcomes: the relationships between parental supportiveness, emotion regulation, and trait anxiety. *Journal of Adult Development*, 27, 268-280.
- Erdmann, K. A., & Hertel, S. (2019). Self-regulation and co-regulation in early childhood—development, assessment and supporting factors. *Metacognition and Learning*, 14, 229-238.
- Havighurst, S. S., Wilson, K. R., Harley, A. E., Prior, M. R., & Kehoe, C. (2010). Tuning in to Kids: improving emotion socialization practices in parents of preschool children—findings from a community trial. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 51(12), 1342-1350.
- Hirschler-Guttenberg, Y., Feldman, R., Ostfeld-Etzion, S., Laor, N., & Golan, O. (2015). Self-and co-regulation of anger and fear in preschoolers with autism spectrum disorders: the role of maternal parenting style and temperament. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 45, 3004-3014.
- Hurrell, K. E., Hudson, J. L., & Schniering, C. A. (2015). Parental reactions to children's negative emotions: Relationships with emotion regulation in children with an anxiety disorder. *Journal of Anxiety Disorders*, 29, 72-82.
- Morawska, A., & Sanders, M. (2011). Parental use of time out revisited: A useful or harmful parenting strategy? *Journal of Child and Family Studies*, 20, 1-8.
- Stelter, R. L., & Halberstadt, A. G. (2011). The interplay between parental beliefs about children's emotions and parental stress impacts children's attachment security. *Infant and Child Development*, 20(3), 272-287.
- Wong, M. S., Diener, M. L., & Isabella, R. A. (2008). Parents' emotion related beliefs and behaviors and child grade: Associations with children's perceptions of peer competence. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 29(3), 175-186.
- Wong, M. S., McElwain, N. L., & Halberstadt, A. G. (2009). Parent, family, and child characteristics: associations with mother-and father-reported emotion socialization practices. *Journal of Family Psychology*, 23(4), 452.

SCHÉMA 1

“Puis-je demeurer calme

**"Am I able to remain calm
right now?"**

maintenant?"

NON

OUI

Essayer Temps de Retrait

1. S'assurer de la sécurité de l'enfant
2. Envisager de donner à l'enfant un lieu sensorial différent loin du chaos (pas de temps d'écran)
3. Le Parent se concentre sur son apaisement

Essayer Temps de Participation

1. Co-réguler avec l'enfant, en partageant votre calme, votre présence non anxieuse avec lui
2. Se concentrer sur une validation emphatique, favoriser la compréhension, et la connexion émotionnelle
3. Après que l'enfant est revenu au calme, exprimer de la curiosité sur l'origine de ces sentiments intenses (souvent liés à des besoins non satisfaits, une émotion

Puis-je retrouver mon
calme maintenant?

OUI

RETOURNER

NON

1. Vérifier avec l'enfant s'il va bien /s'est calmé
2. Évaluer si l'enfant est prêt à des activités précédentes/autres
3. Le Parent se concentre encore sur

l'apaisement de soi

Plus tard aujourd'hui (ou demain),
continuer une conversation sans jugement,
en revisitant les origines de ces crises et
autres

L'Arbre de Décision Temps de Retrait ou Temps de Participation du Dr Cafferky pour les Parents Répondant aux Enfants Dérégulés

GÉRER LES DIFFÉRENCES DANS LA FAMILLE

PAR ALINA M. BALTAZAR

LES TEXTES

Genèse 1 :27

I Corinthiens 12 :13

Colossiens 3 :11

Romains 12 :16

Galates 5 :14

DÉCLARATION D'OBJECTIF

Ce séminaire a pour but d'aider l'audience à mieux comprendre les différences au sein de la famille et comment gérer un conflit qui peut se poser à cause de ces différences, surtout concernant les problèmes sociétaux modernes. Ce séminaire aborde aussi la façon d'améliorer l'empathie et les techniques de communication qui peuvent aider à résoudre des conflits liés à ces défis.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Ordinateur portable, projecteur ou large Smart TV, Logiciel PowerPoint

Alina M. Baltazar, PhD, MSW, LMSW, CFLE, CCTP-I, CCTP-F est la Directrice du Programme MSW & Professeure à l'École de Travail Social et Directrice Co-Associée de l'Institut pour la Prévention des Addictions à l'Université d'Andrews University, et aussi une psychothérapeute qui traite les maladies mentales chez les enfants /adolescents et familles à Berrien Springs, MI, ÉU.

DIFFÉRENCES DANS LA FAMILLE

Les êtres humains sont tous différents. Chacun a été créé à l'image de Dieu, de sorte que nos différences reflètent les belles dimensions de notre créateur. "Dieu créa l'homme à Son image; Il le créa à l'image de Dieu; Il créa l'homme et la femme." Genèse 1 :27. Les gens diffèrent de plusieurs façons : personnalité, âge, couleur des cheveux, couleur des yeux, taille, texture des cheveux, genre, couleur de la peau, intérêts, capacités, attraction sexuelle, santé physique et mentale, limites, taille du corps/ type, opinions, etc. Regardez votre famille et vous verrez plusieurs de ces variétés humaines. Plusieurs de ces différences sont biologiques, et certaines peuvent être influencées par l'environnement et les expériences de la vie.

Nos cultures valorisent souvent certaines de ces caractéristiques plus que d'autres. Dans quelques cultures, certains types de corps sont plus valorisés que d'autres, alors que dans une autre culture cela pourrait être un type opposé de corps qui est valorisé. En conséquence, certains enfants peuvent mépriser d'autres et d'autres enfants intérioriser ces mauvaises opinions d'eux-mêmes.

Ceci peut mener à un conflit dans la famille. Nous pouvons traiter mal les membres de la famille à cause de la façon négative dont on les perçoit dans la société. Ceux qui ne sont pas bien traités peuvent réagir ou se retirer de la famille, ce qui peut renforcer ces faibles opinions de l'autre personne.

L'un des rôles des parents est de parler de ces différences pour diminuer la blessure qui peut arriver au développement de l'estime de soi d'un enfant et pour améliorer l'empathie pour ceux qui sont différents d'eux. Ces conversations ne sont pas toujours faciles. Cela commence en développant une relation proche quand nos enfants sont jeunes. Quand la relation est proche, les enfants sentent qu'ils peuvent parler à leurs parents sur des sujets difficiles et savent qu'ils ne se sentiront pas jugés (Baltazar, Dessie, & McBride, 2020)

L'empathie est un grand moyen d'arranger les choses sur les différences problématiques dans la famille. Dans un monde de péché, l'empathie ne se développe pas naturellement. Les parents jouent un rôle puissant chez les enfants en développant l'empathie. L'Université d'Harvard (2023) a un projet de Rendre Commune l'Affection qui a partagé les pistes suivantes pour cultiver l'empathie chez les enfants.

1. **Montrez-vous compréhensif avec votre enfant et présentez de l'empathie aux autres.** Lorsqu'un enfant expérimente les bénéfices de l'empathie, il veut que les autres en profitent aussi. Une fois que nous avons montré de l'empathie à nos enfants, cela les aide à développer la confiance en d'autres personnes et à avoir un attachement sûr avec leurs parents. Ceci peut se faire en étant conscients des besoins physiques et émotionnels de nos enfants et en comprenant et respectant les différences en eux-mêmes. S'il y a un attachement plus proche entre parent et enfant, il sera plus apte à intérioriser les valeurs qu'on lui enseigne. S'il y a un attachement plus proche et que nous donnons l'exemple d'empathie envers les autres, les enfants sont plus aptes à émuler ce comportement.
2. **Faites de l'attention pour les autres une priorité et établissez des attentes éthiques élevées.** Les enfants doivent apprendre de leurs parents que se soucier des autres est une priorité absolue. Pensez à ce qu'enseigne Jésus : "Et voici le deuxième, qui lui est

semblable: “Tu aimeras ton prochain comme toi-même.” (Matthieu 22 :39,) qui était à l’origine une instruction de Dieu à la jeune nation Israélite dans Lévitique 19 :18. C’est une grande partie de la foi Chrétienne.

3. **Donnez aux enfants l'occasion de mettre en pratique l'empathie.** Dieu nous a créés avec une capacité innée pour l'empathie, mais tout comme le partage, on doit le favoriser et lui donner des occasions pour être pratiqué. Lorsque les enfants se plaignent d'un pair ou d'un frère ou une sœur, les parents peuvent aider leur enfant à comprendre le point de vue de l'autre personne et pourquoi elle a agi d'une certaine façon. Une grande façon de développer des techniques d'empathie est d'être bénévole dans la communauté, surtout si on peut travailler avec un groupe diversifié de personnes pour traiter les problèmes de la communauté.
4. **Étendez le cercle de préoccupation de votre enfant.** Il est facile d'avoir de l'empathie pour nos familles et amis. Jésus a proposé à Ses disciples: "Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous détestent." Luc 6 :27. Cela commence en écoutant vraiment les histoires des gens. Les histoires d'origine sont populaires dans le divertissement populaire. Chaque être humain a une origine et un comportement, bon ou mauvais. Beaucoup de harceleurs ont été eux-mêmes soit harcelés soit abusés chez eux.
5. **Aidez les enfants à développer le contrôle de soi et à gérer les sentiments efficacement.** C'est aussi important de garder à l'esprit que ce qui empêche les enfants de témoigner de l'empathie envers les autres est leurs propres émotions négatives. Il est dur de penser à d'autres quand nous sommes en colère, avons honte, ou si nous sommes envieux. Aider les enfants à apprendre à gérer ces émotions les libérera et les rendra capables d'avoir de l'empathie pour les autres.
 - Ceci commence en aidant nos enfants à être conscients et à identifier les émotions problématiques. Cela aide d'être conscient de quand et de comment nous ressentons certaines émotions dans nos corps. Il est plus facile de remarquer les sensations physiques avant d'être conscients des fortes émotions. Par exemple, certains ressentent la colère comme une brûlure à l'estomac. Quand on remarque ces sensations, il est temps d'activer les outils d'adaptation pour gérer l'émotion.
 - Une autre façon de gérer les émotions négatives est de ralentir notre respiration pour augmenter le calme. En général, ces exercices commencent en inspirant par le nez lentement, retenant notre souffle un moment, et puis en expirant encore plus lentement par la bouche, comme on expire dans une paille. Une façon de se le rappeler est d'inspirer pendant quatre secondes, retenir pendant six secondes, puis expirer pendant huit secondes. Ceci peut ne pas sembler naturel d'abord, aussi cela aide de le faire avant une situation pénible, comme pendant des moments de légers stress durant la journée. Mettons en pratique cet exercice maintenant.
 - Un grand exercice de respiration pour les enfants est la "respiration pizza." La plupart des enfants aiment la pizza et son odeur. Aussi demandez à votre enfant de prétendre qu'il tient une tranche de pizza à la main et puis de sentir les odeurs délicieuses par le nez, puis de prétendre que la pizza est trop chaude, de sorte qu'il faut souffler dessus pour la refroidir. Mettons maintenant cet exercice en pratique.

QUESTIONS À DISCUTER

- Rappelez-vous votre adolescence. Quelle était la meilleure partie de cette époque dans votre vie ?
- Quels sont les défis que vous avez dû affronter à cette époque ?

- Y a-t-il quelque chose que vos parents ont fait ou vous ont dit qui vous a aidé durant votre adolescence ?
-

COMMENT PARLER POUR QUE VOTRE ADO ÉCOUTE ET ÉCOUTER POUR QUE VOTRE ADO PARLE

L'adolescence peut être un moment plein de défis pour plusieurs parents parce que c'est un moment où les ados travaillent à développer leur identité. Ils décident quelles parties de vos enseignements ils vont intérioriser, les ajustant à leur personnalité unique dans un monde différent de ceux où leurs parents ont grandi.

Ceci peut mener à un conflit entre parents et ados quand un ado commence à faire des expériences ou prend une identité que le(s) parent(s) désapprouve(nt) et a(ont) peur que cela mène à un sentier de destruction physiquement et/ou spirituellement. Bien que les ados se tournent de plus en plus vers leurs pairs et les médias pour des conseils, les parents jouent encore un rôle puissant. Les parents ne savent pas souvent comment approcher leur ado, qui semble réticent à tout conseil, ou comment éviter qu'un ado pense qu'il est jugé ou qu'on lui manque de respect.

QUESTION À DISCUTER

Analysons quelques façons dont nous sommes presque garantis de repousser la plupart des enfants. Rejoignez un groupe de discussion et pensez à quelques scénarios typiques que vous avez eus avec vos enfants et identifiez les moyens que vous avez ou auxquels vous pensez, pour avoir une réponse négative.

Les auteurs du livre très connu *How to Talk So Kids Will Listen & Listen So Kids Will Talk* ont aussi écrit un livre destiné aux parents d'ados (Faber & Mazlich, 2005). Ces auteurs donnent des conseils sur six approches qui aideront les parents à mieux communiquer avec les ados.

1. **Traiter les sentiments.** Au lieu d'ignorer les sentiments, reconnaissez-les. Quand un ado semble perturbé, aidez-le à identifier les pensées derrière ces émotions et quelles émotions sont exprimées à ce moment. C'est bien de reconnaître ces sentiments, et de verbaliser une compréhension, de la raison pour laquelle, il peut se sentir ainsi. Vous n'avez pas à les approuver.
 - Essayez de corriger des pensées incorrectes qu'ils pourraient avoir en posant des questions pour les aider à bien y réfléchir tout seuls. Voici une technique de Thérapie Cognitive Comportementale pour traiter les pensées incorrectes sans que l'autre personne ne soit sur la défensive (Beck, 2011). Dans une situation où une ado pense que ses amis "la détestent," demandez :
 - "D'où vient cette idée (la preuve) ?

- Y a-t-il une preuve que tes amis ne t'aiment pas vraiment (*preuve contre*) ?”
- “Y a-t-il une *explication alternative* au comportement de tes amis ?”

- “Et s’ils ne t’aiment pas réellement, que peux-tu faire ?”
 - “Que dirais-tu à un ami dans la même situation ?”
 - Puis essayez de rediriger leur attention vers quelque chose d’autre qui pourrait améliorer leur humeur.
- 2. Obtenir la coopération d’un adolescent.** Au lieu d’ordonner à un ado de faire ou ne pas faire quelque chose, vous pouvez :
- Décrivez le problème.
 - Partagez ce que vous ressentez au sujet du problème.
 - Donnez l’information pour expliquer pourquoi vous croyez que c’est un problème.
 - Offrez un choix pour diminuer la possibilité de donner un coup à la tête.
 - Déclarez clairement vos croyances et attentes pour qu’ils comprennent mieux votre point de vue.
- 3. Punir ou ne pas punir.** L’empêcher de sortir est une façon commune de punir un adolescent, et parfois cela est approprié s’il est irresponsable mais qu’il a un privilège, il devrait perdre ce privilège pendant un laps de temps précis. Quand cela n’est pas adapté “au crime,” on peut essayer d’autres approches.
- Le parent devrait commencer en déclarant ses sentiments sur la situation. Ceci peut faire appel à l’empathie de l’enfant, apprise quand il était jeune.
 - Déclarez clairement les attentes à son comportement et comment son comportement actuel ne répond pas à ces attentes.
 - Donnez-lui un choix sur la façon dont il doit réparer sa faute.
- 4. Trouver une solution ensemble.** Un parent peut penser que le comportement d’un ado est un problème alors que l’ado ne pense pas que c’est le cas, comme une chambre en désordre. Une bonne approche est de :
- Inviter votre ado à donner son point de vue
 - Dire votre point de vue
 - Inviter votre adolescent à faire du brainstorming avec vous pour résoudre le problème en écrivant toutes vos idées
 - Revoir la liste et décider quelle est la meilleure option à partir de vos points communs.
- 5. Apprenez à connaître votre ado.** Essayez d’avoir une conversation avec votre adolescent pour mieux comprendre son point de vue et ce qu’est un ado de nos jours. Quelques suggestions incluent (Faber & Mazlish, 2005, p. 118-122);
- *Selon toi pourquoi est-ce avoir la meilleure part quand on a ton âge, pour toi ou pour tes amis ?*
 - *Quelles sont certaines choses dont les enfants de ton âge se préoccupent ?*
 - *Y a-t-il quelque chose que font les parents, qui aide les ados ?*
 - *Y a-t-il quelque chose que font ou disent les parents, qui ne les aide pas ?*
 - *Si tu pouvais donner un conseil aux parents, quel serait-il ?*
 - *Si tu pouvais donner un conseil à d’autres adolescents, quel serait-il ?*
 - *Que souhaiterais-tu de différent concernant ta vie à la maison, à l’école, ou avec tes amis ?*
- 6. Expression saine.** Il est important d’exprimer nos préoccupations et appréciations envers nos ados et qu’ils le fassent pour nous, mais certaines façons peuvent mener à de

- *En exprimant leurs préoccupations*, l'ado ou les parents devraient dire ce qu'ils ressentent au sujet de la situation et puis dire ce qu'ils aimeraient /ce dont ils ont besoin/ou ce qu'ils attendent à la place.

- *Quand on parle d'appréciation, décrivez ce qu'a fait la personne et ce que vous ressentez à cause de cela.*

COMMENT PARLER DE PROBLÈMES DIFFICILES

Nous pensons souvent que nous devons choisir le côté opposé à celui de quelqu'un d'autre. En réalité, les deux côtés peuvent vouloir la même chose, et ils ont juste des idées différentes sur la façon de l'obtenir. Nous avons plus en commun que nous ne l'imaginons. En général, tous les humains veulent l'amour, l'acceptation, la sécurité, et la liberté. Comme Chrétiens, nous voulons montrer notre amour et notre attention pour les autres. Fondés sur notre culture et notre expérience personnelle, nous développons différentes idées sur la façon de répondre à ces désirs. Quand ces différences mènent à un conflit dans la famille, cela aide d'écouter vraiment le besoin ou le désir derrière la personne qui parle. Essayez d'éviter de prendre offense de ce qui est dit, soyez cordial à la place.

À certains moments, vous pouvez vraiment croire que l'autre personne a tort. Cela aide de dire les faits, en se rendant compte qu'on peut ne pas être d'accord avec la fiabilité de ces faits. Combien de Chrétiens remettent en question la fiabilité de la science de l'évolution ? Citer les versets de la Bible peut ne pas aider non plus. Quelques Chrétiens doutent de la fiabilité de la Bible, pensant qu'un si vieux livre a tant changé depuis l'original qu'il n'est plus précis, qu'il ne s'appliquait qu'à la culture de l'époque et de l'endroit où il avait été écrit, ou que ceux qui ont écrit la Bible ne comprenaient pas assez le comportement humain ou le cerveau.

Cela aide de poser des questions pour mieux comprendre le point de vue de l'autre. Agir ainsi peut les aider à voir l'erreur de leur pensée sans être embarrassé de leur pensée erronée. Rappelez-vous ce que dit la Bible : "Vivez en plein accord les uns avec les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attiré par ce qui est humble. Ne vous prenez pas pour des sages." Romains 12 :16 Nous avons tous des choses que nous pouvons apprendre les uns des autres.

Considérez ce sur quoi vous êtes d'accord et construisez à partir de là. Si vous croyez encore sincèrement que l'autre personne a tort, mais refuse de le voir, vous n'avez pas besoin de mettre un terme à la relation. Pour votre propre bien spirituel, vous aurez peut-être à vous mettre à distance de cette autre personne, cependant. Continuez à prier pour l'autre personne et votre relation avec elle.

Résoudre les différences sans blesser les sentiments de l'autre personne peut être difficile, abîmant ainsi la relation. Par conséquent, nous évitons souvent de parler de nos problèmes, ou nous ne nous exprimons pas directement. Il y a des façons de communiquer nos besoins sans mettre l'autre personne sur la défensive.

- *La communication agressive* déclare clairement quel est le problème mais le fait sans tenir compte des sentiments de l'autre personne. Ceci peut conduire à la défensive ou au ressentiment.
- *La communication passive* évite le conflit mais peut aussi mener au ressentiment où le partenaire en détresse n'obtient pas ce dont il a besoin.

savoir à l'autre que quelque chose ne va pas sans dire clairement le véritable problème. Ceci peut aussi mener à du ressentiment chez le communicant passif-agressif quand il n'est pas compris et à de la frustration par le récepteur qui souvent ne comprend pas ce qu'il a fait de mal ou comment corriger le problème.

- *La communication assurée* est la meilleure façon d’approcher la discussion sur des problèmes de famille difficiles. Comme mentionné plus tôt, parler des sentiments est une façon de nous exprimer sans offenser l’autre personne, étant donné que le problème n’est pas au sujet de l’autre personne mais des sentiments de cette personne sur la situation. Voici un exemple d’un script d’une communication assertive qui peut être problématique à suivre d’abord mais qui deviendra plus naturelle avec la pratique.
 - “Je me sens ____.” D’abord, nous devons savoir quels sont nos sentiments. Les psychologues ont des avis divers sur ce que sont nos principales émotions, mais en général quand quelque chose nous bouleverse, nous faisons l’expérience d’une variation de dégoût, tristesse, colère, ou peur.
 - Ne dites pas : “Je sens que ____” C’est une opinion, non un sentiment. Cela peut mettre la personne sur la défensive, ce qui peut aboutir à un conflit.
 - “Au sujet de ____” Décrivez ce qui vous préoccupe sans utiliser le mot “tu” si possible. L’autre personne n’est pas nécessairement le problème, mais la situation l’est.
 - “Parce que ____” Pourquoi cette situation vous bouleverse-t-elle ? Comment votre enfance ou expériences passées ont-elles mené à vos croyances sur la situation ?
 - “J’ai besoin de ____” Dîtes clairement ce que l’autre personne peut faire pour vous aider dans cette situation problématique. Quand vous cherchez de l’aide d’une autre personne, cela peut mener à une réponse plus positive. L’autre personne pourrait être incapable de répondre à votre besoin selon votre requête, aussi soyez prêt à négocier pour que les deux parties aient plus de possibilités de voir l’accomplissement de leurs besoins.

Dans la situation où une femme est bouleversée car son mari a invité des amis sans l’informer d’abord, une conversation assurée se déroulerait ainsi : “Je me sens déconsidérée quand des amis sont invités sans que je n’aie été consultée d’abord parce que cela me rappelle le temps où mes parents ne m’écoutaient pas quand j’essayais de leur dire que je ne voulais pas quelque chose. J’ai besoin que tu vérifies avec moi avant d’inviter des gens.”

EXERCICE D’APPLICATION

Maintenant pratiquez la communication assertive. Pensez à un point de conflit que vous avez régulièrement avec un membre de la famille et avec lequel vous souhaiteriez améliorer votre communication. Soit écrivez ce que vous diriez en utilisant le script présenté soit mettez-le en pratique avec la personne qui vous a accompagné ou quelqu’un avec qui vous vous sentez à l’aise. L’autre personne devrait essayer de jouer le rôle de cette autre personne, devinant comment réagirait quelqu’un. Travaillez sur vos techniques de négociation. Si vous n’êtes pas à l’aise de parler d’un problème personnel, alors choisissez un point de conflit plus général et commun au sein de familles.

QUE FAIRE QUAND LE CONFLIT DÉGÈNÈRE

Parfois, le conflit monte en flèche, et les deux parties ne pensent pas assez clairement pour résoudre leur conflit sans faire de mal à une autre personne et/ou la relation. Quand les individus sont submergés par de fortes émotions, il peut être dur de penser assez clairement pour pouvoir résoudre le conflit. Il est important de reconnaître que le conflit n'est plus sous contrôle et savoir quand s'éloigner.

En général, chez la personne lambda, lorsque le pouls dépasse 100 battements par minute en discutant, elle peut être incapable de penser assez clairement pour résoudre le conflit. Maintenant, avec tant de gens qui portent des montres connectées ou des traqueurs d'activités au poignet, c'est facile de vérifier la fréquence du pouls. Sinon, pensez à comment et où vous éprouvez de la détresse dans le corps quand vous "le perdez." C'est le moment pour vous de partir. Lorsqu'une personne s'éloigne d'un conflit, cela peut provoquer chez l'autre la sensation qu'elle est abandonnée ou que l'on ne tient pas compte de ce qu'elle essaie de dire, aussi cela aide de planifier à l'avance.

Donnez-vous quelque temps pour vous calmer. De préférence au moins 20 minutes, jusqu'à 24 heures, mais cela ne devrait pas être plus long que cela, selon Dr. John Gottman, un très célèbre chercheur sur le couple (Gottman & Gottman, 2014). Pendant ce temps, évitez de penser à la situation parce que cela peut vous bouleverser davantage. Pensez à l'avance aux types de choses qui aident à vous calmer après une querelle. Puis, avec une humeur plus calme, revenez pour résoudre le conflit. Cela aide à se rendre compte que selon les recherches de Dr. Gottman, 70% des problèmes de couple sont insolubles, de sorte que la plupart du temps, vous ne serez pas capable de résoudre complètement le problème, mais vous pouvez au moins arriver à une sorte d'accord.

Les chrétiens pensent souvent qu'ils ne doivent pas aller au lit en colère, de sorte qu'ils sentent que le conflit doit être résolu avant d'aller dormir. Plus la querelle se prolonge dans la nuit, plus il sera dur de résoudre le problème. Les gens impliqués dans le conflit peuvent s'accorder à résoudre le problème le jour suivant après s'être reposés. Ce sera peut-être plus dur de dormir, aussi priez que Dieu vous accorde Son aide pour résoudre le conflit. Le point principal est de ne pas laisser la colère continuer et s'étendre.

CONCLUSION

Dieu a créé l'humanité à Son image. Les différences que nous voyons dans la société sont une réflexion de Dieu en nous. Nous sommes tous Ses enfants, une partie de la famille de Dieu. La Bible nous rappelle : "En effet, que nous soyons juifs ou grecs, esclaves ou libres, nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps et nous avons tous bu à un seul Esprit." I Corinthiens 12 :13

Le conflit au sein de la famille est inévitable dans un monde pécheur. Il y a des problèmes sociétaux qui intensifient ces problèmes. Le Seigneur nous a donné des conseils dans la Bible et une direction au travers d'autres ayant une expertise dans ces domaines. Rappelez-vous, nous avons plus en commun que nous le croyons. Ces problèmes ne sont pas nouveaux : il y avait des

différences dans l'église des premiers Chrétiens aussi. "Il n'y a plus ni Juif, ni non-Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni étranger, ni sauvage, ni esclave ni homme libre, mais Christ est tout et en tous."
Colossiens 3 :11

Dieu nous a appelés à partager la bonne nouvelle du salut au travers de Son fils, Jésus Christ. Qui écoutera cette bonne nouvelle si ce n'est pas partagé par amour ?

RÉFÉRENCES

- Baltazar, A.M., Dessie, A., & McBride, D.C. (2020). Living up to Adventist standards: The role religiosity plays in wellness behaviors of Adventist college students. In Editorial Safeliz, S.L. (Eds.) *Discipling, Nurturing, & Reclaiming: Nurture and Retention Summit* (pp. 208- 219). Review & Herald Publishing Company.
- Beck, J.S. (2011). *Cognitive Behavior Therapy: Basics and Beyond*. (Second Edition). Guilford Press; New York, NY.
- Faber, A. & Mazlish, E. (2005). *How to Talk So Teens Listen & Listen So Teens Will Talk*. Harper Collins.
- Gottman, J.S. & Gottman, J.M. (2014). *10 Principles for Doing Effective Couples Therapy*. W.W. Norton & Company.
- Harvard Graduate School of Education (2023). 5 tips for cultivating Empathy. *Making Caring Common Project*. <https://mcc.gse.harvard.edu/resources-for-families/5-tips-cultivating-empathy>

RESSOURCES POUR LES LEADERS

 *Les Ressources pour Leaders* sont soigneusement sélectionnées pour vous aider à traiter les problèmes actuels et pertinents de la famille avec votre église locale.

CLERGÉ ET CONFIDENTIALITÉ: MEILLEURES PRATIQUES POUR LE MINISTÈRE

PAR MARLON ROBINSON

J'ai entendu des histoires où des individus étaient dévastés quand des pasteurs ont révélé des informations confidentielles à leur sujet sans permission dans des sermons ou des discussions avec leurs pairs, superviseurs, et administrateurs. Est-il approprié de dévoiler une information confidentielle ? Y a-t-il des limites à la confidentialité ?

Les membres du clergé servent dans divers cadres, mais peu importe le contexte de leur travail, ils ont une obligation éthique, professionnelle, et sacrée de ne pas révéler une information confidentielle au sujet de leurs *bénéficiaires de soins* qui recherchent leurs services. À cause de l'ampleur sans précédent de souffrances physiques, psychologiques, et spirituelles liées à la récente pandémie de COVID-19, les services des membres du clergé sont en plus grande demande.¹ Par conséquent, pour préserver la confidentialité, les membres du clergé doivent avoir une bonne définition de la confidentialité au travail, savoir quelle information est classée comme confidentielle, être conscients des bénéfices et limites de la confidentialité, et suivre les meilleures pratiques.

J'IRAI AVEC MA FAMILLE | COMPRENDRE LES FAMILLES DIVERSES

La confidentialité concerne une information qu'une personne a divulguée dans le cadre d'une relation de confiance, où la personne s'attend à ce qu'une telle information ne soit pas révélée aux autres sans autorisation, et gérée de façon opposée à ce qui était convenu au moment de la révélation.² La confidentialité peut être définie comme impliquant le devoir éthique des membres du clergé à ne pas divulguer d'information au sujet d'un bénéficiaire des soins sans permission.³

Marlon Robinson, PhD, est une thérapeute et aumônière qui sert comme adjointe de faculté à l'Université AdventHealth et directrice de tutorat à AdventHealth Manchester, Manchester, Kentucky, ÉU.

Autrement dit, la confidentialité concerne une information identifiable qui se base sur un accord, implicite ou explicite, entre celui qui se confie et le confident sur la façon dont l'information devrait être traitée.⁴ En termes de recherches, “la confidentialité se réfère à un état où le chercheur connaît l'identité du sujet de la recherche, mais prend des mesures pour empêcher cette identité d'être découverte par d'autres.”⁵ Les membres du clergé ont une situation confidentielle en main quand ils traitent une information personnelle, restreinte, intime, secrète, privée, ou classée et fondée sur un ensemble de règles préexistantes ou actuelles ou une promesse qui limite la discussion et la présentation publique d'une telle information.⁶ C'est le système d'alarme de la confidentialité.

Il est intéressant de noter qu'une information confidentielle et la confidentialité s'étendent aussi à “certaines relations intimes, discussions, communication, événements et comportements personnels auxquels non seulement on doit refuser l'accès au public, mais aussi désirer les garder secrets entre celui qui se confie et le confident.”⁷ En d'autres termes, la confidentialité est une combinaison de la relation clergé-bénéficiaire de soin, l'information personnelle partagée au sein de cette relation, et un engagement qui limite la discussion et la présentation publique d'une telle information. Par conséquent, la confidentialité est essentielle parce que les membres du clergé doivent une confiance sacrée aux bénéficiaires de soins. Des révélations contraires à l'éthique sont largement répandues parmi le clergé et ont abouti à plusieurs poursuites légales.⁸ Elizabeth Audette, pasteure de l'église congrégationaliste déclare: “Étant donné la complexité et l'omniprésence des problèmes de confidentialité dans l'église, la clarté sur la pratique du clergé est importante.”⁹ En vérité, “il y a plusieurs rapports de pasteurs qui ont brisé la confiance d'individus qui ont raconté leurs problèmes intimes s'attendant eu respect de la confidentialité.”¹⁰ Le chef religieux Michael Kane attribue ces manquements à un manque de compréhension quand il rapporte que “moins de personnes interrogées [clergé] comprenaient que les informations reçues en counseling spirituel ou en direction spirituelle doivent être préservées.”¹¹ Par conséquent, les pasteurs ont le devoir sacré de protéger la confidentialité parce que c'est la chose éthique à faire, et c'est relié à plusieurs bénéfices.

BÉNÉFICES ET LIMITES POTENTIELS

La confidentialité est associée à des bénéfices personnels, organisationnels, et sociétaux.¹² Quand la confidentialité est considérée comme prioritaire, il est plus probable que les bénéficiaires de soins et le clergé sentiront qu'ils ont un endroit ou une personne, vers qui se tourner pendant les crises.¹³ Ce sens de sécurité est crucial pour la relation clergé-bénéficiaire de soins et encouragera probablement les bénéficiaires de soins et le clergé à chercher des conseils, l'éducation, et les spécialistes pour un support supplémentaire. De plus, maintenir la confidentialité respecte la dignité humaine et donne aux bénéficiaires de soins “l'assurance que des informations honteuses ne deviendront pas publiques.”¹⁴

Concernant les bénéfices organisationnels, Professeur Carey et ses collègues ont trouvé que la confidentialité encourage l'honnêteté sans peur de représailles et ouvre la voie pour aider de manière proactive les individus à obtenir l'aide nécessaire avant que leur état n'empire. Ces

découvertes sont surtout vraies quand on a affaire à des problèmes moraux ou doctrinaux, liés au clergé.¹⁵

De plus, protéger l'information privée des autres a des avantages sociétaux parce que cela "encourage les individus à participer à des activités socialement désirées, incluant la recherche et les activités de santé publique."¹⁶ Protéger la confidentialité favorise également la confiance entre la société et une religion organisée.

Alors que la confidentialité est un devoir éthique universel,¹⁷ il y a des limites pour protéger certaines informations. Les limites potentielles à la confidentialité entourent l'idée de privilège, généralement réclamée par les avocats et le clergé,¹⁸ mais elles ne sont pas appliquées ou reconnues de la même manière dans chaque juridiction¹⁹ ou pays. La communication privilégiée est “une doctrine de certaines croyances, [et] le clergé doit maintenir la confidentialité des communications pastorales.”²⁰ La communication privilégiée est aussi définie comme “une protection qui permet à un membre du clergé de recevoir certaines communications dans le contexte de sa capacité pastorale, et d’être exempté de témoigner même dans une cour de justice.”²¹ Cependant, il est essentiel de noter que le privilège *peut ne pas être absolu* parce que les lois de déclaration obligatoire parfois “précisent les circonstances dans lesquelles une communication est ‘privilégiée’ ou autorisée à rester confidentielle.”²² Quelques pays et juridictions ont des lois de déclaration obligatoire qui exigent du clergé de rapporter “une activité criminelle, qui peut aboutir à un préjudice ou à un danger pour les individus et le public.”²³ Ces activités peuvent inclure, mais ne s’y limitent pas, l’abus d’enfants et l’exploitation de personnes avec des handicaps. Par conséquent, il est vital pour le clergé de *connaître et d’adhérer aux limites de confidentialité* prescrites par des lois nationales ou de juridiction.

LES MEILLEURES PRATIQUES

La confidentialité est essentielle pour construire la confiance dans la relation bénéficiaire de soins-clergé, et elle est inestimable pour le ministère. À cause de l’importance vitale de la confidentialité pour le ministère, voici sept bonnes pratiques pour aider le clergé à maximiser les avantages de la confidentialité et à limiter les responsabilités éventuelles.

1. *Prenez un engagement personnel en matière de confidentialité.* Violer la confidentialité peut exposer le clergé à des dettes parce que cela revient à diffamer une personne et infliger intentionnellement de graves blessures émotionnelles,²⁴ relationnelles, ou matérielles à un bénéficiaire de soins. Par conséquent, il est essentiel que le clergé jure de protéger l’information confidentielle des bénéficiaires de soins, sauf indication contraire, prescrite par la loi. Cet engagement ne vise pas seulement à éviter les dettes mais, chose plus importante, est une confiance sacrée que les membres du clergé doivent aux bénéficiaires de soins et à Dieu.
2. *Suivez les protocoles de votre organisation.* Adhérez aux pratiques confidentielles de son groupe religieux, employeur, et association professionnelle. Ces protocoles sont en général mis en œuvre pour s’assurer que les membres du clergé opèrent en se fondant sur les niveaux éthiques les plus élevés, se protégeant ainsi de dettes, et les bénéficiaires de soins, de préjudices dus à des divulgations inappropriées. Les protocoles peuvent inclure une confidentialité absolue et professionnelle. Une confidentialité absolue est une communication privilégiée, tandis que la confidentialité professionnelle est lorsque les membres du clergé ne sont pas autorisés à discuter “personnellement du bénéficiaire de soins ou de son cas avec n’importe qui, sauf un autre professionnel qui reçoit la protection d’une communication privilégiée, dans la pratique de sa profession.”²⁵

3. *Modelez-vous sur le Bon Berger.* Jésus est le confident suprême, et les membres du clergé doivent suivre Son exemple. Le psalmiste déclare : “Mieux vaut chercher un refuge en l’Éternel que de mettre votre confiance en l’homme” (Ps. 118 :8).

Par conséquent, suivre l'exemple de Jésus est important pour développer la crédibilité auprès des bénéficiaires de soins. Durant Sa vie et Son ministère, Jésus a donné l'exemple de la façon dont les bergers-adjoints doivent se conduire concernant la confidentialité.

4. *Évitez d'utiliser des cas de counseling dans les sermons.* Les membres du clergé qui embrassent leur devoir sacré et leur responsabilité éthique se garderont d'utiliser des cas de counseling dans leurs sermons ou présentations. En fait, "n'importe quel indice d'indiscrétion verbale"²⁶ peut rendre inefficace leur ministère à cause de la perte de crédibilité.²⁷ Par conséquent, les pasteurs doivent trouver des illustrations alternatives pour leurs sermons et présentations.
5. *Cherchez la permission.* Cherchez la permission des bénéficiaires de soins avant de divulguer une information confidentielle. Un consentement explicite est nécessaire avant d'en parler à d'autres conseillers pastoraux et professionnels de la santé mentale et avant d'utiliser des informations des bénéficiaires de soins dans une présentation ou une étude de cas. Si la permission est accordée, des mesures judicieuses doivent être prises pour dépersonnaliser les informations de sorte que l'identité et la paroisse des bénéficiaires de soins soient cachées.
6. *Connaissez les limites de votre juridiction ou votre pays.* Recherchez les limites de la confidentialité dans votre pays ou votre juridiction. Quand les membres du clergé connaissent ces limites, ils peuvent les partager de manière proactive avec ceux qui cherchent des conseils avant qu'aucune information confidentielle ne soit partagée. Connaître ces limites aide à réduire le risque de préjudice pour les bénéficiaires de soins, le public, et de se faire du tort à cause de la perte de crédibilité et de responsabilités liées aux divulgations inappropriées.
7. *Vivez selon les cinq principes fondamentaux de l'éthique.* Les membres du clergé doivent suivre les cinq principes fondamentaux de l'éthique : *pas de malfeasance*, ne pas faire de tort; *bienfaisance*, faire le bien; *autonomie*, le droit à l'auto-détermination; *justice*, traitement équitable; et *fidélité*, la qualité ou l'état d'être fidèle.²⁸ Ces cinq principes sont le fondement de la préservation de la confidentialité et, mis en œuvre, protégeront le clergé de dommages causés aux autres et à lui-même.

La confidentialité est inestimable pour le ministère et doit "être respectée et protégée tout le temps."²⁹ L'information actuelle est donnée au lecteur à des fins éducatifs et n'a pas pour but d'être un avis légal. C'est *intolérable* de révéler une information confidentielle sauf si l'on a reçu la permission ou si la révélation est mandatée par la loi. Par conséquent, ces sept bonnes pratiques augmenteront probablement la crédibilité du clergé et contribueront ainsi aux bénéfices personnels, organisationnels et sociétaux.

NOTES

- ¹ Marlon C. Robinson, "La santé mentale du Pasteur et la pandémie de COVID-19," *Ministry* 93, no. 3 (Mars 2021), 6–9.
- ² "Privacy and Confidentiality," University of California, Irvine, Office of Research, consulté le 4 Mai 2023, <https://research.uci.edu/human-research-protections/research-subjects/privacy-and-confidentiality/>.
- ³ Philip Merideth, "Les cinq C de la Confidentialité et comment les gérer," *Psychiatry* 4, no. 2 (2007): 28, 29.
- ⁴ Lindsay B. Carey, Mark A. Willis, Lillian Krikheli, and Annette O'Brien, "Religion, Santé et Confidentialité: Examen du rôle des Aumôniers," *Journal de Religion & de Santé* 54, no. 2 (2015): 676–692, <https://doi-org.resource.ahu.edu/10.1007/s10943-014-9931-2>; "Vie privée et Confidentialité."
- ⁵ "Understanding Confidentiality and Anonymity," The Evergreen State College, consulté le 28 Novembre 2021, <https://www.evergreen.edu/humansubjectsreview/confidentiality>.
- ⁶ Carey, Willis, Krikheli, and O'Brien, "Religion, Santé et Confidentialité."
- ⁷ Carey, Willis, Krikheli, and O'Brien, 677.
- ⁸ Paul Dechant, "Confidentialité et ministère Pastoral: Devoir, Droit, ou Privilège?" *Journal of Pastoral Care* 45 (Spring 1991): 61–69; D. Elizabeth Audette, "La Confidentialité dans l'église: ce que le Pasteur sait et dit," *Christian Century* 115, no. 3 (January 28, 1998): 80–85.
- ⁹ Audette, "La Confidentialité dans l'église."
- ¹⁰ Darlene Parsons, "Les Pasteurs Ignorant la Confidentialité: ont-ils l'autorité en matière de potins sur l'Évangile?" *The Wartburg Watch*, 27 Février 2012, <https://thewartburgwatch.com/2012/02/27/pastors-ignoring-confidentiality-having-gospel-gossip-authority/>.
- ¹¹ Michael N. Kane, "Connaissance des prêtres catholiques sur les codes de conduite pastorale aux États Unis," *Ethics & Behavior* 23, no. 3 (2013): 199–213.
- ¹² Lawrence O. Gostin and Sharyl Nass, "Réformer la règle de confidentialité HIPAA: Sauvegarder la confidentialité et promouvoir la recherche," *JAMA* 301, no. 13 (1er Avril 2009): 1373–1375; Carey, Willis, Krikheli, and O'Brien, "Religion, Santé et Confidentialité."
- ¹³ Carey, Willis, Krikheli, and O'Brien, "Religion, Santé et Confidentialité;" Kami Orton, "Le privilège Clergé-Pénitent: Le Rôle du Clergé dans la perpétuation et la prévention de la violence Domestique," *Nevada Law Journal Forum* 4 (2020), article 3, <https://scholars.law.unlv.edu/nljforum/vol4/iss1/3>.
- ¹⁴ Gostin et Nass, "Règle de confidentialité HIPAA;" Ralph B. Lassiter, "Confidentialité du clergé," Novembre 2009, http://www.heartlandchurchnetwork.com/uploads/5/8/1/6/58163279/clergy_confidentiality_summary.pdf.
- ¹⁵ Carey, Willis, Krikheli, and O'Brien, "Religion, Santé et Confidentialité."
- ¹⁶ Gostin et Nass, "Règle de confidentialité HIPAA," 1373.
- ¹⁷ Merideth, "Les cinq C de Confidentialité."
- ¹⁸ Carey, Willis, Krikheli, and O'Brien, "Religion, Santé et Confidentialité"; Orton, "Clergy-Penitent Privilege."
- ¹⁹ Merideth, "Cinq C de Confidentialité," 28, 29.
- ²⁰ *Clergy as Mandatory Reporters of Child Abuse and Neglect*, Child Welfare Information Gateway, 2 Avril 2019, <https://www.childwelfare.gov/pubPDFs/clergymandated.pdf>.
- ²¹ Lassiter, "Confidentialité du Clergé," 2.
- ²² Child Welfare Information Gateway, "Clergy as Mandatory Reporters," 2.
- ²³ Carey, Willis, Krikheli, and O'Brien, "Religion, Santé et Confidentialité," 684.
- ²⁴ Lassiter, "Confidentialité du Clergé," 5.
- ²⁵ Carey, Willis, Krikheli, and O'Brien, "Religion, Santé et Confidentialité."
- ²⁶ Carey, Willis, Krikheli, and O'Brien, 681.
- ²⁷ Lassiter, "Confidentialité du Clergé."
- ²⁸ *Merriam-Webster*, s.v. "fidélité," consulté le 18 Mai 2023, <https://www.merriam-webster.com/dictionary/fidelity>.
- ²⁹ Carey, Willis, Krikheli, and O'Brien, "Religion, Santé et Confidentialité," 684.

LIMITES SAINES POUR LEADERS SPIRITUELS

PAR CÉSAR DE LEÓN

Les leaders dans les cercles Chrétiens ne parlent pas d'habitude du pouvoir, et encore moins, de l'abus de pouvoir. Quelqu'un a dit un jour que la façon dont une personne gère le pouvoir est le véritable test de son caractère et leadership. Malheureusement, nous sommes réticents à parler de pouvoir et d'abus de pouvoir jusqu'à ce que les nouvelles éclatent avec un nouveau scandale au sujet de la chute d'un autre leader spirituel. Heureusement, ce silence est brisé alors que nous avons été témoins de la naissance de mouvements comme #MeToo s'introduisant dans les murs de nos églises et de nos écoles qui ont donné le pouvoir aux voix de ceux profondément blessés par des dirigeants séculiers et religieux. Le mouvement #ChurchToo a formé une plateforme facilitant une audience pour des personnes qui ont été blessées par leurs leaders spirituels.

Notre Division Nord-Américaine a lancé la campagne EnditnowNAD pour encourager nos églises et communautés à être intentionnelles à briser le cycle d'abus parce qu'elle reconnaît que l'abus touche profondément les enfants, les femmes et les hommes, non seulement à l'extérieur mais aussi au sein de nos communautés d'église et d'école. J'ai pensé que cela bénéficierait à nos pasteurs de NAD de partager avec eux quelques points du séminaire, où j'ai été invitée à présenter récemment (pour le programme espagnol) au sommet annuel NAD EndItNow de formation de pasteurs et enseignants, la façon de créer et de maintenir des limites personnelles et professionnelles appropriées.

Un des scandales de cette année illustre parfaitement comment l'échec à établir intentionnellement des limites personnel-professionnel saines peut aboutir à des situations qui créent des circonstances idéales pour l'abus de pouvoir à travers une conduite sexuelle inappropriée. Andy Savage, un Pasteur enseignant respecté de la méga église High Point dans le Tennessee, a été accusé d'avoir sexuellement abusé une fille de 17 ans plus de vingt auparavant, alors qu'il était un jeune pasteur. Cette déclaration a poussé Andy à démissionner de ses responsabilités disant qu'"il avait commis un péché sexuel et avait péché contre Dieu."

Dans un des scandales les plus inattendus de l'année, Bill Hybels, pasteur principal de l'Église de Willow Creek à Chicago, mondialement connue, a annoncé à sa congrégation qu'il prendrait une retraite anticipée de six mois et se désisterait immédiatement pour le bien de l'église. Même s'il continuait à nier les multiples allégations de mauvaise conduite sexuelle, il a reconnu publiquement : "Moi aussi je me suis mis dans des situations qu'il aurait été plus sage d'éviter." Il est évident qu'en tant que leaders spirituels, nous devons prendre du temps pour réexaminer nos limites personnelles et professionnelles dans le contexte du pouvoir inné que nos positions comme pasteurs incorporent. Je pense vraiment que les dix suggestions suivantes que je partagerai vous aideront à vous frayer un chemin à travers le problème de l'abus du pouvoir et avec l'aide de Dieu, vous aideront à être plus volontaire pour empêcher et éviter de tomber dans la mauvaise conduite sexuelle qui laisse derrière une trace tragique de destruction de la personne, de la famille et de la communauté.

LIMITE #1:

SOYEZ CONSCIENTS QUE VOTRE POSITION APPORTE LE POUVOIR.

Dans ses écrits sur les pasteurs et les limites, Peter Scazzero nous rappelle l'autorité ancrée dans votre rôle de leader. Les leaders spirituels doivent penser et traiter le pouvoir intentionnellement surtout parce qu'ils possèdent un grand pouvoir de position, un pouvoir personnel : " le facteur du pouvoir de Dieu," pouvoir projeté, pouvoir relationnel, et pouvoir culturel. Ces pouvoirs exercent une forte quantité d'influence sur le processus de pensée et le comportement des autres. Malheureusement, la plupart des gens dans nos cercles d'influence communiquent avec nos autorités avec courtoisie et bonté et sont rarement en confrontation. Notre société et la culture de notre dénomination ont enseigné aux membres femmes d'accepter l'autorité du leadership masculin sans remettre en question ce leadership qu'il soit sain ou malsain.

LIMITE #2 :

VOTRE AUTORITÉ ET VOTRE POUVOIR SERONT TENTÉS.

Tout comme l'autorité et le pouvoir de Jésus ont été tentés dans le désert, votre autorité et pouvoir seront aussi tentés, et l'ennemi a mille et une façons de le faire. Une de ses spécialités est d'utiliser la dynamique de transfert et de contre-transfert dans des relations pour faciliter une chute. Qui vous êtes, ce que vous faites, et la façon dont vous paraissez, vous habillez, et parlez créeront un impact émotionnel profond dans la vie de quelqu'un d'autre. Des personnes en position de

leadership déclencheront par mégarde des cordes émotionnelles dans la vie de quelqu'un et leur rappelleront soit quelqu'un qui a compté dans leur vie soit quelqu'un dont ils ne veulent pas se souvenir. D'une façon ou d'une autre, les gens transféreront inconsciemment sur vous leur matériel émotionnel sous forme de bonté, d'acceptation, et d'affection si vous leur rappelez quelqu'un de cher dans leur vie ; ou auront des réactions opposées si vous êtes persona non-grata.

Le contre-transfert est l'autre aspect de ce phénomène où le transfert émotionnel que vous avez reçu, vous pousse à vous comporter, réagir ou dire des choses inconsciemment en réaction aux réponses/traitement émotionnels que vous recevez. Quand ces réponses sont de nature flatteuse ou romantique, elles peuvent rapidement créer un cycle d'exploitation des données et facilement se transformer en une situation qui peut être séductrice et dangereuse. Il est impératif que ces deux dynamiques soient clairement comprises parce que les leaders spirituels ont toujours été et continueront à être l'objet de transferts précaires et de contre--transferts pendant leur vie pastorale. Vous vous sentirez attirés par quelqu'un ; et quelqu'un sera attiré par vous. Ces attractions ou transferts et contre-transferts, non traités de manière adéquate, avec sagesse spirituelle, peuvent et détruiront votre vie professionnelle et familiale de même que les vies des personnes impliquées, qui sont dans des positions de moindre importance.

LIMITE #3 : LE LEADER SPIRITUEL DOIT ÊTRE UN AGENT DE SÉCURITÉ ET DE GUÉRISON.

Les gens qui cherchent notre aide pastorale peuvent être émotionnellement troublés et souffrir de l'impact des années de traumatisme et de souffrances. Ceci peut, bien sûr, être vrai pour les hommes et les femmes servant en positions de pouvoir. Souvent, des limites personnelles ont été violées et le traumatisme souffert les a conditionnés pour des actions et comportements malsains. Des gens émotionnellement/spirituellement brisés peuvent parfois exprimer sexuellement, leur souffrance non traitée et leur traumatisme. Cependant, ces comportements sont "un appel à l'aide" et ne devraient jamais être interprétés par des leaders comme des invitations à continuer à violer leurs limites et à prendre avantage de leur vulnérabilité, souffrance, et impuissance.

Au contraire, en offrant des conseils ou en aidant un membre ou un étudiant, nous devons nous rappeler que nous sommes là pour offrir un lieu de guérison sûr et en sécurité où ils peuvent faire confiance à quelqu'un avec tout ce dont ils font l'expérience, incluant le fait de démontrer la sexualité. En répondant d'une manière éthiquement saine et en établissant et maintenant des limites saines, un leader peut autonomiser les individus blessés à chercher des manières plus saines et adéquates pour traiter leurs souffrances et tragédie au lieu de prendre avantage de leur vulnérabilité en continuant à l'utiliser, abuser, et à en faire des victimes plus tard.

LIMITES # 4 : VOTRE ÉTAT ÉMOTIONNEL FONDAMENTAL ET VOTRE DEGRÉ DE CONNECTION ÉMOTIONNELLE PEUVENT ÊTRE DES AGENTS QUI PRÉCIPITENT UNE MAUVAISE CONDUITE SEXUELLE.

Si vous êtes célibataire et pas nourri émotionnellement par des relations saines ou s'il y a une importante distance émotionnelle dans vos relations sérieuses au point de vous sentir sous-estimé,

seul, émotionnellement déconnecté, et inutile, ou si vous êtes marié, mais que vous n'expérimentez pas de connexion émotionnelle et/ou sexuelle avec votre conjoint, vous êtes vulnérable et apte à tomber dans des comportements sexuels inappropriés, brisant ainsi les limites. Les leaders spirituels doivent continuellement travailler sur leur propre bagage émotionnel, établissant et maintenant une vie saine et émotionnellement connectée, et doivent travailler dur pour créer et maintenir un mariage émotionnellement connecté (si marié) ou créer et maintenir des relations émotionnellement saines avec les personnes importantes de leur vie, s'ils sont célibataires. Ne perdez jamais de vue qui vous êtes et le rôle que vous jouez dans la vie de ceux que vous servez. Vous êtes non seulement un enfant de Dieu, racheté par Lui pour être héritier avec Jésus. (Galates 4 :4-7), mais vous êtes aussi un leader spirituel appelé par Dieu pour servir comme un agent de guérison, non comme destructeur de Son troupeau. Un manque d'intimité émotionnelle et sexuelle avec votre conjoint pourrait indiquer des problèmes conjugaux non résolus. Soyez proactif et parlez à votre conjoint de ce sujet. Il est impératif que ce domaine crucial de votre vie et de votre ministère soit abordé: "Ne vous privez pas l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vous consacrer au jeûne et à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente à cause de votre manque de maîtrise." (1 Corinthiens 7:5). L'honnêteté et la transparence concernant ce problème et tout autre chose qui se passent dans votre vie émotionnellement vous aideront à établir une vie saine émotionnellement, authentique et connectée (et un mariage) qui vous garderont fortifié émotionnellement/spirituellement et vous aideront aussi à être plus intentionnel pour traiter des vulnérabilités potentielles non traitées précédemment. Rappelez-vous, les batailles se remportent rarement quand on est seul. Chaque leader doit rendre compte à quelqu'un. Nous avons tous besoin de gens qui peuvent nous donner des conseils, du support, et chose plus importante, des gens qui s'engageront à prier pour nous, tout en nous rendant redevables.

Parmi d'autres facteurs clés, qui peuvent précipiter les vulnérabilités présentant fréquemment une mauvaise conduite sexuelle, sont : tristesse chronique, ennui, surmenage, stress après ou avant la crise, et des périodes de transition dans votre vie. Des facteurs personnels supplémentaires qui peuvent intensifier la vulnérabilité d'un leader à la mauvaise conduite sexuelle et à l'abus de pouvoir sont : une faible estime de soi, une addiction à des poussées d'adrénaline, abus sexuel pendant l'enfance, infidélités du mariage dans l'histoire de la famille, une incapacité à se connecter et à établir une intimité émotionnelle, tendances narcissiques (égoïstes) et tendance à nier la réalité de sa souffrance.

LIMITE # 5:

ÉVITEZ LES SITUATIONS ET LIEUX OÙ VOUS POUVEZ ÊTRE TENTÉS.

Retournons aux deux pasteurs dont nous avons parlé en introduction. Andy Savage conduisait sa voiture, accompagné d'une fille de dix-sept ans qui faisait partie des jeunes avec qui il avait grandi. Il avait 22 ans, et il était célibataire. Soudain il arrêta sa voiture et lui demanda de lui faire une fellation. Elle pensait que c'était sa façon de lui laisser savoir que c'était elle qu'il avait choisie pour être sa femme. Cependant, après quelques minutes, il sortit de la voiture, se mit à genoux sur la route, pleura, et confessa son péché à Dieu, et demanda à la fille de ne le dire à personne.

Bill Hybels, voyageur à travers le monde, voyageait avec son équipe et son assistante personnelle qui restait à ses côtés dans les hôtels pour travailler sur des projets de son ministère.

Ils passaient beaucoup de temps ensemble dans le bureau de l'église, de même que sur les routes. Une limite défaillante mena à une autre limite défaillante, qui mena à une autre, et il finit par abuser de son pouvoir et de s'engager dans des comportements sexuels inappropriés avec elle et avec plusieurs autres femmes pendant des décennies de son ministère.

Je me souviens encore du temps où, durant ma fonction à une fédération où j'étais le Directeur ministériel, mon assistante administrative nouvellement recrutée, une jeune femme célibataire, me demanda de la conduire sur le campus de notre fédération, un voyage de trois heures. Elle devait travailler sur le terrain de camping qui accueillerait le camp meeting et comme elle ne connaissait pas grand monde dans le bureau à ce moment-là (et après avoir obtenu des réponses négatives des autres qui ne pouvaient pas l'emmener pour diverses raisons) elle me demanda si je pouvais l'y conduire étant donné que j'allais au même endroit. Je me sentais mal, mon cœur de bon Samaritain me disait de l'y conduire. Je savais que si elle n'arrivait pas au camp meeting, elle pourrait perdre son poste. D'autre part, j'avais déjà fixé des limites personnelles et professionnelles et en avais discuté avec ma femme. Mes limites précédemment construites et protectrices m'alertaient que peu importe ce que je ressentais de cette situation, je devais dire non, et je le fis. Finalement elle réussit à se faire conduire par un membre de sa famille et je me sentais soulagé. Collègues, nous devons intentionnellement créer nos limites de protection et nous engager à faire respecter nos prises de position, même si elles semblent gênantes ou ridicules.

LIMITE # 6 :

SOYEZ ATTENTIFS À LA FAÇON DONT VOUS UTILISEZ LES RÉSEAUX SOCIAUX.

La façon dont nous communiquons avec d'autres personnes maintenant peut être des déclencheurs potentiels pour des comportements sexuels inappropriés. Internet, texto, Facebook, Twitter (X : note du traducteur), Instagram et autres, sont tous de puissants outils pour aider à communiquer efficacement et productivement, cependant ils peuvent devenir de dangereuses armes qui peuvent aussi favoriser une familiarité déplacée qui nous conduit dans une direction où nous n'avions pas planifié d'aller. La technologie nous a donné un accès formidable à un monde d'anonymat, de secrets, de contenus inappropriés, de connexions illicites dont abusent toutes sortes de gens incluant les leaders et enseignants, qui peut-être vivent une faillite spirituelle, émotionnelle, relationnelle, et maritale.

LIMITES # 7 :

ÉVITEZ LES RELATIONS DOUBLES.

Quelqu'un a dit : maintenez une définition claire de toutes vos relations. C'est une recommandation simple mais puissante. Définissez systématiquement toutes vos relations et sachez qui est qui, pourquoi elles sont dans votre vie, et quel rôle elles jouent dans votre vision du ministère. Une fois ces rôles clairement définis, engagez-vous à ne pas combiner les relations professionnelles avec les relations personnelles

Traitez les personnes de votre équipe comme telles et rien d'autre, surtout si elles sont du sexe opposé. Traitez vos membres ou étudiants comme tels et rien d'autre, s u r t o u t

s'ils appartiennent au sexe opposé. Traitez votre secrétaire comme votre secrétaire et rien d'autre. Contrôlez vos relations et identifiez celles qui ont le potentiel de se développer dans une double relation et soyez proactif pour l'éviter. Ne vous engagez pas dans des activités privées extracurriculaires avec ces individus. Ne demandez pas des faveurs spéciales qui compromettront ou menaceront vos limites personnelles/professionnelles. Ne vous engagez pas dans toutes sortes d'affaires avec eux ou n'acceptez pas de cadeaux chers de ces individus, comme ces activités créent des connexions émotionnelles qui peuvent rapidement se développer en quelque chose d'autre. Rappelez-vous cela à la fin de leurs comportements.

LIMITES # 8:

SOYEZ RAPIDE À IDENTIFIER LE DANGER ET SOYEZ HONNÊTE AU SUJET DE L'ÉCOUTE DES SIGNES PRÉCURSEURS.

L'aveuglement est un phénomène culturel ; nous vivons à l'ère Laodicéenne où la tendance à renier notre véritable état émotionnel et spirituel est commun. La Bible dit: "En effet, tu dis: 'Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien'—et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle, et nu" (Apocalypse 3.17). Nos radars émotionnels et spirituels qui détectent le danger ont été affectés par plus de six mille années de péchés. Ils sont atrophiés et ne peuvent détecter nos réalités ou percevoir la vérité dans tout le sens du mot. Nous appelons le mal bien et mal le bien, lumière l'obscurité et obscurité la lumière ; nous avons désespérément besoin des conseils de l'Esprit pour pouvoir discerner notre véritable état. L'authenticité émotionnelle et spirituelle ne peut être obtenue et maintenue qu'en cultivant et entretenant volontairement une relation riche et florissante avec le Dieu du ciel, à travers une vie de constante réflexion sur soi dans une vie de prière passionnante.

LES SIGNES PRÉCURSEURS SUPPLÉMENTAIRES QUI DOIVENT ÊTRE IDENTIFIÉS, TRAITÉS ET RÉSOLUS DE FAÇON APPROPRIÉE SONT :

- Être attiré vers une autre personne
- Chercher une proximité physique ou émotionnelle avec la mauvaise personne
- Chercher un contact visuel et de fréquentes interactions avec cette personne
- Chercher un toucher physique, même s'il est très subtil.
- Se sentir obligé de voir des photos, d'envoyer des textos, et d'être sur les mêmes réseaux sociaux que l'autre personne
- Expérimenter l'impulsion d'acheter des "cadeaux" pour l'autre personne
- Utiliser des mensonges pour cacher vos véritables intentions, sentiments et actions

LIMITE # 9 :

RAPPELEZ-VOUS QUE LA RESPONSABILITÉ D'ÉTABLIR DES LIMITES ET LES GARDER INTACTES TOMBE SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA PERSONNE AVEC LE PLUS FORT POUVOIR.

Il peut y avoir dans les endroits où nous servons des personnes qui manipulent des situations et des conversations pour chercher à être plus proches de nous. Quelques personnes peuvent prendre des libertés pour agir de manière déplacée avec nous, même au point d'être sexuellement agressives ; mais nous ne devons jamais oublier que la responsabilité de faire ce qui est bien, tombe toujours sur la personne avec plus de pouvoir. Dieu nous a confié une quantité importante de pouvoir, d'influence autoritaire, mais à côté de ces dons, Il nous a donné la responsabilité de nous occuper de ses brebis, surtout des faibles, vulnérables, et blessés.

LIMITE # 10 : MÉDITER SUR LA VIE DE JÉSUS ET COMMENT IL TRAITAIT LES GENS.

Remarquez comment Jésus a traité les abandonnés, les marginalisés, les brisés. Regardez comment Il était sympathique et bon à l'égard de ceux qui souffraient, qui étaient socialement rejetés et négligés. Son amour, Sa compassion et Sa sensibilité étaient évidents dans la façon dont Il traitait les femmes en particulier. Il ne prenait jamais avantage de ceux qui pleuraient et étaient brisés. Quand les gens venaient Le chercher pour de mauvaises idées et raisons, Il les réprimandait avec amour sans détruire leur identité ou humanité. Jésus élevait l'humanité dans chacune de Ses rencontres ; Il offrait l'acceptation et l'amitié de la manière la plus pure et correcte. Son but final pour chaque personne qu'Il rencontrait était de les ramener à l'amour du Père ; et nous sommes appelés à faire de même.

Prendre le temps de traiter du sujet du pouvoir et de l'abus de pouvoir demande du caractère et de la détermination ; je vous invite à prendre des décisions qui vous aideront à vous frayer un chemin dans votre vie et votre ministère avec intégrité et avec des limites personnelles intactes.

Ce ne sera possible que dans la mesure où vous prenez avant des décisions qui vous prépareront pour le moment de vérité :

- Proposez de vivre et de servir avec une intégrité financière, professionnelle, relationnelle, et conjugale.
- Proposez de ne démontrer aucune attention ou affection qui puisse être questionnée.
- Proposez de ne pas voir les gens du sexe opposé en counseling sans que quelqu'un d'autre ne soit présent ou à moins que vous ne soyez dans un espace ouvert où les autres peuvent vous voir.
- Proposez de ne pas rendre une visite pastorale chez quelqu'un du sexe opposé.
- Proposez de ne pas sortir ou dîner avec une personne du sexe opposé si vous êtes marié.
- Proposez de ne pas être seul dans votre voiture avec quelqu'un du sexe opposé si vous êtes

marié.

- Proposez de ne pas regarder de la pornographie. Si vous ne pouvez pas arrêter, cherchez de l'aide.
- Proposez de faire attention à la façon dont vous utilisez votre communication orale ou écrite avec les gens du sexe opposé.

- Proposez de chercher de l'aide professionnelle quand vous identifiez des domaines de ruptures dans votre vie qui vous ont laissé briser et vulnérable.

J'ai récemment lu une histoire racontée par le Pasteur Dan Serns, alors que j'écrivais sur le même sujet. Un roi qui avait vécu il y a plusieurs siècles cherchait un nouveau chauffeur pour son carrosse. Alors qu'il interviewait trois candidats potentiels, il leur posa la même question : "Si tu me conduisais à travers un terrain montagneux, à quelle distance de la falaise voudrais-tu me conduire sans tomber dans les ravins. Le premier candidat répondit " Trois mètres cinquante" ; le deuxième "Un mètre soixante-quinze" ; le troisième dit : "Je resterais aussi loin que possible de la falaise." Le troisième individu obtint le poste.

Nous vivons dans un monde de plus en plus compliqué, et Paul a dit à Timothée que "dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles" (2 Timothée 3 :1). Ces temps sont là. Priez que vous receviez de l'humilité, la capacité d'être enseigné, et le discernement spirituel en abondance pour pouvoir identifier le danger et avoir le courage de faire ce qui est bien.

RÉFÉRENCES:

Scazzero, Peter, *The Emotionally Healthy Leader*, (Grand Rapids, Michigan: Zondervan), 2015.

Serns, Dan, "Three steps to setting healthy relationship boundaries. Or: How far from the cliff?" *Ministry® International Journal for Pastors*, September 2006.

<https://www.enditownorthamerica.org/healthy-boundaries-for-spiritual-le> Cet article est paru pour la première fois dans *Meilleures Pratiques pour Adventist Ministry*.

PAS D'EXCUSE POUR L'ABUS DANS LA FAMILLE

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

INTRODUCTION

En février 2013, les gens dans le monde entier regardaient leurs téléviseurs attentivement pour écouter l'issue de l'affaire du célèbre coureur Paralympique et Olympique, Oscar Pistorius. Il fut trouvé coupable d'avoir abattu sa petite amie, Reeva Steenkamp; il prétendait qu'il l'avait prise pour un intrus dans l'appartement qu'ils partageaient.

Nous ne savons pas si Oscar Pistorius se défendait ou avait planifié de tuer sa petite amie. Ce que nous savons est que la violence a envahi notre société, et il y a plusieurs cas qui ne feront jamais les gros titres. Les familles sont déchirées par une violence insensée dans leurs propres maisons, tandis que beaucoup de personnes choisissent la violence comme le principal moyen d'interagir avec les autres. L'impact de ces choix est d'une portée incroyablement considérable et très destructeur aux individus et familles.

Alors que nous ne sommes pas capables de contrôler la violence autour de nous, la bonne nouvelle est qu'à travers la puissance de Dieu, il y a une quantité illimitée de contrôle de soi disponible pour ceux qui le demandent et l'acceptent. La parole de Dieu est remplie de conseils sur la façon dont on construit des relations saines et fortes, surtout dans nos familles.

Nous regarderons brièvement la nature destructrice de la violence et de l'abus dans la famille, et nous reverrons l'intention originale de Dieu et son plan parfait pour nos relations et familles. Nous analyserons aussi les éléments de relations saines et divines. L'Église Adventiste du Septième Jour est engagée dans "Ending It Now," pour arrêter et empêcher la violence en équipant les individus et familles

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhD, LCPC, CFLE
sont Directeurs des Ministères de Famille Adventiste au Siège Mondial de la Conférence Générale des
Adventistes du Septième Jour à Silver Spring, Maryland, ÉU.

REGARD RAPIDE SUR L'ABUS DE LA BIBLE ET DE LA RELIGION

Alors que le message fondamental de la Bible est l'Amour, il est évident à partir des incidents d'abus largement répandus dans nos maisons aujourd'hui que nous sommes très loin de l'idéal de Dieu pour les relations humaines. Plusieurs professent être Chrétiens—disciples de Christ—mais qui ne possèdent aucune des caractéristiques de Christ.

Malheureusement, dans trop de situations, les abuseurs ont mal utilisé les écritures et la théologie pour justifier leurs comportements abusifs. De plus, d'autres aides bien intentionnées ont aussi mal utilisé la Bible pour convaincre les victimes d'accepter une violence continue dans leurs familles. Ce mauvais usage des écritures peut être dangereux et même fatal aux victimes impliquées. La communauté religieuse ne peut plus garder le silence. Ce silence continue le manque de compréhension des problèmes de violence domestique et ne mène pas au changement. L'église peut aider les familles à arrêter les abus et peut aussi aider à créer des environnements plus sains pour les enfants, les adolescents, et les adultes.

BREF APERÇU SUR LA VIOLENCE ET L'ABUS

Nous vivons dans un âge de violence. Nos sens sont bombardés par la violence dans les nouvelles, la musique, la télévision, et autres médias. Beaucoup de personnes sont la cible de violence, et les victimes qui nous touchent le plus le cœur, sont les enfants. N'importe qui peut être victime de violence ; cependant, les statistiques nous disent que les femmes et les enfants sont les principales cibles. Les hommes sont aussi victimes d'abus et de violence, mais dans un nombre moindre (ceci peut être dû à un manque de rapports). Peu importe la victime, la violence domestique ou familiale est incompatible avec la Parole de Dieu.

QU'EST-CE QUE LA VIOLENCE DOMESTIQUE ?

Voyons d'abord quelques définitions et informations générales sur la violence domestique. La violence domestique inclut les abus physiques, sexuels, et émotionnels. Pour être sûrs, il n'y a pas de hiérarchie des abus ; chacun est également destructeur.

L'abus Physique peut inclure des comportements tels que pousser et donner des coups de pieds et peut s'intensifier dans des attaques plus nuisibles. Il peut commencer par des bleus mineurs mais pourrait se terminer par un meurtre.

L'abus sexuel peut inclure des attouchements inappropriés et des remarques verbales. Le viol, l'agression, et l'inceste sont aussi inclus dans cette catégorie.

L'abus émotionnel inclut des comportements qui constamment dégradent ou abaissent quelqu'un. Il peut inclure des menaces verbales, des moments de rage, un langage obscène, des exigences de perfection, et l'invalidation du caractère et de la personne. La possessivité extrême, l'isolement, et la privation de ressources économiques sont tous abusifs psychologiquement et émotionnellement.

FAITS GÉNÉRAUX SUR LA VIOLENCE DOMESTIQUE ¹

Il n'y a pas un seul profil d'abuseurs ou de victimes. Les deux peuvent venir de tous les groupes d'âge, groupes ethniques, classes socio-économiques, professions, et communautés religieuses ou non-religieuses. Les abus et la violence peuvent prendre différentes formes : physique, sexuelle, ou émotionnelle. Dans le cas des personnes âgées et des enfants, il peut aussi inclure une grave négligence. *[Les statistiques suivantes viennent principalement des ÉU. Les présentateurs devraient chercher des statistiques de leur propre territoire pour être plus pertinents.]*

LES VICTIMES :

- 1 femme sur 4 expérimentera la violence domestique, aussi connue comme violence conjugale, pendant sa vie.
- Il y a plus de possibilités qu'une femme soit tuée par son mari qu'un homme par sa partenaire intime.
- Les femmes âgées de 20 à 24 ans sont plus à risque de devenir victimes de violence domestique.
- Chaque année, 1 femme sur 3, victime d'homicide est tuée par son partenaire actuel ou précédent.

LES FAMILLES:

- Chaque année, plus de 3 millions d'enfants sont témoins de violence domestique dans leurs maisons.
- Trente à soixante pour cent d'enfants qui habitent dans des foyers où il y a la violence domestique souffrent également d'abus ou de négligence.
- Une étude récente a trouvé que les enfants exposés à la violence domestique chez eux, ont plus de possibilités d'avoir des problèmes de santé, incluant le fait de tomber malades plus souvent, d'avoir des maux de tête ou d'estomac fréquents, et d'être plus fatigués et léthargiques.
- Une autre étude a trouvé que les enfants ont plus de possibilités d'intervenir quand ils sont témoins de graves violences contre un parent. L'enfant peut courir un grand risque d'être blessé ou même tué.

LES CONSÉQUENCES:

- Ceux qui survivent à la violence domestique font face à des taux élevés de dépression, troubles du sommeil, et autre détresse émotionnelle.
- La violence domestique contribue à une santé médiocre pour beaucoup de survivants.
- Sans aide, les filles témoins de violence domestique, sont plus vulnérables aux abus en tant qu'ados et adultes.
- Sans aide, les garçons témoins de violence domestique, ont bien plus de possibilités de devenir des abuseurs de leurs partenaires et/ou enfants en tant qu'adultes, continuant ainsi le cycle de la violence dans la génération suivante.

FAITS PLUS IMPORTANTS :

- Les victimes mentent rarement. Les experts admettent que les enfants ordinairement ne peuvent décrire les expériences qu'ils n'ont jamais eues. Nous devons écouter et répondre de manière appropriée.²

Dans la violence domestique, il y a toujours un mauvais usage du pouvoir. La violence domestique se caractérise par la peur, le contrôle, et les blessures. Une personne dans la relation utilise la contrainte ou la force pour contrôler l'autre personne ou d'autres membres de la famille. Les abus peuvent être physiques, sexuels, ou émotionnels.

Plusieurs raisons expliquent pourquoi les auteurs de maltraitance ou les personnes violentes peuvent choisir d'abuser de leur pouvoir :

1. Il pense que c'est son droit, que cela fait partie de son rôle.
2. Il se sent autorisé à utiliser la force.
3. Il a appris ce comportement de son passé.
4. Ce comportement a des résultats.

Dans la plupart des cas d'abus rapportés, celui qui utilise la maltraitance est un homme ; cependant, gardez à l'esprit que les femmes peuvent aussi l'utiliser. Peu importe qui commet les abus ; il n'y a pas d'acceptation d'abus dans des relations saines et divines.

Ceux qui commettent des abus assument qu'ils ont le droit de contrôler tous les membres de leur famille. Cet empressement à employer la violence pour accomplir ce contrôle provient de choses qu'il a apprises. De sources variées, celui qui abuse a appris qu'il est approprié pour la personne qui est plus grande et plus forte (d'habitude un homme) de battre l'autre "pour son bien" ou parce qu'il "les aime."

Ceux qui abusent apprennent un comportement abusif de diverses sources incluant l'observation des parents et des pairs, interprétant à tort les enseignements bibliques, et des médias. (plaisanteries, dessins animés, et films qui décrivent le contrôle et l'abus comme une partie normale des relations). Parfois les victimes pensent qu'ils sont responsables de l'abus. Mais ce n'est pas vrai. Le comportement de la victime ne provoque pas la violence de celui qui abuse. C'est celui qui abuse qui est au contrôle de la violence, non la victime.

Ces faits ne sont pas agréables et nous rappellent la souffrance du monde où nous vivons. La bonne nouvelle est que Dieu ne nous a pas laissés seuls. La Bible présente la véritable image de la façon dont les relations devraient paraître. Les êtres humains sont créés par un Dieu aimant et communicatif qui nous a créés à être en relation avec Lui d'abord et puis avec les autres. Étant donné que nous sommes créés à Son image (Genèse 1 :27), toutes nos relations devraient être un reflet de Lui et de Son amour. Bien sûr, contrairement à Dieu, nous ne sommes pas parfaits, et à cause de ces imperfections nous lutterons dans nos relations. Par conséquent, nous devons chercher l'aide de Dieu pour recevoir la grâce et la force d'être plus aimants, bons, patients et exercer le contrôle de soi dans nos relations.

RELATIONS SAINES

Dieu a prévu un moyen pour que nous ayons des relations saines. Nous sommes appelés à nous édifier les uns les autres ; cela s'appelle responsabiliser. Quand nous responsabilisons quelqu'un dans la famille, nous édifions une confiance élevée dans la relation. Quand nous

utilisons mal le pouvoir en dominant et en mettant la pression, nous brisons la confiance. La confiance est la clé du processus d'autonomisation.

Les parents qui responsabilisent leurs enfants et les préparent à une interdépendance responsable leur donneront les aptitudes nécessaires pour vivre comme des adultes en bonne santé et construire et entretenir des relations saines. Quand des parents utilisent des formes malsaines de pouvoir et de contrôle avec les enfants, ces derniers grandiront détachés de leur famille et apprendront des façons négatives d'utiliser le pouvoir et de communiquer avec les autres.

La responsabilisation est l'amour en action. C'est la caractéristique de Jésus Christ que les membres de nos familles doivent imiter le plus. Si nous pouvons mettre en pratique la responsabilisation dans nos familles, cela révolutionnera le point de vue de l'autorité dans les maisons Chrétiennes. La contrainte et la manipulation sont opposées à la responsabilisation. Elles sont une falsification de ce qu'est le véritable pouvoir. L'autonomisation concerne la mutualité et l'unité.

Ce sont l'amour et la grâce de Dieu qui nous donnent le pouvoir de responsabiliser les autres. Quand une autonomisation mutuelle se passe entre les membres de la famille, chacun grandira de manière exponentielle en humilité et amour du serviteur. En vérité, les membres de la famille commenceront à croître en ressemblant davantage à Christ. Son pouvoir nous est promis alors que nous cherchons à avoir des relations saines.

CONCLUSION

Plusieurs personnes de nos jours, se retrouvent hors de ce modèle de relations familiales saines. Dans les maisons où les abus se sont infiltrés, nous vous encourageons, à partir d'aujourd'hui, d'aspirer à débarrasser votre foyer et vos relations de tout abus. Nous vous implorons de reconnaître les abus et de chercher des conseils et une aide professionnelle aussitôt que possible et de commencer le processus de guérison.

NOTES

¹ National Coalition Against Domestic Violence (NCADV) factsheet. *Domestic Violence Facts*.

² Faith Trust Institute, *FAQs about child abuse*. www.faithtrustinstitute.org.

REPENSER LA COMMUNAUTÉ DANS L'ÉGLISE ADVENTISTE

PAR CLIFFORD OWUSU-GYAMFI

Depuis ses débuts, l'église Chrétienne, a été caractérisée comme une communauté de croyants. Beaucoup de membres se rencontrent pour discuter de leur foi, alors que d'autres considèrent l'église comme une famille à laquelle ils appartiennent. Sans aucun doute, la communauté de l'église a surtout été un moteur en tendant la main aux personnes qui ont besoin d'une famille. C'est ainsi que l'église trouve son identité sociale.

Cependant, comme toutes les autres unités sociales, les dynamiques sociales d'aujourd'hui sont lourdement influencées par l'individualisme et l'usage omniprésent des technologies numériques.¹ Cela a mené à un changement dans la façon dont les gens communiquent entre eux, à la fois dans leur vie personnelle et au sein des communautés. L'individualisme, concept qui met l'accent sur les réussites individuelles et les intérêts personnels, a remis en cause le sens traditionnel de la communauté qui est l'épine dorsale de plusieurs sociétés depuis des années.²

La montée de l'individualisme a créé un sens de fragmentation et de séparation parmi les gens, rendant difficile aux individus le maintien d'une loyauté à la dénomination.³ De plus, l'arrivée des technologies numériques a résulté en une augmentation de la communication virtuelle et de la création de nouveaux espaces sociaux. Alors que cela a permis aux gens de se connecter avec d'autres personnes qui partagent des intérêts et croyances similaires, elles ont aussi produit un déclin des interactions en face à face, qui sont vitales pour construire des relations significatives. L'utilisation des technologies digitales a conduit à une baisse de l'audience dans les services d'adoration traditionnels comme les gens optent pour des services virtuels ou cherchent d'autres moyens pour se connecter à l'église.⁴ Par conséquent, la question se pose : Comment une église se positionne-t-elle pour satisfaire le paysage social actuel ?

Clifford Owusu-Gyamfi, PhD, est le pasteur de l'Église Internationale Adventiste du Septième Jour de Genève en Suisse.

SIGNIFICATION DE COMMUNAUTÉ

Le mot *Communauté* a été défini comme un “réseau auto-organisé de personnes avec un agenda, une cause, ou un intérêt, qui collaborent en échangeant des idées, informations, et autres ressources.”⁵ Une telle définition présente trois motifs pour l'établissement d'une communauté : (1) être un réseau de personnes auto-organisé ; (2) avoir un agenda, une cause, ou un intérêt commun ; et (3) collaborer en partageant des idées, des informations, et autres ressources.

Plusieurs études ont montré que les êtres humains sont fondamentalement relationnels.⁶ Nous existons en relation avec Dieu le Créateur et avec les autres en tant qu'enfants de Dieu. Genèse 2 :18 contient une théorie d'identité sociale qui illustre que la vie est une communauté plutôt qu'une espèce individuelle : “L'Éternel Dieu dit : ‘Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis.’”⁷ La communion que nous apprécions les uns avec les autres est ainsi bonne aux yeux de Dieu.

De plus, l'interaction sociale permet à l'humanité de mieux apprécier les valeurs de la vie. Le degré, auquel les personnes deviennent conscientes d'une telle relation, détermine l'étendue à laquelle une relation harmonieuse se développe au sein d'une certaine communauté et son impact sur les autres.

L'ÉGLISE PRIMITIVE ET LA COMMUNAUTÉ

Les premiers Chrétiens ont adopté plusieurs coutumes et thèmes communaux comme détaillé dans Actes 4:32–35.

Le passage décrit l'église comme unie de “cœur et d'esprit,” avec des membres partageant leurs biens et personne n'expérimentant le besoin, grâce à la distribution des fonds provenant de la vente de terres et de maisons. Le témoignage puissant des apôtres concernant la résurrection de Jésus et la présence de la grâce de Dieu parmi eux ont renforcé encore plus la structure communautaire.

Même si l'église du premier siècle faisait face à ses propres obstacles, elle aspirait à créer un modèle de communauté d'église en redistribuant la richesse parmi ses membres tout en traitant des conflits internes (Actes 6 :1–7). L'expression “tous les croyants” (Actes 4 :32) souligne leur capital social et l'équité au sein de la communauté. Ces pratiques communautaires des premiers Chrétiens servent toujours de plan directeur pour la communauté Chrétienne idéale aujourd'hui.

Le concept de communauté inclut plusieurs éléments clés, tels le sentiment de communauté et l'individualité.⁸ Le sentiment de communauté fait allusion au niveau d'harmonie et de cohésion au sein de la communauté, comme un sens d'appartenance et un environnement qui encouragent une participation active. L'individualité, d'autre part, est une dotation divine. Les gens se rassemblent en groupes avec leurs personnalités, attitudes, comportements, talents, et besoins sociaux uniques. Leurs efforts combinés contribuent à la croissance de l'église, comme il est écrit : “il y a plusieurs parties, mais un seul corps” (1 Cor. 12 :20). L'individualité vous décrit comme vous-même, avec vos propres convictions et votre adhésion aux idéaux de la communauté. Alors que les communautés s'efforcent d'atteindre des buts communs, elles ne devraient pas négliger d'améliorer le niveau de qualité qui distingue leurs membres.

Contrairement à la croyance populaire, la communauté et l'individualité peuvent parfois être en conflit. Nous pouvons le voir dans Josué 7 avec l'histoire d'Acan dont la convoitise a conduit finalement à la défaite d'Israël face à ses ennemis. De même, dans l'histoire d'Ananias et de Saphira (Actes 5), leurs actions trompeuses menaçaient de perturber l'harmonie de la communauté des premiers Chrétiens. Il est important de reconnaître que l'individualité devrait être valorisée et protégée, mais les anomalies doivent être corrigées pour protéger la communauté comme un tout. Comme le conseille le livre des Philippiens : “Au lieu de regarder à ses propres intérêts, regarde aussi à ceux des autres” (Phil. 2 :4). Atteindre un équilibre sain entre la communauté et l'individualité est crucial pour la croissance et le succès de n'importe quel groupe.

COMMUNAUTÉ EN COMMUNION

Concentrons-nous maintenant sur la communauté en communion. Les communautés prospèrent mieux dans une atmosphère de valeurs communes. Dans le passé, les sociétés ont utilisé de tels concepts communs pour justifier le nationalisme, le tribalisme, et l'ethnocentrisme. Cependant, ce n'est pas supposé être le cas. La communauté en communion ne signifie pas que les gens sont plus égaux entre eux qu'à l'égard des autres. Cela signifie plutôt que leurs valeurs communes gardent leurs aspirations et actions alignées.

L'existence ne se passe pas en isolement, et l'interaction sert de mécanisme pour que les individus se réconcilient avec le groupe dans son ensemble.⁹ Communication, information, relations, et coopération favoriseront des éthiques communautaires, promouvant ainsi la liberté d'expression, une atmosphère d'écoute, et attentionnée pour les uns les autres.

Jésus a dit : “Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. C'est à cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres” (Jean 13 :34, 35). L'amour est le plus haut degré de l'identité du Christianisme, et la beauté authentique peut être trouvée là où se trouve l'amour parfait. Le psalmiste dit: “Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères, de demeurer ensemble!” (Ps. 133 :1).

L'amour est essentiel pour construire n'importe quelle relation humaine. Si nous donnons la priorité à l'amour dans nos mariages, foyers, amitiés, communautés d'église, et tous les autres groupes sociaux, cela laissera peu de place à la division, aux palabres, au divorce, à la solitude, à l'individualisme, aux insécurités, et à la froideur. L'amour donne son sens à l'existence humaine. Une communauté unie dans l'amour est une bénédiction divine, et l'église devrait être un exemple pour le reste du monde.

MOYENS D'AMÉLIORER LA COMMUNAUTÉ DE L'ÉGLISE

Les idéologies communautaires jouent un rôle significatif dans le façonnement de la vie quotidienne dans quelques régions, affectant souvent la façon dont l'église est dirigée. Cependant ce n'est pas toujours le cas dans d'autres parties du monde. Ne pas tenir compte du milieu social, travailler activement vers une communauté d'église plus forte, devrait être un aspect délibéré et intégral de la croissance spirituelle. Voici quelques stratégies efficaces pour l'accomplir :

Encouragez une connexion avec Jésus. La communauté d'église commence avec Jésus. Il est le cordon central qui lie l'église ensemble. La présence de Christ dans le cœur est Sa présence dans l'église. Nous devons nous connecter à Sa Parole parce qu'Il est la Parole. Chaque jour, nous devons nous demander : “Christ est-Il toujours la vie de l'église ?” Une connexion saine avec Christ brillera toujours à travers nos interactions interpersonnelles.

Encouragez le service communautaire. Aidez les membres à s'impliquer dans la sensibilisation communautaire de l'église en participant aux activités, événements, et opportunités du bénévolat. Nos congrégations à Genève ont collaboré avec ADRA pour servir de la nourriture aux sans-abris chaque dimanche. Les églises participent à tour de rôle, et les membres obtiennent l'opportunité de servir ceux qui sont différents d'eux. De tels événements les inspirent à vaincre un égoïsme étroit, qui fréquemment nous menace et, qui est souvent le résultat de notre incapacité à inspirer le service à d'autres au sein de l'église et à la communauté plus vaste.

Encouragez les activités sociales. Planifiez des événements réguliers, tels les buffets collectifs, pique-niques, et les rassemblements, pour amener les membres ensemble dans un cadre détendu et informel. Notre communauté d'église à Genève organise régulièrement des buffets collectifs après les services. Elle offre une occasion d'interagir l'un avec l'autre et apprendre à connaître nos visiteurs, et encourage les membres à rester pour les programmes de l'après-midi. Un groupe de notre église organise des voyages pour visiter des sites touristiques. À l'occasion, des non-croyants se sont joints aux sorties. Regardez autour de vous pour voir ce qui convient à votre communauté. Chaque événement social, petit ou grand, peut unir et encourager les membres à mieux se connaître.

Encouragez la formation de petits groupes. Formez des petits groupes de 3 à 12 personnes au sein de l'église où les membres peuvent se connecter avec les autres. Il y a des années de cela, nous avions un petit groupe qui a commencé par un service de chants, puis la prière, un passage pour une discussion en groupes, et finalement, un repas. Certains membres n'étaient pas Adventistes. Dieu a utilisé le groupe pour convertir deux toxicomanes qui servent maintenant dans différents postes à l'église. Les petits groupes permettent aux membres de se lier aux autres et d'en faire des disciples. Priez Dieu de montrer où le ministère des petits groupes peut aider votre église à se connecter, à grandir, et à évangéliser.

Encouragez une communication efficace. Gardez les membres informés au sujet d'événements à venir et autres nouvelles importantes à travers des lettres d'informations régulières, courriels, et des mises à jour des réseaux sociaux. Dans les technologies des réseaux sociaux d'aujourd'hui, une communication efficace doit utiliser des approches multicanales : Facebook, TikTok, Instagram, WhatsApp, et autres réseaux sociaux. J'ai une liste de diffusion WhatsApp pour communiquer avec mes membres d'église. En pressant simplement la touche envoyer, chaque membre avec un téléphone reçoit les dernières nouvelles sur les événements à venir. Au travers de nos médias sociaux, d'anciens membres d'église peuvent toujours se connecter à la communauté de l'église.

Encouragez la compassion chez les dirigeants de l'église. Offrir le soutien pastoral et l'encouragement en temps de besoin, comme lors de visites dans des maisons de retraite ou hôpitaux. Récemment, un ami m'a révélé son plan de rejoindre une congrégation Adventiste parce qu'il ne s'était pas senti soutenu par la sienne durant un moment de deuil. J'ai entendu des histoires semblables. Notre congrégation a organisé des services occasionnels de soutien face au deuil sur Zoom pour offrir une ressource valable pendant le processus difficile de perte et de deuil. Des équipes de soins pastoraux efficaces devraient offrir une oreille attentive, une présence réconfortante, et des conseils par la foi ou des pratiques spirituelles pour aider les individus à affronter leurs luttes

et à restaurer la confiance dans la communauté d'église.

Encouragez la prière dans l'unité. Aidez les membres à prier l'un pour l'autre et la communauté d'église dans son ensemble. La prière montre que l'église est dépendante de Dieu. Par moments les cœurs s'affaibliront, menant à un manque d'engagement dans la communauté d'église. L'église doit se rassembler et prier pour de telles personnes. Une fois par trimestre, les membres de notre église se rejoignent pour un moment de jeûne et de prière pour chercher l'aide de Dieu et Ses bénédictions. Et nous avons essayé de maintenir nos réunions de prière en milieu de semaine parce que la prière rassemble les membres d'église et les garde unis.

PRIORITÉS

En conclusion, l'église a été longtemps une source d'identité sociale et communautaire pour ses membres, offrant un sens de famille et de connexion. Cependant, dans le paysage social actuel, caractérisé par un individualisme envahissant et des technologies numériques, l'église doit prendre des mesures pour rester cohérente et engageante pour ses membres. Pour ce faire, elle doit se concentrer sur la création d'un environnement favorable à accueillir des relations et une communauté significatives.

Accentuez l'importance de la consécration personnelle à Christ, les programmes de sensibilisation communautaire, du soin pastoral, et de la prière unie, et offrez des opportunités, tels les rencontres des petits groupes et des événements sociaux, pour que les membres s'engagent dans des conversations sérieuses. De plus, l'église devrait aussi adopter les technologies numériques et les utiliser pour atteindre ceux qui n'ont peut-être pas accès à l'église elle-même. En adoptant le paysage social actuel, l'église peut rester une vibrante source d'identité communautaire et sociale pour chaque membre.

NOTES

- ¹ Daniel Miller et al., "Individualisme," *Comment le monde a changé les médias sociaux*, 1st ed. (UCL Press, 2016), 181–192
- ² Yuriy Gorodnichenko and Gerard Roland, "Individualisme, Innovation et Croissance à long terme," *Actes de L'Académie nationale des Sciences* 108, supplément 4 (2011): 21316–21319, <https://www.pnas.org/doi/10.1073/pnas.1101933108>
- ³ Richard Rice, "Le défi de l'individualisme spirituel (Et comment le relever)," *Andrews University Seminary Studies* 43, no. 1 (2005): 113–131
- ⁴ Randall Koops, "Technologie et Déclin Religieux," *The Banner*, 3 Février 2022, <https://www.thebanner.org/columns/2022/02/technology-and-religious-decline>
- ⁵ Dictionnaire des Affaires en ligne, s.v. "communauté," consulté le 3 Mai 2023, <https://businessdictionary.info/definition/community/>
- ⁶ Susan M. Andersen and Serena Chen, "Le Soi Relationnel: Une Théorie Socio-Cognitive Interpersonnelle," *Revue Psychologique* 109, no. 4 (Oct. 2002): 619–645; Susan Goldberg, Roy Muir, and John Kerr, eds., *Théorie de l'Attachement: Développement Social et Perspectives Cliniques*, 1st ed. (New York: Routledge, 2016)
- ⁷ Les Écritures dans cet article proviennent de New International Version (Segond 21 pour le français)
- ⁸ Kwame Gyekye, *Essai sur la pensée philosophique africaine: le schéma conceptuel Akan* (Cambridge, UK: Cambridge University Press, 1987), 154
- ⁹ John Mbiti, *Religions et Philosophie Africaines* (London: Heinemann Educational Books, 1969), 108.

DOMPTER LA BÊTE DES MÉDIAS SOCIAUX: CONSEILS POUR RÉALISER L'ÉQUILIBRE

PAR SAMANTHA GONZALEZ

Dans une salle pleine à craquer, tout est silencieux. Les têtes sont penchées, les yeux fixés sur un appareil mobile alors que des doigts font défiler les vidéos et images sans s'arrêter. De temps en temps un rire ou un murmure se fait entendre alors qu'un enfant regarde un dessin animé bruyamment sur sa tablette. Il y a une conversation minimale, à part une personne qui montre à son compagnon la dernière vidéo ou publication virale. Une autre personne appuie sur son écran encore et encore, pour actualiser son flux de réseaux sociaux, pour afficher davantage du contenu avec lequel interagir. Cette scène vous semble familière ?

Durant les deux dernières décennies, les réseaux sociaux ont pris une partie intégrale dans la vie de la plupart des Américains. Statista estime qu'en 2023, 308,2 million d'Américains utilisent régulièrement les réseaux sociaux. Les États Unis ont la troisième plus large audience des réseaux sociaux, après la Chine et de l'Inde. Le nombre d'utilisateurs des réseaux sociaux aux EU est projeté d'atteindre un point culminant de 331 million à l'année 2028.¹ De nature, les humains sont sociaux, et il est indéniable que les plateformes des médias sociaux ont influencé la

façon dont nous naviguons et interagissons, avec le monde. Suivant les débuts de Facebook en 2004, les plateformes des réseaux sociaux ont étendu leur capacité à connecter les gens à travers le globe.

Elles ont permis aux gens de mettre en question les barrières culturelles, d'interagir avec d'autres systèmes de croyances, et de remettre en question les idées d'identité. La société est apparemment plus connectée que jamais auparavant ; communier avec les autres est seulement à un clic de bouton. Les plateformes ont même mis en œuvre des algorithmes informatiques qui adaptent les réseaux sociaux d'une personne à ses uniques intérêts.

SamanthaGonzalez, AMFT, AMCC, est thérapeute clinique à L'Université de Loma Linda Behavioral Health, Loma Linda, Californie, ÉU.

Les gens ont plus de liberté d'expression, de production et même de faire le marketing de leurs créations.

Avec tous ces bénéfices, vous pouvez vous demander : Où est le mal de consommer les médias sans limites ? Bien sûr, en théorie il n'y a pas de mal à regarder des vidéos amusantes ou à commenter le message d'un ami. L'usage des médias sociaux devient un problème quand cela empêche quelqu'un à remplir ses responsabilités, ou qu'il touche leur santé mentale. Comme plusieurs choses dans la vie, les réseaux sociaux peuvent être une épée à double tranchant.

LES MÉDIAS SOCIAUX ET LES ENFANTS

La jeunesse Américaine n'a jamais connu une époque sans Internet et smartphones. Les médias sont maintenant consommables de plusieurs façons, comme les jeux vidéo, les sites de réseaux sociaux, et la télévision. Contrairement à leurs parents, la jeunesse d'aujourd'hui peut accéder à l'information en tapant quelques touches.

Une étude dirigée par le Pew Research Center en 2022 estimait que 95 pourcent des adolescents Américains entre 13 et 17 ans s'engagent dans des plateformes de médias sociaux, avec 35 pourcent d'ados rapportant qu'ils utilisent les médias sociaux "presque constamment."²² Ils ont découvert que les adolescents utilisaient des appareils, en moyenne cinq heures et demie par jour, et ce, en partie dû à l'isolement de la pandémie du COVID-19. Alors que les médias sociaux ont augmenté l'apprentissage et la créativité chez les enfants de nos jours, ils ont eu plusieurs effets négatifs sur leur bien-être mental et physique.

Une étude conduite par l'International Journal of Adolescence and Youth³ a montré que la popularité de l'usage d'Internet a mené à une montée d'un comportement sédentaire. Les enfants et les adolescents qu'on aurait auparavant vus dans les parcs locaux pratiquant des sports avec leurs pairs choisissent maintenant de rester à la maison pour communiquer avec leurs amis à travers des jeux vidéo ou sur les réseaux sociaux.

Comme les enfants sont devenus maintenant moins actifs physiquement, l'obésité a augmenté aux États Unis, avec une estimation de 17 pourcent d'enfants et d'adolescents classés comme obèses par leurs médecins. Le manque d'exercice augmente aussi le risque de problèmes de santé physique de même qu'il est lié à une augmentation de la détresse psychologique.

Grâce à une vérification minimale de l'âge, les enfants et les adolescents peuvent facilement rejoindre les plateformes des médias sociaux. Les enfants aujourd'hui peuvent trouver facilement des contenus dangereux, nuisibles, ou inappropriés. Que ce soit au travers d'algorithmes technologiques ou de messages indésirables, les enfants peuvent être exposés à des images d'utilisation de substances, de violence, ou de comportements désobligeants. Une exposition à des médias nuisibles a été reliée à une augmentation de l'anxiété, de la dépression, et des troubles liés à l'usage de substances toxiques.

CONNECTÉS POURTANT DÉCONNECTÉS

Malgré la connectivité des médias sociaux, les Américains se sont éloignés des interactions

en face-à-face et se tournent vers des relations superficielles. Beaucoup d'Américains aujourd'hui préfèrent les texto aux conversations téléphoniques, ce qui augmente la déconnexion physique et émotionnelle des autres. L'interaction physique a été remplacée par le fait d'aimer la publication d'un individu sur les réseaux sociaux ou de lui envoyer un message instantané. L'activité en ligne crée un faux sens de connexion—les individus peuvent entrer en contact avec beaucoup d'"amis" sur les médias sociaux et ils sont en réalité socialement isolés.

Les réseaux sociaux ont enlevé le travail émotionnel lié au développement des relations et ont conduit à une rupture des techniques interpersonnelles. L'anonymat des plateformes sociales a aussi conduit à une augmentation de comportements haineux baptisés "cyber-harcèlement."

C'est une forme digitale de l'agression où les individus harcèlent et menacent les victimes au travers de réseaux sociaux, de téléphones cellulaires, de courriels, ou d'autres technologies électroniques. Les individus peuvent masquer leur identité physique et contacter leurs victimes à toute heure, conséquence d'une disponibilité 24/7 d'Internet. Le cyber-harcèlement a augmenté chez les jeunes personnes, avec 45 pourcent d'adolescents ayant été victimes d'au moins une forme de harcèlement en ligne. Les adultes aussi sont victimes du cyber-harcèlement, avec jusqu'à 24 pourcent ayant été une cible du harcèlement comme constaté par le Journal of Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking.⁴

Selon le Pew Research Center,⁵ le cyber-harcèlement peut être défini comme des injures offensantes, le fait de répandre de fausses rumeurs, le partage d'images explicites sans consentement, des menaces physiques, et des questions persistantes sur leurs activités ou localisation. Le cyber-harcèlement a été associé aux troubles psychologiques, aux idées suicidaires, et au suicide à cause du harcèlement persistant en ligne.

QUE PEUT-ON FAIRE ?

Un accès illimité sur Internet via les ordinateurs et les smartphones a exposé nos cerveaux à un flot constant de stimuli visuels. Ceci est dû en partie au fait que les médias sociaux sont conçus pour être addictifs. Alors que nous recevons un like ou un commentaire sur les réseaux sociaux, notre cerveau sécrète de la dopamine, le produit chimique associé à la récompense ou au renforcement des comportements.

Plus d'interaction avec les médias sociaux crée une boucle de rétroaction ou de cycle auto-entretenu. Par exemple, quelques personnes fermeront une application sur leur téléphone, pour l'ouvrir un moment après et actualiser leur flux continuellement, à la recherche de la prochaine publication attirante. Comment peut-on s'en libérer ?

POUR LES ADULTES

Soyez conscients de votre temps. Savez-vous combien de temps vous passez actuellement sur les médias sociaux ? Certaines applications et téléphones ont des façons de contrôler l'usage des médias sociaux. En augmentant notre prise de conscience sur le temps total passé sur les applications, nous disposons d'un point de départ pour réduire notre usage.

Créez des opportunités pour des moments sans technologie. Posez votre téléphone pendant des rencontres sociales, reconnectez-vous à d'anciens passe-temps, commencez-en de nouveaux, ou faites une marche. Désactivez les notifications de votre application pour minimiser les distractions.

Établissez des délais. Réglez une minuterie comme limite d'utilisation des applications de médias sociaux. Prévoyez une certaine heure du jour pour mettre le téléphone de côté. Après le dîner, par exemple.

Réduisez ou même supprimez les applications des médias sociaux. Oui, c'est possible de vivre sans eux!

POUR LES PARENTS ET TUTEURS

Encouragez la communication et les attentes pour l'usage des médias sociaux. Ensemble, les familles peuvent fixer des limites et des règles et y adhérer. Par exemple, limiter l'usage de la technologie une heure avant l'heure du coucher.

Donnez l'exemple d'un engagement sain sur les réseaux sociaux. Les enfants apprennent comment se frayer un chemin dans le monde grâce au fonctionnement de leur tuteur. Les parents peuvent donner l'exemple en limitant leur propre usage des réseaux sociaux, en étant conscients du contenu avec lequel ils interagissent, et à la façon dont ils se comportent sur les médias sociaux.

Augmentez votre prise de conscience de ce que votre enfant consomme. Les soignants peuvent limiter le mal qu'expérimente un enfant en communiquant constamment sur les sites où l'enfant interagit et les types de publications ou de vidéos dans leurs flux.

Enseignez aux enfants les risques et bénéfices des réseaux sociaux. Encouragez les enfants à être responsables de technologie en les instruisant sur les façons dont ils peuvent se protéger, comme la mise en pratique de paramètres de confidentialité. Par exemple, paramétrer le profil du réseau social de l'enfant en mode "privé," ce qui limiterait des messages extérieurs d'individus qu'il ne connaît pas. Instruisez les enfants sur les dangers tels le cyber-harcèlement, le harcèlement, et les comportements inappropriés d'adultes.

POUR LES ENFANTS ET ADOLESCENTS

Faites attention à ce que vous partagez avec d'autres. Internet est éternel ; on peut facilement accéder à nos informations publiques et les stocker. Limitez la quantité d'informations que vous partagez publiquement à ceux que vous ne connaissez pas. Si vous n'est pas sûr qu'un message soit approprié, demandez à un parent ou à un adulte de confiance. Bloquez les messages et demandes d'amis de gens que vous ne connaissez pas.

Équilibrez. Limitez l'usage d'appareils à une heure avant l'heure du coucher, parce que le temps passé devant l'écran est lié à une qualité de sommeil perturbée. Favorisez des relations personnelles sérieuses en posant votre téléphone. À la place, faites des interactions en personne, une priorité pour créer des relations qui durent.

Demandez de l'aide. Faites appel à un adulte sûr ou à un proche ami si vous êtes victime de cyber-harcèlement, de harcèlement, ou d'interactions inappropriées des médias sociaux. L'abus vit en silence ; demandez du soutien ou contactez le 988 Mental Health Crisis Lifeline. Réduire l'usage des réseaux sociaux ne signifie pas ne jamais plus utiliser Internet. C'est devenir plus volontaire sur le contenu avec lequel vous interagissez et à la priorité qu'il a dans votre vie. La vie est une question d'équilibre. Nous pouvons encore trouver un nouveau contenu avec lequel interagir et avoir du temps pour les choses importantes.

Lisez davantage sur : <https://adventistreview.org/magazine-article/taming-the-social-media-beast/>

NOTES

¹ <https://www.statista.com/statistics/278409/number-of-social-network-users-in-the-united-states/>

² <https://www.pewresearch.org/internet/2022/08/10/teens-social-media-and-technology-2022/>

³ <https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/02673843.2019.1590851?needAccess=true&role=button>

⁴ <https://www.psychologytoday.com/us/blog/shame-nation/201911/adult-cyberbullying-is-more-common-you-think>

⁵ <https://www.pewresearch.org/internet/2022/12/15/teens-and-cyberbullying-2022/>

QUAND LE CHAGRIN EST VOTRE COMPAGNO N

PAR AUDREY ANDERSSON

C'étaient des questions simples : Date de naissance ? Âge ? Je regardais le formulaire et me sentais paralysée. Je voulais écrire née le 23 Octobre 2016 ; âge, 6½ ans. N'importe qui me regardant me dirait de ne pas être si ridicule. Je suis clairement une femme d'âge moyen. Cependant, les deux faits sont vrais. Je suis d'âge moyen, et j'ai aussi 6½ ans. En une fraction de seconde, un accident a tué mon mari il y a six ans et demi. Sa vie a pris fin, et ma vie a complètement changé. La vie telle que je la connaissais et l'avenir que nous avions pris pour acquis ont disparu en cet instant. Une nouvelle vie a commencé. Une vie que je n'avais jamais anticipée. Une vie, dont je ne voulais définitivement pas, a commencé. J'ai dû apprendre à négocier un nouveau monde, dont je ne connaissais pas les règles.

Six ans et demi après, je me rends compte que c'est un voyage où il n'y a ni solutions magiques, ni solutions miracles. C'est un voyage qui durera tout le reste de ma vie. Un voyage non désiré, arrosé de larmes, et béni par l'ensoleillement de la grâce de Dieu. Un voyage où j'ai appris à connaître la bonté de Dieu de manière nouvelle et extraordinaire.

L'expérience que fait chaque personne d'une perte importante est unique. Deux frères et sœurs, qui pleurent la perte d'un parent, l'expérimenteront différemment. Leur personnalité, expérience de vie, et relation envers leurs parents détermineront comment ils réagissent à la mort.

Après le décès de mon mari, quelqu'un a dit : "Bienvenue au club que personne ne veut rejoindre." Je n'ai pas compris. Elle a expliqué qu'une fois que vous avez connu une perte importante, cela vous change. Après quelque temps vous reconnaissez d'autres qui sont passés par cette expérience. On devient sensibilisé à la perte et on trouve un écho chez les autres.

Audrey Andersson, MA est un vice-président de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland, ÉU.

C'est peut-être la mort d'un conjoint après une longue maladie, ou une perte soudaine et traumatisante. Le décès d'un enfant, né ou pas encore né. La perte graduelle d'un parent à travers la maladie d'Alzheimer ou la démence, jusqu'à ce que la mort complète finalement le processus. Une perte importante se présente sous plusieurs formes différentes.

Même si le cheminement de chacun est unique, il y a des points communs—des expériences qui semblent recouper toutes sortes de pertes significatives et trouver un écho auprès d'autres personnes. Par exemple, une amie dont le mari est décédé récemment, disait à une collègue qu'elle avait l'impression d'avoir le cerveau enveloppé dans un brouillard, comme si elle était exténuée en permanence. La collègue a tout de suite compris de quoi elle parlait. Son expérience était très différente. Son fils s'était suicidé, cependant elle comprenait le syndrome du cerveau brumeux et a pu offrir réconfort et compréhension. Des situations très différentes, mais il y avait un point de contact où ils se connectaient. La confirmation que quelqu'un d'autre était passé par là, et avait survécu, lui a donné du courage, et a rassuré mon amie qu'elle ne devenait pas folle. Devenir vulnérable et ouvert au partage apporte des bénéfices et des bénédictions.

LA VIE EN ATTENTE

Au lendemain de la mort, tout semble entrer dans un état d'animation suspendue. Certaines décisions immédiates doivent être prises au sujet des funérailles. Des décisions qui ne peuvent attendre. Les jours passent en un clin d'œil. Les gens viennent et présentent leurs condoléances et leur soutien, en envoyant des fleurs et des cartes. Le jour des funérailles arrive, et après les gens retournent à leur vie de tous les jours. Le seul problème est que vous ne pouvez pas. La vie à laquelle vous voulez revenir n'existe plus.

À ce stade les gens offrent un faux confort : "Je sais que cela ne semble pas ainsi, mais le temps guérit tout." La mort n'est pas une maladie, quelque chose à guérir, ou dont vous vous remettez. Le deuil n'est pas un processus que vous traversez, et une fois que vous avez coché toutes les étapes vous êtes capable de continuer comme si rien ne s'était passé. La perte est quelque chose que vous apprenez à intégrer, avec laquelle vivre, mais dont vous ne vous remettez pas.

L'AMOUR NE MEURT PAS

Le deuil a été décrit comme "l'amour qui n'a aucun endroit où aller." La mort nous empêche d'interagir avec autrui. Soudain il n'est plus possible de partager les événements triviaux de la journée, de demander conseil, d'aller faire une marche, ou de faire tout autre chose qui donne du sens à une relation. La mort ne change pas le fait que nous aimons quelqu'un, mais elle change la façon dont l'amour s'exprime.

Quand vous aimez quelqu'un, vous parlez de lui. Vous faites part aux autres d'expériences vécues ensemble, et partagez des souvenirs. Au départ certains vous font plaisir en murmurant : "Cela fait partie du processus de deuil." Alors que le temps avance, on fait preuve de moins de compréhension. Ce n'est pas inhabituel d'entendre : "Vraiment, tu ne dois pas vivre dans le passé : tu dois regarder de l'avant" ou "Ce n'est pas sain de continuer à parler ainsi : tu

dois passer à autre chose.”

Ils ont raison : parler est un élément du processus de deuil, mais ce n’est qu’une partie. Ces expériences partagées font partie de qui vous êtes. Oui, cette partie de votre vie est finie, mais cela ne change pas au fait qu’elle fait partie de qui vous êtes. Reconnaître le passé est une façon d’intégrer cet amour et d’aller de l’avant.

REDESSINER LA CARTE

Même si mes plans ont changé à la mort de mon mari, il y a des choses dont nous avons parlé qui semblaient importantes à continuer : offrir le cadeau d'anniversaire promis à un frère ou une sœur ; préparer un voyage pour ma belle-mère en Angleterre. Ce n'était pas la même chose, comme il n'était pas là ; mais faire des choses dont je savais qu'elles lui auraient fait plaisir offrait un moment de répit.

Inévitablement le jour est arrivé où il n'y a plus eu de plans et de projets communs. J'étais toute seule. Parfois je me demandais alors : Si Lars était ici, qu'est-ce qu'il suggérerait ? Mes conversations imaginaires m'ont aidée à redessiner la carte. Une fois de plus, cela m'a offert un répit.

Au fil du temps, la distance entre nos expériences vécues et mon état actuel est si importante que je reconnais que je dois prendre ces décisions. Une des leçons les plus dures sur ce cheminement indésirable est de tendre la main et de demander de l'aide. Les gens sont prêts à le faire ; ils ne savent seulement pas le faire.

RELATIONS CHANGÉES

La mort a un impact sur toutes nos relations. À la suite immédiate d'une perte importante, il y a des gens sur qui vous croyiez pouvoir compter en toutes circonstances, et pourtant quand arrive l'impensable, ils ne sont pas là. Il y a plusieurs raisons, mais la plus commune est qu'ils se sentent mal à l'aise, ayant peur de dire éventuellement la mauvaise chose ou de vous blesser en vous rappelant ce que vous avez perdu.

Les gens que vous ne connaissiez pas beaucoup jouent un rôle plus important dans votre vie, apportant le soutien et la compréhension. Souvent ce sont des personnes qui ont soit fait l'expérience d'une perte importante soit l'ont vue de très près. Certaines de ces personnes peuvent venir pour un court moment ; d'autres deviennent amis pour la vie.

Au fil du temps, les amis de longue date changent. Les couples se sentent souvent mal à l'aise d'inviter un veuf ou une veuve. Certaines choses qu'on pourrait faire avec un conjoint ne peuvent se faire quand on est seul, créant un changement naturel de compagnons ou d'activités.

Apprendre à abandonner des amitiés qui ne fonctionnent plus est difficile. Attendre et essayer de faire fonctionner les choses créent une souffrance supplémentaire. Trouver des moyens de célébrer ce qui était, et être ouvert à créer de nouvelles amitiés et de nouveaux réseaux est un outil essentiel pour intégrer une perte dans votre nouvelle vie.

PERTES MULTIPLES

La mort est la perte la plus grande et la plus importante que nous puissions affronter. Dans le cas de la mort d'un conjoint, celui qui survit doit subitement affronter la vie seul. Les schémas et les plans changent à tous les niveaux. De petites habitudes comme savoir qui sort les

poubelles, aux décisions ayant un impact sur la vie, concernant le logement ou la retraite.

Au fil du temps, d'autres pertes surviennent. L'incapacité à partager d'importants événements de la vie, tels des cérémonies de remise de diplôme, des mariages, ou la naissance des petits-enfants. Leur absence est ressentie de manière plus forte à ces occasions. Cependant, le deuil ne concerne pas que leur absence ; c'est aussi pour la vie qu'ils n'ont pas pu vivre. Tous les rêves qu'ils n'ont pu accomplir. Dans la mort il n'y a pas de gagnants, seulement des perdants.

PERTE RÉCURRENTÉ

Lorsque quelqu'un meurt, tout le monde parle de la première année. Le premier anniversaire, Thanksgiving, et Noël sans lui. Le premier anniversaire qu'ils n'ont pu célébrer. Il semble que si l'on réussit seulement à passer la première année, tout ira mieux. Vous aurez "surmonté le pire" ; vous seriez "passés à autre chose." Lorsque le premier anniversaire ou anniversaire de la mort arrive, il y a un certain soulagement à avoir survécu l'année des premiers, pour seulement se rendre compte qu'il y a une année des seconds, et troisièmes, et . . . les années s'étendent.

Avec chaque année qui passe, la perte et le chagrin changent. La peine à vif de la perte immédiate diminue. Le trou en forme de cœur que quelqu'un laisse derrière lui, demeure et fait partie du paysage de notre vie.

Alors que nous avançons, des événements se passeront, nous obligeant à revisiter et à retraiter notre perte. Récemment j'ai déménagé pour les États Unis. Ayant déménagé à plusieurs reprises, je n'ai pas anticipé que ce déménagement serait différent de n'importe quel autre. Ça l'était. J'avais fait tous mes autres déménagements en famille ou avec mon mari. Soudain toutes les décisions étaient miennes, et je me suis retrouvée à avoir à prendre du temps de m'asseoir et de retraiter, de me rappeler que je n'avais que 6½ ans et n'avais pas toutes les réponses. Parfois avoir 6½ ans dans un monde adulte peut être exténuant ; à de tels moments, soyez gentil envers vous-même. Donnez-vous la compassion que vous donneriez à quelqu'un d'autre.

UN PLAN ENDOMMAGÉ

Selon le plan original de Dieu, nous avons été créés pour vivre éternellement, appréciant les relations toujours plus profondes entre Lui et les autres. Lorsque les êtres humains ont choisi d'écouter le serpent, le péché a endommagé le plan, et la mort est entrée dans le monde. Depuis l'humanité a lutté pour faire face à la douleur de la séparation de Dieu et de ceux qu'elle aime.

AVANCER

Le dimanche de Pâque, six mois après le décès de mon mari, je me suis arrêtée pour admirer un beau cerisier lors de ma marche matinale. Alors que je regardais, je me suis rappelée que neuf mois plus tôt nous avions eu une mauvaise tempête, et une très grande branche (presque la moitié de l'arbre) avait été arrachée. Mon mari et moi l'avions remarqué lors de notre marche matinale, et il avait affirmé très catégoriquement qu'on devrait abattre l'arbre. Il ne pourrait sans doute pas survivre. Mais voici, qu'il était là en pleine floraison.

Alors que j'observais l'arbre, j'ai vu la marque à l'endroit où s'était trouvée la branche. Oui, l'arbre était difforme ; oui, il y avait une marque ; mais l'arbre était toujours beau. Même la marque avait une beauté—le cerisier a un joli grain brun-roux.

C'était l'un de ces moments où il semblait que Dieu me tapait à l'épaule et disait : "Oui, tu es marquée, mais certaines cicatrices sont belles. Elles te rappellent l'amour et la perte. Les cicatrices font de toi qui tu es ; sois fière d'elles et de ce qu'elles représentent. Cependant, ne te concentre pas sur la cicatrice. Rappelle-toi les bénédictions abondantes que je t'ai données. Épanouis-toi et fleuris et prend des forces de ce qui a été." Il y aura des moments où vous sentirez que tout va bien, et au moment le plus inattendu un paysage, un parfum, une parole, ou une action feront que votre perte vous semblera excessivement lourde. Dieu est dans la joie comme dans le chagrin. Avancer après une perte est l'œuvre de tout une vie : apprendre et réapprendre la bonté de Dieu et comment la reconnaître dans les endroits les plus inattendus. Dans mon expérience, Dieu n'a jamais échoué dans le passé. Il est avec moi aujourd'hui, aussi je n'ai rien à craindre alors que je regarde l'avenir.

Lisez plus : <https://adventistreview.org/magazine-article/when-grief-is-your-companion/>

QUAND LES CŒURS SE BRISENT

PAR KAREN HOLFORD

Le téléphone sonne. La nouvelle est choquante et dévastatrice. Une de vos connaissances a perdu un être cher. Vous voulez lui faire part que cela vous touche, mais par où commencer ? Comment pouvez-vous apporter l'amour et la compassion de Dieu dans la vie de ceux qui sont en deuil ? Avant d'accompagner un ami en deuil, réfléchissez en prière à vos propres croyances sur la mort, le chagrin et le réconfort. Avez-vous déjà fait l'expérience d'un deuil ? Quelles émotions avez-vous expérimentées ? Comment avez-vous géré vos sentiments ? Qu'ont fait et dit les gens pour vous réconforter, mais qu'est-ce qui vous a fait vous sentir mal ? Comment votre relation avec Dieu vous a réconforté ? Quels versets bibliques ont apaisé votre douleur ?

Peut-être avez-vous cultivé une barrière de protection autour du cœur pour qu'il cesse d'être blessé. Est-ce difficile d'éprouver de la compassion pour autrui parce qu'on ne vous a pas témoigné de compassion quand vous en aviez besoin ? Où êtes-vous maintenant dans votre cheminement de guérison ? Ce sont des questions importantes et difficiles auxquelles réfléchir lorsque nous rencontrons le deuil dans la vie d'une autre personne. C'est difficile pour nous de réconforter d'autres comme il faut, lorsque nous n'avons pas reçu de réconfort nous-mêmes.

LA SOURCE DE VIE

Notre Père aimant sait que nous avons besoin de réconfort pour nous aider à surmonter l'extrême peine émotionnelle de vivre dans ce monde brisé. Dieu, Lui-même, est la source de ce réconfort. Il est le "Dieu de tout réconfort! Il nous réconforte dans toutes nos détresses afin que nous puissions réconforter ceux qui se trouvent dans la détresse, grâce à l'encouragement que nous recevons nous-mêmes de la part de Dieu" (2 Cor. 1 :3, 4).

Karen Holford, MSc, MA est la Directrice des Ministères Vie de Famille, Enfants, et Femmes à la Division Trans-Européenne de l'église Adventiste du Septième Jour de St. Albans, Hertfordshire, Royaume Uni.

Avant de réconforter nos amis qui souffrent, nos propres cœurs ont besoin du réconfort de notre Père aimant et compatissant, pour que nous puissions offrir Son réconfort de guérison aux autres.

Imaginez que vous êtes assis sur les genoux de votre Père aimant, et que vous Lui parlez de votre souffrance la plus profonde. Il est rempli de compassion pour votre perte pénible. Son cœur aimant est suffisamment fort pour toutes vos émotions complexes—colère, frustration, tristesse, peur, confusion—et à vos questions difficiles.

Alors que vous exprimez vos émotions compliquées, Il vous tient près du cœur et vous murmure des paroles réconfortantes à l'oreille jusqu'à ce que vos sanglots s'apaisent, et que vous entendiez Son cœur battre avec amour pour vous. Il est le Dieu qui remarque chaque larme qui coule (Ps. 56 :8), et qui attend impatiemment le jour où Il effacera personnellement toutes vos larmes de Ses mains aimantes (Apoc. 21 :4). Une fois réconfortés par Dieu, nous sommes prêts à L'aider à réconforter les autres. Jésus a dit à ses disciples : "Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés" (Matt. 5 :4). Et Paul nous a dit de "pleurer avec ceux qui pleurent" (Rom. 12 :15).

Voici quelques suggestions alors que vous cherchez à réconforter les autres :

Priez pour que vous soyez un canal du réconfort aimant de Dieu dans leur peine. Continuez à écouter ce que le Consolateur vous inspire à dire et à faire.

Soyez avec ceux qui pleurent. Soyez les bras aimants et réconfortants de Dieu. Si c'est approprié, serrez-les dans vos bras. Dites-leur que c'est comme un câlin de Dieu, pour montrer à quel point Il se soucie en ce moment.

Écoutez d'abord. Écoutez leur histoire et écoutez leurs émotions. Écoutez patiemment, établissez un contact visuel, offrez des mouchoirs en papier, acceptez leur confusion, colère, et profonde tristesse. C'est normal que les gens utilisent les mots qu'ils ne diraient pas d'habitude. Laissez-les aller. Ne jugez pas les gens pour ce qu'ils disent et font lorsqu'ils passent par une perte atroce. Cela ne fera qu'ajouter à leurs souffrances.

N'offrez ni explications, ni conseils. Ne leur dites pas de cesser d'être tristes parce que nous avons un espoir futur. Cela ne va pas aider. Une personne qui souffre profondément trouve difficile d'accéder à son cerveau rationnel et plein d'espoir. Leur plus grand besoin est de recevoir des mots gentils, des actions immédiates qui apaiseront leur peine et stimuleront la libération de l'ocytocine pour aider à leur guérir le cœur. Lorsque quelqu'un essaie de "réparer" sa tristesse rapidement, cela provoque d'habitude plus de mal, de confusion, et de chagrin. Des mots inappropriés causent des blessures profondes et mémorables qui durent tout une vie. "Qu'aucune parole malsaine ne sorte de votre bouche, mais seulement de bonnes paroles qui, en fonction des besoins, servent à l'édification et transmettent une grâce à ceux qui les entendent" (Eph. 4 :29).

Être présent auprès de votre ami qui souffre est profondément réconfortant. Pleurer avec eux contribue à la guérison. Cela montre que vous partagez sa tristesse et sa perte. "Pleurer avec" pourrait résonner comme : "Je suis si triste que tu sois si triste." "Votre perte me touche profondément le cœur." "Je n'ai pas les mots pour exprimer à quel point je me soucie pour toi maintenant. Je veux simplement être ici et le ressentir avec toi." Restez simple et honnête. Il vaut mieux être silencieux et triste avec eux que de parler et de les blesser.

Le cheminement de chaque personne au travers du deuil est unique, en fonction de la

façon dont sa famille vit son deuil, de ses attentes culturelles, de sa personnalité, de ses expériences précédentes de perte et de réconfort, et son expérience personnelle de chaque perte. Ne vous alarmez pas de leurs sentiments, et de leurs paroles fortes. Acceptez leurs sentiments, et leur parcours avec des hauts et des bas, et des aller-retours à travers le deuil. Soyez là pour eux, à travers les années, quand leur tristesse est déclenchée par quelque chose d'inattendu.

Imaginez que vous êtes à leur place et réfléchissez à ce dont vous auriez le plus besoin. Cela pourrait être utile de leur proposer deux ou trois choses que vous pourriez faire pour eux et de les laisser choisir laquelle serait la plus utile. Un proche qui tiendrait compte de leurs besoins peut souvent coordonner les soins les plus pratiques et les plus compatissants pendant la tragédie.

Le cheminement du deuil sera long. Continuez à garder un œil sur eux régulièrement, à les écouter, à prier, et à montrer votre compassion. Aidez-les à faire l'expérience de moments d'amour, de joie, et de paix, même dans leur tristesse, pour leur donner de l'espoir et de la guérison, et des étincelles de lumière dans l'obscurité.

Réfléchissez. Qu'est-ce qui s'est bien passé ? Comment la personne a-t-elle été bénie et réconfortée ? Que pourrais-je dire ou faire différemment la prochaine fois ? Priez : "Dieu, aide moi à être le meilleur consolateur possible, avec Toi, dans les lieux de ce monde brisé où l'on souffre. Amen."

Lisez davantage: <https://adventistreview.org/article/when-hearts-are-breaking/>

QUI A LE PLUS D'INFLUENCE SUR VOTRE SPIRITUALITÉ?

PAR JOSEPH KIDDER ET NATALIE M. DARISME

Chaque matin avant l'école primaire, je (Natalie) trottais de ma chambre vers le hall pour rejoindre la chambre de mes parents et l'observais à partir d'un coin du couloir tranquillement. Je voyais la silhouette de ma mère priant ou lisant sa Bible, je grimpais dans le lit de mes parents et me blottissais contre elle, alors qu'elle finissait ses prières avant de se préparer pour l'école. Observer la foi de ma mère a eu un impact sur ma spiritualité et influencé ma relation avec Christ.

Quand vous pensez à quelqu'un avec la capacité d'enseigner les autres sur Dieu, qui vous vient automatiquement à l'esprit ? Peut-être est-ce un pasteur ou un aumônier. En réalité, ceux qui ont la plus grande influence spirituelle sont bien plus près de la maison.

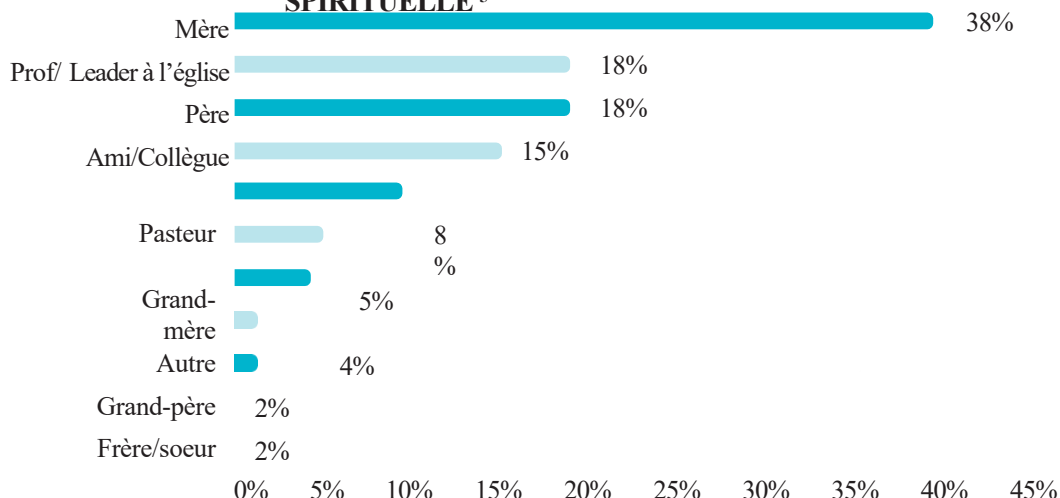
Beaucoup de pratiquants et de pasteurs croient que c'est le pasteur local qui a le plus d'opportunité d'avoir un profond impact sur la spiritualité d'une personne à long terme. Cette attente est irréaliste et non soutenable, et plusieurs pasteurs s'épuisent en essayant de l'accomplir!¹ Le rôle du pasteur est de créer un environnement sain et aimant et d'inspirer et de former les membres d'église à s'engager dans le discipulat et l'évangélisation. Nous entreprenons de découvrir qui a le plus d'influence sur ce que les personnes deviendront spirituellement.

Sur un échantillon de 386 personnes choisies entre Janvier 2021 et Avril 2023,² 39% des participants au sondage sur l'influence spirituelle qu'ils avaient reçue, ont répondu que leur mère avait eu la plus forte influence sur leur foi.³ Les enseignants venaient ensuite avec 18% et les pères à 18%.⁴ Les amis et collègues étaient à 15%, avec les pasteurs seulement à 8%. (Voir tableau ci-dessous). Qu'est-ce que cela signifie ?

Septième Jour à l'Université d'Andrews à Berrien Springs, Michigan, ÉU.

Natalie M. Darisme, M.Div. est Pasteure à la Fédération de Washington des Adventistes du Septième Jour à Auburn, WA, ÉU.

SONDAGE SUR L'INFLUENCE SPIRITUELLE ⁵



Votre influence sur les vies spirituelles de ceux autour de vous est beaucoup plus importante que vous ne le pensez. 82% des personnes n'allant plus à l'église sont susceptibles de fréquenter l'église s'ils sont invités !⁶ En tant que parent, vous êtes la force numéro un, conduisant à l'aboutissement spirituel de votre enfant alors que vous donnez l'exemple de votre foi.⁷ En tant qu'enseignant ou ami, la façon dont vous donnez l'exemple de la spiritualité au travers d'une relation de confiance, aura un impact sur quelqu'un pour le reste de sa vie, probablement bien plus que son pasteur local! Ces résultats sont dus à la proximité et à la relation avec la personne. Les gens avec qui vous passez un moment important au sein de la salle de classe, à votre travail, et autour de la table à manger – influenceront le plus votre système de croyances.⁸

INFLUENCER POUR L'ÉTERNITÉ

Paul écrit à Timothée, son jeune stagiaire, commentant la foi que Timothée avait reçue des femmes de sa famille : “Je garde en effet le souvenir de la foi sincère qui est en toi. Elle a d'abord habité ta grand-mère Lois et ta mère Eunice, et je suis persuadé qu'elle habite aussi en toi.” (2 Timothée 1 :5). Tout comme Timothée avait appris ce qu'est la foi dans la façon dont il avait été élevé, nous devrions avoir pour objectif d'élever les enfants de notre communauté avec une foi qui dure.

Paul reconnaissait aussi le pouvoir influent de sa relation quand il est devenu un père spirituel pour Timothée. Dans 1 Timothée 1 :2, Paul appelle Timothée son “fils dans la foi.”⁹ Malgré le fait que le travail du ministère de Paul était extrêmement chargé, ces versets révèlent que Paul a pris le temps d'investir dans la vie de Timothée en s'intéressant à sa famille et à son éducation. Les relations que vous développez avec autrui ont le pouvoir de les influencer pour l'éternité. À travers notre recherche, nous avons découvert diverses façons par lesquelles vous pouvez utiliser votre pouvoir d'influence, pour amener d'autres à Christ.¹⁰

LE POUVOIR DE L'INVITATION

Tracy a grandi dans un foyer peu sûr, de sorte qu'au lycée, elle s'est retrouvée dans un groupe de lycéens qui fumaient et se défonçaient ensemble parce qu'ils pouvaient s'identifier à ceux qui connaissaient les expériences difficiles de la vie.

Un soir, Tracy passa à côté d'un groupe de jeunes Chrétiens alors qu'elle s'acheminait avec ses amis pour se défoncer. Tracy était sur le point de passer son chemin, mais elle reconnut un des garçons du groupe. Il avait toujours traité Tracy avec respect et bonté. Tandis qu'il agitait le bras pour les inviter, Tracy se sentit poussée à accepter l'invitation.

Elle écouta tranquillement un des jeunes parler de Jésus et de l'amour de Dieu pour tous. Mais elle luttait pour harmoniser cet amour avec le manque d'amour dans lequel elle avait grandi. Le Saint Esprit lui toucha le cœur, et elle se rendit compte que l'Esprit qui la poussait à aller au concert était le même l'appelant à se lever et à accepter Jésus dans son cœur. Pendant que les gens priaient pour elle, elle sentit la paix lui inonder le cœur.

La nouvelle église de Tracy l'accueillit sans jugement tandis qu'elle croissait dans l'amour de Jésus. Aujourd'hui, Tracy est une jeune leader puissante dans son église locale à cause de l'invitation reçue. Régulièrement elle accueille des jeunes qui ont besoin d'amour et d'un abri, aidant les ados à chercher la voie d'une vie meilleure.

La puissance d'une invitation à suivre Jésus est forte. Environ la moitié des sondés par Barna disent qu'ils seraient "ouverts à être invités à l'église par un ami."¹¹ Qui pourriez-vous inviter cette semaine ? Lifeway Research a trouvé que 47% des personnes fréquentant une étude de la Bible le font parce qu'un ami les a invités.¹²

Jésus a employé la puissance de l'invitation fréquemment. Il a invité chacun des douze disciples à Le suivre, incluant Matthieu, un percepteur d'impôts et rejeté par la société (Matthieu 9 :9-13). Jésus S'est invité chez Zacchée, et Zacchée a invité Jésus dans son cœur (Luc 19 :1-10). Jésus a invité chacun de nous à avoir une relation avec Lui, et nous sommes appelés à inviter les autres à nous rejoindre en Le suivant.

Quand Jésus a rencontré la femme Samaritaine au puits dans Jean 4 :1-26, Il l'a invitée à boire de l'eau vive et à ne plus avoir soif. Il parlait du salut que Lui seul pouvait donner et la paix et l'espoir qu'apporte une relation avec Lui. Après avoir accepté Son invitation, elle est rentrée précipitamment dans sa ville et a invité tous ceux qu'elle rencontrait à venir rencontrer le Messie! Son témoignage auprès de ses amis était si fort qu'ils ont tout laissé tomber pour aller voir Jésus. Votre invitation et votre témoignage, au travers de l'œuvre du Saint Esprit, peut avoir le même résultat !

LE POUVOIR DU DISCIPULAT

Jeff est instituteur depuis 19 ans et s'est toujours impliqué à former ses élèves à la fois, pendant et hors de l'horaire scolaire. Il a une célébration du Sabbat avec ses étudiants chaque vendredi. Il donne des études bibliques pour le baptême, va à toutes les fêtes d'anniversaire où il est invité, les accueille chez lui, et garde trace de ses élèves quand ils ne sont plus dans sa classe. Il va à leurs mariages et prend leurs bébés dans ses bras.

Le discipulat intentionnel de Jeff a permis à plusieurs jeunes de rester connectés à Jésus. Étant donné que Jeff a servi de père spirituel à ses élèves, il a eu la joie d'assister à plusieurs baptêmes comme résultat de ses études bibliques. Plusieurs de ses élèves ont fait appel à lui pour un conseil sur les relations, des choix de carrière, et des questions spirituelles à travers les années. Ses anciens

élèves lui font confiance à ce jour, à cause de l’attention qu’il leur a démontrée même après leur départ de sa classe.

Vous avez probablement entendu le mot “discipulat” souvent employé dans les cercles Chrétiens. Être “un disciple” signifie être celui qui suit un enseignement ou un mode de vie. Être un disciple de Jésus signifie suivre Ses enseignements et pratiques. Le discipulat dure une vie, n’est pas instantané, et c’est quelque chose que peut faire chaque membre d’église.

Le discipulat est plus formel que les études bibliques et que les leçons hebdomadaires de l’École du Sabbat. L’œuvre du discipulat se fait chaque jour à travers des interactions. Dans l’Hébreu Shema, que l’on trouve dans Deutéronome 6 :1-9, Dieu donne des instructions sur la façon dont les parents peuvent aider leurs enfants à développer de l’amour pour Lui et obéir à Ses commandements : “Tu les répéteras à tes enfants ; tu en parleras quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.”¹³ Faire des disciples de ceux avec qui nous interagissons se fait durant ces moments de vie quotidienne: lorsque vous enseignez l’esprit sportif dans la pratique du basketball, quand vous allez en randonnée avec votre famille, ou quand vous répétez avec votre groupe de louanges. Faire des disciples est un mode de vie qui saisit chaque occasion de donner la foi.

Quand on a posé la question aux gens dans notre sondage si l’atmosphère et la culture de leur église penchaient plus vers les activités sociales ou le discipulat, 79% ont répondu le social, et 13% ont répondu le discipulat. Les chercheurs de Lifeway ont découvert que “ceux qui vont à l’église construisent des relations, mais souvent sans discipulat.”¹⁴ Une partie du problème est peut-être que les églises oublient souvent que les activités sociales *sont* des environnements parfaits pour le discipulat. Les programmes d’évangélisation, les études de la Bible, et les petits groupes ne sont que quelques moyens par lesquels nous pouvons intentionnellement former des disciples. Le discipulat n’est pas difficile ; nous n’avons qu’à ouvrir les yeux et trouver des occasions pour partager notre foi et nos valeurs aux autres. Toutes les églises doivent être volontaires au sujet de la culture qu’ils créent pour qu’une communion saine et le discipulat puissent avoir lieu dans leur contexte local.

LE POUVOIR DE L’ENCOURAGEMENT & DU SUIVI

Amelia, qui avait grandi dans l’église, était passée par une période de rébellion pendant ses plus jeunes années. Après avoir quitté l’église, alors qu’elle passait par les sombres vallées de sa vie, Charlotte tendit la main à Amelia. Elles avaient fréquenté la même église dans le passé. Charlotte se sentait obligée de prendre soin d’Amelia. Elle l’aida à naviguer dans les sombres vallées et l’accompagnait régulièrement en l’invitant à dîner, lui rendant visite, l’appelant chaque semaine, et en lui proposant avec amour de prendre les bonnes décisions.

Amelia dit que ce qui l’a ramenée à Dieu et à l’église était l’encouragement de Charlotte, sa “maman spirituelle adoptée.” Charlotte, en restant en contact étroit avec Amelia, a développé un lien qui a permis à Amelia de surmonter les défis de la vie et de la ramener sur le droit chemin.¹⁵

Dans notre Sondage sur l’Influence Spirituelle, Nous avons découvert que seulement 32%¹⁶ des participants ont dit que quelqu’un a fait un suivi avec eux et pris des nouvelles de leur santé spirituelle. Pourtant 96% voulaient que quelqu’un prenne des nouvelles d’eux, les encadre, les forme, les encourage, et prie avec eux. Un participant a même dit : “J’aurais souhaité que

continu, aussi ne devons-nous pas avoir peur de prendre l'initiative de former un disciple de manière formelle ou informelle.

Les 59 fois où on trouve l'expression "l'un l'autre" dans le Nouveau Testament montrent combien c'est essentiel de créer la camaraderie qui conduit au discipulat volontaire dans la culture de l'église.¹⁷

Ceci signifie qu'il faut investir dans la vie de quelqu'un d'autre en aimant d'autres personnes, les instruisant, les encourageant, en ne les jugeant pas, en créant un environnement d'acceptation, et ainsi de suite.

Paul et Barnabas ont servi de mentors à une jeune personne qui était dans le ministère avec eux, Jean Marc. Mais lors de l'un de leurs voyages missionnaires, Jean Marc était fatigué et abandonna pour rentrer chez lui. Aussi, Paul ne voulait plus que Jean Marc voyage avec eux. Mais Barnabas avait vu en lui du potentiel. Après un "profond désaccord," Paul s'en alla avec Silas, et Barnabas continua à accomplir son œuvre missionnaire avec Jean Marc. Barnabas, le "Fils de l'Encouragement," a servi de mentor à Jean Marc pour qu'il devienne un disciple influent de Jésus. Aujourd'hui, nous avons l'Évangile de Marc parce que Barnabas ne laissa pas tomber Jean Marc (Actes 15 :39). Même après, Paul trouva une façon pour utiliser Marc dans son œuvre missionnaire et dit dans 2 Timothée 4 :11 que Marc lui était précieux. Il a découvert que son point de vue sur Jean Marc avait été trop dur. Vous pouvez ne pas voir des résultats immédiats dans la vie de ceux que vous formez. Mais si vous persistez, avec le temps, tout comme Barnabas, vous verrez Dieu les transformer et faire des choses extraordinaires en eux.

CONCLUSION

Quand j'ai (Joe) d'abord commencé à fréquenter l'église locale Adventiste à Bagdad, c'était une expérience angoissante. C'était différent de l'église Orthodoxe où j'avais été quelque fois auparavant. Je ne connaissais personne, et le style d'adoration ne m'était pas familier. Mais j'appréciais d'entendre parler de Jésus. Bashir et Selma, un couple d'une vingtaine d'années, m'ont accueilli à l'église et ont commencé à me parler, m'invitant à déjeuner chez eux, priant pour moi, et me demandant comment se passait mon cheminement avec Jésus.

Quand j'ai été chassé de chez moi, ils m'ont invité à vivre chez eux. Ils lisaient la Bible avec moi chaque nuit, et nous adorions ensemble quotidiennement. Ils m'ont appris comment observer le Sabbat, comment lire la Bible, comment prier, et comment adorer. Je suis dans la foi aujourd'hui parce qu'ils ont été une source d'encouragement et de discipulat au moment où j'en avais besoin.

Tout comme Bashir et Selma ont formé un nouveau croyant, vous pouvez faire de même. Invitez d'autres personnes à rencontrer Jésus et à trouver des moyens de faire d'eux des disciples dans leur cheminement avec Dieu. Dieu peut vous utiliser pour avoir un impact sur quelqu'un d'autre pour l'éternité.

NOTES

- ¹ Carey Nieuwhof, “How Pastoral Care Stunts the Growth of Most Churches,” accessed April 19, 2023, <https://careynieuwhof.com/how-pastoral-care-stunts-the-growth-of-most-churches/>
- ² This sample comprised of students at the seminary and churchgoers from various churches in the North American Division and Inter-American Division. Respondents were given the opportunity to mark as many options as they wanted, and were urged to submit stories of their personal experience as well.
- ³ Emma Green, “It’s the Moms Who Get Kids to Church,” *The Atlantic*, October 26, 2016, accessed April 19, 2023, <https://www.theatlantic.com/politics/archive/2016/10/its-the-moms-who-get-kids-to-church/505310/>
- ⁴ Michael Gryboski, “Mothers contribute more to kid’s spiritual growth than fathers, Barna study says,” *Christian Post*, July 13, 2019, accessed April 19, 2023, <https://www.christianpost.com/news/mothers-contribute-more-kids-spiritual-growth-than-fathers-barna-study.html>
- ⁵ This composition included the following figures, which does not add up to 100% due to survey participants answering more than one option for people who spiritually influenced them. Out of 386 people, answers were as follows: Mother = 150, Father = 69, Teacher = 71, Friend/Colleague = 56, Pastor = 29, Grandmother = 20, Other = 16, Grandfather = 8, Sibling = 7.
- ⁶ Scott Knowlton, “82% of Unchurched People are Somewhat Likely to Attend Church If Invited,” August 27, 2013, accessed April 19, 2023, <https://scottknowlton.wordpress.com/2013/08/27/82-of-unchurched-people-are-somewhat-likely-to-attend-church-if-invited/>
- ⁷ Barna Group, “How Faith Heritage Relates to Faith Practice,” *Barna*, July 9, 2019, accessed April 19, 2023, https://www.barna.com/research/faith-heritage-faith-practice/?mc_cid=fc133c2aff&mc_eid=e78aa9ba2e
- ⁸ “One-In-Five U.S. Adults Were Raised In Interfaith Homes,” *Pew Research Center*, October 26, 2016, accessed April 19, 2023, <https://www.pewforum.org/2016/10/26/links-between-childhood-religious-upbringing-and-current-religious-identity/>
- ⁹ Paul also does this with both Onesimus and Titus. See Philemon 1:1-2, 10 and Titus 1:4.
- ¹⁰ These conclusions resulted from data compiled through surveys, conversations, and stories received from over 386 participants in our study from 2021-2023.
- ¹¹ “Five Trends Among the Unchurched,” *Research Releases in Culture & Media*, Barna, October 9, 2014, accessed April 19, 2023, <https://www.barna.com/research/five-trends-among-the-unchurched/>
- ¹² Ken Braddy, “The Top Reason People Attend Bible Study Groups,” *Lifeway Research*, June 1, 2021, accessed April 19, 2023, <https://lifewayresearch.com/2021/06/01/the-top-reason-people-attend-bible-study-groups/?ecid=PDM238140&bid=1143025373>
- ¹³ See Deuteronomy 6:4-9, NIV.
- ¹⁴ Aaron Earls, “Churchgoers Build Relationships, But Often Without Discipleship,” *Lifeway Research*, May 8, 2019, accessed April 19, 2023, <https://lifewayresearch.com/2019/05/08/churchgoers-build-relationships-but-often-without-discipleship/>
- ¹⁵ Researcher Kara Powell, from Fuller Youth Institute, suggests that youth need 2-5 adults to mentor them, keep track of them and love them in her presentation: <https://www.youtube.com/watch?v=5aIjFM33C6o>. Accessed April 19, 2023.
- ¹⁶ These figures are based on 386 survey participants who answered this question.
- ¹⁷ Gary Gilley, “Biblical Discipleship- Fellowship”, Volume 20, Issue 2, March/April 2014, accessed April 19, 2023, <https://tottministries.org/biblical-discipleship-fellowship/>

ARTICLES RÉÉDITÉS

— Dans cette partie vous trouverez des articles intemporels qui sont soigneusement sélectionnés pour vous aider dans votre travail avec les familles.

MON MARIAGE EST TERMINÉ

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

QUESTION

Mon mariage après cinq ans est terminé. Il n'y a plus d'amour dans notre relation. Nous ne sommes pas d'accord au sujet de tout et chaque conversation est pleine de tension. Je pense à obtenir le divorce bientôt et à épouser probablement mon ancien ami de lycée, qui me parle depuis quelque temps. Il a toujours été quelqu'un de très gentil et agréable, nous nous sommes toujours amusés ensemble et il me fait rire toujours. En tant que Chrétienne, je me demande si c'est convenable d'aller de l'avant avec cette relation qui présente tant de promesses. Je sais que le mariage est important pour Dieu, mais je sens aussi que Dieu veut me voir heureuse. Qu'en pensez-vous ?

Nous sommes désolés d'apprendre que votre mariage n'a pas répondu à vos attentes et que vous êtes prête à l'abandonner. Le mariage est probablement une des relations les plus problématiques sur terre, même quand le mari et la femme sont croyants. Aussi, à moins d'entrer dans le mariage avec les yeux grand ouverts, d'investir dans un processus rigoureux de

counseling/éducation préconjugale, et faire de Jésus le centre de votre mariage, il est facile de devenir frustré et de laisser tomber votre mariage prématurément.

Le mariage est la première institution que Dieu a établie à la création selon Genèse 2:18, -à-vis24: “L’Éternel Dieu dit: ‘Il n’est pas bon que l’homme soit seul; je lui ferai une aide qui sera son vis ...’ C’est pourquoi l’homme quitter son père et sa mère et s’attachera à sa femme, et ils ne feront qu’un .”

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE
sont Directeurs des Ministères de Famille Adventiste au Siège Mondial de la Conférence Générale des
Adventistes du Septième Jour à Silver Spring, Maryland, ÉU.

Plus loin, dans le Nouveau Testament, les Pharisiens ont demandé à Jésus si c'était légal pour un homme de divorcer de sa femme pour une raison quelconque. Jésus répond dans Matthieu 19:4-6: "Il répondit: 'N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, 'a fait l'homme et la femme,' et qu'il a dit : 'C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un? Ainsi ils ne sont plus deux mais ne font qu'un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.'"

Comme vous le voyez par ce que Jésus a dit aux Pharisiens, le mariage a été fait dans le but d'un engagement pour la vie entre un homme et une femme. Ceci signifie que lorsqu'on se décide à se marier, cela inclut aussi le fait de l'aborder avec une attitude de permanence. Et bien sûr, comme croyant, vous voudriez que votre mariage soit plein de la présence et de la puissance de Dieu, pour que vous soyez à la fois patients et bons (1 Cor. 13 :4) l'un avec l'autre et établissiez les limites appropriées dans votre mariage afin de l'empêcher d'être infiltré par une relation passée.

Au-delà de l'intention de Dieu pour le mariage comme un engagement à vie, existe-t-il des directives spécifiques pour les maris à ce sujet ? Éphésiens 5 :25 répond à cette question en déclarant: "Maris, aimez votre femme comme Christ a aimé l'église. Il S'est donné Lui-même pour elle." Ce passage des Écritures donne aux maris la responsabilité d'agir avec leurs femmes comme Christ l'a fait avec l'église ; aimant, bon, indulgent, patient, et fidèle.

Alors que vous n'avez pas élaboré sur ce qui pourrait se passer dans votre mariage, nous gardons l'espoir que tous les deux vous puissiez faire le point sur la façon dont vous évaluez vos responsabilités mutuelles à votre relation conjugale. C'est le moment, d'être sûr, de remettre votre mariage sur les rails et de sauvegarder vos relations de tout ce qui pourrait diminuer sa viabilité.

Jésus fait comprendre les paramètres acceptables pour le divorce dans Matthieu 19:9: "Mais je vous le dis, celui qui renvoie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, at qui en épouse une autre commet un adultère, et celui qui épouse une femme divorcée commet un adultère."

Nous espérons que vous désirez faire ce que Dieu veut pour chaque mariage— L'honorer en Lui étant fidèle ainsi qu'à votre mariage, et faire confiance à Dieu pour regagner l'amour que vous aviez autrefois l'un pour l'autre. Nous prions que vous et votre mari soient prêts à faire cet effort.

* Textes crédités au NKJV de la Version New King James. Copyright © 1979, 1980, 1982 par Thomas Nelson, Inc. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.
Pour la version française Segond 21

Réédité d'un article paru pour la première fois dans le numéro du 4 Août 2023 d'*Adventist World*. Utilisation avec permission.

VIVRE ENSEMBLE SANS ÊTRE MARIÉS

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

QUESTION

Veuillez s'il vous plaît éclaircir ce que dit la Bible au sujet du fait de vivre ensemble sans être mariés. Depuis mon enfance, se marier signifiait aller à la mairie, suivie d'une bénédiction à l'église. Récemment j'ai déménagé pour les États Unis, j'ai rencontré quelqu'un, et nous vivons ensemble maintenant. Mon partenaire n'est pas Chrétien, mais je le suis. Nous souhaiterions nous marier mais pour l'instant ce n'est pas possible à cause de notre statut d'immigrants, mais nous sommes engagés l'un à l'autre. Mon papa dit que ce que je fais n'est pas acceptable à Dieu. Cependant, aux États Unis, j'ai rencontré plusieurs couples qui ne sont pas mariés et vivent ensemble et qui sont acceptés par leur église. Quand je lis la Bible, j'ai l'impression qu'il n'y avait pas de mariage à cette époque, du moins pas comme maintenant. Je crois que le concept du mariage a changé avec le temps, dépendant des circonstances. Je crois aussi que le mariage est optionnel, même si nous aimerions nous marier à un certain point du futur. Puis-je considérer l'arrangement actuel de ma vie comme un mariage et avoir un vrai mariage plus tard ? Merci de m'éclairer à ce sujet.

Je vous remercie de prendre le temps de nous écrire sur un sujet si important et personnel. Pour répondre directement à votre question, rien n'a changé dans la Bible concernant la première intention de Dieu pour le mariage, la famille, et la sexualité, peu importe la façon dont les gens—dans et hors de l'église—vivent et se comportent de nos jours. Une bonne règle de base pour les Chrétiens est de toujours vérifier dans la Parole de Dieu, plutôt que de copier le style de vie de personnes qui peuvent professer de suivre le Christ.

Dans Genèse 2 :24, 25 la Bible raconte l'histoire du premier couple qui a été créé par Dieu et marié par Dieu quand il est dit : "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un. L'homme et la femme étaient tous les deux nus, et ils n'en avaient pas honte."¹ Subséquemment, si nous allons dans le Nouveau Testament—bien après que le livre de la Genèse et le reste de l'Ancien Testament a été écrit—Jésus cite ce passage précis des Écritures aux Pharisiens dans Matthieu 19:4-6: "Il répondit: 'N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, 'a fait l'homme et la femme,' et qu'il a dit : 'C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un? Ainsi ils ne sont plus deux mais ne font qu'un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.'"

Ainsi, malgré les siècles entre la rédaction du livre de Genèse et le livre de Matthieu, nous voyons clairement qu'il n'y avait aucun changement dans les attentes que Dieu avait du mariage. En fait, l'apôtre Paul continue en disant dans 1 Corinthiens 7:1, 2: "Au sujet de ce que vous m'avez écrit 'il est bon pour l'homme de ne pas prendre de femme.' Toutefois, pour éviter toute immoralité sexuelle, que chaque homme et sa femme et que chaque femme ait son mari" (ESV).² Une fois de plus, ce passage biblique indique de toute évidence que pour être un couple et vivre ensemble légalement aux yeux de Dieu, ils doivent être mariés ou prendre le risque de vivre des vies sexuellement immorales. Nous croyons que Dieu vous aime ainsi que votre partenaire et qu'Il veut vous sauver peu importe ce qui s'est passé ou se passe dans votre vie. Et le fait qu'une église Chrétienne accepte dans son assemblée un couple non marié qui vit ensemble, n'indique pas nécessairement qu'elle approuve son comportement. Plutôt, en accueillant un tel couple, l'église témoigne de l'intérêt pour son salut et l'encourage à comprendre et à accepter les voies de Dieu. À ce sujet, la Bible dit dans 1 Jean 1:9: "Si nous reconnaissons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal."

Vous êtes dans nos prières alors que vous acceptez la volonté et la puissance de Dieu dans votre vie pour pouvoir vivre pour L'honorer dans tout ce que vous faites.

¹ À moins d'indication contraire, les textes de la Bible sont de la version New King James. Copyright © 1979, 1980, 1982 par Thomas Nelson, Inc. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.

² Les citations bibliques marquées ESV sont de *La Sainte Bible*, English Standard Version, copyright © 2001 par Crossway Bibles, une division de Good News Publishers. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.

Version Segond 21 pour le Français

DOIS-JE DIRE “OUI”?

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

QUESTION

Je suis une professionnelle proche de la trentaine. Cela fait un an que je sors avec un gars, et notre relation semble devenir sérieuse. Il est membre de mon église, nos familles se connaissent depuis plusieurs années, et il réussit bien dans son travail. Voici le problème; c’est un homme honnête, qui craint Dieu, mais je n’aime pas certaines de ses habitudes. Je crois que je l’aime, mais je ne suis pas encore “amoureuse” de lui. Le sentiment d’être amoureuse de lui se manifestera-t-il finalement quand il commencera à se débarrasser de certaines des habitudes que je n’aime pas ? Comment saurai-je si je suis prête à accepter sa demande en mariage quand il posera la question ? Tant de mes amies d’université se sont mariées et sont déjà divorcées. Je ne veux pas que cela m’arrive. Quelque chose m’a échappé ? C’est pourquoi je suis très attentive et prudente et voudrais connaître votre point de vue.

Félicitations d’avoir trouvé un homme qui est membre de votre église, dont vous connaissez la famille depuis des années, qui a un emploi rémunéré, et qui a démontré de l’intérêt à poursuivre une relation sérieuse avec vous. Vous avez déjà pris de l’avance. Alors que chaque relation est différente, les points communs que vous partagez avec le jeune homme avec qui vous sortez sont parmi les meilleurs indicateurs de ce qui fait un solide fondement pour un mariage durable.

Nous partageons souvent à des couples qui sortent ensemble—et aux couples mariés aussi—qu’il n’y a pas de couples parfaits parce qu’il n’y a pas de personnes parfaites. Aussi peu importe qui vous épousez, vous pouvez être assurée que cette personne aura des habitudes-sa façon

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhD, LCPC, CFLE
sont Directeurs des Ministères de Famille Adventiste au Siège Mondial de la Conférence Générale des
Adventistes du Septième Jour à Silver Spring, Maryland, ÉU.

de parler, de s'habiller, de manger, de se coiffer les cheveux, ou un certain nombre de choses - que vous n'aimez pas. Il est vrai que des habitudes que vous n'appréciez pas rendront la personne moins attirante à vos yeux, ne confondez pas cela avec l'amour ou être amoureux.

Aimer quelqu'un est une décision que vous prenez. L'amour auquel nous faisons ici allusion n'est pas construit sur les sentiments de chansons d'amour—surtout centrées sur l'attirance physique qui mène à des sentiments romantiques, qui sont brefs—mais plutôt sur une décision basée sur des principes et des valeurs qui tendent à aider chaque mariage réussi à tenir la distance.

Les relations basées sur les sujets superficiels—l'apparence de la personne, la somme d'argent qu'elle gagne, ou la marque de voiture qu'elle conduit—ne sont pas aussi importantes que de partager les mêmes valeurs, surtout vos croyances en Dieu et votre engagement à vivre selon ces idéaux. Ainsi, répondre à des questions telles : Aime-t-il Dieu et L'honore-t-il ? Est-il bon, prévenant, flexible, et indulgent ? Est-il honnête, patient, travailleur, et s'entend-il bien avec ses parents et frères et sœurs ? Est-il altruiste, et accorde-t-il de la valeur aux gens, quels que soient leur groupe ethnique, leur classe sociale, ou leur genre ? Ce sont les sortes de questions auxquelles vous devez répondre pour être satisfaite de votre éventuel partenaire à vie.

Certes, il y a certaines choses essentielles et non négociables que vous voulez voir dans le caractère de la personne que vous espérez épouser. Plus vous avez des choses en commun—spécialement sur les questions de foi—plus il sera facile d'établir une relation qui sera vraiment satisfaisante et a ce qu'il faut pour durer.

Au sujet des habitudes qu'il a et que vous n'aimez pas, nous pouvons vous assurer que lui aussi n'aime pas toutes les vôtres.

L'important à ce point est de commencer un counseling avant les fiançailles pour vous aider à identifier ensemble vos points forts et votre domaine de croissance dans un lieu sûr, avec un facilitateur capable. C'est là que vous pouvez analyser ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas et développer des forces dans vos domaines de croissance.

Une fois arrivée à ce point dans votre relation, la notion d'aimer quelqu'un ou d'en être amoureux (un concept artificiel fabriqué par notre culture/société) ne comptera pas. Aimer quelqu'un est une décision que vous prenez. Aussi être amoureux de cette personne est un choix que vous pouvez faire alors que vous vous investissez dans un avenir solide et durable ensemble.

Sachez que vous êtes dans nos prières alors que vous laissez Dieu vous diriger et vous donner le genre de mari dont vous avez besoin. Et rappelez-vous la promesse de Philippiens 4:19: "Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins conformément à sa richesse, avec gloire, en Jésus Christ."*

Faites confiance à Dieu et permettez-Lui de contrôler vos pas.

* Les citations sont de *La Sainte Bible*, English Standard Version, copyright © 2001 par Crossway Bibles, une division de Good News Publishers. Utilisé avec permission. Tous droits réservés. Second 21 pour le français

Réédité d'un article qui est d'abord paru dans le numéro du 2 Septembre 2022 de *Adventist World*. Utilisé avec permission.

MES FILS VEULENT DES TATOUAGES!

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

QUESTION

Je suis une mère chrétienne célibataire avec deux fils. Un a 19 ans et l'autre 23. Récemment ils ont parlé de se faire tatouer, cette idée me trouble. Je trouve les tatouages disgracieux et dégoûtants. Selon moi, les tatouages ne respectent pas le corps humain créé à l'image de Dieu. J'aime mes fils et veux qu'ils gardent leur image soignée. L'un a encore quelques années pour obtenir son diplôme universitaire. L'autre a récemment commencé sa carrière professionnelle. J'ai l'impression que toutes les valeurs que je leur ai inculquées pendant des années sont sur le point de s'effondrer en poussière. S'il vous plait, aidez-moi !

En tant que parents de deux enfants adultes, nous éprouvons de l'empathie pour vos émotions. Être parents est quelque chose de difficile surtout durant cet d'information—quand nos enfants sont influencés 24/7 par tous types de média avec des valeurs faussées.

Nous comprenons que vous espérez que vos fils ne se feront pas tatouer parce que vous les avez élevés avec des valeurs de ne pas le faire, et vous êtes quelque peu anxieuse et déçue de cette possibilité.

Le passage de la Bible cité quand les Chrétiens parlent contre le tatouage se trouve dans Lévitique 19 :28 : “Vous ne ferez pas d'incisions sur votre corps pour un mort et vous ne ferez pas de tatouages. Je suis l'Éternel.”¹ Bien sûr, ce texte prévient surtout contre les pratiques consistant à honorer les morts. Cependant, beaucoup—comme vous—croient que se faire tatouer défigure aussi l'image de Dieu, étant donné que nous sommes créés à Son image.

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE
sont Directeurs des Ministères de Famille Adventiste au Siège Mondial de la Conférence Générale des
Adventistes du Septième Jour à Silver Spring, Maryland, ÉU.

À 19 et 23 ans, vos fils sont prêts à vous considérer plus comme un guide accompagnateur, qu'un sage sur scène.

Peu importe vos croyances sur Lévitique 19 :28, le plus important est de savoir quel genre de parent vous voulez être pour vos enfants à cette étape de leurs vies d'adultes en devenir. Les experts du parentage suggèrent, tout comme la Bible (voir Eph. 6 :4) et les écrits d'Ellen White,² le besoin de tenir compte de l'âge de nos enfants dans notre parentage. Et le style recommandé pour le meilleur résultat est identifié comme le parentage autoritaire—décrit comme apportant un soutien élevé (chaleur et amour) et aussi un contrôle élevé (limites appropriées).

À 19 et 23 ans, vos fils sont prêts à vous considérer plus comme un guide accompagnateur que comme un sage sur scène. Ils doivent être autorisés à prendre des décisions pour eux-mêmes. Après tout, ils seront bientôt complètement tout seuls et devraient avoir appris à prendre des décisions bonnes et sensées avant maintenant.

Nous vous encourageons à avoir une conversation bonne et respectueuse pour partager avec eux votre point de vue ou votre préférence sur les tatouages.

Demandez-leur pourquoi ils veulent avoir des tatouages et s'ils pensent que leur choix influencera les autres en bien ou en mal. Priez avec eux—demandant à Dieu de les conduire dans leur prise de décision pour faire toutes choses pour L'honorer—puis permettez-leur de faire le choix par eux-mêmes.

Soyez assurée que vous êtes dans nos prières alors que permettez à l'espace de vos enfants de s'étendre à cette étape de leurs vies et montrez-leur de l'amour et de l'estime en respectant leurs choix, même s'ils sont différents des vôtres. Et continuez à prier pour eux et à leur montrer de l'amour chaque jour.

Restez courageuse et fidèle.

¹ Textes bibliques de New King James Version. Copyright © 1979, 1980, 1982 par Thomas Nelson, Inc. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.

² Voir Ellen G. White, *The Adventist Home* (Hagerstown, Md.: Review & Herald Pub. Assn., 1952), pp. 200-203. *Le foyer chrétien*

RESSOURCES

— L'Église Adventiste du 7e jour
produit continuellement de
nouveaux matériels pour soutenir
votre ministère auprès des
familles.

VIVRE UN AMOUR QUI PORTE DES FRUITS

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Review and Herald® Publishing Association

Juillet, 2021

26 pages

La Bible nous parle d'un type de fruit qui ne s'achète pas au marché ni ne se cultive dans un verger ou une plantation. Dans l'épître aux Galates, l'apôtre Paul emploie l'image du fruit pour expliquer ce qu'il arrive lorsque nous choisissons d'être remplis de l'Esprit de Jésus. Le fruit de l'Esprit, à savoir l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi, sont des vertus que nous cultivons lorsque nos cœurs sont remplis de l'Esprit de Jésus. Elles découlent de notre relation avec Jésus et de l'œuvre de Son Esprit en nous et à travers nous.



RECONSTRUIRE L'AUTEL FAMILIAL

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Review and Herald® Publishing

Association July, 2022

42 pages



Pour la Semaine de prière de la famille 2022, notre désir pour les familles est que l'autel du culte de famille soit construit ou reconstruit dans nos foyers. Le culte en famille donne à chaque famille l'occasion de reconstruire l'autel de Dieu quotidiennement.

Reconstruire l'autel familial signifie que nous devrions créer une habitude de mettre du temps de côté pour adorer Dieu en famille. Le plus important est de prendre l'engagement de faire quelque chose dans le but d'amener votre famille à Dieu chaque jour. Invitez Dieu dans les petits comme dans les grands moments !

Téléchargement depuis le site family.adventist.org/familyworship

LES CLES VERS
DES ESPRITS
SAINS:
FAMILLES
FLORISSANTES

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Review and Herald® Publishing Association

Juillet, 2023

36 pages

Le livret de la semaine de prière de la famille unie en 2023, *Les clés pour une santé mentale : Des familles florissantes*, partage des concepts visant à aider familles et individus à s'épanouir sur le plan de la santé émotionnelle. Nous prions que cela soit une réalité que nous puissions expérimenter tandis que nous laissons la paix, la joie, l'espérance et la guérison qui viennent de Dieu remplir nos cœurs.

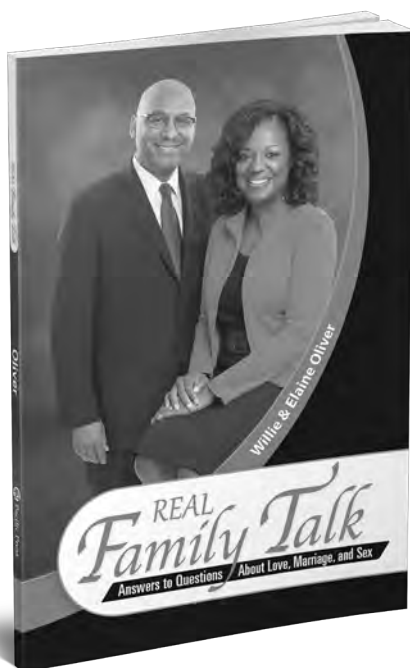


Disponible en 12 langues: anglais, français, italien, letton, polonaise, portugais, roumain, russe, cinghalais, espagnol, tamoul et ukrainien

REAL FAMILY TALK: ANSWERS TO QUESTIONS ABOUT LOVE, MARRIAGE AND SEX

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Pacific Press® Publishing
Association Nampa, Idaho, 2015
127 pages



Cet ouvrage est une compilation d'articles sélectionnés et écrits par Willie et Elaine Oliver pour le magazine *Message*, en réponse à des questions posées par les lecteurs. Les auteurs offrent ainsi des conseils experts, fondés sur les principes bibliques, aux questions sur le mariage, le sexe, la vie parentale, le célibat et d'autres problèmes de relation réels. À travers leurs conseils, les auteurs nous rappellent la réalité à laquelle nous sommes tous confrontés dans nos relations et nos foyers. Leurs réponses perspicaces nous conduisent à rechercher l'aide de Dieu, en nous rappelant qu'il est dans Son plan que nous ayons des foyers et des relations prospères, où chaque personne recherche l'harmonie, telle que Dieu

REAL FAMILY TALK

AVEC WILLIE ET ELAINE OLIVER

www.hopetv.org



Au travers de discussions captivantes, instructives et spirituelles sur les problèmes auxquels les familles d'aujourd'hui font face, *Real Family Talk* vise à fortifier les familles et à leur apporter de l'espoir. À chaque édition, les Oliver puisent dans leur expérience pastorale, éducative et professionnelle pour mener des discussions sur la vie de famille, traitant chaque thème avec des solutions pratiques et des principes bibliques appropriés.

Regardez l'intégralité des douze saisons sur www.hopetv.org/realfamilytalk.

CONNECTED: DEVOTIONAL READINGS FOR AN INTIMATE MARRIAGE

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

The Stanbrough Press Ltd.,
2020 162 pages

Imaginez que vous propulsiez votre mariage au niveau supérieur. Et s'il était possible de passer d'une relation qui survit à une relation qui réjouit ? Et s'il y avait un moyen de renforcer votre engagement l'un envers l'autre ? Et si une meilleure communication pouvait générer une confiance plus solide ? Et, mieux encore, si la grâce pouvait vous aider à voir le meilleur chez votre conjoint ?

Dans le livre *Connected: devotional readings for an intimate marriage*, Willie et Elaine Oliver partagent plus de 35 années d'expérience conjugale à grandir ensemble, à apprendre l'un de l'autre et à élever des enfants. Ils savent comment faire des "Et si..." une réalité.

Le livre comporte 52 réflexions, une pour chaque semaine de l'année, spécialement conçues pour aider les couples à faire une pause (réfléchir aux idées partagées), à prier (au sujet de ce qui a été partagé par rapport à ce qu'ils vivent) et à choisir (décider de vivre un changement ensemble).

À vous de découvrir !

Disponible sur <https://adventistbookcenter.com/connected-devotional-readings-for-an-intimate-marriage.html>



LA BIBLE DU COUPLE

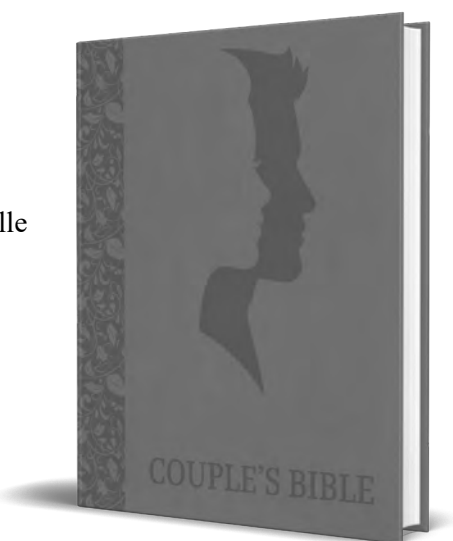
Safeliz, 2019

1 500 pages

La Bible du couple est conçue pour aider à bâtir et fortifier les relations. On y trouve plus de 170 thèmes divisés en cinq sections, qui traitent des façons de consolider un mariage, des relations parentales, et des moyens de surmonter les défis conjugaux. Les items spéciaux comprennent :

- Le mariage dans la Bible, la théologie biblique de la famille, les piliers soutenant les ministères de la famille, les textes particuliers pour les couples et plus
- Un cours biblique spécial sur le foyer et la famille
- 101 idées d'évangélisation en famille
- Lexique du mariage et cartes
- Et tellement plus encore...

Cette Bible est disponible en plusieurs langues, dont l'anglais, l'espagnol et le français, et peut être commandée depuis le monde entier par le biais d'Adventist Book Centers ou en visitant le site www.safelizbibles.com



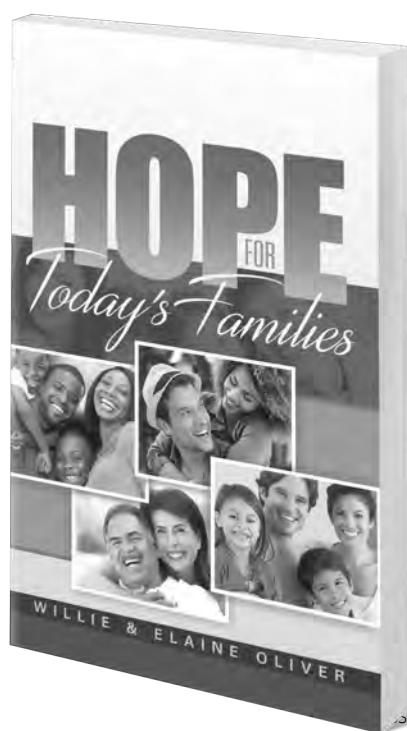
DE L'ESPOIR POUR LA FAMILLE D'AUJOURD'HUI

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Review and Herald Publishing Association,
2018 94 pages

Le livre missionnaire de l'année 2019 est toujours utile pour fortifier les couples et les familles à tout moment. Il offre de *l'espoir pour la famille d'aujourd'hui* par le moyen de principes éprouvés qui produiront une vie de famille heureuse et pleine de sens.

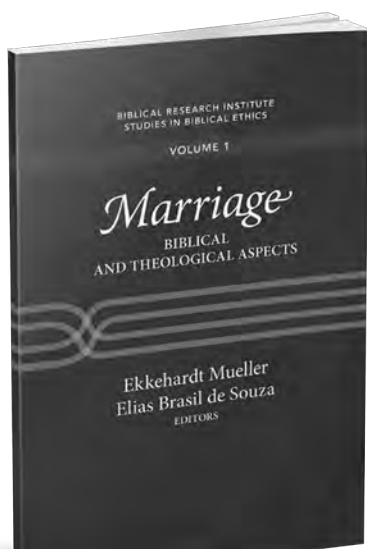
Disponible en plusieurs langues et à travers le monde dans les Adventist Book Centers ou les maisons d'édition locales.



MARRIAGE: BIBLICAL AND THEOLOGICAL ASPECTS, VOL. 1

EKKEHARDT MUELLER ET ELIAS BRASIL DE SOUZA,
RESPONSABLES DE PUBLICATION

Biblical Research Institute. Review and Herald Publishing,
2015 304 pages



Cet ouvrage propose des études profondes et détaillées sur divers domaines d'intérêt pour les pasteurs, les chefs d'église et les membres. Après avoir démontré la beauté du mariage et la pertinence des Écritures dans une compréhension saine du mariage et de la sexualité, ce volume traite de sujets cruciaux comme le célibat, les genres et les rôles dans le mariage, la sexualité, les mariages mixtes, le divorce et le remariage.

SEXUALITY: CONTEMPORARY ISSUES FROM A BIBLICAL PERSPECTIVE, VOL. 2

EKKEHARDT MUELLER ET ELIAS BRASIL DE SOUZA,
RESPONSABLES DE PUBLICATION

Biblical Research Insititute,
2022 643 pages

Sexuality: Contemporary Issues from a Biblical Perspective est la suite de *Marriage: Biblical and Theological Aspects*. Axé sur la sexualité, ce volume traite de plusieurs questions d'actualité pour les chrétiens sur le plan individuel et les églises de par le monde. Il couvre des sujets directement ou indirectement liés au mariage, tels que le concubinage et la polygamie. Il s'étend également à des sujets qui ne relèvent pas nécessairement du mariage, tels que la dépendance sexuelle, le cybersexe, le sexe robotisé, le viol, les mutilations génitales chez les femmes, les abus sexuels sur mineurs, ainsi que la théologie et les pratiques



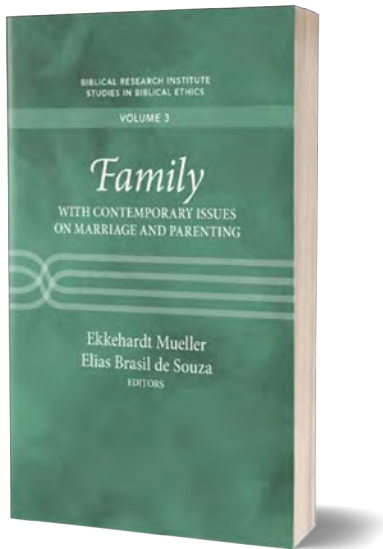
J'IRAI AVEC MA FAMILLE | **FAMILLES ET SANTÉ MENTALE**
homosexuelles.

FAMILY: WITH CONTEMPORARY ISSUES ON MARRIAGE AND PARENTING, VOL. 3

EKKEHARDT MUELLER ET ELIAS BRASIL DE SOUZA,
RESPONSABLES DE PUBLICATION

Biblical Research Institute. Review and Herald Publishing, 2023

689 pages



Family: Contemporary Issues on Marriage and Parenting conclut une série de trois volumes sur le mariage et la sexualité, publiée par l'Institut de recherches bibliques. Ce dernier volume traite des sujets et des problèmes relatifs à la famille de la perspective biblique du mariage, tel qu'instauré à la création. L'un des principaux buts de ce volume est d'apporter des réponses claires et bibliquement fondées aux questions difficiles, posées aux auteurs, et d'aider ainsi le lecteur à faire face aux défis relatifs à la famille et à la sexualité, en s'appuyant sur l'autorité de la Parole de Dieu.

ANNEXE A : IMPLÉMENTATION DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

— Veuillez utiliser ces documents dans le cadre de votre travail pour les ministères de la famille. Leur contenu est le résultat d'années de travail auprès des familles de nos églises à travers le monde.

Note : Certaines des recommandations données dans ces formulaires devront être adaptées et modifiées selon les besoins et les lois spécifiques de votre région.

DOCUMENTS TÉLÉCHARGEABLES

Pour télécharger les sondages et les formulaires de l'Annexe A, visitez le site :
family.adventist.org/2024RB

DÉCLARA- TION DE MISSION ET POLITIQUE DES MINISTÈRE S DE LA FAMILLE

La congrégation et le personnel de :

.....

L'Église s'engage à assurer un environnement sécurisé où les enfants peuvent apprendre à aimer et à suivre Jésus-Christ. Il est dans l'intention de la congrégation de prévenir toute forme d'abus physique, émotionnel ou sexuel sur les enfants et de protéger les enfants ainsi que ceux qui travaillent avec eux.

Les églises qui proposent des programmes pour enfants ne sont pas à l'abri des prédateurs d'enfants : il est donc d'une importance capitale de prendre des mesures décisives pour s'assurer que l'église et les programmes soient sans danger pour les enfants et pour les jeunes, leur offrant à tous une expérience joyeuse. Les politiques suivantes ont été établies pour refléter notre engagement à fournir attention et protection à tous les enfants lorsqu'ils participent à toute activité sponsorisée par l'église.

- Les bénévoles qui travaillent avec les enfants et les jeunes doivent être des membres actifs de la congrégation depuis un minimum de six mois, et doivent recevoir l'approbation de la direction de l'église avant de commencer à travailler directement avec les enfants, sauf s'il a été établi qu'une autorisation a déjà été

donnée.

- Tous les employés et bénévoles de la Division Nord-Américaine (DNA) qui travaillent régulièrement avec les enfants doivent remplir un formulaire de souscription (voir le site du ministère des enfants de la DNA : <https://www.childmin.org/childrens-safety>). Les potentiels bénévoles sont tenus de soumettre des références. Le personnel responsable doit vérifier ces références. Les autres divisions sont encouragées à suivre la même procédure.
- Tous ceux qui travaillent avec les enfants doivent observer la "règle de deux", c'est-à-dire éviter toute situation seul à seul avec un enfant autant que possible.

- Les adultes qui ont été victimes d'abus physique ou sexuel dans leur enfance ont besoin de l'amour et de l'acceptation de la famille de l'église. De telles personnes doivent discuter de leur désir de travailler avec des enfants ou des jeunes avec un membre du personnel dans un entretien confidentiel, avant d'être habilitées à le faire.
- Toute personne qui a été trouvée coupable d'abus physique ou sexuel, qu'elle ait été condamnée par la justice ou pas, ne doit pas être autorisée à participer à des activités ou programmes de l'église destinés aux enfants ou aux jeunes.
- Des possibilités de formations à la prévention et à l'identification des abus sur enfants seront fournies par l'église. Les membres du personnel seront tenus de participer à ces formations.
- Ils se doivent de rapporter immédiatement au pasteur ou à l'administration tout comportement ou tout incident qui semble abusif ou inapproprié. Après notification, des mesures appropriées seront prises et des rapports produits conformément à la procédure établie dans la présente politique.
- Des directives pour les bénévoles qui travaillent avec les enfants et les jeunes seront fournies à chaque bénévole.
- Il est déconseillé de laisser les enfants errer autour de l'église sans la supervision d'un adulte. Les parents sont responsables de la surveillance de leurs enfants avant et après l'école du sabbat.
- Aucun enfant ne doit avoir l'autorisation de se rendre aux toilettes sans être accompagné d'un parent ou d'un frère/d'une sœur plus âgé/e.
- Un adulte responsable doit être préposé à circuler dans et autour de l'église, y compris sur les aires de stationnement, afin d'assurer la sécurité. Cela est primordial lorsqu'un seul adulte est présent à certaines activités avec mineurs, comme l'école du sabbat.
- Toute mesure disciplinaire doit être appliquée à la vue d'un autre adulte témoin. Toute forme de punition corporelle est strictement interdite.
- Toutes les réunions pour enfants ou jeunes doivent être préalablement approuvées par le pasteur et/ou le comité d'église, en particulier les activités qui s'étendent sur plus d'un jour. Les mineurs doivent produire le consentement écrit des parents pour chaque déplacement, comprenant une décharge en cas de traitement médical d'urgence.
- Si un délinquant sexuel connu fréquente l'église, un diacre ou un autre adulte responsable sera assigné à surveiller cette personne dans l'enceinte de l'église et lors d'activités externes organisées par l'église. La personne en question doit être informée d'une telle procédure. Lorsqu'un délinquant sexuel change d'église ou demande son transfert pour une autre église, la direction de cette dernière doit être tenue au courant.

LE RESPONSABLE DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

Le responsable des ministères de la famille exerce un ministère auprès des familles en répondant aux besoins spécifiques de la congrégation et de la communauté. Cette section fournit une aide à la planification aux responsables des ministères de la famille. La planification est primordiale dans l'exercice du ministère en faveur des membres individuels et des familles de l'église. Les ministères de la famille sont aussi un excellent moyen de toucher les familles de la communauté. Le responsable des ministères de la famille fait partie du comité d'église et doit intégrer les activités du département de la famille au programme de l'église locale. Voici une liste des responsabilités et des activités.

1. Développer et diriger des micro-comités sur la famille, qui reflètent les particularités de votre congrégation. Ils peuvent être composés de parents célibataires, de jeunes mariés, de familles matures, de retraités, de veufs ou veuves, ou de divorcé(e)s. Les personnes qui feront partie de ces comités doivent être choisies avec soin, être visionnaires et refléter la grâce divine.
2. Être un défenseur de la famille. Les ministères de la famille ne sont pas simplement orientés vers des programmes, mais doivent envisager tout le programme de l'église comme ayant un impact significatif pour les familles. Dans certains cas, le responsable des ministères de la famille doit militer pour que les familles aient du temps ensemble. En d'autres mots, il peut y avoir tellement de programmes dans une congrégation qu'il reste peu de temps aux membres pour être avec leur famille.
3. Sonder les besoins et les intérêts des familles de la congrégation. La fiche

d'évaluation des besoins et des profils familiaux peut être utilisée pour aider à déterminer les besoins de la congrégation.

4. Prévoyez des programmes et des activités pour l'année, qui peuvent inclure des présentations vidéo, des retraites, des ateliers ou des séminaires par des invités spéciaux. Votre planification doit aussi inclure des activités simples à suggérer aux familles par le biais du journal ou du bulletin de l'église.
5. Collaborez avec le pasteur et le comité d'église pour veiller à ce que vos plans soient inclus dans le budget de l'église locale.
6. Faire bon usage des ressources mises à votre disposition par le département de la famille de la Conférence Générale. Vous pourriez économiser du temps, de l'énergie et réduire les coûts pour la congrégation locale. Lorsque vous planifiez des présentations spéciales, le directeur des ministères de la famille au niveau fédéral peut vous aider à trouver des animateurs intéressants et qualifiés.
7. Communiquer avec les membres. Les ministères de la famille ne doivent pas être perçus comme un simple événement annuel. Maintenez l'importance des bonnes relations familiales vivante en utilisant des posters et des publications dans le journal/bulletin de l'église tout au long de l'année.
8. Partagez vos plans avec le directeur des ministères de la famille au niveau fédéral.

QU'EST-CE QU'UNE FAMILLE ?

L'une des tâches du responsable des ministères de la famille est de définir les types de familles qu'il sert au sein de la congrégation. Un ministère limité aux couples mariés avec enfants, par exemple, ne profitera qu'à un petit pourcentage des membres d'église. Tous les types de famille ont besoin de conseils pour développer ou maintenir des relations saines. Gérer les tâches quotidiennes que consistent le partage d'un foyer et gérer les conflits ne sont pas chose facile lorsque des personnes partagent le même espace et les mêmes ressources ou viennent de foyers avec des valeurs différentes. Voici quelques-unes des configurations familiales les plus courantes aujourd'hui.

- Les familles nucléaires sont composées d'une maman, d'un papa et des enfants issus des deux.
- On parle de familles mixtes lorsqu'elles sont recomposées. Cela se passe lorsque des parents divorcés ou veufs se remarient. Parfois, c'est un parent célibataire qui épouse quelqu'un qui n'est pas le père/la mère de son enfant.
- Une famille peut être unique : je vis seul(e), moi et mon chat. Il peut s'agir de personnes divorcées, veuves ou restées célibataires, et leur foyer est une unité à part entière. Certaines personnes seules partagent un foyer avec d'autres.
- Il y a les familles monoparentales. Cela se produit quand un parent est divorcé ou veuf et ne se remarie pas, ou quand un parent ne s'est jamais marié.
- Il y a aussi les nids vides : les parents se retrouvent seuls quand les enfants quittent le foyer.
- On parle de famille reformée lorsque les enfants adultes reviennent chez leurs parents, temporairement la plupart du temps. On parle aussi de famille reformée lorsqu'un parent âgé vit avec la famille d'un de ses enfants ou petits-enfants.

- Toutes les familles font partie de la grande famille de Dieu. Plusieurs considèrent les membres de leur congrégation comme leur famille et se sentent parfois plus proches d'eux que de leur famille de sang ou par alliance.

Au-delà des données démographiques habituelles sur la famille, nous pouvons aussi amener les gens à réfléchir à leurs relations importantes, y compris celles au sein de la famille de l'église, en se posant des questions comme :

- Si un tremblement de terre détruisait votre ville, qui chercheriez-vous à contacter en premier pour vérifier qu'ils vont bien ?
- Si vous déménagiez à des milliers de kilomètres, qui amèneriez-vous avec vous ?
- Avec qui garderiez-vous contact, quelque difficile que ce soit ?
- Si vous contractiez une longue maladie, sur qui compteriez-vous pour prendre soin de vous ?
- Qui serait votre famille à partir de ce moment-là et jusqu'à ce que la mort vous sépare ?
- De qui pourriez-vous emprunter de l'argent sans vous sentir forcé de rendre immédiatement ?

DIRECTIVES POUR LA PLANIFICATION ET LES COMITÉS

Les responsables des ministères de la famille qui sont soit nouveaux à leur poste, soit n'ont jamais occupé un poste à responsabilités se demandent souvent par où commencer ! Cette section vous aidera à faire vos premiers pas. Il est souvent utile de constituer un petit comité de personnes avec qui vous pouvez bien travailler, qui sont motivées par la grâce du Christ et qui n'ont aucune raison d'agir de manière intéressée. Le comité du ministère de la famille, plus que tout autre, doit aspirer à être un modèle pour les familles. Voici comment vous pouvez y arriver. Ces idées ne sont pas la seule façon de travailler, mais peuvent aider votre groupe à travailler ensemble de manière plus efficace. (Elles peuvent être utiles à d'autres comités également).

- Sélectionnez un petit nombre de personnes avec des intérêts similaires pour les familles. Elles doivent représenter la diversité des familles qui composent la congrégation. Ce comité peut inclure un parent célibataire, un couple marié, un(e) divorcé(e), un(e) retraité(e) ou un(e) veuf/veuve, et représenter au mieux le profil ethnique et la répartition homme/femme de l'église.
- Le comité ne doit pas être trop large : l'idéal serait 5 à 7 personnes. Certaines personnes peuvent représenter plusieurs catégories de famille.
- Pour la première rencontre en particulier, réunissez-vous dans un cadre informel, peut-être chez un des membres ou dans une salle confortable de l'église. Commencez par prier pour demander à Dieu sa bénédiction.
- Servez des rafraîchissements légers, comprenant de l'eau, des boissons chaudes ou fraîches, quelque-chose de léger à grignoter comme des fruits frais, des biscuits ou des noix. Que ce soit attrayant, sans en faire des tonnes ou

demander trop d'efforts.

- Pendant la première rencontre, passez du temps à écouter l'histoire de chacun. Ce n'est pas une thérapie de groupe ; les membres ne sont pas obligés de parler de ce qui les mettrait mal à l'aise. Commencez par leur donner quelques consignes : la confidentialité est de mise, et vue comme un cadeau que l'on offre à l'autre. Pour le responsable, il serait bon de commencer par des phrases telles que "Je suis né(e) à..., j'ai grandi dans une famille méthodiste/adventiste/catholique..." Incluez d'autres informations comme les écoles que vous avez fréquentées, le nom de vos enfants et autres. Racontez comment vous êtes devenu chrétien ou adventiste, ou une anecdote rigolote de votre enfance. Cela peut sembler une perte de temps, mais au final, vous serez surpris par les histoires de personnes que vous pensiez connaître depuis longtemps. C'est à travers les histoires personnelles que nous pouvons créer des liens avec les autres. Vous allez pouvoir travailler ensemble de manière plus fluide. Cela permettra plus facilement aux membres du comité d'être sensibles aux besoins des uns et des autres.
- Dans les réunions qui suivront, prenez 10 à 20 minutes pour vous reconnecter avec les membres de votre comité. Il se peut qu'un ait une occasion à célébrer. Un autre pourrait avoir besoin de soutien ou d'une aide spéciale. Voici quelques questions que vous pourriez poser pour commencer vos réunions :
 - * Quelles personnes considérez-vous comme faisant partie de votre famille proche ?
 - * Comment vivez-vous votre foi ensemble, en tant que famille ?
 - * Que pensez-vous que l'église doit faire pour aider votre famille ?
 - * Qu'aimez-vous le plus à propos de votre famille ?

Puis, passez à l'agenda. Rappelez-vous que vous devez fonctionner comme une famille.

- Passez en revue les résultats du sondage d'intérêts.
- Parlez de vos objectifs. Que souhaitez-vous accomplir ? Quels besoins cela comblerait-il ? Quel public cherchez-vous à atteindre ? Comment pouvez-vous atteindre vos objectifs ?
- Priez pour avoir la bénédiction de Dieu, planifiez judicieusement pour ne pas être surmené et que le ministère se mette rapidement en route.

Le Family Ministries Planbook est une ressource importante pour les responsables des ministères de la famille. Une nouvelle édition de ce livre de référence est publiée chaque année, et inclut des programmes, des plans de sermon, des séminaires et d'autres contenus qui peuvent être utilisés dans votre programme annuel.

UNE BONNE PRÉSENTA- TION FERA CES QUATRE CHOSES

1. **INFORMER** - Les auditeurs doivent apprendre quelque chose qu'ils ne savaient pas avant votre présentation.
2. **DIVERTIR** - Les gens ne méritent pas de s'ennuyer !
3. **TOUCHER AUX ÉMOTIONS** - Une information seulement intellectuelle ne génère pas de changement d'attitude ou de comportement.
4. **POUSSER À L'ACTION** - Si les participants quittent la présentation sans le désir de FAIRE quelque chose différemment, vous avez perdu votre temps et le leur !

SUPPORTS PAPIER

- Distribuez-en seulement si c'est pertinent pour la présentation.
- Parfois, il vaut mieux ne pas distribuer de documents avant la fin de la réunion : les auditeurs ne devraient pas feuilleter des papiers pendant que vous parlez.
- Votre audience ne devrait pas lire d'avance et perdre le fil.
- Ne vous contentez pas de copier la présentation de quelqu'un d'autre pour vos supports papier.

INTRODUCTION

- Trouvez qui vous introduira.
- Écrivez votre introduction.
- Contactez la personne au moins deux jours avant pour leur faire parvenir votre introduction.
- Prononcez les mots peu courants et vérifiez que toutes les informations sont correctes.

- **Ne faites pas de fausses déclarations.**
-

Reproduction du Manuel des ministères de la famille : le guide pratique complet pour les responsables de l'église locale. (2003). Lincoln, NE: AdventSource. Utilisé avec autorisation

LES DIX COMMANDE- MENTS D'UNE PRÉSENTATION

1. **Connais-toi toi-même** – Le langage corporel et le ton de voix compte pour 93 % de votre crédibilité. Seriez-vous captivé si vous deviez vous écouter ?
2. **Sois préparé** – Vous devez connaître votre présentation, vos équipements et parer aux imprévus. Il arrive que les ampoules des projecteurs cessent de fonctionner au milieu d'une présentation importante : gardez-en une de rechange et sachez comment l'installer.
3. **Soigne ton discours**– Utilisez des expressions directes, sans chercher à impressionner. Vous êtes là pour communiquer.
4. **Arrive en avance** – Vos invités vous attendent peut-être déjà. Soyez présents au moins une demi-heure avant la présentation pour vous assurer que tout est prêt et fonctionne comme vous le voulez.
5. **Dis au public à quoi il doit s'attendre** – Dites avec précision à vos auditeurs ce qu'ils vont apprendre pendant la présentation et comment ils pourront le mettre en pratique. Des objectifs clairs permettent de fixer l'attention des auditeurs et d'en faire des participants actifs.
6. **Moins tu en fais, mieux c'est** – Votre public peut assimiler qu'une certaine quantité d'informations ; limitez vos points de discussion. Un auditeur moyen peut recevoir et assimiler sept grands points au maximum.
7. **Maintiens le contact visuel** – Travaillez avec des fiches plutôt qu'avec un long discours écrit pour pouvoir lever les yeux de temps à autre et regarder le public. Résistez à la tentation de LIRE votre présentation. Votre audience vous sera reconnaissant pour cet effort.
8. **Sois dramatique** – Utilisez des mots marquants et des chiffres qui surprennent. Votre

présentation doit être faite de déclarations simples et percutantes, de sorte à captiver votre audience. Un peu d'humour ne fait pas de mal !

9. **Motive** – Terminez toujours votre présentation par un appel à l'action. Dites précisément à vos auditeurs ce qu'ils peuvent faire en réponse à votre présentation.
10. **Respire à fond et détends-toi !** – Ne vous cachez pas derrière un pupitre. Si vous en avez un devant vous, tenez-vous bien droit. Bougez, faites le tour. Utilisez des gestes pour mettre l'accent. Souvenez-vous que la façon de présenter un message est aussi importante que le contenu du message lui-même.

VIE DE FAMILLE ENQUÊTE DE PROFILAGE



Nom

Date de naissance

Groupe d'âge : ☐ 18-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ 61-70 ☐ 71+

Sexe : ☐ M ☐ F

Adresse

Téléphone (Domicile) (Bureau)

Membre baptisé de l'église adventiste Oui Non

Si oui, membre de quelle église ?

Si non, quelle est votre appartenance religieuse ?

État civil :

☐ Célibataire, jamais

☐ marié(e), célibataire

☐ et divorcé(e),

veuf/veuve

☐ Marié(e)-Nom du conjoint Date de naissance

☐ Conjoint adventiste-De quelle église ?

☐ Conjoint non adventiste-Quelle appartenance religieuse ?

Enfants vivant sous votre toit :

Nom Date de naissance

Niveau scolaire Nom de l'établissement scolaire

Membre baptisé de l'église adventiste ? De l'église de

Nom Date de naissance.....
Niveau scolaire..... Nom de l'établissement scolaire.....
Membre baptisé de l'église adventiste ?..... De l'église de

Enfants ne résidant pas chez les parents :

Nom Date de naissance

Membre baptisé de l'église adventiste ? De l'église de

Nom Date de naissance

Membre baptisé de l'église adventiste ? De l'église de

Autre membre de la famille vivant sous le même toit :

Nom Date de naissance

Membre baptisé de l'église adventiste ? De l'église de

Lien de parenté

Nom Date de naissance

Membre baptisé de l'église adventiste ? De l'église de

Lien de parenté

Quelle est la chose la plus importante que le ministère de la Famille puisse faire pour satisfaire au mieux les besoins ou les intérêts de votre famille ?

.....

.....

Je m'intéresse au Ministère de la Famille et je suis prêt/e à aider en

- ☐ Passant des appels
- ☐ Participant à la planification des
- ☐ réunions Fournissant un
- ☐ transport Préparant les
- ☐ événements
- ☐ Préparant les repas/collations
- ☐ M'occupant des enfants
- ☐ Faisant de la
- ☐ publicité
- ☐ Autre
- ☐ Présentant des conférences/cours/séminaires/ateliers ou tout autre type de présentations

Vos domaines d'intérêt

.....

VIE DE FAMILLE PROFIL

Église Date

CATÉGORIE DE FAMILLE

Membres actifs

- ☐ Avec enfants mineurs
- ☐ Sans enfants mineurs

Marié/e-Conjoint membre de l'église

- ☐ Ages 18-30
- ☐ Ages 31-50
- ☐ Ages 51-60
- ☐ Ages 61-70
- ☐ Ages 71 +

Célibataire-Jamais marié/e

- ☐ Ages 18-30
- ☐ Ages 31-50
- ☐ Ages 51-60
- ☐ Ages 61-70
- ☐ Ages 71 +

Membres inactifs

- ☐ Avec enfants majeurs
- ☐ Sans enfants majeurs

Marié/e-Conjoint non-membre

- ☐ Ages 18-30
- ☐ Ages 31-50
- ☐ Ages 51-60
- ☐ Ages 61-70
- ☐ Ages 71 +

Célibataire-Divorcé/e

- ☐ Ages 18-30
- ☐ Ages 31-50
- ☐ Ages 51-60
- ☐ Ages 61-70
- ☐ Ages 71 +

MINISTÈRE DE LA FAMILLE SONDAGE D'INTÉRÊT

Votre groupe d'âge : 18-30 31-40 41-50 51-60 61-70 71+
Sexe : ☐ M ☐ F

Parmi les sujets suivants, choisissez les cinq qui vous intéressent le plus.
Placez une coche devant chacun d'eux :

- | | |
|---|---|
| ☐ Préparation pour le mariage | ☐ Culte et vie de prière |
| ☐ Finance | ☐ Communication |
| ☐ Discipline à la maison | ☐ La vie de célibat |
| ☐ Être parent d'un adolescent | ☐ Améliorer son estime de soi |
| ☐ Préparation à l'arrivée d'un bébé | ☐ Gérer la colère et les conflits |
| ☐ Se remettre d'un divorce | ☐ Télévision et média |
| ☐ La monoparentalité | ☐ Préparation à la retraite |
| ☐ Sexualité | ☐ Problèmes de dépendances |
| ☐ Enrichir son mariage | ☐ Familles recomposées |
| ☐ Se remettre d'un deuil | ☐ Mort et fin de vie |
| ☐ Comprendre les tempéraments | ☐ Comment vivre le |
| ☐ veuvage Autre (Précisez) : | |

Orateurs/présentateurs recommandés :
Nom
Adresse Téléphone
Domaine(s) de spécialité

Quelle heure et quel jour vous conviendraient le mieux pour assister à un programme d'une heure et demie à deux heures sur l'un de ces sujets ? (Cochez la case appropriée.)

	Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
Matin	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Après-	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

SONDAGE COMMUNAUTÉ VIE DE FAMILLE ÉDUCATION

1. Selon vous, quel est le plus grand problème que rencontrent les familles de cette communauté actuellement ?

2. Envisageriez-vous d'assister à un de ces séminaires sur la Vie de Famille s'ils étaient présentés dans votre région ? (Sélectionnez selon vos préférences.)

- | | |
|--|---|
| ☐ Comment gérer les conflits | ☐ Se remettre d'un divorce |
| ☐ La communication dans le mariage | ☐ Gestion du stress |
| ☐ Rencontre et épanouissement conjugal | ☐ Week-end Face à la solitude |
| ☐ Comprendre les enfants | ☐ Finances familiales |
| ☐ L'estime de soi | ☐ Se remettre d'un deuil |
| ☐ Aptitudes parentales | ☐ Gestion du temps et priorités |
| ☐ Élever des adolescents | ☐ Planifier sa retraite |
| ☐ Cours de préparation à l'arrivée d'un bébé | |
| ☐ Autres (Précisez) | |

3. Quelle heure et quel jour vous conviendraient le mieux pour assister à un programme d'une heure et demie à deux heures sur l'un de ces sujets ? (Cochez la case appropriée.)

	Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
Matin	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Après-midi	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Soir	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

4. Ces informations nous seront très utiles pour le sondage : Sexe : M F

Âge : (Veuillez encercler ce qui convient)

- ☐ 17 au moins ☐ 19-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ 61-70 ☐ 71+

Avez-vous des enfants de moins de 18 ans à la maison ? ☐ Oui ☐ Non Êtes-vous :

- ☐ Célibataire-Jamais marié/e ☐ Marié/e
☐ Séparé/e ☐ Divorcé/e
☐ Veuf/ve ☐ Remarié/e après un divorce

FORMAT D'ÉVALUATION

1. Qu'est-ce qui vous a le plus inspiré à propos de cet atelier ?

.....

2. Qu'avez-vous appris de nouveau ?

.....

3. Les concepts présentés lors de cet atelier étaient-ils clairement expliqués ?

.....

4. Quelle activité/partie a été de moindre intérêt pour vous ?

.....

5. Quelles améliorations peut-on apporter à cet atelier ?

.....

6. Sur une échelle de 1 à 5, 1 correspondant à "globalement insatisfait" et 5 "très satisfait", comment évalueriez-vous cet atelier ? Encerchez.

☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Globalement	Quelque peu	Quelque	Globalement	Très
insatisfait	insatisfait	peu satisfait	satisfait	satisfait

7. Qui a fait cette évaluation ?

Votre groupe d'âge : ☐ 18-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ 61-70 ☐ 71+

Sexe : ☐ M ☐ F

Marital État civil :

☐ Célibataire-Jamais marié/e ☐ Marié/e

☐ Séparé/e ☐

☐ Divorcé/

☐ e Veuf/ve

Depuis combien de temps êtes-vous marié/e, divorcé/e, séparé/e
..... ou veuf/ve ? années mois

J'IRAI AVEC MA FAMILLE | **FAMILLES ET SANTÉ MENTALE**
 Merci pour vos remarques sincères, elles nous aideront à mieux préparer nos ateliers !

ANNEXE A : IMPLÉMENTATION DES MINISTÈRES DE LA

ANNEXE B DÉCLARATIONS VOTÉES

— Ces *déclarations votées* définissent
la position officielle de
l'Église Adventiste du 7^e jour.

AFFIRMATION SUR LE MARIAGE

Les problèmes liés au mariage ne peuvent être considérés avec clarté et justesse qu'à la lumière de l'idéal divin pour le mariage. Le mariage a été instauré par Dieu en Eden et confirmé par Jésus Christ comme étant de nature monogame et hétérosexuel, une union pour la vie basée sur l'amour et le compagnonnage entre un homme et une femme. À l'apogée de sa création, Dieu façonna l'être humain, homme et femme, à Sa propre image. Il institua le mariage, une union basée sur l'alliance entre deux sexes qui forment sur les plans physique, émotionnel et spirituel "une seule chair", selon le terme utilisé dans les Saintes Écritures.

Résultant de la diversité des deux genres humains, l'unité dans le mariage reflète de manière singulière l'unité au sein de la Trinité. Dans toutes les Écritures, l'union hétérosexuelle dans le mariage est élevée au rang de symbole du lien entre Dieu et l'humanité. Elle est un témoignage humain rendu à l'amour désintéressé de Dieu et à Son alliance avec Son peuple. L'association harmonieuse entre un homme et une femme dans le mariage fournit un microcosme d'unité sociale qui est établi depuis l'origine comme l'ingrédient de base d'une société stable. De plus, le Créateur a voulu que la sexualité dans le mariage ne serve pas uniquement à la cohésion dans le couple, mais aussi à l'expansion et à la perpétuation de la famille humaine. Dans le dessein de Dieu, la procréation émane de et est intimement liée à ce même processus par lequel mari et femme trouvent de la joie, du plaisir et l'épanouissement physique. C'est à un époux et une épouse, à qui l'amour a permis de se connaître à travers une union sexuelle profonde, qu'un enfant sera donné. Cet enfant sera l'incarnation vivante de leur unité. Il grandit et s'épanouit dans l'atmosphère d'amour et d'unité propre au mariage, dans laquelle il a été conçu, et reçoit les bénéfices d'une relation avec chacun de ses parents naturels.

Nous affirmons que l'union monogame exprimée dans le mariage d'un homme et d'une

femme est le fondement de la famille et **FAMILIES ET SANTÉ MENTALE** le seul lieu approprié sur le plan moral pour l'expression des désirs sexuels et intimes. Cependant, l'état sacré du mariage n'est pas le seul plan de Dieu pour combler les besoins relationnels de l'humain ou pour faire l'expérience de la famille. Le célibat et l'amitié entre célibataires font aussi partie du plan de Dieu. La compagnie et le soutien d'amis apparaissent dans toute leur importance au fil des deux testaments bibliques. Les liens fraternels au sein de l'église, qui est la famille de Dieu, sont offerts à tous, sans tenir compte du statut de mariage. Les Écritures, toutefois, impose une démarcation nette entre les relations fraternelles et celles existant dans le mariage, à la fois sur le plan social et sexuel.

L'Église adventiste du 7^e jour adhère sans réserve à cette vision biblique du mariage, reconnaissant que toute tentative d'abaisser ce standard élevé revient à dévaluer l'idéal divin. Comme le mariage a été corrompu par le péché, la pureté et la beauté du mariage, comme il était prévu par Dieu, doivent être restaurées. À travers l'appréciation de l'œuvre rédemptrice du Christ et l'œuvre son Esprit dans le cœur humain, la raison d'être initiale du mariage peut être restaurée, et l'expérience bénéfique et merveilleuse du mariage peut se réaliser pour l'homme et la femme qui s'unissent dans les liens du mariage.

DÉCLARATION SUR LE FOYER ET LA FAMILLE

La santé et la prospérité d'une société sont directement liées au bon fonctionnement de ses éléments constitutifs : les unités familiales. Aujourd'hui plus que jamais, la famille est en difficulté. Les observateurs sociaux dénoncent la désintégration de la vie familiale moderne. Le concept chrétien traditionnel du mariage entre un homme et une femme est menacé. En cette période de crises familiales, l'Église adventiste du 7^e jour encourage chaque membre à renforcer sa vie spirituelle et ses relations familiales en s'appuyant sur l'amour réciproque, l'honneur, le respect et la responsabilité.

La croyance fondamentale no. 22 de l'église déclare que la relation conjugale doit "refléter l'amour, la sainteté, la proximité et la permanence de la relation entre le Christ et son Église. ...Même s'il arrive que certaines relations familiales s'éloignent de cet idéal, les conjoints qui s'engagent entièrement l'un envers l'autre en Christ peuvent atteindre une unité dans l'amour sous la direction de l'Esprit et avec l'éducation apportée par l'église. Dieu bénit la famille et veut que chaque membre en aide l'autre à atteindre la maturité. Les parents doivent enseigner à leurs enfants à aimer Dieu et lui obéir. Par leur exemple et leurs paroles, en restant toujours tendres et attentionnés, ils doivent démontrer l'amour et la discipline du Christ, qui désire les voir devenir des membres de son corps, de la famille divine."

Ellen G. White, l'une des fondatrices de notre église, a écrit : "La restauration et le relèvement de l'humanité commencent par la famille, c'est-à-dire par l'œuvre des parents. La société est composée de familles, et sera ce que la font les chefs de ces dernières. C'est du cœur que procèdent "les sources de la vie" (Prov. 4:23), et le cœur de la société, de l'Église ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Église, la prospérité de l'État dépendent des influences familiales." -Le ministère de la Guérison, p. 295.

DÉCLARATION SUR LES ABUS SEXUELS SUR MINEURS

L'abus sexuel sur mineur se produit lorsqu'une personne plus âgée et plus forte use de son pouvoir, son autorité et sa position pour entraîner un enfant dans une activité sexuelle. L'inceste, une forme spécifique de l'abus sexuel sur mineur, concerne toute activité sexuelle entre un enfant et un parent, un frère ou une sœur, un membre de la famille, un des beaux-parents ou un parent de substitution.

Les auteurs d'abus sexuels peuvent autant des femmes que des hommes de n'importe quel âge, nationalité ou milieu socio-économique. Ce sont souvent des hommes mariés et ayant des enfants, des membres d'église réguliers avec un emploi respectable. Il arrive fréquemment que ces délinquants sexuels nient leur comportement abusif, refusent de le voir comme un problème, tente de le rationaliser ou de placer la faute sur quelque chose ou quelqu'un. Bien qu'il soit vrai que de nombreux agresseurs souffrent d'une insécurité et d'un manque d'estime de soi profonds, ces causes ne doivent jamais être acceptées comme une excuse aux comportements abusifs. La plupart des autorités s'accordent à dire que le vrai problème dans l'abus sexuel sur mineur tend plus à un désir de pouvoir et de contrôle qu'à une pulsion sexuelle.

Quand Dieu créa la famille humaine, Il commença par l'union d'un homme et d'une femme dans un amour et une confiance mutuels. Cette relation est destinée à établir la fondation pour une famille stable et heureuse, dans laquelle la dignité, la valeur et l'intégrité de chaque membre sont protégées et respectées. Chaque enfant, fille ou garçon, doit être valorisé comme un cadeau de Dieu. Les parents ont le privilège et la responsabilité d'assurer l'éducation, la protection et les soins physiques aux enfants que Dieu leur a confiés. Les enfants doivent pouvoir honorer, respecter et faire confiance à leurs parents et autres membres de la famille sans risque d'abus.

La Bible condamne l'abus sexuel sur mineur dans les termes les plus vigoureux. Il est vu comme une tentative de confondre, de troubler ou de dénigrer les frontières personnelles,

générationnelles et sexuelles par le biais de comportements sexuels abusifs, comme un acte de trahison et une violation grave de l'intégrité personnelle. La Bible condamne les abus de pouvoir, d'autorité et de responsabilité, car ils frappent les victimes au cœur même de leurs perceptions les plus profondes d'elles-mêmes, des autres et de Dieu, et détruisent leur capacité à aimer et à faire confiance. Jésus a utilisé un langage fort pour condamner les actes des personnes qui, par leurs paroles ou leurs comportements, font du tort à un enfant.

La communauté chrétienne adventiste n'est pas épargnée par les abus sexuels sur mineur. Nous croyons que les principes de la foi adventiste exigent que nous soyons activement impliqués dans la prévention de tels problèmes. Nous nous engageons également à soutenir spirituellement les victimes comme les auteurs ainsi que leurs familles dans le processus de guérison et de réparation, et à exiger des professionnels de l'église et des dirigeants laïcs qu'ils maintiennent une conduite appropriée pour des personnes à des postes de responsabilité et de confiance.

En tant qu'église, nous croyons que notre foi nous appelle à :

1. défendre les principes de Christ pour des relations familiales, dans lesquelles le respect, la dignité et la pureté des enfants sont reconnus comme des droits divins.
2. fournir une atmosphère où les enfants victimes peuvent se sentir suffisamment en sécurité pour signaler un abus et se savoir écoutés.
3. nous tenir dûment informés au sujet de l'abus sexuel et de ses impacts sur notre communauté.
4. aider les pasteurs et les dirigeants laïcs à reconnaître les signaux d'alarme et leur apprendre à réagir de façon appropriée en cas de suspicion ou lorsqu'un enfant signale un abus.
5. établir des relations stratégiques avec des conseillers professionnels et des centres d'aide aux victimes, qui peuvent faire bénéficier les victimes et leur famille de leur expérience professionnelle.
6. créer des politiques et des directives aux niveaux appropriés pour aider les dirigeants des églises :
 - a. à traiter avec impartialité les personnes accusées d'abus sexuels sur mineur,
 - b. mettre les agresseurs face à la responsabilité de leurs actions et appliquer les mesures disciplinaires qui conviennent.
7. soutenir l'éducation et l'enrichissement des familles et de leurs membres :
 - h. en dissipant les croyances religieuses et culturelles en vigueur, qui peuvent être utilisées pour justifier et cacher les abus sexuels sur mineur.
 - i. en favorisant un sentiment de valeur personnelle dans chaque enfant, les amenant à se respecter et à respecter les autres.
 - j. en encourageant des relations entre hommes et femmes conformes à la volonté de Christ, à la maison comme à l'église.
8. susciter un système de soutien bienveillant et un ministère de rédemption basé sur la foi au sein de l'église pour les survivants d'abus et les agresseurs, tout en leur facilitant l'accès aux ressources professionnelles disponibles dans la communauté.
9. encourager plus de professionnels de la famille à la formation afin de faciliter le processus de guérison et de réparation des victimes comme des auteurs.

(La présente déclaration s'appuie sur les principes exprimés dans les passages bibliques suivants : Gen 1:26-28 ; 2:18-25 ; Lév 18:20 ; 2 Sam 13:1-22 ; Matt 18:6-9 ; 1 Cor 5:1-5 ; Eph 6:1-4 ; Col 3:18-21 ; 1 Tim 5:5-8.)

Cette déclaration a été votée pendant la session de printemps du comité exécutif de la Conférence Générale le mardi 1er avril 1997, à Loma Linda en Californie

DÉCLARATION SUR LA VIOLENCE FAMILIALE

La violence familiale comprend tout type d'agression - verbale, physique, émotionnelle, sexuelle, négligence active ou passive - commise par un ou des membres d'une famille sur un autre membre, qu'ils soient mariés, parentés, vivant ensemble ou séparément, ou divorcés. Les études internationales contemporaines indiquent que la violence familiale est un problème mondial. Elle se produit entre des individus de tout âge, de toute nationalité, de tous les niveaux socio-économiques, et dans les familles de toute appartenance religieuse. Le taux d'incidence global est similaire dans les villes, dans les banlieues et dans les zones rurales.

La violence familiale se manifeste de nombreuses façons. Par exemple, elle peut prendre la forme d'une agression physique sur un conjoint. Les agressions émotionnelles, telles que les menaces verbales, les accès de rage, la dévalorisation et les exigences irréalistes de perfection, sont aussi des formes d'abus. Il peut s'agir de pression ou de violence physique au sein de la relation conjugale, ou de la menace de violence à travers l'utilisation de comportements verbaux et non verbaux intimidants. De tels comportements peuvent aller jusqu'à l'inceste, la maltraitance ou la négligence d'enfants en bas âge par un parent ou un autre responsable, pouvant causer des blessures ou d'autres dommages. La violence envers les personnes âgées inclut l'abus ou la négligence physique, psychologique, sexuel, verbal, matériel et médical.

La Bible indique clairement que la marque distinctive des chrétiens est la qualité de leurs relations humaines au sein de l'église et de la famille. C'est dans l'esprit du Christ d'aimer et d'accepter, de chercher à affirmer et à valoriser les autres, au lieu de les maltraiter ou de les détruire. Il n'y a pas de place chez les disciples de Christ pour la tyrannie et l'abus de pouvoir ou

d'autorité. Motivés par leur amour pour leur maître, ils sont appelés à montrer du respect et de la considération pour le bien-être des autres, à accepter hommes et femmes comme égaux, et à reconnaître que chacun a droit au respect et à la dignité. Ne pas le faire revient à une violation de la personne et à la dévalorisation des êtres humains créés et rachetés par Dieu.

L'apôtre Paul parle de l'église comme des "frères et sœurs dans la foi", qui fonctionne comme une grande famille, offrant l'acceptation, la compréhension et le confort à tous, en particulier à ceux qui souffrent ou aux plus défavorisés. Les Écritures présentent l'Église comme une famille qui favorise la croissance personnelle et spirituelle de chacun, tandis que la trahison, le rejet et le chagrin laissent place au pardon, à la confiance et à la plénitude. La Bible parle également de la responsabilité de chaque chrétien de garder son corps comme un temple et ne pas de le profaner, car c'est la demeure de Dieu.

Malheureusement, la violence familiale existe dans de nombreux foyers chrétiens. Cela ne peut être cautionné. Elle affecte les vies de tous ceux concernés et a des conséquences à long terme, comme la perception déformée de Dieu, de soi et des autres.

Nous croyons que l'Église a une responsabilité,

1. de prendre soin de ceux que cela touche et de répondre à leurs besoins :
 - b. en écoutant et en acceptant ceux qui souffrent d'abus, en les aimant et en réaffirmant leur valeur.
 - c. en insistant sur les injustices causées par les abus et en défendant à haute voix les victimes, à la fois dans notre communauté de foi et dans la société.
 - d. en exerçant un ministère de soutien et de prévenance auprès des familles affectées par la violence et l'abus, tout en dirigeant victimes et agresseurs vers des professionnels adventistes, s'il y en a, ou d'autres professionnels de la communauté, pour un suivi.
 - e. en encourageant la formation et l'engagement de professionnels adventistes agréés, dont les services bénéficieront aux membres d'églises comme aux membres de la communauté.
 - f. en exerçant un ministère de réconciliation là où l'agresseur se montre repentant et rend possible l'expérience du pardon et la restauration des relations. La repentance implique toujours d'admettre son entière responsabilité pour les torts infligés, de se montrer prêt à les réparer par tous les moyens possibles et de consentir à changer afin de renoncer aux comportements abusifs.
 - g. en mettant l'accent sur la nature des relations époux-épouse, parent-enfant et autres dans l'Évangile, et en instruisant les individus et les familles à progresser vers l'idéal de Dieu pour leur vie.
 - h. en combattant l'ostracisme des victimes comme des agresseurs au sein de la famille ou de l'église, tout en tenant fermement les agresseurs responsables de leurs actes.
2. de fortifier la vie de famille :
 - c. en fournissant une éducation orientée vers la grâce, qui comprend une compréhension biblique de la réciprocité, de l'égalité et du respect indispensables aux relations chrétiennes.

- d. en améliorant la compréhension des facteurs qui contribuent à la violence familiale.
 - e. en développant des moyens de prévenir les abus, et la violence, et d'en rompre le cycle récurrent dans les familles et d'une génération à l'autre.
 - f. en rectifiant les croyances religieuses et culturelles en vigueur, qui peuvent être utilisées pour justifier et cacher la violence familiale. Par exemple, si les parents sont encouragés par Dieu à corriger leurs enfants, cela ne leur donne pas le droit d'utiliser des mesures disciplinaires violentes et trop sévères.
3. d'accepter notre responsabilité morale de nous tenir en alerte et prêts à réagir aux abus dans les familles de nos congrégations et communautés, et de déclarer que de tels abus sont une violation des principes chrétiens adventistes. Toute indication ou tout signalement d'abus ne doit jamais être minimisé, mais au contraire pris au sérieux. Lorsque des membres d'église restent indifférents ou inactifs, c'est une manière de cautionner, de perpétuer, voire de laisser progresser la violence familiale.

Pour vivre comme des enfants de lumière, nous devons éclairer les ténèbres de la violence familiale dans nos communautés. Nous devons nous soucier les uns des autres, même quand il serait plus facile de se tenir à l'écart.

(La présente déclaration s'appuie sur les principes exprimés dans les passages bibliques suivants : Exo 20:12; Matt 7:12; 20:25-28; Marc 9:33-45; Jean 13:34; Rom 12:10, 13; 1 Cor 6:19; Gal 3:28; Éph 5:2, 3, 21-27; 6:1-4; Col 3:12-14; 1 Thess 5:11; 1 Tim 5:5-8.)

DÉCLARATION SUR LA VISION BIBLIQUE DE LA VIE AVANT LA NAISSANCE ET SES IMPLICATIONS DANS L'AVORTEMENT

Les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. Une partie du cadeau que Dieu a fait aux humains est la procréation, la capacité à participer à la création en donnant vie. Ce don sacré doit toujours être vu comme important et précieux. Dans le plan initial de Dieu, toute grossesse devait être le fruit de l'expression de l'amour entre un homme et une femme unis dans les liens du mariage. Une grossesse doit être désirée, et chaque bébé doit être aimé, estimé et élevé, même avant sa naissance. Malheureusement, avec l'entrée du péché, Satan ne s'est épargné aucun effort pour souiller l'image de Dieu en dénaturant les dons qu'Il nous a faits, y compris le don de procréer. Par conséquent, les personnes font parfois face à des décisions difficiles quant à une grossesse.

L'Église adventiste du 7^e jour est dévouée aux enseignements et aux principes des Saintes Écritures, qui expriment les valeurs divines relatives à la vie et contiennent des

directives pour les futurs parents, le personnel médical, les églises et tous les croyants en matière de foi, de doctrine, d'éthique et de style de vie. Bien que ne substituant pas à la conscience individuelle des croyants, l'Église a le devoir de véhiculer les principes et les enseignements de la Parole de Dieu.

La présente déclaration affirme le caractère sacré de la vie et présente les principes bibliques relatifs à l'avortement. Dans la présente déclaration, l'avortement est défini comme l'acte qui vise à interrompre une grossesse, et n'inclut pas l'interruption spontanée d'une grossesse, que l'on appelle "fausse couche".

PRINCIPES ET ENSEIGNEMENTS BIBLIQUES RELATIFS À L'AVORTEMENT

Lorsque nous évaluons la pratique de l'avortement à la lumière des Écritures, les principes et enseignements bibliques suivants servent de guide à la communauté de foi et aux individus concernés par de tels choix :

1. Dieu soutient la valeur et le caractère sacré de toute vie humaine. La vie humaine est de la plus haute importance pour Dieu. Ayant créé l'humanité à Son image (Gen. 1:27; 2:7), Dieu a un intérêt personnel en chaque individu. Dieu les aime tous, et communique avec eux, et en retour ils peuvent l'aimer et communiquer avec Lui.

La vie est un don de Dieu, et Dieu est Celui qui donne la vie. En Jésus est la vie (Jean 1:4). Il a la vie en lui (Jean 5:26). Il est la résurrection et la vie (Jean 11:25; 14:6). Il donne la vie en abondance (Jean 10:10). Celui qui a le Fils a la vie (1 Jean 5:12). Toute vie subsiste en lui (Actes 17:25-28; Colossiens 1:17; Hébreux 1:1-3), et le Saint Esprit est décrit comme l'Esprit de vie (Romains 8:2). Dieu se soucie profondément de Sa création et surtout des êtres humains.

En outre, l'importance de la vie humaine est clairement établie par le fait qu'après la chute (Genèse 3), Dieu "donna son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16). Dieu aurait pu abandonner et éliminer la race humaine, mais il a opté pour la vie. Par conséquent, les disciples du Christ seront ressuscités et vivront en communion et face à face avec Dieu (Jean 11:25-26; 1 Thessaloniens 4:15-16; Apocalypse 21:3). La valeur d'une vie humaine est inestimable. Cela est vrai pour tous les âges : le fœtus, l'enfant, l'adolescent, l'adulte, l'ainé, indépendamment des capacités physiques, mentales et émotionnelles. Cela est vrai aussi pour tous les humains, quels que soient leur sexe, leur origine ethnique, leur statut social, leur religion et ce qui peut les différencier. Une telle compréhension du caractère sacré de la vie donne une valeur inviolable et égale à chaque vie humaine et exige le plus haut niveau de respect et d'attention pour elle.

2. Dieu considère la vie d'un enfant avant sa naissance comme une vie humaine. La vie in-utero est précieuse aux yeux de Dieu, et la Bible dit que Dieu nous connaît tous avant notre conception. "Je n'étais encore qu'une masse informe, mais tes yeux me voyaient. Et sur ton livre étaient inscrits tous les jours qui m'étaient destinés avant qu'un seul d'entre eux n'existe" (Psaume 139:16). Dans certains cas, Dieu intervint directement sur la vie in-utero. Samson devait être "consacré à Dieu dès le ventre de sa mère" (Juges 13:5). Le serviteur de Dieu est "appelé dès le ventre de sa mère" (Ésaïe 49:1, 5). Jérémie était déjà choisi comme prophète avant sa naissance (Jérémie 1:5), tout comme Paul (Gal. 1:15), et Jean-Baptiste était "rempli du Saint Esprit dès le ventre de sa mère" (Luc 1:15). En s'adressant à Marie, l'ange

Gabriel dit de Jésus : "Le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu" (Luc 1:35). Dans son incarnation, Jésus lui-même est passé par l'étape prénatale et a été reconnu comme le Messie et le Fils de Dieu peu après Sa conception (Luc 1:40-45). La Bible attribue déjà à l'enfant qui n'est pas encore né la joie (Luc 1:44) ou la rivalité (Genèse 25:21-23). Ceux qui ne sont pas encore nés ont une place ferme auprès de Dieu (Job 10:8-12; 31:13-15). La loi biblique tient en très haute importance la protection de la vie humaine et considère tout préjudice infligé à un bébé ou à une maman ou la perte d'un bébé causée par un acte violent comme un sujet grave (Exode 21:22-23).

3. La volonté de Dieu quant à la vie humaine est exprimée dans les Dix Commandements et expliquée par Jésus dans le Sermon sur la montagne. Le Décalogue a été donné au peuple de Dieu et au monde pour les guider et les protéger. Les commandements de Dieu sont des vérités immuables, que nous devrions chérir, respecter et suivre. Le psalmiste fait l'éloge de la loi de Dieu (ex. Psaume 119) et Paul la qualifie de sainte, de juste et de bonne (Romains 7:12). Le sixième commandement dit : "Tu ne tueras point" (Exode 20:13), qui appelle à la préservation de toute vie humaine. Ce principe contenu dans le sixième commandement englobe l'avortement. Jésus renforce le commandement de ne pas tuer dans Matthieu 5:21-22. La vie est protégée par Dieu. Elle n'est pas mesurée par les aptitudes ou l'utilité d'une personne, mais par la valeur que la création de Dieu et l'amour sacrificiel lui confèrent. L'individualité, la valeur humaine et le salut ne sont ni gagnés ni mérités, mais offerts gratuitement par Dieu.

4. Dieu est le propriétaire de toute vie, et les êtres humains en sont les intendants. L'Écriture nous enseigne que tout appartient à Dieu (Psaume 50:10-12). Il a un double droit sur les humains. Ils Lui appartiennent parce qu'Il les a créés, et de ce fait ils sont Sa propriété (Psaume 139:13-16). Ils Lui appartiennent aussi parce qu'Il est leur Rédempteur : Il les a rachetés au prix le plus fort, sa propre vie (1 Corinthiens 6:19-20). Cela signifie que tous les humains sont des gestionnaires de ce que Dieu leur a confié, y compris leur propre vie, la vie de leurs enfants, même avant leur naissance.

Être intendant de notre vie implique des responsabilités qui limite nos choix d'une certaine façon (1 Corinthiens 9:19-22). Puisque Dieu est celui qui donne et celui qui possède la vie, les êtres humains n'ont pas le contrôle ultime sur eux-mêmes et devraient s'efforcer de préserver la vie autant que possible. Le principe de l'intendance de la vie amène la communauté de croyants à guider, à soutenir, à prendre soin de et à aimer ceux et celles qui font face à des décisions relatives à une grossesse.

5. La Bible nous enseigne à prendre soin des plus faibles et des plus vulnérables. Dieu Lui-même prend soin de ceux qui sont défavorisés et opprimés, et Il les protège. "Il ne fait pas de favoritisme et n'accepte pas de pot-de-vin. Il fait droit à l'orphelin et à la veuve, il aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements" (Deutéronome 10:17-18; Psaume 82:3-4; Jacques 1:27). Il ne fait pas porter au fils les conséquences de la faute commise par son père (Ézéchiel 18:20). Dieu attend la même chose de Ses enfants. Ils sont appelés à aider les personnes vulnérables et à alléger leur fardeau (Psaume 41:1; 82:3-4; Actes 20:35). Jésus parle du plus petit de Ses frères (Matthieu 25:40), dont Ses disciples ont la responsabilité, et de Ses petits qu'il ne faut ni mépriser ni méconduire (Matthieu 18:10-14). Le plus jeune, c'est-à-dire celui qui n'est pas encore né, compte parmi eux.

6. La grâce de Dieu promeut la vie dans un monde souillé par le péché et la mort. Il est dans la nature de Dieu de protéger, de préserver et de soutenir la vie. En plus de la providence

de Dieu pour sa création (Psaume 103:19; Colossiens 1:17; Hébreux 1:3), la Bible reconnaît les effets étendus, dévastateurs et avilissants du péché sur la création, incluant le corps humain. En décrivant l'impact de la chute dans Romains 8:20-24, Paul dit que la création entière souffre. Par conséquent, dans des cas rares et extrêmes, la conception humaine peut résulter en des grossesses avec une issue fatale et/ou des anomalies congénitales sévères ou mortelles, qui mettent les individus et les couples face à un dilemme exceptionnel. Les décisions dans ces cas précis doivent être laissées à la conscience des individus concernés et leur famille. De telles décisions doivent être mûrement réfléchies et guidées par le Saint Esprit et la vision biblique de la vie, comme exposée plus haut. La grâce de Dieu promeut et protège la vie. Les personnes dans des situations aussi compliquées doivent venir au Seigneur en toute sincérité pour trouver conseil, réconfort et paix.

IMPLICATIONS

L'Église adventiste du 7e Jour considère que l'avortement n'est pas en harmonie avec le plan de Dieu pour la vie humaine. Elle affecte l'enfant à naître, la mère, le père, les membres de la famille proche ou éloignée, la famille de l'église et la société, avec des conséquences à long terme pour tous. Les croyants s'efforcent de croire en Dieu et de suivre Sa volonté pour eux, sachant qu'Il agit dans leur meilleur intérêt.

Tout en ne cautionnant pas l'avortement, l'Église et ses membres sont appelés à suivre l'exemple de Jésus, en étant "pleins de grâce et de vérité" (Jean 1:14), afin de (1) créer une atmosphère d'amour véritable et apporter une attention pastorale pleine de grâce et un tendre soutien à ceux qui font face à des décisions difficiles autour de l'avortement; de solliciter l'aide de familles stables et consacrées et les former à fournir une assistance aux individus, couples ou familles en difficulté; (3) d'encourager les membres d'église à ouvrir leur foyer à ceux dans le besoin, comme les parents seuls, les orphelins, les enfants adoptés ou en foyer d'accueil; (4) montrer une profonde attention et soutenir de diverses façons les femmes qui décident de garder l'enfant qui grandit en elles; et (5) fournir un soutien émotionnel et spirituel à celles qui ont avorté pour diverses raisons ou qui ont été forcées d'avorter et qui souffrent physiquement, émotionnellement et/ou spirituellement.

La question de l'avortement présente d'énormes défis, mais elle donne aux personnes et à l'église l'occasion d'être ce à quoi elles aspirent : des frères et des sœurs unis entre eux, une communauté de croyants, la famille de Dieu, révélant Son amour infaillible et incommensurable.

Cette déclaration a été votée par le comité exécutif de la Conférence Générale des églises adventistes du 7e jour au Conseil annuel à Silver Spring, Maryland, le 16 octobre 2019.

DECLARATION SUR LES COMPOR- TEMENTS SEXUELS

Dans son amour et sa sagesse infinis, Dieu a créé l'humanité, tant masculine que féminine, et, ce faisant, a fondé la société humaine sur la base solide d'un foyer et d'une famille aimante.

Cependant, le dessein de Satan est de pervertir toute bonne chose ; et la perversion du meilleur conduit inévitablement au pire. Sous l'influence d'une passion non retenue par des principes moraux et religieux, l'association des sexes a, dans une mesure profondément inquiétante, dégénéré en débauche et en abus, qui aboutissent à la servitude. Avec l'aide de nombreux films, programmes télévisés, vidéo, radiophoniques et supports imprimés, le monde est entraîné vers de nouvelles profondeurs de honte et de dépravation. Non seulement la structure fondamentale de la société est gravement endommagée, mais l'écèlement de la famille favorise d'autres maux graves. Les résultats dans la vie déformée des enfants et des jeunes sont alarmants et réveillent notre pitié. Les effets sont non seulement désastreux, mais aussi cumulatifs.

Ces maux sont devenus plus manifestes et constituent une menace sérieuse et croissante pour les idéaux et les objectifs du foyer chrétien. Les pratiques sexuelles contraires à la volonté exprimée de Dieu sont l'adultère et les relations sexuelles avant le mariage, ainsi que les comportements sexuels obsessionnels. Les abus sexuels sur les conjoints, les abus sexuels sur les enfants, l'inceste, les pratiques homosexuelles (gay et lesbiennes) et la bestialité font partie des perversions évidentes du plan originel de Dieu. Alors que l'intention claire de passages de l'Écriture (voir Ex 20 :14 ; Lévi 18 :22,23,29 et 20 :13 ; Matthieu 5 :27,28 ; 1 Cor 6 :9 ; 1 Tim 1 :10; Rom 1 : 20-32) est niée et que leurs avertissements sont rejetés en échange d'opinions humaines, beaucoup d'incertitude et de confusion règnent. C'est ce que désire Satan. Il a toujours tenté de faire oublier aux gens que lorsque Dieu, en tant que Créateur, a créé Adam, il a également créé Ève pour qu'elle soit la compagne d'Adam (« il les créa mâle et femelle » Gen 1 : 24). Malgré les normes morales clairement énoncées dans la Parole de Dieu concernant les relations entre l'homme et la femme, le monde est aujourd'hui témoin d'une résurgence des perversions et de la dépravation qui ont marqué les civilisations anciennes.

Les résultats dégradants de l'obsession de cette époque pour le sexe et la recherche du plaisir sensuel ont été clairement décrits dans la Parole de Dieu. Mais le Christ est venu pour détruire les œuvres du diable et rétablir une bonne relation des êtres humains, entre eux et avec leur Créateur. Ainsi, bien que tombés par Adam et captifs du péché, ceux qui se tournent vers Christ dans la repentance reçoivent le pardon complet et choisissent le meilleur chemin, celui de la restauration complète. Au moyen de la croix, de la puissance du Saint-Esprit dans « l'homme intérieur » et du ministère édifiant de l'Église, tous peuvent être libérés de l'emprise des perversions et des pratiques pécheresses.

L'acceptation de la grâce gratuite de Dieu conduit inévitablement le croyant à un genre de vie et de conduite qui « ajouteront de l'éclat à la doctrine de notre Dieu et Sauveur » (Tite 2 : 10). Cela conduira également l'Église collective à discipliner fermement et avec amour les membres dont la conduite déshonore le Sauveur, déforme et abaisse les véritables normes de la vie et du comportement chrétiens.

L'Église reconnaît la vérité pénétrante et les puissantes motivations des paroles de Paul à Tite : « Car la grâce de Dieu s'est manifestée sur le monde avec la guérison pour toute l'humanité ; et par elle nous sommes disciplinés à renoncer aux voies impies et aux désirs du monde, et à vivre une vie de tempérance, d'honnêteté et de piété dans le siècle présent, dans l'attente de l'heureux accomplissement de notre espérance lorsque la splendeur de notre grand Dieu et Sauveur Christ Jésus apparaîtra. C'est Lui qui s'est sacrifié pour nous, pour nous libérer de toute méchanceté et pour faire de nous un peuple pur, réservé aux siens, désireux de faire le bien. » – Tite 2 : 11-14. (Voir aussi 2 Pierre 3:11-14.)

DECLARATION SUR LE RACISME

L'un des travers les plus odieux de notre époque est le racisme : la croyance ou la pratique qui consiste à considérer ou à traiter certaines races comme inférieures, en en faisant, par extension, des objets de domination, de discrimination et de ségrégation.

Même si le péché du racisme est un phénomène ancien, fondé sur l'ignorance, la peur, l'éloignement et le faux orgueil, certaines de ses manifestations les plus horribles sont visibles à notre époque. Le racisme et les préjugés irrationnels opèrent dans un cercle vicieux. Le racisme fait partie des pires préjugés enracinés dans l'être humain, qui caractérisent les pécheurs. Ses conséquences sont généralement plus dévastatrices, car le racisme est facilement institutionnalisé et légalisé de manière permanente et, dans ses manifestations extrêmes, peut conduire à des persécutions systématiques, voire à un génocide.

L'Église adventiste du septième jour condamne toutes les formes de racisme, y compris la politique d'apartheid, caractérisée par une ségrégation forcée et une discrimination légalisée.

Les adventistes du septième jour veulent rester fidèles au ministère de réconciliation confié à l'Église chrétienne. En tant que communauté de foi mondiale, l'Église adventiste du septième jour souhaite témoigner, et manifester dans ses propres rangs, l'unité et l'amour qui transcendent les différences raciales et surmontent l'aliénation passée entre les races.

L'Écriture enseigne clairement que chaque personne a été créée à l'image de Dieu, qui « a fait d'un seul sang toutes les nations des hommes pour habiter sur toute la surface de la terre » (Actes 17 :26). La discrimination raciale est une offense à nos semblables, qui ont été créés à l'image de Dieu. En Christ « il n'y a ni Juif ni Grec » (Galates 3 :28). Le racisme est donc en réalité une hérésie et, en

essence, une forme d'idolâtrie, dans la mesure où l'on restreint la paternité de Dieu en refusant d'admettre que tous les humains sont frères et en exaltant la supériorité de sa propre race.

La norme pour les chrétiens adventistes du septième jour est attestée dans la croyance fondamentale biblique n° 13 de l'Église, « L'unité dans le corps du Christ ». Voici ce qui y est précisé :

« En Christ, nous sommes une nouvelle création ; les distinctions de race, de culture, d'instruction, de nationalité, les différences de niveau social ou de sexe ne doivent pas être une cause de division parmi nous. Nous sommes tous égaux en Christ, qui par son Esprit nous a réunis dans une même communion avec Lui et entre nous ; aussi devons-nous servir et être servis sans parti pris ni arrière-pensée. »

Toute autre approche détruit le cœur de l'Évangile chrétien.

Cette déclaration publique a été émise par le Président de la Conférence Générale, Neal C. Wilson, après consultation avec les 16 vice-présidents internationaux des églises adventistes, le 27 juin 1985 à la session de la Conférence Générale qui s'est tenue à la Nouvelle-Orléans en Louisiane.

DECLARATION S SUR LES RELATIONS HUMAINES

Les adventistes du septième jour condamnent et cherchent à combattre toutes les formes de discrimination fondée sur la race, la tribu, la nationalité, la couleur ou le sexe. Nous croyons que chaque personne a été créée à l'image de Dieu, qui a créé toutes les nations d'un seul sang (Actes 17 : 26). Nous nous efforçons de poursuivre le ministère réconciliateur de Jésus-Christ, mort pour le monde entier, afin qu'en Lui « il n'y ait ni Juif ni Grec » (Galates 3, 28). Toute forme de racisme dégrade le cœur de l'Évangile chrétien.

L'un des aspects les plus troublants de notre époque est la manifestation du racisme et du tribalisme dans de nombreuses sociétés, parfois accompagnée de violence, toujours avec le dénigrement d'hommes et de femmes. En tant qu'organisation mondiale présente dans plus de 200 pays, les adventistes du septième jour cherchent à manifester l'acceptation, l'amour et le respect envers tous et à diffuser ce message de guérison dans toute la société.

L'égalité de tous est l'un des principes de notre Église. Notre Croyance fondamentale n° 13 déclare : « En Christ, nous sommes une nouvelle création ; les distinctions de race, de culture, d'instruction, de nationalité, les différences de niveau social ou de sexe ne doivent pas être une cause de division parmi nous. Nous sommes tous égaux en Christ, qui par son Esprit nous a réunis dans une même communion avec Lui et entre nous ; aussi devons-nous servir et être servis sans parti pris ni arrière-pensée. »

DECLARATION SUR LA TRANSIDENTITE

La prise de conscience croissante des besoins et des défis auxquels sont confrontés les hommes et les femmes transgenres et la place prépondérante que prend ce sujet sur la scène sociale internationale soulèvent des questions importantes, non seulement pour les personnes concernées par le phénomène transgenre, mais aussi pour l'Église adventiste du septième jour. Même si les luttes et les défis des personnes s'identifiant comme transgenres ont certains éléments en commun avec les luttes de tous les êtres humains, nous reconnaissons le caractère unique de leur situation et les limites de nos connaissances dans des cas spécifiques. Pourtant, nous croyons que les Écritures fournissent des principes d'orientation et de conseil aux personnes transgenres et à l'Église, qui transcendent les conventions et la culture humaines.

LE PHENOMENE TRANSGENRE

Dans la société moderne, le genre désigne généralement « le rôle assumé publiquement (et généralement reconnu légalement) en tant que garçon ou fille, homme ou femme », tandis que le sexe fait référence « aux indicateurs biologiques de l'homme et de la femme ».¹ Le genre auquel une personne s'identifie correspond généralement à son sexe biologique à la naissance. Cependant, une discordance peut survenir au niveau physique et/ou mental-émotionnel.

Sur le plan physique, l'ambiguïté des organes génitaux peut résulter d'anomalies anatomiques et physiologiques, de sorte qu'il est impossible d'établir clairement si un enfant est de sexe masculin ou féminin. Cette ambiguïté de la différenciation sexuelle anatomique est

souvent appelée hermaphrodisme ou intersexualisme.²

Sur le plan mental et émotionnel, une discordance se produit chez les personnes transgenres dont l'anatomie sexuelle est clairement masculine ou féminine, mais qui s'identifient au sexe opposé à leur sexe biologique.

Ces personnes peuvent se décrire comme piégées dans le « mauvais » corps. Le transgenrisme, autrefois diagnostiqué cliniquement comme « trouble de l'identité de genre » et maintenant appelé « dysphorie de genre », peut être compris comme un terme général pour décrire les diverses façons dont les individus interprètent et expriment leur identité de genre différemment de ceux qui déterminent leur genre sur la base de critères biologiques.³ « La dysphorie de genre se manifeste de diverses manières, y compris un désir fort d'être traité comme l'autre sexe ou de se débarrasser de ses caractéristiques sexuelles, ou la forte conviction que l'on a des sentiments et des réactions typiques de l'autre sexe. »⁴

En raison des tendances contemporaines visant à rejeter le genre binaire biblique (homme et femme) et à le remplacer par un spectre de types de genre de plus en plus varié, certains choix relatifs au genre sont désormais considérés comme normaux et acceptés dans la culture contemporaine. Cependant, le désir de changer ou de vivre comme une personne d'un autre sexe peut entraîner des choix de vie bibliquement inappropriés. D'une part, la dysphorie de genre peut, par exemple, entraîner le travestissement, une opération de changement de sexe et le désir d'avoir une relation conjugale avec une personne du même sexe biologique. De l'autre, les personnes transgenres peuvent souffrir en silence, en menant une vie de célibat ou en étant mariées à une personne du sexe opposé.

PRINCIPES BIBLIQUES RELATIFS À LA SEXUALITÉ ET AU PHÉNOMÈNE TRANSGENRE

Comme le phénomène transgenre doit être évalué à la lumière des Écritures, les principes et enseignements bibliques suivants peuvent aider la communauté de foi à comprendre les personnes touchées par la dysphorie de genre d'une manière biblique et semblable à celle du Christ :

1. Dieu a créé la race humaine à travers deux personnes identifiées respectivement comme étant un homme et une femme, en termes de genre. La Bible lie inextricablement le genre au sexe biologique (Genèse 1 :27 ; 2 :22-24) et ne fait aucune distinction entre les deux. La Parole de Dieu affirme la complémentarité ainsi que des distinctions claires entre l'homme et la femme dans la création. Le récit de la création de la Genèse est fondamental pour toutes les questions liées à la sexualité humaine.
2. D'un point de vue biblique, l'être humain est une unité psychosomatique. L'Écriture appelle, par exemple, l'être humain tout entier une âme (Gen 2:7; Jr 13:17; 52:28-30; Ez 18:4; Actes 2:41; 1 Cor 15:45), un corps (Eph. 5:28 ; Rom 12:1-2 ; Apocalypse 18 :13), une chair (1 Pierre 1 :24) et un esprit (2 Tim 4 :22 ; 1 Jean 4 :1-3).
3. Ainsi, la Bible n'approuve pas le dualisme dans le sens d'une séparation entre

le corps et l'identité sexuelle. De plus, une partie immortelle de l'humain n'est pas envisagée dans les Écritures parce que Dieu seul possède l'immortalité (1 Tim 6 :14-16) et l'accordera à ceux qui croient en Lui lors de la première résurrection (1 Cor 15 :51-54). . Ainsi, un être humain est également censé être une entité sexuelle indivisible, et l'identité sexuelle ne peut être indépendante du corps. Selon les Écritures, notre identité de genre, telle que conçue par Dieu, est déterminée par notre sexe biologique à la naissance (Genèse 1 :27 ; 5 :1-2 ; Ps 139 :13-14 ; Marc 10 :6).

3. L'Écriture reconnaît cependant que depuis la Chute (Gen 3 :6-19), l'être humain tout entier — c'est-à-dire nos facultés mentales, physiques et spirituelles — est affecté par le péché (Jr 17 :9 ; Rom 3 : 9 ; 7 :14-23 ; 8 :20-23 ; Gal 5 :17) et doit être renouvelé par Dieu (Rom 12 :2). Nos émotions, nos sentiments et nos perceptions ne sont pas des indicateurs entièrement fiables des desseins, des idéaux et de la vérité de Dieu (Prov. 14 :12 ; 16 :25). Nous avons besoin des conseils de Dieu à travers les Écritures pour déterminer ce qui est dans notre meilleur intérêt et vivre selon sa volonté (2 Tim 3 : 16).
4. Le fait que certains individus revendiquent une identité de genre incompatible avec leur sexe biologique révèle une grave dichotomie. Cette cassure ou cette détresse, ressenties ou non, sont l'expression des effets néfastes du péché sur les humains et peuvent avoir diverses causes. Bien que la dysphorie de genre ne soit pas intrinsèquement un péché, elle peut entraîner des choix coupables. C'est un autre indicateur que, sur le plan personnel, les humains sont impliqués dans la Grande controverse.
5. Tant que les personnes transgenres s'engagent à organiser leur vie conformément aux enseignements bibliques sur la sexualité et le mariage, elles peuvent être membres de l'Église adventiste du septième jour. La Bible identifie clairement et systématiquement toute activité sexuelle en dehors du mariage hétérosexuel comme un péché (Matt 5 :28, 31-32 ; 1 Tim 1 :8-11 ; Hé 13 :4). Les modes de vie sexuels alternatifs sont des distorsions coupables du don gracieux de Dieu qu'est la sexualité (Rom. 1 :21-28 ; 1 Cor 6 :9-10).
6. Etant donné que la Bible considère les humains comme des entités holistiques et ne fait pas de différence entre le sexe biologique et le genre, l'Église met fortement en garde les personnes transgenres contre la chirurgie de changement de sexe et contre le mariage, si elles ont subi une telle procédure. Du point de vue biblique holistique de la nature humaine, on ne peut pas s'attendre à une transition complète d'un genre à un autre et à l'atteinte d'une identité sexuelle intégrée dans le cas d'une opération de changement de sexe.
7. La Bible ordonne aux disciples du Christ d'aimer tout le monde. Créés à l'image de Dieu, ils doivent être traités avec dignité et respect. Cela inclut les personnes transgenres. Les actes de moquerie, d'injures ou d'intimidation envers les personnes transgenres sont incompatibles avec le commandement biblique : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Marc 12 :31).

8. L'Église, en tant que communauté de Jésus-Christ, est censée être un refuge et un lieu d'espérance, de soutien et de compréhension pour tous ceux qui sont perplexes, souffrants, en difficulté et seuls, car « il ne brisera pas le roseau meurtri, et il n'éteindra pas le lin fumant » (Mt 12 :20). Tout le monde est invité à fréquenter l'Église adventiste du septième jour et à profiter de la communion fraternelle de ses croyants. Ceux qui sont membres peuvent participer pleinement à la vie de l'Église à condition qu'ils adhèrent au message, à la mission et aux valeurs de l'Église.
9. La Bible proclame la bonne nouvelle que les péchés sexuels commis par les hétérosexuels, les homosexuels, les personnes transgenres ou autres peuvent être pardonnés, et que des vies peuvent être transformées par la foi en Jésus-Christ (1 Cor 6 :9-11).
10. Ceux qui ressentent une incohérence entre leur sexe biologique et leur identité de genre sont encouragés à suivre les principes bibliques pour gérer leur détresse. Ils sont invités à réfléchir sur le plan originel de Dieu en matière de pureté et de fidélité sexuelle. Appartenant à Dieu, tous sont appelés à l'honorer par leur corps et leurs choix de vie (1 Cor 6 : 19). Avec tous les croyants, les personnes transgenres sont encouragées à se confier en Dieu et se voient offrir la plénitude de la compassion, de la paix et de la grâce divines en prévision du prochain retour du Christ, lorsque tous les vrais disciples du Christ seront complètement restaurés à l'idéal de Dieu.

NOTES

- ¹ Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, 5th ed. (DSM-5TM), edited by the American Psychiatric Association (Washington, DC: American Psychiatric Publishing, 2013), 451.
- ² Ceux qui naissent avec des organes sexuels ambigus peuvent bénéficier d'une chirurgie correctrice ou non.
- ³ Voir DSM-5TM, 451-459.
- ⁴ Cette phrase fait partie d'un bref résumé sur la dysphorie de genre, servant d'introduction au DSM-5TM publié en 2013 (11 avril 2017).
- ⁵ Le travestisme est interdit dans Deutéronome 22:5.

Cette déclaration a été votée pendant la réunion de printemps du Comité exécutif de la Conférence Générale le mercredi 11 avril 2017, à Silver Spring, Maryland.

DECLARATION SUR L'HOMOSEXUALITE

L'Église adventiste du septième jour reconnaît que chaque être humain a de la valeur aux yeux de Dieu ; ainsi, nous cherchons à prendre soin de tous les hommes et de toutes les femmes dans le même esprit que Jésus. Nous croyons également que par la grâce de Dieu et grâce à l'encouragement de la communauté de foi, tout individu peut vivre en harmonie avec les principes de la Parole de Dieu.

Les adventistes du septième jour croient que l'intimité sexuelle n'appartient qu'à la relation conjugale entre un homme et une femme. C'était le dessein établi par Dieu lors de la création. Les Écritures déclarent : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2 :24). Ce modèle hétérosexuel est affirmé tout au long des Écritures. La Bible ne laisse aucune marge pour les activités ou les relations homosexuelles. Les actes sexuels en dehors du cercle d'un mariage hétérosexuel sont interdits (Lév 18 : 5-23, 26 ; Lév 20 : 7-21 ; Rom 1 : 24-27 ; 1 Cor 6 : 9-11). Jésus-Christ a réaffirmé l'intention divine de la création : « N'avez-vous pas lu, répondit-il, qu'au commencement le Créateur « les fit mâle et femelle » et dit : « C'est pour cette raison que l'homme quittera son père et sa mère. et s'unira à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ils ne sont donc plus deux, mais un » (Mt 19 :5, NIV). C'est pour ces raisons que les adventistes du septième jour sont opposés aux pratiques et relations homosexuelles.

Jésus a affirmé la dignité de tous les êtres humains et a tendu une main compatissante aux

personnes et aux familles qui subissaient les conséquences du péché. Il a exercé un ministère bienveillant et apporté des paroles de réconfort aux personnes en difficulté, tout en différenciant Son amour pour les pécheurs de Son enseignement clair sur les pratiques pécheresses.

En tant que disciples, les adventistes du septième jour s'efforcent de suivre les instructions et l'exemple du Seigneur, en vivant une vie de compassion et de fidélité à l'image du Christ.

DIRECTIVES DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU 7E JOUR EN RÉPONSE AUX CHANGEMENTS DES COMPORTEMENTS CULTURELS VIS À VIS DES PRATIQUES HOMOSEXUELLES OU AUTRES PRATIQUES SEXUELLES ALTERNATIVES

L'IDÉAL DIVIN POUR LA SEXUALITÉ ET LE MARIAGE

Les problèmes liés au mariage peuvent être considérés avec clarté et justesse à la lumière de l'idéal divin pour la race humaine. L'œuvre créatrice de Dieu atteint son apogée lorsqu'il créa l'être humain à Son image, homme et femme, et institua le mariage. Merveilleux cadeau de Dieu à l'humanité, le mariage est une union basée sur l'alliance entre deux sexes qui

forment sur les plans physique, émotionnel et spirituel "une seule chair", selon le terme utilisé dans les Saintes Écritures. Jésus-Christ décrit le mariage comme étant de nature monogame et hétérosexuel, une union pour la vie basée sur l'amour et le compagnonnage entre un homme et une femme. Dans toutes les Écritures, l'union hétérosexuelle dans le mariage est élevée au rang de symbole du lien entre Dieu et l'humanité.

La relation harmonieuse entre un homme et une femme dans le mariage fournit un microcosme d'unité sociale qui est établi depuis l'origine comme l'ingrédient de base d'une société stable. Le Créateur a voulu que la sexualité dans le mariage ne serve pas uniquement à la cohésion dans le couple, mais apporte également joie, plaisir et satisfaction physique. Ainsi, c'est à un époux et une épouse, à qui l'amour a permis de se connaître à travers une union sexuelle profonde, qu'un enfant sera donné. Leur enfant, étant l'incarnation vivante de leur union, s'épanouit dans l'atmosphère aimante et harmonieuse du mariage, et bénéficie d'une relation propice avec chacun de ses parents naturels.

Bien que nous affirmions que l'union monogame exprimée dans le mariage d'un homme et d'une femme est le fondement de la famille et de la vie sociale, ordonné par Dieu, et le seul lieu approprié sur le plan moral à l'expression des désirs sexuels intimes,¹ nous convenons que le célibat et l'amitié entre célibataires font aussi partie du plan de Dieu. Toutefois, les Écritures font la distinction entre une conduite acceptable entre amis et le comportement sexuel dans le mariage.

Malheureusement, la sexualité et le mariage ont été corrompus par le péché. De ce fait, les Écritures ne parlent pas seulement des aspects positifs de la sexualité, mais aussi des expressions sexuelles inappropriées et de leur impact sur les individus et la société. Elles nous mettent en garde contre les comportements sexuels destructeurs comme la fornication, l'adultère, les relations homosexuelles, l'inceste et la polygamie (p. ex., Matt 19:1-12; 1 Cor 5:1-13; 6:9-20; 7:10-16, 39; Hébr 13:4; Apo. 22:14, 15) et nous appellent à choisir ce qui est bon, sain et bénéfique.

L'Église Adventiste du 7^e Jour adhère sans réserve à l'idéal divin des relations sexuelles pures, honorables et fondées sur l'amour dans le cadre d'un mariage hétérosexuel, convaincue que tout compromis par rapport à ce modèle ne serait que préjudiciable pour l'humanité. L'Église croit également que les idéaux de pureté et de beauté dans le mariage, comme prévus par Dieu, doivent être mis en avant. Au travers de l'œuvre rédemptrice du Christ, la raison d'être initiale du mariage peut être restaurée, et l'expérience bénéfique et merveilleuse du mariage peut se réaliser pour l'homme et la femme qui s'unissent dans les liens du mariage.

L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ

L'Église Adventiste du 7^e Jour croit qu'elle a été suscitée par Dieu pour proclamer l'évangile éternelle au monde entier, et pour inviter toute âme à travers le monde à se préparer au second avènement de Jésus. L'Église perpétue la mission de Dieu autour du globe par l'enseignement, la prédication, la charité et le service dans plus de 200 pays. L'Église Adventiste

du 7^e Jour n'a pas de credo, car ses enseignements sont fondés sur l'autorité de la Bible seule. Les croyances de l'Église Adventiste du 7^e Jour sont toutefois résumées dans sa Déclaration des Croyances Fondamentales, au nombre de 28. Au cœur de sa vision du plan de Dieu pour organiser la société humaine se trouve la doctrine sur "le mariage et la famille". ²

Dans la mesure où les adventistes du 7^e Jour vivent, travaillent et œuvrent dans toutes les parties du monde, les individus et les institutions par lesquelles l'Église poursuit la mission de Dieu sont en lien et interagissent avec tous les niveaux du gouvernement humain. La Bible enseigne aux chrétiens à obéir aux lois prescrites par le gouvernement civil, et dès lors que cela est moralement possible, les membres et les organisations de l'Église Adventiste du 7^e Jour se soumettront aux autorités, même en cherchant conseil pour répondre à des exigences du gouvernement qui entrent en conflit avec les vérités bibliques et les croyances fondamentales de l'Église.

LE RAPPORT DE L'ÉGLISE À LA LOI CIVILE SUR L'HOMOSEXUALITÉ ET LES COMPORTEMENTS SEXUELS ALTERNATIFS

La Parole de Dieu regorge d'instructions et d'illustrations concernant la relation du croyant à l'autorité et la juridiction du gouvernement. Puisque l'Église Adventiste du 7^e jour estime la Parole de Dieu dans son ensemble comme ayant autorité ultime en matière de vérité, de doctrine et de manière de vivre, elle s'attache à refléter dans ses enseignements et ses pratiques le message des Écritures dans son intégralité pour ce qui est des interactions appropriées avec le gouvernement civil. À cet effet, l'Église offre périodiquement des conseils aux membres, aux dirigeants et aux institutions de l'église lorsque les exigences du gouvernement civil et les enseignements de la Bible semblent être en contradiction. Ce document porte sur l'écart croissant entre les lois adoptées par certains gouvernements et les croyances de l'Église Adventiste du 7^e Jour par rapport aux comportements sexuels acceptables.

Les principes suivants, quoique non exhaustifs, soutiennent l'application constante des vérités bibliques par l'Église au sein des sociétés et des cultures dans lesquelles elle évolue et vis-à-vis des gouvernements auxquels elle est soumise. De tels principes seront tout particulièrement importants dans l'élaboration, pour un département ou une organisation de l'église, une réponse appropriée à n'importe quel niveau du gouvernement civil qui tenterait

d'imposer sur l'Église sa perception de ce qui est légalement et moralement acceptable en matière de pratiques sexuelles.

1. Tous les gouvernements humains existent parce que Dieu l'a permis et pourvu. L'apôtre Paul exhorte clairement les chrétiens individuellement et l'Église dans son ensemble à se soumettre volontairement aux gouvernements humains, lesquels ont été choisis par Dieu pour préserver les libertés données par Dieu, promouvoir la justice, maintenir l'ordre social et prendre soin des défavorisés (voir Rom 13:1-3). Aussi longtemps qu'ils agissent conformément aux valeurs et principes exprimés dans la Parole de Dieu, tout gouvernement mérite respect et obéissance de la part des croyants et de l'Église. Autant que possible, les membres et les organisations de l'Église Adventiste du 7^e Jour, au sein d'un état ou d'un pays donné, s'efforceront par leur comportement et leurs déclarations de se présenter comme des citoyens loyaux, participant aux droits et aux devoirs civils. En outre, les croyants sont encouragés à prier pour les autorités civiles (1 Tim 2:1,2) afin de mettre en pratique les vertus du royaume de Dieu.

2. Bien que l'autorité de tout gouvernement humain découle de l'autorité divine, les exigences et les compétences de tels gouvernements ne doivent jamais être considérées comme suprêmes et définitives par les croyants et l'Église. Les croyants, individuellement, et l'Église, dans son ensemble, doivent une allégeance totale à Dieu. Lorsque les exigences d'un gouvernement civil entrent en conflit ou en contradiction direct(e) avec un enseignement de la Parole de Dieu, tel que l'Église Adventiste du 7^e Jour le comprend, tant l'Église que ses membres sont tenus, par cette même Parole, d'obéir aux préceptes qui s'y trouvent plutôt qu'aux ordonnances d'un gouvernement humain (Actes 5:29). La démonstration d'une telle allégeance à une instance supérieure ne s'applique spécifiquement que dans le cas où une exigence gouvernementale serait en contradiction avec la Parole de Dieu, mais ne doit en aucun cas ni amoindrir ni enlever l'obligation pour l'Église et les croyants individuels de vivre conformément aux exigences des autorités civiles dans d'autres domaines.

3. Étant donné que les croyants et l'Église jouissent des droits et des libertés donnés par Dieu et ratifiés par le gouvernement civil, ils se doivent de participer entièrement aux processus par lesquels une société organise la vie sociale, assure l'ordre public et électoral, et structure les relations civiles. Cela pourrait comprendre notamment une articulation claire de la position de l'Église en matière de

(1) préservation de la liberté de conscience; (2) protection des faibles et des défavorisés; (3) responsabilité de l'État à promouvoir la justice et les droits humains; (4) valorisation de l'institution divine qu'est le mariage entre un homme et une femme, et la famille qui résulte d'une telle union; et (5) de principes et de pratiques relatifs à la santé, donnés aussi par Dieu, en vue de l'établissement d'un état-providence social et économique. Ni les personnes formant partie de l'Église Adventiste du 7^e Jour, ni les congrégations, institutions ou entités à travers lesquelles elles s'engagent dans la mission donnée par Dieu, ne doivent céder leurs privilèges et leurs droits du fait de l'opposition qu'elles subissent en raison de leur allégeance à l'enseignement biblique. Forte d'une longue tradition dans la défense des libertés religieuse et de culte à travers le monde, l'Église Adventiste du 7^e Jour défend les droits de toute personne, quelle que soit sa foi, à agir selon ce que lui dicte sa conscience et à s'engager dans les pratiques religieuses qui découlent de sa foi.

4. Étant donné que l'Église Adventiste du 7^e Jour s'appuie sur une compréhension holistique de l'évangile du Christ, ses organes d'évangélisation, d'éducation, de publication, de santé et tout autre de ses ministères sont des expressions intégrales et indivisibles de l'accomplissement du mandat donné par Jésus : "Allez et faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit" ((Matt 28:19, 20). Quoique les différentes congrégations, organismes médiatiques et de publication, institutions éducatives, hôpitaux et centres médicaux, et autres ministères de l'Église Adventiste du 7^e Jour semblent partager certaines similitudes avec d'autres organisations sociales et culturelles, ils ont de tout temps été organisés sur la base de la foi et de la mission, et continueront de l'être. Ils existent dans le but explicite de communiquer le message du salut en Jésus-Christ au travers de méthodes et initiatives diverses et respectives, et de faire avancer la mission de l'Église; en cela, ils doivent jouir de tous les privilèges et les libertés accordés aux organisations religieuses, dont ils sont une part essentielle. L'Église Adventiste du 7^e Jour affirme et défend vigoureusement l'indissociabilité de ses différentes formes de missions, et exhorte tous les gouvernements civils à accorder à chacune de ses organisations et entités les libertés de conscience et de religion, telles que définies dans la Déclaration des droits de l'homme des Nations unies et garanties par les constitutions de la majorité des états du monde.

5. Dans leur interaction avec les gouvernements et les sociétés civiles, l'Église en tant qu'organisation et les Adventistes du 7^e Jour en tant qu'individus doivent agir en tant qu'ambassadeurs du royaume de Christ, en démontrant les caractéristiques, telles que l'amour, l'humilité, l'honnêteté, la réconciliation et l'engagement envers les vérités contenues dans la Parole de Dieu. Tout être humain, quels que soient son sexe, sa race, sa nationalité, son rang social, sa foi ou son orientation sexuelle, doit être traité avec respect et dignité par l'Église Adventiste du 7^e Jour ainsi que les entités et les organisations au travers desquelles elle poursuit la mission de Dieu. Puisqu'elle se définit comme le corps du Christ, qui "est mort pour nous" "alors que nous étions encore pécheurs" (Rom 5:8), l'Église se maintient au plus haut niveau de paroles et de conduite envers tous les êtres humains. Reconnaisant que Dieu est le Juge suprême de toute âme, l'Église croit en la possibilité que toute personne soit acceptée dans le royaume des cieux lorsqu'elle reconnaît son état de péché et s'en détourne, confesse le Christ comme Seigneur, accepte Sa Justice en remplacement de la sienne, s'attache à obéir à Ses commandements et s'engage dans une vie de service. L'Église affirme son droit de décrire certains comportements, modes de vie ainsi que toute organisation qui les encourage, comme contraires à la Parole de Dieu. Toutefois, l'Église met un point d'honneur à établir une distinction claire entre ses critiques à l'égard de telles croyances ou tels comportements, et son respect des personnes qui s'en réclament.

L'Église ne cautionne pas, ni ne permettra, que ses déclarations publiques sur des questions d'ordre social soient qualifiées d'outrage ou d'humiliation verbale envers ceux et celles dont l'avis diverge. Tout en exerçant ses droits, l'Église doit démontrer dans ses discours publics la même grâce qui se trouvait en Jésus. Toutes les organisations et entités de l'Église Adventiste du 7^e Jour, ainsi que ses membres, sont encouragés à traiter avec respect les individus ou groupes, dont ils sont appelés à désapprouver les comportements et les opinions, de par leur

allégeance à la Parole de Dieu. L'Église acquiert la légitimité de participer à des questions sociales et nationales sensibles dès lors qu'elle s'identifie comme une entité rédemptrice.

À la lumière des principes ci-dessus, issus de la Parole de Dieu, l'Église Adventiste du 7^e Jour aspire à apporter des conseils aux congrégations, organisations et entités de l'Église, ainsi qu'à leurs dirigeants. La complexité des questions relatives à la position des gouvernements civils face à la réalité de l'homosexualité et des pratiques sexuelles alternatives dans la société contemporaine met en évidence l'importance de tels conseils.

LES DÉFIS RELATIFS À LA LÉGISLATION NATIONALE

Dans un nombre croissant de pays, les gouvernements instaurent actuellement des mesures de protection légales et judiciaires en prévention des comportements qu'ils jugent discriminatoires. De telles mesures semblent parfois entraver la liberté religieuse et les droits des pasteurs, des dirigeants et des organisations de l'Église Adventiste du 7^e Jour à employer des personnes, officier aux mariages, offrir des prestations d'emploi, publier des contenus missionnaires, faire des déclarations publiques, et fournir une éducation ou un logement éducatif, sur la base de ce qu'enseigne l'Église Adventiste du 7^e Jour sur les comportements sexuels interdits par la Bible.

À l'inverse, dans un certain nombre de pays, la loi punit les pratiques homosexuelles et sexuellement alternatives par des sanctions très sévères. Bien que les institutions et les membres de l'Église Adventiste du 7^e Jour doivent défendre de manière appropriée l'unique institution donnée par Dieu pour le mariage, qui est par définition hétérosexuel, dans leur société et leur code de conduite, la réponse de l'Église à de telles pratiques est de traiter les personnes qui s'y adonnent avec l'amour rédempteur dont Jésus nous a donné l'exemple.

LES LIBERTÉS MORALES ET RELIGIEUSES DE L'ÉGLISE

L'Église Adventiste du 7^e Jour encouragera toutes ses congrégations, ses employés, ses dirigeants, ses organisations et ses entités à faire respecter les enseignements de l'Église et les pratiques basées sur la foi parmi les membres, dans les milieux professionnels et scolaires, dans les cérémonies de mariage, y compris dans la célébration d'un mariage. Fondés sur les instructions bibliques relatives à la sexualité, ces enseignements et pratiques s'appliquent autant aux relations hétérosexuelles qu'homosexuelles. Admettre ou maintenir des personnes ayant des pratiques

sexuelles incompatibles avec les principes bibliques comme membres serait en contradiction avec la compréhension qu'a l'Église des enseignements bibliques. Il n'est pas non plus acceptable pour des pasteurs ou églises adventistes de fournir à des couples homosexuels un lieu ou un service pour leur mariage.

Dans le but de faire respecter les principes bibliques, l'Église s'appuie sur la dispense habituellement accordée aux organisations religieuses et leurs ministères associés par le gouvernement civil de s'organiser selon leur propre compréhension de la vérité morale. L'Église s'efforcera également de fournir des conseils et des ressources d'ordre légal à ses dirigeants, ses organisations et ses entités, de sorte qu'ils opèrent en harmonie avec sa compréhension biblique de la sexualité.

Les chefs d'églises, les employés de l'église, les chefs de départements et les institutions sont tenus de relire attentivement les politiques de l'Église en ce qui concerne l'adhésion en tant que membre, l'emploi et l'éducation, afin de s'assurer que les pratiques locales sont en accord avec la position de l'Église sur la sexualité. Une démonstration et une mise en application cohérentes des politiques organisationnelles et des enseignements relatifs aux comportements sexuels seront un élément clé pour que les dispenses liées à la foi, habituellement accordées par les gouvernements civils, continuent de l'être.

PRISE DE DÉCISION BASÉE SUR LA FOI EN MATIÈRE D'EMPLOI ET D'AFFILIATION

L'Église Adventiste du 7^e Jour se réclame du droit pour ses entités d'employer des personnes sur la base de ce qu'elle enseigne à propos des comportements sexuels admis par les Écritures, tels qu'elle les comprend. Si les institutions et ministères opèrent dans une société et un cadre légal qui leur sont propres, ils ne se portent pas moins garants du système de croyances et des enseignements de l'Église mondiale. L'Église conserve à ces ministères et institutions le droit de prendre des décisions fondées sur les enseignements bibliques, et offrira un examen juridique des lois et ordonnances concernées.

Lorsque cela est possible et réalisable, l'Église continuera de défendre, sur le plan législatif et devant les tribunaux, l'emploi et l'affiliation préférentiels basés sur la foi, pour elle-

même et pour ses ministères.

ÉGLISE ET DISCOURS PUBLIC

L'Église affirme son droit d'exprimer son engagement envers la vérité biblique par le biais de communications qu'elle met à la disposition de ses membres et du public, et de défendre la liberté de parole de ses employés lorsqu'il s'agit de véhiculer les enseignements de l'Église sur les comportements sexuels, dans les environnements publics, y compris les services de culte, les réunions d'évangélisation, les salles de cours et les forums publics. Les dirigeants d'églises acceptent la responsabilité de se tenir informés, eux ainsi que leurs employés, des réglementations gouvernementales concernant les discours acceptables, et de prévoir un examen juridique périodique de la façon dont ces réglementations peuvent affecter la mission de l'Église. Ceux qui sont responsables des communications officielles de l'Église comme ceux qui prêchent et enseignent doivent insister sur l'importance de soumettre tout comportement, incluant les comportements sexuels, à la puissance transformatrice du Christ. Toute publication écrite et toute déclaration publique doivent tendre à être largement perçues comme "claire et respectueuse", exprimant toute vérité biblique avec la bienveillance qui était en Jésus.

ÉGLISE ET DISCOURS PUBLIC

Pour assurer la mise en application constante de cette norme de discours "clair et respectueux" à l'échelle de ses ministères, l'Église exhorte tous ses ministères, qu'ils soient pastoraux, évangéliques, éducatifs, médiatiques, de publication, de santé, ou autre, à fournir régulièrement des formations et des conseils à l'intention des employés qui interagissent avec le public par le biais des médias et des présentations publiques. De telles formations devraient comprendre un examen des lois nationales et régionales en vigueur, relatives aux discours publics sur les comportements sexuels, ainsi que des exemples de la façon appropriée de communiquer les croyances et les enseignements de l'Église.

NOTES

¹ Voir les déclarations officielles de l'Église Adventiste du 7e Jour sur les "unions de même sexe" et "l'homosexualité".

Ces directives ont été approuvées et votées par la Conférence Générale des églises adventistes du 7^e jour, lors de la réunion du printemps 2014.



**Ce matériel contient également des présentations
gratuites des séminaires ainsi que des supports
papier. Pour les télécharger, visitez la page:
family.adventist.org/2024RB**

TED ARTICLES
